



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



NOBLESSE  ROYAUTÉ

MARDI 7 NOVEMBRE 2017

ART RUSSE

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2017







COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

NOBLESSE & ROYAUTÉ

ART RUSSE

MARDI 7 NOVEMBRE 2017

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2017

À 11H00 - DES LOTS 1 À 102
À 14H00 - DES LOTS 103 À 366

À 11H00 - DES LOTS 367 À 464
À 14H00 - DES LOTS 465 À 692

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 4

9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : 00 33 (0)1 48 00 20 04

EXPERT RESPONSABLES DE LA VENTE

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A
Tél. : + 33 (0)6 12 92 40 74
E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr
Site web : www.cyrilleboulay.com

Pierre MINIUSI

E-mail : pierre@coutaubegarie.com
Tél. : + 33 (0)1 45 56 12 20

Edgar CLIN

E-mail : edgar@coutaubegarie.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Lundi 6 novembre de 11h00 à 18h00
Mardi 7 novembre de 11h00 à 18h00
Mercredi 8 novembre de 11h00 à 12h00

ORDRES D'ACHAT

E-mail : information@coutaubegarie.com
Tél. : + 33 (0)1 45 56 12 20
Fax : +33 (0)1 45 56 14 40
24h avant la vente

Nous exprimons nos plus vifs remerciements à Madame Elena Demech pour les traductions et à Madame Françoise Perraud pour son aide.

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

Drouot LIVE

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC
Hôtel de Warenguien
250, rue Morel - 59500 Douai
Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39
Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{sc} de SAINT EXUPÉRY
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5
1000 Bruxelles
Tél. : 00 32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : 00 34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

CHINE

Fan ZHANG
中国浙江省嘉兴市中山西
路财富广场办公楼D1109室
Jiaxing, Zhejiang, Chine.
Tél. : 0086 13758098902
E-mail : fz@coutaubegarie.com

ARMÉNIE

Chouchane DOURIAN
18, quai de Béthune - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 48 93 70 16 (France)
Tél. : +374 98 26 04 59 (Armenia)
Email : cd@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page : SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO - Julien BERREBI
Conception maquette : Cyrille BOULAY

S. ESPRIT
ESTABLÉ PAR
HENRI III.
DU NOM
ROY DE FRANCE
ET DE POLOGNE
AU MOIS DE DECEMBRE
L'AN M. D. LXXVIII

DE L'IMPRIMERIE ROYALE
M. D. CC. XXIV

CATALOGUE
DES
CHEVALIERS,
COMMANDEURS ET OFFICIERS
DE L'ORDRE
DU
SAINT ESPRIT,
*Avec leurs Noms & Qualités, depuis l'Institution
jusqu'à présent.*



L'IMPRIMERIE
Noteur de la
M. DCC. LX.
Imprimeur du Roi
Sa Majesté.





Mardi 7 novembre
Vente à 11h00



BOURBON - 6

ARCHIVES PUYSEGUR - 16

NOBLESSE - 20

MILITARIA - 23

**SOUVENIRS DE
L'EMPEREUR BOKASSA - 30**





BOURBON - NOBLESSE MILITARIA

1. HENRI IV, roi de France.

Médaille en bronze doré le représentant de profil. Bon état. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 31 cm – L. : 12 cm. *Voir illustration page 5.* **80/100 €**

2. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE.

Portrait du roi Louis XIV en armure, surmonté d'un ange portant une couronne de laurier.

Huile sur panneau, conservée dans un encadrement à baguettes dorées. Recollage et restaurations, mais bon état dans l'ensemble.

A vue : H. : 55 cm – L. : 40 cm.

Cadre : H. : 58 cm – L. : 42, 5 cm. **2 000/3 000 €**

3. MÉDAILLON PENDENTIF.

Contenant un portrait miniature polychrome sur émail, de forme ovale, représentant le roi Louis XIV jeune portant une cuirasse et le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit, conservé dans un cadre en or torsadé enrichi de feuillages polychromes partiellement émaillés. Petites usures du temps, bon état général, manque un élément au cadre. Travail français de la fin du XVIII^e siècle, dans un cadre du XVII^e siècle.

A vue : H. : 4 cm – L. : 3, 5 cm.

Cadre : H. : 6, 5 cm – L. : 5, 5 cm. **3 000/5 000 €**



2

3



7

4. PELLISSON M. *Histoire de Louis XIV, depuis la mort du Cardinal Mazarin en 1661, jusqu'à la Paix de Nimègue en 1678*, publié à Paris, chez Rollin, 1749, 3 volumes, in-8°, reliure en plein veau du XVIII^e siècle, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, tranches rougies.

Accidents, en l'état. Voir illustration page 10.

150/200 €

5. DREVET Pierre (1663-1738).

Portrait du roi Louis XV de France, âgé de cinq ans.

Grande gravure datée de 1723, le représentant posant assis sur son trône, en costume de sacre, d'après le célèbre portrait exécuté par Hyacinthe Rigaud en 1715, et situé aujourd'hui au château de Versailles. Conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Accidents au cadre et mouillures, mais bon état général.

A vue : H. : 70 cm - L. : 53 cm.

Cadre : H. : 83 cm - L. : 66 cm.

600/800 €



5

6. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis XV, roi de France (1703-1768).

Pastel sous verre, conservé dans un encadrement ancien en bois doré. Traces d'humidité sur la partie basse.

A vue : H. : 45 cm - L. : 36 cm.

Cadre : H. : 52 cm - L. : 44 cm.

1 000/1 500 €



7. LOUIS XV, roi de France.

Gouache sur vélin rehaussée à l'or, signée Prévost et datée 1751, sur lequel est écrit « *Regi Ludovico Decimo Quinto. Non ferro gentes lodoïx sed vincit amore* ». Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté. Usures du temps et légères rousseurs mais bon état.

A vue : H. : 16 cm - L. : 37, 5 cm.

Cadre : H. : 24 cm - L. : 45 cm.

800/1 000 €



8

8. TABATIÈRE OVALE MONTURE OR.

Ornée d'un portrait miniature sur ivoire représentant la jeune reine Marie Leszczyńska (inspiré d'un portrait peint par Jean-Marc Nattier datant de 1748) dans un entourage de roses de diamants et d'une frise de fleurs finement ciselées, sur fond d'un décor de rayons verticaux alternés de nacre et d'or. Accidents et manques. Travail français du XVIII^e siècle.

H. : 3 cm – L. : 7 cm – 5, 5 cm.

Poids brut : 88 grs.

3 000/4 000 €

9. DAULLE Jean (1703-1763).

Portrait de la reine Marie-Josèphe de Pologne (1699-1757).

Gravure datée de 1750, la représentant en pied, en tenue d'apparat, et posant près de ses Regalia, d'après le portrait réalisé par Louis de Silvestre en 1737. Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté. Accidents au cadre et pliures, mais bon état général.

A vue : H. : 72 cm - L. : 47, 5 cm.

Cadre : H. : 93 cm – L. : 66 cm.

300/500 €





10

10. CARS Laurent (1699-1771).

Portrait de la reine Marie Leszczyńska de France.

Gravure réalisée vers 1728, la représentant portant une tiare et drapée dans un manteau d'hermine fleurdelisé, d'après un portrait exécuté par Louis-Michel Van Loo. Porte une inscription indistincte à l'encre en bas à droite. Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté de style Régence. Bon état.

A vue : H. : 45 cm - L. : 35, 5 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 55 cm.

600/800 €

11. RELIURE EN CUIR AUX ARMES DE FRANCE.

De forme rectangulaire, ornée au centre de chaque plat des grandes armes de France sous couronne royale, entourées d'une frise or alternée de fleurs de lys, et appliquée à chaque angle d'une fleur de lys, intérieur à compartiments avec une partie écrite. On y joint un volume ancien, in-4°, reliure en plein veau moucheté, ornée au centre de chaque plat des grandes armes de France, dont l'intérieur est transformé pour y cacher des documents. On y joint un lot de 14 assignats. Travail français dans le goût du XVIII^e siècle.

Usures du temps, en l'état.

H. : 26 cm – L. : 20, 5 cm. *Voir illustration page 11.* **300/500 €**

12. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE. D'APRÈS MAURICE QUENTIN DE LA TOUR.

Portrait de Marie Leszczyńska, reine de France, née princesse de Pologne (1703-1768).

Huile sur toile, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Petites restaurations, accidents au cadre, mais bon état dans l'ensemble.

A vue : H. : 45 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 57 cm – L. : 45, 5 cm.

2 000/3 000 €

13. ORAISON FUNÈBRE DU ROI LOUIS XV.

Prononcée dans l'église de l'abbaye royale de Saint-Denis, le 27 juillet 1774, par messire Jean-Baptiste de Beauvais, évêque de Senes. Publiée à Paris, par l'imprimerie de Guillaume Desprez, imprimeur ordinaire du Roi & du Clergé de France, rue Saint-Jacques, 1774, in-folio, 47 pages. On y joint l'oraison funèbre de la très excellente princesse Marie Leszczyńska, princesse de Pologne, reine de France et de Navarre, prononcée en l'église paroissiale de Saint-Jean, le 30 septembre 1768, au service solennel que messieurs les prévôts des marchands et des échevins de la ville de Paris y ont fait célébrer, par monsieur l'abbé Fresneau, curé de Saint Jean, prédicateur ordinaire du roi, publiée à Paris, chez Augustin-Martin Lottin, 1768, in-folio, 48 pages. Rousseurs et pliures, en l'état. L'ensemble est conservé dans une pochette en tissu, brodée de motifs aux fils d'or.

300/500 €

Voir illustration page 10.



12



14

14. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Vue perspective de la décoration élevée sur la terrasse du château de Versailles pour l'illumination [...] à l'occasion de la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne le 30 décembre 1751.

Gravure de M. Marvie et J. Ouvrier, représentant le château de Versailles vu du côté des jardins lors des feux d'artifices tirés à l'occasion de la naissance de Louis de France (1751-1761). Conservée dans un encadrement en bois naturel.

Bon état.

A vue : H. : 47, 5 cm - L. : 94 cm.

Cadre : H. : 63, 5 cm - L. : 107 cm.

800/1 000 €



4



17

15. BIBLIOTHÈQUE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR (1721-1764).

PRÉCHAC Jean de. *L'ambitieuse Grenadine : histoire galante*, publié par la Compagnie des Libraires associée au Palais, Paris, 1679. In-8°, reliure d'époque en plein veau moucheté, ornée sur les plats d'un triple filet encadrant les armes de la marquise de Pompadour en or, dos lisse orné aux petits fers d'une frise or, titre en lettres d'or, 166 pages, tranches rougies, Usures du temps et petit accident à la reliure mais bon état général.

600/800 €



13

16. BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE LOUIS-FERDINAND, DAUPHIN DE FRANCE (1729-1765).

JUVENCIUS Josephus, *Publii Terentii Comoediae Expurgatae* [*Comédies de Terrence*], publié chez les Frères Barbou, Paris, 1717. In-8°, 312 pages, dorées sur tranches, reliure d'époque en plein maroquin rouge, ornée sur les plats d'un triple filet encadrant les grandes armes du dauphin de France en or, dos à nerfs orné de petits fers « au dauphin » en or, titre en lettres d'or. Petites restaurations anciennes à la reliure, insolation et mouillures mais bon état général. **600/800 €**



16

17. LA FONTAINE Jean de.

Contes et nouvelles en vers, publié à Amsterdam, 1762. Deux volumes in-8°, reliures en plein maroquin bordeaux du XIX^e siècle, triple filet entourant les plats, dos à nerf orné, titre en lettres d'or, dentelle intérieure, tranches dorées. Célèbre édition des Fermier-Généraux, illustrée de deux portraits, quatre-vingt gravures par Eisen, quatre vignettes et cinq culs-de-lampe. Bel exemplaire de cette édition, chef-d'œuvre du XVIII^e siècle, illustrant les contes grivois de La Fontaine. **800/1 000 €**



15

18. LA FAYETTE Marie-Madeleine de (1634-1693).

La princesse de Clèves, chez Claude Barbin, Paris, 1678. In-12°, 82 pages, très rare contrefaçon de l'édition originale, complète de ses quatre tomes réunis en un volume, reliure en plein veau moucheté remboîté, tranches mouchetées, dos à nerfs orné de motifs feuillagés, titre en lettres d'or. Restaurations à la reliure et traces d'humidité sur les pages, en l'état. **2 000/3 000 €**

Référence : voir dans l'ouvrage de Tchemerzine, tome III, page 840, a).



11



18



19

19. NECÉSSAIRE DE VOYAGE.

Coffret de forme rectangulaire, en loupe de thuya, avec sa clé, couvercle orné au centre d'un écu en nacre. Contenant 20 pièces : un miroir, un verre à eau en cristal gravé d'un semis de fleurs de lys, une tasse à café et sa sous-tasse en porcelaine couleur or, deux pots à onguent en cristal avec couvercles en argent, quatre flacons à parfum en cristal avec couvercles en argent, un rince-œil en argent, une petite brosse à ongles en or, une brosse à dents en or, une petite cuillère en vermeil, un gratte-langue en or, une paire de ciseaux, un coupe-ongles et une lime en acier. Intérieur capitonné en taffetas de soie moirée de couleur rouge. Bon état. Travail parisien de la première moitié du XIX^e siècle.

H. : 11 cm – L. : 26, 5 cm – P. : 18, 5 cm. **1 200/1 500 €**

20. PAIRE D'APPLIQUES À MIROIR.

En bronze doré, de forme rectangulaire, ornées de deux bras de lumières, à décor ciselé de rinceaux feuillagés et sommées d'une fleur de lys flanquée de deux dauphins.

Usures du temps mais bon état. Travail français du XX^e siècle.

H. : 32 cm – L. : 20 cm. **300/500 €**

21. PAIRE DE BOUGEOIRS.

En bronze de deux couleurs, à décor ajouré et ornés de fleurs de lys. Bon état. Travail français du XX^e siècle.

H. : 31 cm – L. : 12 cm.

200/300 €

Voir illustration page 14.



20



22

22. PETIT CHAUDRON MINIATURE EN ARGENT.

A décor gravé aux armes de France sous couronne royale.

Porte des poinçons apocryphes. Bon état.

H. : 8 cm – L. : 7 cm.

Poids : 139 grs.

200/300 €

23. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la princesse Louise-Henriette de Bourbon-Condé, dite Madame de Vermandois (1703-1772), en tenue de mère supérieure de l'abbaye de Beaumont-les-Tours.

Huile sur toile, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Petits accidents, rentoilage, mais bon état général.

A vue: H.: 54 cm – L. : 39, 5 cm.

Cadre: H.: 64, 5 cm – L.: 50 cm.

1 000/1 500 €



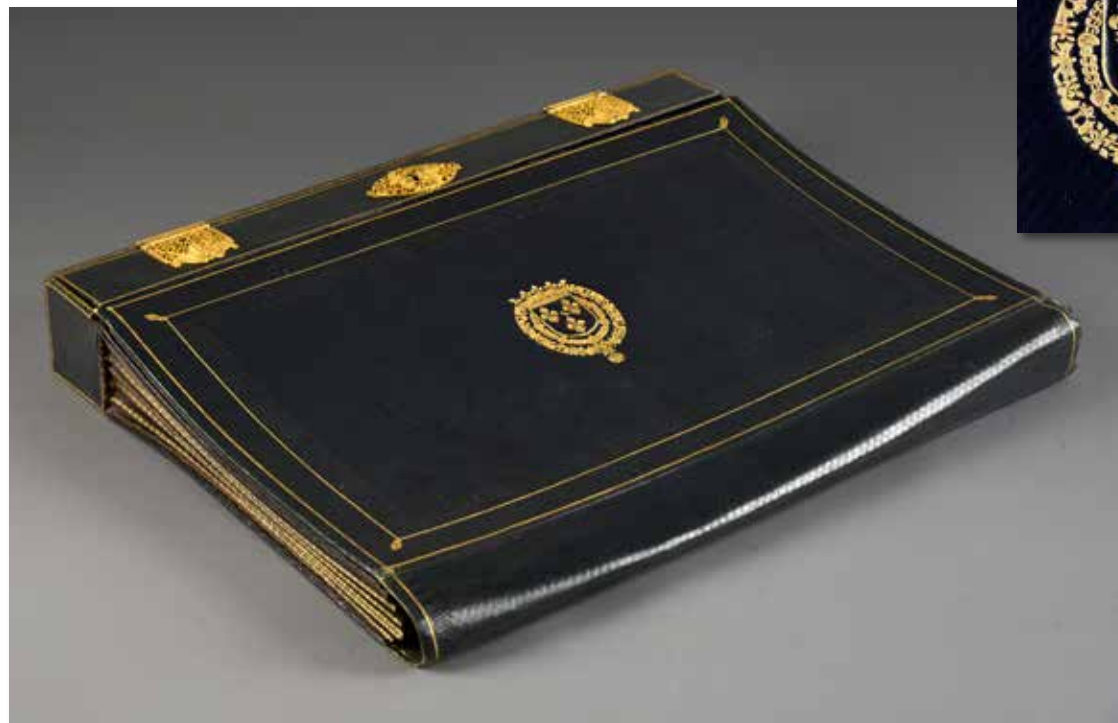
23

24. LOUIS VI HENRI DE BOURBON (1756-1830).

Grand portefeuille écriture à soufflets et rabat ayant appartenu au neuvième et dernier prince de Condé. En maroquin bleu décoré au petit fer et frappé en son centre des armes de la maison de Condé sous couronne princière. Intérieur doublé de taffetas de soie jaune avec petite pochette centrale. Rabat avec plumier en bois à quatre compartiments, gainé de maroquin bleu. Serrure et charnières en métal doré ciselé de motifs végétaux ajourés. Usures du temps mais bon état général. Travail français du XIX^e siècle.

L. : 43 cm – L. : 34 cm – H. : 6 cm.

2 000/3 000 €



24



25

25. MARIE-THÉRÈSE, princesse de Lamballe (1749-1792). 26
 Petit buste en biscuit la représentant vers la fin de sa vie, reposant sur un socle circulaire en bronze doré. Petits accidents et usures du temps.
 Travail français de la fin du XIX^e siècle.
 H. : 16 cm - L. : 10 cm. **300/500 €**

26. MERCURE DE FRANCE.
 Collection de 204 volumes de la célèbre gazette royale, dédiée au roi par une société de gens de lettres, contenant le journal politique des principaux événements de toutes les cours ; les pièces fugitives ; nouvelles en vers et en prose ; l'annonce et l'analyse des ouvrages nouveaux ; les inventions et découvertes dans les sciences et les arts ; les spectacles, etc. Reliure d'époque, couverture papier, in-4, publié à Paris, chez Panckoucke, avec approbation et brevet du roi. En l'état. Datant de 1778 à 1791. **1 500/1 800 €**



21

27. PAIRE DE BOUGEOIRS EN BRONZE DORÉ.
 Gravés de blasons d'alliance sous couronne princière.
 Bon état, montés à l'électricité.
 Travail du XIX^e siècle.
 H. : 23 cm – Diam. : 11 cm. **300/500 €**

28. ÉCOLE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.
Portrait de Georgiana, duchesse de Devonshire (1757-1806).
 Miniature sur ivoire, de forme ovale, d'après le célèbre portrait peint par Thomas Gainsborough, conservée dans un cadre ancien en bois noir. Bon état.
 A vue : H. : 9 cm – L. : 7,5 cm.
 Cadre : H. : 16 cm – L. : 14,5 cm. **200/300 €**



29

29. FREEMAN DE BOURBON.

Cachet à cire aux armes d'alliance Bourbon-Galard de Béarn, avec manche en bowenite incrusté de saphirs cabochon sertis d'or, reposant sur une bague en or et une matrice ronde en vermeil. Bon état. Travail français de la seconde moitié du XX^e siècle. H. : 8, 5 cm. **1 500/2 000 €**

Historique : les Freeman de Bourbon sont des descendants supposés du fils aîné du roi Charles X, le prince Charles Ferdinand d'Artois (1778-1820), duc de Berry.

Provenance : ce cachet a appartenu à Béatrice de Galard de Brassac de Béarn (fille du prince de Béarn et Chalais), qui épousa John William Freeman (1902-1968). En 1945, puis en 1946, ce dernier obtint du tribunal de Thonon le droit de porter le nom de Bourbon, mais la cour d'appel de Chambéry (1^{er} juillet 1952) puis la Cour de cassation (5 janvier 1956) lui défendirent d'employer cette identité sous laquelle il avait eu, entre-temps, des ennuis judiciaires pour d'autres faits.



27



30

30. CHAUDET Anne-Elisabeth (1767-1832).

Portrait de Madame Roland (1754-1793).

Huile sur toile de forme ovale la représentant assise, en buste, légèrement de trois-quarts et la tête tournée vers la gauche. Signée « *Elisth Chaudet* » en bas à gauche. Conservée dans son cadre d'origine en bois doré.

Usures du temps mais bon état général.

A vue : H. : 27 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 37, 5 cm – L. : 33 cm.

1 500/2 000 €



28

ARCHIVES DE LA FAMILLE CHASTENET DE PUYSEGUR

Illustre famille de la noblesse d'épée d'Ancien Régime, ayant obtenu titres, fonctions et dignités par son action au service des rois de France sur les champs de bataille, elle occupa un rang de premier ordre dans l'aristocratie française depuis la deuxième moitié du XVII^e siècle jusqu'au Second Empire. Les Chastenet de Puysegur comptèrent parmi leurs membres plusieurs gentilshommes de la chambre des rois, maints dignitaires de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, de nombreux lieutenants-généraux et maréchaux de camp des armées du roi, un archevêque de Bourges (d'abord évêque de Carcassonne), plusieurs gouverneurs militaires de villes ou de provinces, un maréchal de France (chevalier des ordres du roi et proche conseiller des rois Louis XIV et Louis XV), un secrétaire d'État à la guerre de Louis XVI, un pair de France (sous la Restauration), et enfin un officier d'état-major proche de l'empereur Napoléon III. La branche des marquis de Puysegur, dont nous présentons ici plusieurs lots, ayant pour auteur Jacques de Chastenet de Puysegur (1600-1682) - père du maréchal de France Jacques-François de Chastenet de Puysegur (1656-1743) - compta six générations successives d'officiers qui tous s'illustrèrent sur les champs de bataille durant les XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.



31



31. LOUIS XV, roi de France (1710-1774).

Lettre de service signée « **Louis** », Versailles, le 22 août 1757 et contresignée par le marquis d'Argenson (1722-1787), adressée au marquis François-Jacques de Chastenet de Puysegur (1716-1782), 1 page, in-folio. Lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos du document : « *Mons. Le M. de Puysegur, maréchal de camp en mes armées et commandant pour mon service à Rouen* ».

Pliures et rousseurs.

300/500 €

32. ÉCOLE DU XVIII^e SIÈCLE.

ATTRIBUÉ À JEAN-MARC NATTIER (1685-1766).

Portrait de Marguerite Baudard de Saint James, Marquise de Puysegur (1766-1837).

Pastel conservé sous verre dans son encadrement ancien en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 54 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 65 cm – L. : 55 cm.

5 000/7 000 €

Provenance : conservé depuis par descendance dans la famille Puysegur.

32

**33. PHILIPPE V, roi d'Espagne,
né prince de France, duc d'Anjou (1683-1746).**

Lettre manuscrite signée « *Yo el Rey* », datée du 1^{er} mars 1705, Madrid, adressée au marquis Jacques de Puysegur (1656-1743), 2 pp. ½ in-folio, texte en espagnol, rousseurs et pliures. On y joint sa traduction française, ainsi que deux dépêches en espagnol, une datée du 18 mars et l'autre du 28 mars 1705, signées *Carrillo*, secrétaire du roi Philippe V, 1 page in-folio chacune, déchirures. **200/300 €**

Lettre qui traite d'une levée de recrutement « par cinquième » – et d'au moins 17 000 hommes – pour l'armée d'Espagne, appliquée aux villes et villages de la frontière du Portugal, et ce dans un périmètre de vingt lieues en dedans de la frontière.

**34. PHILIPPE V, roi d'Espagne,
né prince de France, duc d'Anjou (1683-1746).**

Lettre manuscrite signée « *Yo el Rey* », datée du 27 mars 1705, Madrid, adressée au marquis Jacques de Puysegur (1656-1743), 1 page in-folio, texte en espagnol, rousseurs. On y joint sa traduction française. **200/300 €**

Lettre qui traite de l'état de désordre régnant en Castille, désordre causé par les troupes qui puisent dans les finances royales pour régler les dépenses de boucheries, auberges et cabarets. Il est expressément demandé au marquis de Puysegur de prendre toutes les mesures pour que les chefs et commandants de ces troupes fassent cesser cet état de chose.

**35. PHILIPPE V, roi d'Espagne,
né prince de France, duc d'Anjou (1683-1746).**

Lettre manuscrite signée « *Yo el Rey* », datée du 20 avril 1705, Buen Retiro, adressée au marquis Jacques de Puysegur (1656-1743), 1 page ½ in-folio, texte en espagnol, rousseurs et déchirures. On y joint sa traduction française. **200/300 €**

Lettre qui traite du règlement des rations, du pain et du fourrage que l'intendant aura à livrer aux majors dont le marquis de Puysegur fait partie.

**36. PHILIPPE V, roi d'Espagne,
né prince de France, duc d'Anjou (1683-1746).**

Lettre manuscrite signée « *Yo el Rey* », datée du 27 avril 1705, Buen Retiro, adressée au marquis Jacques de Puysegur (1656-1743), 1 page in-folio, texte en espagnol, rousseurs. On y joint sa traduction française. **200/300 €**

Lettre qui traite d'une solde devant être versée au soldat Don Guillaume Cary, d'origine irlandaise, pour tout le temps où il resta prisonnier à raison de soixante-cinq écus par mois, solde la plus élevée des majors de classe.

**37. PHILIPPE V, roi d'Espagne,
né prince de France, duc d'Anjou (1683-1746).**

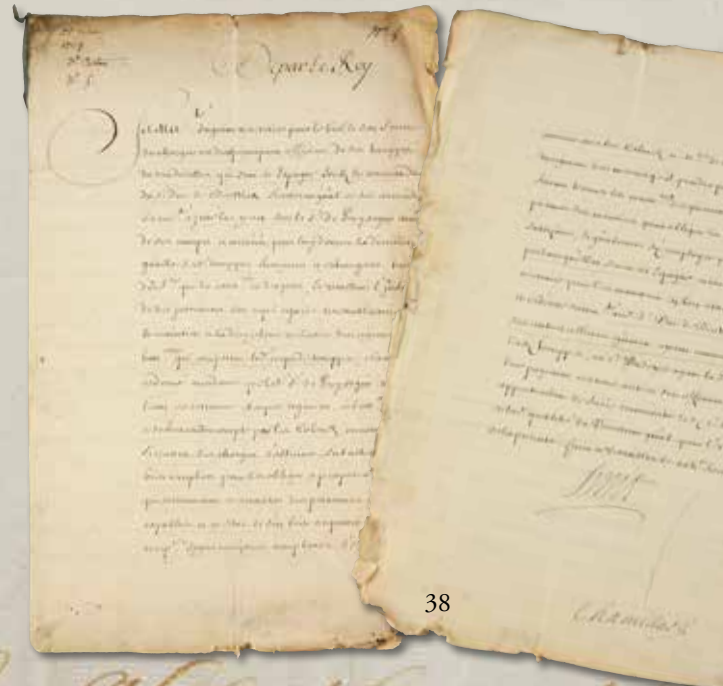
Lettre manuscrite « *Yo el Rey* », datée du 24 ou 29 avril 1705, Buen Retiro, adressée au marquis Jacques de Puysegur (1656-1743), 1 page ½ in-folio, texte en espagnol, rousseurs et déchirures. On y joint sa traduction française, ainsi qu'une dépêche en espagnol datée du même jour et signée *Carrillo*, secrétaire du roi Philippe V, 1 page, in-folio, déchirures. **200/300 €**

Lettre qui traite de la nomination du capitaine de cavalerie Don Joseph de la Vega Pacheco pour le grade et l'emploi de major du régiment royal des Asturies.



35

Yo el Rey B.



38

45. [CAMPAGNE DE FLANDRE (1692)].

Très intéressant ensemble de documents historiques autographes rédigés par le marquis de Puységur (1656-1743) dont : un dossier intitulé *Mémoires des différentes places de Flandres établis d'après les ordres du roi par le Maréchal de Puységur 1694-1695* comprenant douze cahiers in-folio intitulés *Explication des circonvallations de Namur et de Dinant, et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 7 pp. ; *Explication de la circonvallation de Philippeville et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 10 pp. ; *Explication des circonvallations de Dunquerque ; Bergues, et Furnes et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 18 pp. ; *Explication des circonvallations de la Kenoque et d'Ypres et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 7 pp. ; *Explication de la circonvallation de Philippeville et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 9 pp. ; *Explication de la circonvallation de Menin et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 7 ½ pp. ; *Explication de la circonvallation de Tournay et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 17 pp. ; *Explication de la circonvallation de Mons et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 4 pp. ; *Explication de la circonvallation de Charleroy et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 10 pp. ; *Explication des circonvallations de Dunquerque, Bergues et Furnes et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 16 pp. ; *Explication des circonvallations de Namur et de Dinant et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 7 pp. ; *Explication des circonvallations de La Kenoque et d'Ypres et des mouvements que les armées pourroient faire à ce sujet*, 10 pp. ; un cahier in-folio intitulé *Ordre de marche pendant la campagne de 1692 en Flandre*, 88 pp. ; un dossier de deux cahiers in-folio intitulé *Deux mémoires sur les opérations militaires en Flandres dressés pour le roi par le maréchal de Puységur en 1696*, respectivement 80 pp. et 4 pp. On y joint un cahier in-folio intitulé *Récit de la bataille de Lens*, 27 pp., ainsi qu'un dossier de quatre cahiers et un plan coloré intitulé *Plusieurs mémoires relatifs au camp de Compiègne (1698)*, 55 pp. en tout. L'ensemble en l'état. **400/600 €**

Historique : Malgré la mort du commandant de l'armée royale en Flandre, le duc de Piney-Luxembourg, en 1695, Louis XIV décida d'y maintenir ses troupes. À ce titre, il envoya le maréchal de Puységur afin qu'il examina toutes les places fortes de première ligne, à savoir : Dunkerque, Bergues, Furnes, Ypres, Menin, Tournai, Mons, Charleroi, Namur et Dinant, de manière à déterminer comment l'ennemi pourrait-il en faire la circonvallation. À son retour, le roi, lors des audiences qu'il accorda au maréchal, eut, selon les propres termes de ce dernier : « la patience de me faire faire la lecture de chaque mémoire ; et sur la carte il me faisait questions et objections ».



47

46. DIDEROT Denis (1713-1784).

Lettre autographe signée « *Diderot* », sans date, adressée à un destinataire non identifié, 1 page, in-12°.

Pliures mais bon état.

2 000/3 000 €

« Monsieur je vous fais mille excuses de ne vous avoir pas reposté moi-même vos volumes d'encyclopédie mais puisque vous avez eu la patience de les lire, d'y crayonner des observations et de me les laisser pendant neuf à dix ans, j'oserais vous prier de vous en priver encore cette année à la fin de laquelle nous achèverons une entreprise que vous avez paru favoriser. Il y a si longtemps que je possède votre bien que je me suis accoutumé à le regarder comme mien. Vous le réclamez au moment où j'en allais faire un usage utile. Je devrais être honteux de vous demander un nouveau délai, je le suis aussi, et je ne perds pas l'espérance de l'obtenir. »

47. FRÉDÉRIC II, dit le Grand, roi de Prusse (1712-1786).

Lettre signée « *Frédéric* », Berlin, 14 décembre 1748, adressée au marquis de Puységur, 1 page, in-8°.

Pliures et rousseurs.

200/300 €

« Monsieur j'ay reçu la lettre que vous m'avez écrite en m'adressant les reflexions militaires et politiques de feu M. le maréchal de Puységur, et je suis d'autant plus sensible à cette marque de votre attention, que je fais un cas infiny de cet ouvrage. Les maitres de l'art même y trouveront à apprendre et il caracterise un grand homme de guerre qui possedoit le talent, si rare en ces matières, de savoir rendre les choses avec autant de clareté et de précision qu'il les concevoit et les executoit. Ces dons heureux semblent être héréditaires dans votre maison, Monsieur. Je sais que vous marchés dignement sur des traces aussi brillantes et c'est ce qui rend encore plus flatteur pour moy l'homage obligé que vous voulés bien me présenter. J'en connois tout le prix, et je vous prie d'être persuadé de ma gratitude et de mon estime. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Monsieur, en sa sainte et digne garde. »



- 19 -

46

45



48

48. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Blason d'alliance aux armes de Patrice de Mac-Mahon, Président de la République Française, et de sa femme Elisabeth de la Croix de Castries.

Technique mixte. Bon état.

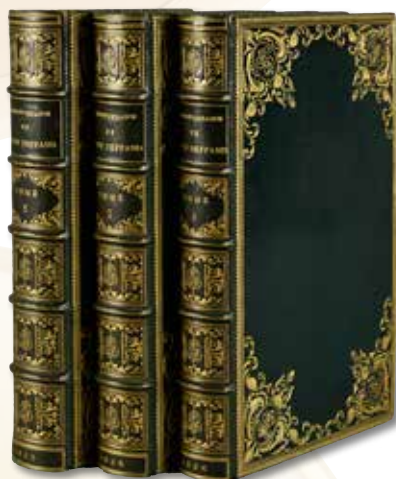
H. : 37 cm – L. : 33, 5 cm.

200/300 €

49. [MARQUISE DU DEFFAND (1697-1780)].

Correspondance complète de Madame du Deffand avec la duchesse de Choiseul, de l'Abbé Barthélémy et de M. Crauffurt, chez Michel Lévy, Paris, 1866. Trois tomes in-8°, très belle reliure en plein maroquin vert d'époque signée Émile Petit et ornée aux angles d'un chiffre dans un décor de rinceaux feuillagés, tranches dorées, dos à nerfs orné de motifs feuillagés et du même chiffre, titre en lettres d'or. Usure du temps mais bon état général.

800/1 000 €



49

50. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Blason de la famille Noël de La Villebuslin, orné de la devise « Tout bien ou rien ».

Technique mixte, signée N. Weill, graveur. Bon état.

H. : 40 cm – L. : 34 cm.

200/300 €

51. NECÉSSAIRE À ÉCRIRE DE VOYAGE.

De forme rectangulaire, orné sur le couvercle d'un blason sous couronne dans un décor d'arabesques ajourées en métal argenté, contenant un porte-plume amovible, un couteau à cachet, un encrier et une boîte à poudre. En l'état, manque deux éléments. Travail du XVII^e siècle.

H. : 3 cm - L. : 11 cm - P. : 7 cm.

600/800 €

52. ATTRIBUÉ À GEORGE BRUMMELL (1778-1840).

Portrait de Miss Eugénie Harris, duchesse de Rutland.

Dessin à la mine de plomb, de forme ovale, conservé dans son encadrement d'époque en bois doré. Portant au dos des inscriptions d'identification. En l'état.

A vue : H. : 5, 5 cm – L. : 4, 5 cm.

Cadre : H. : 21, 5 cm – L. : 19, 5 cm.

200/300 €



50



51



53

53. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'un homme au turban.

Miniature sur ivoire, de forme rectangulaire, conservée sous verre dans un cadre ancien en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 16, 5 cm – L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

200/300 €

54. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du sultan Mehmet-Ali, vice-roi d'Égypte (1760-1859).

Huile sur panneau, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré, à décor d'une frise d'arabesques feuillagées.

Petits accidents, en l'état.

A vue : H. : 30 cm – L. : 22 cm.

Cadre : H. : 52 cm – L. : 44 cm.

600/800 €



52



55. HÉRALDISME.

Paire de blasons aquarellés sur papier, représentant sur l'un un blason sous heaume de chevalier ailé et sur l'autre un blason aux armes de la Maison Habsbourg. Conservés dans des encadrements modernes en bois doré.

Traces d'humidité mais bon état.

H. : 20 cm – L. : 16, 5 cm ;

H. : 16 cm – L. : 15, 5 cm. *Voir illustration page 27.* **120/150 €**

56. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

R. MAILLET.

Ensemble de couronnes.

Dessins à l'encre noire signés et datés respectivement 20/4/29, 30/4/29 et 1/4/29, représentant une couronne royale française, une couronne anglaise et une couronne de dauphin de France. L'ensemble est conservé dans un encadrement en bois doré. Accidents au cadre mais bon état général.

Cadre : H. : 42 cm – L. : 17, 5 cm.

120/150 €

54



57

57. GUÉRIN Pierre-Narcisse (1774-1833), d'après.

Le retour de Marcus Sextus.

Dessin sur papier conservé dans un encadrement moderne en bois noirci. Accidents au cadre mais bon état général.

A vue : H. : 45 cm – L. : 56 cm.

Cadre : H. : 58 cm – L. : 70 cm.

200/300 €

58. CHÂTEAU DE BOIS-BOUDRAN.

Saucière et son plateau en métal argenté, de forme ovale, gravée des initiales C. G. (Caraman Greffulhe), provenant du château de Bois-Boudran et ayant appartenu à la comtesse Greffulhe, née Elisabeth de Riquet de Caraman (1860-1952). Bon état. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 10 cm. - L. : 24 cm.

200/300 €

59. CHÂTEAU DE BOIS-BOUDRAN.

Petit cadre de forme ronde en vermeil, à décor émaillé de couleur bleu sur fond guilloché. Ayant appartenu à la comtesse Greffulhe, née Elisabeth de Riquet de Caraman (1860-1952). Avec pied chevalet au dos. Bon état.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

Diam. : 9 cm.

200/300 €

60. CHÂTEAU DE BOIS-BOUDRAN.

Coupe à champagne en cristal gravée du monogramme entrelacé H. G. (comte Henry Greffulhe (1848-1932) sous couronne. Bon état.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

H. : 9,5 cm.

100/150 €



60



59



58

61. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

POULLAIN DE SAINT FOIX Germain-François. *Histoire de l'ordre du S. Esprit*, chez Pissot, Paris, 1775. In-8°, tomes I et II, reliure en plein veau marbré, tranches rougies, dos lisse orné de motifs feuillagés en or, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, 400 et 446 pages. Usure du temps à la reliure mais bon état général. **500/700 €**

62. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

POULLAIN DE SAINT FOIX Germain-François. *Catalogue des Chevaliers, Commandeurs et Officiers de l'Ordre du Saint-Esprit, avec leurs noms et qualités depuis l'institution jusqu'à présent*, Ballard, Paris, 1760. Grand In-folio, 568 pages, reliure d'époque en plein veau brun, plats ornés de la colombe du Saint-Esprit ainsi que du «H» couronné aux angles, doré sur tranches, dos à nerfs orné de la colombe du Saint-Esprit et de motifs feuillagés, pièce de titre en maroquin bordeaux, titre en lettres d'or, orné en ouverture d'un frontispice gravé par Cars d'après Boucher, ainsi que de vignettes et de blasons d'après Gravelot. Manques et usure du temps à la reliure, importante mouillure en intérieur mais bon état général. **1 800/2 000 €**

63. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

Les statuts de l'ordre du Saint Esprit estably par Henri III^{ème} du nom..., de l'imprimerie royale, Paris, 1724. In-folio, 212 pages, reliure d'époque en plein veau moucheté, tranches mouchetées, dos lisse orné du « L » entrelacé sous couronne royale et de fleurs de lys en écoinçons, pièce de titre en maroquin bordeaux, titre en lettres d'or. Usure du temps à la reliure et quelques mouillures intérieures mais bon état général. **600/800 €**

Provenance : porte les ex-libris des collections A. G.-du Plessis et de la Morandière.

64. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

Épée de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit avec garde en laiton doré et ciselé, clavier orné de la croix de l'ordre flanquée d'un « H » de part et d'autre ainsi qu'au centre du pommeau, et fusée plaquée de nacre striée. La lame triangulaire est dorée et bleuie sur sa moitié et le fourreau en cuir comporte trois garnitures en laiton doré et ciselé. Bon état. Travail français d'époque Restauration. L. : 90 cm. **2 000/3 000 €**





67



66

65. ÉCOLE DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait d'un officier en armure.

Miniature sur ivoire, de forme ovale, conservée dans un cadre ancien en palissandre. Bon état.

A vue : H. : 4, 5 cm – L. : 3, 5 cm.

Cadre : H. : 7 cm – L. : 6 cm.

200/300 €

66. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'un jeune officier de l'armée du roi, portant l'ordre de Saint-Louis.

Huile sur toile de forme ovale, conservée dans son encadrement d'origine en bois doré, à décor d'une frise de fleurs. Bon état.

A vue : H. : 80 cm – L. : 63, 5 cm.

Cadre : H. : 98 cm – L. : 83 cm.

1 500/2 000 €

67. DE LA BRELY Auguste (1838-1906).

Portrait d'un officier du Premier Empire.

Huile sur toile signée en bas à gauche, conservée dans son encadrement ancien en bois doré à décor d'une frise de palmettes. Bon état, usures du temps au cadre.

A vue : H. : 47, 5 cm – L. : 30 cm.

Cadre : H. : 55, 5 cm – L. : 38 cm.

300/500 €



70



71

68. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Scène de bataille.

Miniature sur papier, conservée sous verre dans son encadrement ancien en bois noirci. Usures du temps au cadre.

A vue : Diam. : 6, 5 cm.

Cadre : H. : 12, 5 cm – L. : 12, 5 cm. **200/300 €**

69. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE.

Jeune officier de l'armée française.

Buste en terre cuite reposant sur un socle de forme carrée, orné d'un blason sous couronne comtale. Légères usures du temps, petits accidents, mais bon état général.

H. : 29 cm – L. : 23, 5 cm. **300/500 €**

70. BERN-BELLECOUR Etienne-Prosper (1838-1910).

Jeune officier de l'école de Saint-Cyr.

Huile sur panneau signée en bas à droite et datée 1880, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré, avec dédicace autographe signée au dos datée du 18 août 1880. Bon état.

A vue : H. : 20, 5 cm – L. : 11, 5 cm.

Cadre : H. : 26, 5 cm – L. : 17, 5 cm. **500/700 €**

70 bis. ARMÉES EUROPÉENNES 1889-1890.

Album contenant 30 grandes photographies anciennes signées J. David à Levallois représentant les principaux régiments étrangers : France : *Garde Républicaine, Artillerie, Zouaves*; Autriche : *Infanterie, Cavalerie*; Angleterre : *Ecossais, Dragons*; Espagne : *Maison militaire de Leurs Majestés* (avec le roi Alphonse XII et la reine Marie-Christine au premier rang), *Hussards de la Princesse*; Italie : *Artillerie, Bersagliers*; Allemagne : *Infanterie* (avec au premier rang le jeune duc d'Edimbourg); Danemark : *Infanterie*; Grèce : *Infanterie* (avec au premier rang le prince héritier Constantin), *chasseurs à pied*; Roumanie : *Artillerie, Infanterie*; Turquie : *Infanterie*; Belgique : *Infanterie*; Hollande : *Infanterie*; Suisse : *Infanterie*; Monaco : *Garde du Prince*; Portugal : *Cavalerie, Infanterie*; Brésil : *Artillerie*; République d'Argentine : *Infanterie*. Reliure d'époque en maroquin, titre en lettres d'or sur le premier plat, tranches dorées. En l'état. Format à l'italienne.

L. : 42 cm – L. : 31 cm. **400/600 €**

71. CHAINETTE EN OR D'APPARAT.

Ornée de cinq décorations miniatures représentant : l'insigne de chevalier de l'Ordre des Deux-Siciles ; l'insigne de chevalier de la Couronne de Westphalie ; l'insigne de chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur ; l'insigne de la Couronne de Fer ; l'insigne de l'Ordre Impérial de la Réunion. Or, argent, émail. Petits accidents. Epoque : Premier Empire.

Poids total brut : 32 grs. **2 500/3 000 €**



68



65



70 bis





72. ARMÉES EUROPÉENNES.

Ensemble d'environ 1 200 soldats en uniforme polychromes, montés sur socle en bois rectangulaire, tous identifiés, et représentant entre autres : les gardes d'honneurs de Mantes, l'artillerie à pied de la garde impériale, l'artillerie à pied de la ligne, l'artillerie du bataillon de Neufchâtel, l'infanterie du bataillon de Neufchâtel, les grenadiers de campagne 1813, les grenadiers Marie-Louise, le régiment de la Tour d'Auvergne, les 4^e, 11^e, et 33^e régiments de ligne voltigeurs, le 35^e léger chasseurs, les fusiliers-grenadiers, le 33^e de ligne 1807, le 17^e léger chasseurs, le 7^e léger voltigeurs, les grenadiers du 57^e de ligne, le 15^e régiment de ligne, la légion helvétique, la 3^e bridage helvétique, les cheveau-légers lanciers polonais des 1^{er} et 2^e régiments, les lanciers polonais de la Vistule et de Berg, le 11^e régiment de cuirassiers, les dragons de la ligne des 3^e, 21^e et 25^e régiments, les carabiniers du 1^{er} régiment 1804-1810 et 1810-1818, Napoléon, les officiers d'ordonnance de l'empereur, les aides de camp du général Rapp, les pages porte-lancettes, Roustan, Murat, les aides de camp de Murat, Maréchaux Soult, Bessières et Poniatowski, les aides de camp du maréchal Poniatowski, les grenadiers d'Espagne,

les cheveau-légers lanciers, les gendarmes, les éclaireurs des 1^{er}, 2^e et 3^e régiments, les hussards des 1^{er}, 2^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 9^e régiments, les chasseurs à cheval de la garde impériale en grande et petite tenues, les Mamelouks, les dragons de la garde impériale, les chasseurs à cheval des 8^e, 16^e et 25^e régiments, les cheveau-légers des 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e régiments, les gendarmes d'ordonnances, les gendarmes d'élites, les gardes d'honneur, les grenadiers à cheval de la garde impériale, le corps expéditionnaire d'Égypte : les dromadaires, la 9^e demi-brigade, la légion copte et les douaniers, les musiciens de la garde impériale, les grenadiers de 1813 de la garde impériale, les voltigeurs de la garde impériale, les tirailleurs-grenadiers de la garde impériale, les vétérans, les gendarmes d'élite, l'infanterie de Crépy 1804, la garde de Paris, les écoles de Fontainebleau, de la Flèche et de Polytechnique, les chasseurs à cheval du 13^e régiment, la garde de Paris à cheval, l'école de Saint-Germain, la légion portugaise carabiniers, l'artillerie à cheval de la ligne et de la garde, le train d'artillerie de la ligne et de la garde, les canonniers du 6^e régiment, les hussards Bonaparte, les hussards du 3^e régiment de la garde impériale, l'artillerie de 1795, Bonaparte général en chef, les aides de camp, etc. Formats divers. L'ensemble en l'état. **800/1 000 €**

73. PHILIPPE PÉTAÏN, maréchal de France.

Bonbonnière en porcelaine dure de forme ronde, à décor de l'emblème de la Francisque or sur fond bleu nuit. Très bon état. Manufacture de Sèvres, marque dos Sèvres et lettre « S ». H. : 5 cm – Diam. : 11, 5 cm. **200/300 €**

Historique : les pièces de porcelaine fabriquées par la manufacture de Sèvres pour le gouvernement de Vichy étaient spécialement destinées au maréchal Pétain et offertes aux hautes personnalités de cette époque.



73

74. CENDRIER À CIGARES.

En porcelaine dure, de forme rectangulaire, à décor d'une frise de feuilles de chêne or sur fond vert et orné d'un blason. Petit accidents, mais bon état. Manufacture de Sèvres, marque dos Sèvres, daté 1943. H. : 4 cm – L. : 12, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **300/500 €**

Historique : présent officiel offert par le gouvernement de Vichy à un officier supérieur allemand.



74

75. FRANC-MAÇONNERIE.

Épée de franc-maçon avec garde en bronze doré ciselé figurant en son centre un profil de chevalier médiéval, le pommeau en forme de heaume de chevalier et la fusée en bois noir incrustée d'une croix en métal. La lame niellée porte le nom de son ancien propriétaire, et le fourreau en cuir comporte trois garnitures en laiton doré et ciselé dont une émaillée rouge. Bon état. Travail du XX^e siècle de la maison Cradoock Co., Kansas City, États-Unis. L. : 88, 5 cm. **700/900 €**

Provenance : ayant appartenu à M. Charles Imse Rose.



55



75





76. CORÉE DU SUD.

Paire de boutons de manchettes et épingle de revers en or ornés d'une fleur d'hibiscus, emblème de la Corée du Sud, conservés dans leur écrin d'origine. Accidents, en l'état. On y joint le document officiel qui l'accompagne, signé par l'Ambassadeur de la Corée du Sud en France, M. Suk Heun Yun. Poids total brut : 21 grs. **200/300 €**

Provenance: présent offert par le Premier Ministre de la Corée du Sud, S. E. M. Jong Pil Kim, le 14 mai 1975.

77. SULTANAT D'OMAN.

Paire de boutons de manchettes, pince à cravate et chevalière en or ornés de l'emblème des sultans d'Oman sur fond émaillé vert dans un entourage de roses de diamants (manques). Conservés avec leur écrin d'origine, qui contenait à l'origine trois autres objets. Travail anglais de la Maison Asprey à Londres. Poids total brut : 53 grs. **200/300 €**

Provenance: présent offert par le Sultan Qabus ibn Saïd.

78. ORDRE CIVIL DU SULTANAT D'OMAN.

Modèle grand-croix, composé de son insigne avec écharpe, de sa plaque, de son ruban de revers et de son insigne miniature. Conservés avec leur écrin d'origine. Travail anglais de Maison Asprey à Londres. Poids total brut: 223 grs. **300/500 €**

79. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN ARGENT.

Gravé en haut et en bas d'une inscription en arabe, avec pied chevalet au dos. Travail anglais de Maison Asprey à Londres. Poids total brut : 136 grs. **150/200 €**

80. ÉMIRAT DU KOWEÏT.

Théière en argent, à décor gravé de motifs floraux, ornée au centre de l'emblème du pays et des couleurs du drapeau du Koweït, conservée avec son écrin d'origine. Travail étranger. Poids brut : 523 grs. H. : 22 cm – L. : 21 cm. **150/200 €**

Provenance: présent offert par l'émir du Koweït.

81. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (KOWEÏT)

Cravate avec son insigne en métal doré et son insigne miniature de revers, conservés avec leur écrin d'origine. Travail étranger. **80/100 €**

82. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (QATAR)

Insigne avec ruban et rosette de revers, conservés avec leur écrin d'origine. Travail français de la maison Arthus-Bertrand, Paris. **80/100 €**

83. DÉCORATIONS.

Ensemble de quatre décorations conservées dans leurs écrins d'origine, dont l'Ordre National Tunisien, la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite ivoirien, l'insigne de l'Ordre National du Cameroun, la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite Syrien. En l'état. Travail de la Maison Arthus-Bertrand, Paris, et de la Maison Huguenin, Le Locle. **120/150 €**

84. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (ALLEMAGNE).

Plaque et insigne miniature avec ruban et revers, conservés avec leur écrin d'origine. Bon état. Travail allemand. **80/100 €**

85. ORDRE ROYAL DE GEORGES I^{er} (GRÈCE).

Insigne avec ruban, conservé avec son écrin d'origine. Bon état. Travail grec. **80/100 €**

ENSEMBLE DE DÉCORATIONS ET DE DISTINCTIONS MILITAIRES AYANT APPARTENU AU GÉNÉRAL CINQ ÉTOILES DE L'ARMÉE DE L'AIR JACQUES MITTERRAND (1918-2009), FRÈRE CADET DU PRÉSIDENT FRANÇOIS MITTERRAND.

86. LÉGION D'HONNEUR (FRANCE).

Plaque de grand-officier, en argent.

Travail étranger. En l'état.

Poids : 138 grs. Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €

87. ORDRE DE LA COURONNE (BELGIQUE).

Plaque de grand-officier, en argent.

Travail étranger. Bon état.

Poids brut : 117 grs. Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €

88. ORDRE NATIONAL (PAKISTAN).

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne avec ruban cravate et sa plaque, ainsi que son diplôme officiel conservé dans un rouleau en argent. En l'état.

Travail étranger.

200/300 €

89. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (ALLEMAGNE).

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne avec ruban cravate et de sa plaque. Bon état.

Travail étranger.

150/200 €

90. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (ÉGYPTE).

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne avec ruban cravate et de sa plaque. Bon état.

Travail étranger.

150/200 €

91. ORDRE NATIONAL (CORÉE DU SUD).

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne (manque son ruban cravate) et de sa plaque. Bon état. Travail étranger.

80/100 €

92. ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (CENTRAFRIQUE).

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne avec ruban cravate.

Bon état. Travail étranger.

80/100 €

93. ORDRE DE DISTINCTION.

Modèle grand-officier en vermeil, composé de son insigne avec ruban cravate, de sa plaque, de son écharpe et de son insigne miniature avec ruban.

Bon état. Travail étranger.

80/100 €

94. FANION DE VÉHICULE OFFICIEL (FRANCE).

Modèle tricolore brodé de cinq étoiles et de l'emblème de l'armée de l'air en fils d'or. On y joint une cravate-fanion tricolore. En l'état. Travail français.

200/250 €

95. ENSEMBLE.

Comprenant une plaque de distinction remise par l'amiral Prapat Krisnachan, commandant de la Marine royale de Thaïlande, au général Jacques Mitterrand, le 31 octobre 1990 ; une plaque de distinction remise par le ministre de la défense de Thaïlande au général Jacques Mitterrand, le 29 octobre 1990 ; une chope en argent gravée de l'emblème de la force aérienne nigérienne ; un stick de distinction remis par le président de la république coréenne au général Jacques Mitterrand, le 1^{er} octobre 1974. On y joint deux décorations. En l'état.

200/250 €



ENSEMBLE D'OBJETS, PHOTOGRAPHIES ET DOCUMENTS HISTORIQUES AYANT
 APPARTENU À BOKASSA I^{ER}, EMPEREUR DE CENTRAFRIQUE (1921-1996),
 NÉ JEAN-BEDEL BOKASSA.



96. ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de Bokassa I^{er}, empereur de Centrafrique (1921-1996).
 En soie brodée dite « peinture à l'aiguille », le représentant
 en buste, légèrement de trois-quarts et la tête tournée vers
 la gauche. Conservé dans un encadrement en bois doré et
 sculpté. Accidents au cadre mais bon état général.

A vue : H.: 59 cm - L.: 40 cm.

Cadre : H.: 78 cm - L.: 62, 5 cm.

300/500 €

97. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR BOKASSA I^{er}.

Plat à cake de forme rectangulaire, en porcelaine dure,
 bordé d'une frise or sur fond bleu foncé à décor central
 de la couronne impériale et de l'emblème de l'empire de
 Centrafrique. Usures du temps.

Travail de Maison Bernardaud à Limoges.

L.: 37 cm - L.: 16 cm.

400/600 €

98. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR BOKASSA I^{er}.

Assiette à pain de forme ronde, en porcelaine dure,
 bordée d'une frise or sur fond bleu foncé à décor central
 de la couronne impériale et de l'emblème de l'empire de
 Centrafrique. Usures du temps.

Travail de Maison Bernardaud à Limoges.

Diam.: 16, 5 cm.

200/300 €

96



98



99



97

99. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR BOKASSA I^{er}.

Couteau de table, manche en vermeil, gravé à décor de l'emblème de l'empire de Centrafrique sous couronne impériale. Bon état. Travail de Maison Cardeilhac.

L.: 25 cm. Poids brut : 98 grs. **200/300 €**

100. COFFRET OFFICIEL.

Offert à l'empereur Bokassa I^{er} à l'occasion de la mission agricole de la République de Chine en république centrafricaine. Contenant des rameaux de blés retenus par un ruban noué, orné d'une plaque en métal doré surmontée des drapeaux des deux pays et de l'inscription en deux langues : « *La mission agricole de la République de Chine en République de Centrafrique se fait l'honneur d'offrir à Son Excellence Jean-Bedel Bokassa Président de la République de Centrafrique ce symbole de bonne récolte en témoignage du bon commencement de la coopération technique entre les cultivateurs Centrafricains et Chinois et en signe de ses sincères remerciements pour l'hospitalité accueillante du gouvernement et du peuple de la République de Centrafrique à l'égard de la mission. Bangui, juin 1969* ». En l'état. L. : 43, 5 cm - P. : 28 cm. **200/300 €**

101. BOKASSA I^{er}, empereur de Centrafrique (1921-1996).

Important ensemble de plus de 500 photographies N&B et couleur représentant Bokassa et sa famille vers la fin de son règne. Notamment lors de banquets officiels, avec le Président Valéry Giscard d'Estaing, de son exil en France et à divers moments de sa vie. Cet ensemble est réparti dans 10 albums modernes. En l'état. **200/300 €**

102. BOKASSA I^{er}, empereur de Centrafrique (1921-1996).

Précieux et intéressant agenda pour l'année 1983, appartenant à l'ex-empereur, contenant plusieurs centaines d'adresses, de numéros de téléphone, de cartes de visite de personnalités du monde de la politique, des affaires, des médias et des membres de sa famille avec qui il était en contact. Nous découvrons ainsi les noms de Bernard Tapie, Roland Dumas, Pierre Salinger, Claude Arthus-Bertrand, Jacques Vergès, Alain Poher, François Mitterrand, Roland Dumas, Monsieur Ferrand, directeur général des polices politiques, François Giscard d'Estaing, le président Frangié du Liban, le baron François d'Auriac, la présidence du Burkina, le prince Emanuel von Liechtenstein, etc., mais également quelques informations sur son quotidien, les noms de ses médicaments, des rendez-vous, mais aussi, les codes de ses valises et les numéros de ses comptes bancaires, etc. Reliure en percaline marron, en l'état. On y joint son livret de pension et quelques documents divers. **300/500 €**



102



100



101





Mardi 7 novembre

Vente à 14h00

**LOUIS XVI
MARIE-ANTOINETTE - 34**

LOUIS XVII - 53

**LOUIS XVIII - CHARLES X
ANGOULÊME - BERRY - 59**

CHAMBORD - 68

ORLÉANS - 75

NAPOLÉON I^{er} - 86

NAPOLÉON III - 99

**FAMILLES ROYALES
ÉTRANGÈRES - 104**



111

**LOUIS XVI
MARIE-ANTOINETTE**

**103. D'APRÈS LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809).
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.**

Buste du jeune roi Louis XVI, drapé dans une cape, portant le cordon de l'ordre du Saint Esprit et l'insigne de la Toison d'or.

Sculpté en marbre blanc, reposant sur un socle piédoche. On y joint une grande colonne en marbre rouge veiné de forme carrée. Restauration au nez, mais bon état général, accidents et manques à la colonne.

Buste : H. : 78 cm – L. : 58 cm – L. : 32 cm.

Colonne : H. : 126 cm – L. : 38 cm – L. : 38 cm.

4 000/6 000 €

**104. D'APRÈS PIERRE-ADOLPHE HALL (1739-1793).
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.**

Portrait de Louis XVI, roi de France (1754-1793).

Miniature sur ivoire de forme ovale, signée sur la droite.

Bon état. H. : 8 cm – L. : 6, 5 cm.

200/300 €

105. ROGER Barthélémy (1770-1841).

Portrait de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France.

Belle eau-forte dessinée par Monanteuil datée 1828, d'après le portrait peint par Alexandre Roslin.

Petits accidents et rousseurs.

H. : 70 cm – L. : 53, 5 cm.

100/150 €



103



109



104



109



106



107

106. BROOKSHAW Richard (1748-1779).

Portrait de Louis XVI, roi de France (1754-1793).

Gravure datée de 1773, le représentant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la droite et portant l'ordre de la Toison d'or ainsi que le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 40 cm – L. : 30 cm.

Cadre : H. : 64, 5 cm – L. : 54, 5 cm. **400/600 €**

107. BROOKSHAW Richard (1748-1779).

Portrait de Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Gravure la représentant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la gauche et drapée dans un manteau d'hermine.

Conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 40 cm – L. : 30 cm.

Cadre : H. : 64, 5 cm – L. : 54, 5 cm. **400/600 €**

108. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Le roi Louis XVI en tenue de sacre.

Belle gravure intitulée « *Louis XVI roi des Français restaurateur de la Liberté* », d'après le portrait signé Antoine-François Callet. Rousseurs, en l'état.

H. : 68, 5 cm – L. : 51, 5 cm.

100/150 €



105



108

109. LOUIS, DAUPHIN DE FRANCE ET MARIE-ANTOINETTE, DAUPHINE DE FRANCE.

Belle paire de médaillons en biscuit, ornés de leurs profils sur fond bleu. Bon état général. Travail français du XIX^e siècle, dans le goût de la Manufacture de Sèvres.

Diam. : 13, 5 cm.

300/500 €



110

110. DUCLOS Antoine-Jean (1742-1795).

La reine annonçant à Mme de Bellegarde, des juges, et la liberté de son mari ; en mai 1777.

Gravure réalisée en 1779, représentant l'annonce faite par Marie-Antoinette à Madame de Bellegarde concernant la libération de son mari, dans la galerie des Glaces à Versailles, et réalisée d'après une estampe de Desfossés. Conservée dans un encadrement à baguette doré. Bon état.

A vue : H. : 54, 5 cm - L. : 42, 5 cm.

Cadre : H. : 62 cm - L. : 50 cm.

300/500 €

111. DUVIVIER Pierre-Simon-Benjamin (1730-1819).

Commemoration de la naissance du prince Louis-Joseph de France.

Belle médaille commémorative en argent, de forme ronde, ornée sur une face des profils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette et sur l'autre face de l'inscription « *Felicitas Publica* », 22 octobre 1781. Bon état.

Diam. : 4 cm. Poids. : 28 grs. Voir illustration page 33. **200/300 €**



112

112. DUVIVIER Pierre-Simon-Benjamin (1730-1819).

Comita Burgund.

Belle médaille en argent, de forme ronde, ornée sur une face du profil du roi Louis XVI et sur l'autre face de l'inscription « *Utriusque maris junctio triplex* », 1788. Conservée dans un écrin. Coups, en l'état.

Diam. : 5 cm. Poids. : 71 grs.

400/600 €



115

BIBLIOTHÈQUE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE



113

113. VANEL.

Histoire des conclaves depuis Clément V jusqu'à présent. Enrichie de plusieurs mémoires, qui contiennent l'histoire du Pape & des Cardinaux d'aujourd'hui & celle des principales familles de Rome. Deux volume in-8°, reliures en plein maroquin citron d'époque, triple filet encadrant les plats et portant les grandes armes de la reine Marie-Antoinette au centre (fer postérieur utilisé surtout à Trianon sur des reliures en veau, ces deux volumes sont non répertoriés dans l'inventaire de la Convention de 1793, publié au XIX^e siècle par Paul Lacroix), dos à nerf orné, titre en lettres d'or, dentelle intérieure, tranches dorées. Troisième édition, illustrée de plusieurs gravures, dont certaines dépliantes, signées de Dranen.

10 000/12 000 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Eugène Murat, née Violette Ney d'Elchingen (1878-1936). Porte son ex-libris.

114. MARIE-ANTOINETTE, DAUPHINE DE FRANCE.

Médaille à suspendre en biscuit, orné du profil de la future souveraine sur fond bleu, conservé dans un encadrement en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné. Bon état. Travail français du XIX^e siècle, dans le goût de la Manufacture de Sèvres. Diam. : 15, 5 cm.

200/300 €

115. MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).

Petite boîte de forme ronde en poudre d'écaïlle, ornée sur le couvercle d'un médaillon en biscuit conservé sous verre représentant un profil de la jeune souveraine. Bon état. Travail français du XIX^e siècle.

Diam. : 7 cm.

200/300 €



114

MÉDAILLON CONTENANT DES CHEVEUX DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE



117



116

116. PRÉCIEUX SOUVENIR DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

Médaille en or, finement ciselé à décor de fleurs ajourées contenant sous verre bombé des mèches de cheveux ayant appartenu à la reine Marie-Antoinette. Cet élément était à l'origine un bracelet et fut transformé par la suite en médaillon. Conservé dans une pochette brodée d'une fleur de lys. Usures du temps, mais bon état général.

A vue : H. : 3 cm – L. : 2 cm.

Médaille : H. : 5,5 cm – L. : 4 cm.

Poids brut : 10 grs.

3 000/5 000 €

Analyse : Ces cheveux ont été analysés pour l'ADN Mitochondrial par le Professeur Lucotte qui a confirmé qu'il s'agit bien de cheveux de la Reine Marie-Antoinette. Le rapport d'expertise correspondant sera remis à l'acquéreur.

117. D'APRÈS PIERRE-ANTOINE BAUDOIN (1723-1769).

Portrait de Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Miniature sur ivoire, signée « Baudouin p.1784 », conservée sous verre bombé dans un encadrement en bronze doré surmonté d'une couronne enrubannée.

Traces d'humidité, en l'état.

A vue : H. : 7 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 10 cm – L. : 8 cm.

600/800 €



116



119



121



122



120

118. MADAME CAMPAN.

The journal of Madame Campan, comprising original anecdotes of the French court. Format in-8°, reliure plein veau, double filet sur les plats, dos à nerf orné, titre en lettres d'or, publié à Londres aux éditions Henry Colburn, 1825, 440 pages. Porte l'ex-libris de Williams Congreve Russell (1778-1850).

Usures du temps, mais bon état général. **200/300 €**

119. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Médaillon à suspendre orné d'un profil du souverain en biscuit sur fond en velours bleu avec fleur de lys, conservé dans un encadrement en bois doré. En l'état.

Travail français du XIX^e siècle.

Diam. : 10 cm. **150/200 €**

120. D'APRÈS JOSEPH CHINARD (1756-1813).

Louis XVI, roi de France (1754-1793).

Buste en terre cuite signé au dos « *Chinard de l'athénée – Lyon* », reposant sur un socle circulaire. Usures du temps, petites restaurations, mais bon état général.

Travail français de la fin du XVIII^e début du XIX^e siècle.

H. : 24 cm – L. : 17 cm. **3 000/5 000 €**

121. D'APRÈS JOSEPH CHINARD (1756-1813).

Louis XVI, roi de France (1754-1793).

Buste en terre cuite signé au dos « *Chinard de l'athénée – Lyon* », reposant sur un socle circulaire. Bon état général.

Travail français du début du XIX^e siècle.

H. : 24 cm – L. : 17 cm. **1 200/1 500 €**

122. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en plâtre patiné à l'imitation de la terre cuite, représentant la reine coiffée d'un diadème, reposant sur un socle carré. Modèle interprété d'après le buste exécuté par Louis-Simon Boizot en 1781.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 41 cm – L. : 26 cm. **300/500 €**

123. BLASON AUX ARMES DE FRANCE.

Fixé sous verre de forme rectangulaire, représentant trois fleurs de lys sous couronne royale entourées d'une couronne de rameaux d'olivier, or sur fond noir, conservé dans un encadrement ancien en bois noirci. Petit manque sur la partie droite et légères usures du temps, mais bon état général. Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

A vue : H. : 21, 5 cm - L. : 26, 5 cm.

Cadre : H. : 26 cm - L. : 31, 5 cm. **200/300 €**



123



128



128



125

124



126



127

124. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en biscuit représentant la reine coiffée d'un diadème orné d'une fleur de lys, reposant sur piédouche en porcelaine bleue rehaussée de filets or. Modèle attribué à Brachard interprété d'après le buste exécuté par Louis-Simon Boizot en 1781. Bon état. Marques en creux, en lettres rouges datée 75 et en lettres vertes datée 68.

Travail de la Manufacture de Sèvres, daté 1875.

H. : 31 cm – L. : 18, 5 cm.

200/300 €

125. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en biscuit représentant la reine coiffée d'un diadème orné d'une fleur de lys, reposant sur un socle carré en bronze doré, signé au dos Chaudet, interprété d'après le buste exécuté par Louis-Simon Boizot en 1781. Bon état.

H. : 30 cm – L. : 15 cm.

200/300 €

126. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Belle estampe rehaussée à l'aquarelle signée Daffos, d'après un dessin de Fouzet, représentant le souverain en grande tenue de sacre, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Publiée à Paris, chez Duflos le jeune, vers 1780. Rousseurs.

A vue : H. : 27, 5 cm - L. : 17 cm.

Cadre : H. : 41, 5 cm – L. : 33 cm.

200/300 €

127. LECLER Pierre-Thomas (1740-?)

Madame fille unique du roi sur les genoux de sa gouvernante.

Belle estampe rehaussée à l'aquarelle, signée, et publiée chez Esnauts et Rapilly rue St-Jacques à Paris. Rousseurs.

A vue : H. : 28, 5 cm - L. : 19 cm.

Cadre : H. : 43, 5 cm – L. : 34 cm.

200/300 €

Historique : il s'agit sur cette gravure de la fille aînée du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, la princesse Marie-Thérèse de France (1778-1851), dite « Madame Royale », qui deviendra par son mariage avec son cousin duchesse d'Angoulême, posant sur les genoux de sa gouvernante, la princesse de Guéméné, née Victoire de Rohan-Soubise (1743-1807), au service de la jeune princesse de 1776 à 1782.

128. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Le roi Louis XVI et son épouse la reine Marie-Antoinette de France.

Belle paire de gravures datées 1790 conservées dans leurs cadres d'origine en bois doré. Dont l'une est dédiée au Dauphin, ornée de ses armes et l'autre est dédiée à Madame Royale, ornée également de ses armes. Bon état général.

A vue : H. : 30 cm – L. : 20 cm.

Cadre : H. : 47 cm – L. : 36 cm.

400/600 €

**129. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.
D'APRÈS PIAT-JOSEPH SAUVAGE (1744-1818).**

La famille royale de France.

Tabatière en ivoire, ornée d'une miniature de forme circulaire conservée sous verre cerclé de cuivre, représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette et du Dauphin. Intérieur en écaille. Accidents, mais bon état général.

H.: 2 cm – Diam.: 7, 5 cm.

500/800 €

Historique : selon les documents qui l'accompagnent cette boîte contenait à l'origine une précieuse relique provenant d'un morceau de gilet porté par Louis XVI à la prison du Temple, et provenant de la collection de la duchesse de Sabran.



129

**130. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.
D'APRÈS PIAT-JOSEPH SAUVAGE (1744-1818).**

La famille royale de France.

Portrait miniature imprimé sur soie en grisaille, représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette et du Dauphin. Bon état général.

Diam.: 6, 5 cm.

200/300 €

131. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

La famille royale de France.

Portrait miniature sur papier imprimé en grisaille, représentant les profils de Madame Elisabeth, du roi Louis XVI, du Dauphin, de la reine Marie-Antoinette et de Madame Royale, conservé dans un encadrement en métal argenté orné à chaque angle d'une rosace. Avec attache de suspension. Usures du temps.

A vue : Diam.: 8 cm.

Cadre : H. : 12, 5 cm – L. : 11, 5 cm.

200/300 €



132

132. AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE.

Gravure anglaise publiée par B. Mus à Londres et représentant le célèbre collier, conservée dans un encadrement ancien. Petits accidents, en l'état.

A vue : H. : 26, 5 cm – L. : 18 cm.

Cadre : H. : 35 cm – L. : 30 cm.

120/150 €



133

133. MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).

Ensemble de six gravures représentant la souveraine à divers moments de sa vie. On y joint une gravure représentant le jeune dauphin, futur Louis XVI, ainsi qu'une gravure signée Hubert, représentant la princesse Marie-Louise de Savoie, comtesse de Provence. En l'état. Formats divers.

180/250 €



131

134. PETITE TABATIÈRE EN ÉCAILLE BLONDE.

De forme ronde ornée sur le couvercle d'une miniature sur ivoire représentant une jeune femme tenant dans une main un bonnet phrygien et dans l'autre une couronne de laurier. Bon état. Travail français d'époque Révolutionnaire.

H. : 2, 5 cm – Diam. : 6 cm.

200/300 €



130

*Monseigneur d'Aligre ? y'envoye ma cour-
 de Parlement ma Declaration du 23. de ce mois
 qui permet de substituer les Duches Pairies jusqu'à
 la somme de 30000. de rente. à l'enregistrement de laquelle
 mon intention est qu'on tienne la main sur ce je
 prie Dieu qu'il vous ait Monsieur d'Aligre en sa
 sainte garde Ecris à Versailles le 27. J. 1788. /.*

Louis

139

135. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 18 mars 1779 et contresignée par Amelot (1732-1795), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre ses lettres patentes au Parlement concernant son frère le comte d'Artois, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

136. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 2 août 1783 et contresignée par Amelot (1732-1795), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre ses lettres patentes au Parlement concernant l'acquisition d'un terrain, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures et rousseurs, mais bon état général. **350/500 €**

137. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 4 septembre 1786 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement son édit concernant l'emprunt de trente millions pour la ville de Paris, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

138. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 13 février 1787 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement ses lettres patentes concernant l'interdiction « d'introduire » du cidre, de la cèruse, de la litharge etc., 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures et rousseurs, mais bon état général. **350/500 €**

139. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 27 janvier 1788 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement sa déclaration du 23 du même mois concernant une rente de 30 000 frs, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

140. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « *Louis* », Versailles, le 1^{er} février 1788 et contresignée par La Luzerne (1737-1799), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement son édit portant création d'un office de conseiller de l'amirauté de Marennes pour résider à l'île d'Oléron, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

141. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « **Louis** », Versailles, le 10 février 1788 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement sa déclaration du 9 du même mois concernant l'application de la peine de mort, qui ne pourra être exécutée qu'un mois après le jugement rendu, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

142. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

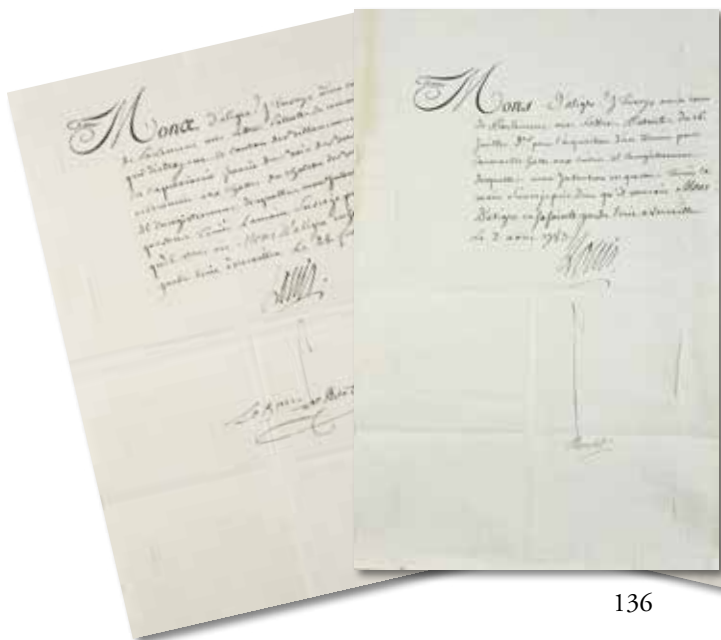
Lettre de secrétaire signée « **Louis** », Versailles, le 16 février 1788 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement ses lettre patentes qui maintiennent le chapitre noble de Neuville dans l'exercice de la justice dans la ville de Tournus, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

143. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « **Louis** », Versailles, le 28 février 1788 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement ses lettre patentes qui « distraient » le canton de Billancourt de la capitainerie du bois de Boulogne, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

144. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de secrétaire signée « **Louis** », Versailles, le 1^{er} mars 1788 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre, l'informant qu'il fait suivre au Parlement ses lettre patentes qui « autorisent le sieur Clamart de Blavette à avoir accès au procès entre Durepaire de Mezières et Baynart de Sept Fontaine, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**



136

140



145. MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).

Ensemble de deux gravures encadrées représentant la souveraine à divers moments de sa vie, dont l'une est rehaussée à l'aquarelle d'après un dessin de Desrais. La seconde reproduit les adieux de la reine à sa fille, surmontés de son portrait. Travail du XVIII^e siècle. Bon état.

H. : 34 cm – L. : 24 cm ;

H. : 37 cm – L. : 29 cm.

120/150 €

146. JEU DE LOTO DIT « DU DAUPHIN ».

Comprenant douze plateaux dont certains avec leurs jetons en os teinté. Conservé dans sa boîte en bois d'époque recouverte de papier dominoté. En l'état.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 48 cm – L. : 32, 5 cm – P. : 30 cm.

800/1 000 €

Historique : ce jeu fut commercialisé en 1775 par le tabletier Vaugeois. Avant d'être oublié, il fut l'un des jeux préférés de l'aristocratie jusqu'à la guerre de 1914.

147. TABOURET EN BOIS.

Sculpté et laqué à nouveau gris, reposant sur quatre pieds fuselés, avec garniture de soie jaune nuancée à rayures. Porte une marque au feu « CP » sous couronne pour l'inventaire du château de Compiègne, et la marque C4342.

H. : 47 cm – L. : 46, 5 cm – P. : 30 cm.

300/400 €

148. [MARIE-ANTOINETTE, reine de France].

NOLHAC Pierre de. *Marie Antoinette, the Dauphine* suivi de *Marie Antoinette, the Queen*, Goupil & Co., Paris, 1897-1898.

Deux volumes in-folio brochés et non rognés, respectivement 182 pp. et 193 pp. Ornés en ouverture du premier volume d'un fac-similé coloré du célèbre portrait de la reine peint par Drouais, et en ouverture du second d'un fac-similé coloré d'un autre portrait de la reine, cette fois-ci gravé par Janinet. Ces volumes comportent de nombreuses illustrations hors texte en N&B. Usures du temps et quelques mouillures sur les pages mais bon état général. Texte en anglais. **300/500 €**



147





149

**149. MANUFACTURE
DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.**

Ensemble de cinq plats de service, légèrement creux, en porcelaine blanche, à décor peint à la main de trois bouquets de fleurs polychromes, légèrement chantournés, bordés d'une frise de dents de loup or. Usures du temps, mais bon état général. Paris, Manufacture de la rue Thiroux, vers 1785/1790. Marque au dos du « A » sous couronne royale en lettres rouges. Diam. : 24 cm. **600/800 €**

**151. MANUFACTURE
DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.**

Ensemble de deux grands plats creux de service, en porcelaine blanche, à décor central peint à la main représentant un bouquet de fleurs polychromes, légèrement chantournés, bordé d'une frise de dents de loup or. Bon état général. Paris, Manufacture de la rue Thiroux, vers 1785/1790. Marque au dos du « A » sous couronne royale en lettres rouges. Diam. : 25 cm. **300/500 €**

**150. MANUFACTURE
DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.**

Ensemble de deux grands plats creux de service, en porcelaine blanche, à décor central peint à la main représentant un bouquet de fleurs polychromes, légèrement chantournés, bordé d'une frise de dents de loup or. Bon état général. Paris, Manufacture de la rue Thiroux, vers 1785/1790. Marque au dos du « A » sous couronne royale en lettres rouges. Diam. : 23, 5 cm. **300/500 €**

**152. MANUFACTURE
DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.**

Ensemble de deux grands saladiers creux, en porcelaine blanche, à décor central peint à la main représentant un bouquet de fleurs polychromes, légèrement chantournés, bordé d'une frise de dents de loup or. Bon état général. Paris, Manufacture de la rue Thiroux, vers 1785/1790. Marque au dos du « A » sous couronne royale en lettres rouges. Diam. : 26, 5 cm. **300/500 €**



150 à 152

153. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Au Premier Citoyen.

Gravure signée Le Cœur, d'après un portrait réalisé par Bertaux, représentant le roi en citoyen, ornée à chaque angle d'une fleur de lys et des grandes armes de France au bas du document, conservée dans un encadrement moderne à baguette dorée. Bon état général.

A vue : H. : 23 cm – L. : 16, 5 cm.

Cadre : H. : 35, 5 cm – L. : 29, 5 cm.

200/300 €



153

154. GOBELET.

En opaline blanche, à décor de rubans roses, orné de fleurs polychromes entourant l'inscription en lettres d'or « Vive la Nation, La Loi, Le Roy ». Petites usures du temps.

H. : 9 cm – L. : 7 cm.

600/700 €

155. SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE.

Composé de six assiettes creuses, bordées d'une frise en relief et ornées au centre de chacune d'elles d'un portrait en grisaille représentant le roi Louis XVI, Saint-Just, Danton, Mirabeau, Kléber, Charrette. Bon état. Travail français du milieu du XIX^e siècle, marques au dos en lettres bleues J.P. (Jacob Mardochée, dit Jacob Petit (1797-1868)).

Diam. : 23 cm.

300/500 €

156. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

La tour du Temple.

Gravure rehaussée, avant la lettre, représentant la prison de la famille royale avec, à sa droite, la maison qui a appartenu à Antoine-Joseph Santerre (1752-1809), général de division de la Révolution Française. Bon état.

H. : 18, 5 cm – L. : 14 cm.

300/500 €



156



BRODERIE FAITE PAR LA REINE MARIE-ANTOINETTE



157. PIÈCE BRODÉE PAR LA REINE MARIE-ANTOINETTE ET MADAME ÉLISABETH À LA PRISON DU TEMPLE.

Broderie aux points de Beauvais à motifs polychromes représentant des branches de fleurs et d'épis de blé entrelacés, réappliquée sur un fond satin de soie de couleur ivoire, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci. Serait selon la tradition familiale et au vu de l'inscription manuscrite figurant au dos précisant : « Broderie faite dans la prison du Temple par Marie-Antoinette reine de France et par Madame Elisabeth » et une inscription d'une autre main dit : « Avec cette inscription, trouvée chez ma tante de Laizer ». Bon état.

À vue : H. : 20 cm – L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 25 cm – L. : 18, 5 cm.

1 500/2 000 €

Provenance : ancienne collection d'Odette Terisse (1884-1983), la fille du marquis de Laizer et conservée depuis dans la descendance.

158. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

*Portrait d'Elisabeth de France,
dite « Madame Elisabeth » (1764-1794).*

Mine de plomb sur papier la représentant en buste, de profil, et la tête tournée vers la gauche. Conservée dans un encadrement en bois doré orné de fleurs de lys en écoinçon et sommé des armes de France. Rousseurs et petits accidents mais bon état général.

À vue : H. : 20 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 35, 5 cm – L. : 28, 5 cm.

800/1 000 €



ENSEMBLE DE COUTEAUX FORGÉS PAR LE ROI LOUIS XVI COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME



160

159. PRÉCIEUX SOUVENIR HISTORIQUE AYANT APPARTENU AU ROI LOUIS XVI.

Écrin en veau, à décor d'un semis de fleurs de lys, contenant douze couteaux à fromages avec lames en acier montées sur des manches en bois de rose, dont dix lames portent une marque en forme de clé et de deux qui furent restaurées postérieurement par la Maison Mory. Ces lames ont été forgées par le roi Louis XVI. Nous connaissons la passion du roi pour la serrurerie et la forge, et nous savons qu'il aimait se divertir au 5^{ème} étage de ses appartements à Versailles en confectionnant des serrures, des outils, des couteaux et des petits instruments en métal. Mais peu courants sont les exemplaires de son travail qui ont survécu jusqu'à nos jours. Autre particularité de ces couteaux en plus de leur rareté, ils servirent à la famille royale durant sa captivité à la prison du Temple, et furent ensuite la propriété de Jean-Baptiste Cant Hanet dit Cléry (1759-1809), fidèle et dernier valet du roi

159

Louis XVI durant son emprisonnement. Comme le précise la note manuscrite signée par le prince Sixte de Bourbon-Parme : « Ecrin contenant 12 couteaux montés sur manches de bois de rose. 10 des lames portant le poinçon à la clefont été forgées par le roi Louis XVI. Ces couteaux ont servi à la famille royale dans le Temple. Ils sont ensuite passés dans les mains de Cléry, valet de chambre du Roi, dont un descendant en a fait cadeau à la R^e Mère Marie Aimée, du Carmel de Meaux, historiographe de Madame Elisabeth, qui me les a fait parvenir le jour des Rois de l'année 1926 ». Usures du temps, restauration à l'une des lames, accidents à l'écrin. Travail français du XVIII^e siècle. Couteaux : L. : 20 cm.

Écrin : L. : 25 cm – L. : 10 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservés jusqu'à nos jours dans leur descendance directe. Ils furent présentés lors de l'exposition « Marie-Antoinette archiduchesse, dauphine et reine » à Versailles, du 16 mai au 2 novembre 1955, sous le n°591.



162

160. BALLIN Auguste (1842- ?).

Le roi Louis XVI à la forge du château de Versailles.

Gravure d'après une œuvre de Joseph Caraud, le représentant ciselant une clé dans la forge qu'il avait fait construire dans les combles du château de Versailles afin de pouvoir s'adonner à sa passion. Conservée dans un encadrement en bois doré. Déchirures anciennes restaurées, manques au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 48 cm – L. : 51 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 67 cm.

300/500 €

161. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Les adieux du roi Louis XVI à sa famille.

Gravure représentant cette triste scène historique.

Petits accidents et rousseurs.

H. : 47 cm – L. : 58 cm.

80/100 €

162. MAUSOLÉE COMMÉMORATIF.

A la mémoire du roi Louis XVI, de forme triangulaire en marbre griotte orné au centre d'un médaillon en biscuit le représentant vu de profil. L'ensemble repose sur deux pattes de lion en bronze ciselé, appliqué sur une base en marbre griotte de forme rectangulaire avec deux bornes réunies par une chaînette. Petits accidents en l'état. Travail français d'époque Restauration.

H. : 21, 5 cm – L. : 15 cm.

400/600 €



163

163. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Publication du testament de Louis XVI, surmontée des armes de France, éditée à l'occasion du centenaire de sa mort le 21 janvier 1893. Conservée dans un encadrement moderne. On y joint un cliché réalisé en souvenir du service expiatoire célébré à l'occasion du centenaire de sa mort en l'église paroissiale de Saint-Ferréol, à Marseille. Conservé dans un encadrement en bois doré. Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton de la maison Terris à Marseille. Usure du temps, en l'état.

A vue: H.: 42 cm - L.: 27 cm. Cadre: H.: 56 cm - L.: 41 cm.

A vue: H.: 38, 5 cm - L.: 29 cm. Cadre: H.: 59 cm - L.: 47 cm.

120/150 €



161



164

164. PELLEGRINI Domenico (1759-1840).

Procès de Marie-Antoinette, reine de France, le 14 octobre 1793.
Gravure anglaise datée de septembre 1796, représentant cette scène historique où la reine est accusée d'inceste et s'exclame : « si je n'ai pas répondu c'est que la nature se refuse à répondre à une pareille inculpation faite à une mère. J'en appelle à toutes celles qui peuvent se trouver ici ». Petits accidents et rousseurs. Porte le cachet « ancienne collection Bernard Franck ».
H. : 46 cm – L. : 60 cm. **80/100 €**



165

165. SOUVENIR DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE À LA CONCIERGERIE.

Fragment d'étoffe imprimé à motif floral, provenant du paravent qui séparait les gendarmes de la reine dans son dernier cachot à la Conciergerie, conservé dans un encadrement ancien en bois doré. On y joint le plan manuscrit d'une partie de la Conciergerie en 1793, où figurent les cachots de la dernière reine de France.

Fragment : H. : 12 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 25, 5 cm – L. : 36, 5 cm.

600/800 €

Historique : dans son ouvrage « Marie-Antoinette, la captivité et la mort », l'auteur G. Lenotre, évoque à travers le témoignage de Rosalie Lamorlière dernière servante au service de la reine Marie-Antoinette de août à octobre 1793, en page 168, la présence du fameux paravent protégeant la reine de ses geôliers : « Il me craignait tant, dans les premiers jours de son arrivée qu'il fit construire un grand paravent de 7 pieds de hauteur, destiné à dérober la prisonnière à mes regards. Ce paravent, que j'ai vu, n'a pourtant point fait son usage. Lebeau se contenta de celui que nous avions donné à la Reine du temps de Mme Richard. Celui-là m'avait guère que 4 pieds d'élevation. Il formait comme un demi-rideau le long du lit de la Princesse, et il la séparait, en quelques sorte, des gendarmes lorsqu'elle était dans la nécessité de vaquer à des besoins indispensables, pour lesquels on avait la barbarie de ne lui laisser aucune liberté. »



165 bis

165 bis. LASINIO Carlo (1759-1838).

La reine Marie Antoinette conduite publiquement au supplice dans un tombereau.

Gravure au pointillé de 1795, imprimée par Darbi, la représentant en route vers la guillotine. Conservée sous passe-partout. Bon état.

H. : 31 cm – L. : 44 cm.

100/120 €

166. D'APRÈS JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825).

La reine Marie-Antoinette conduite à l'échafaud.

Dessin à la mine de plomb portant au bas du document l'inscription manuscrite : « Marie-Antoinette conduite au supplice le 16 octobre 1793, dessin de Louis David, fait d'une fenêtre de la rue St. Honoré ». Rousseurs, mais bon état.

H. : 19, 5 cm – L. : 12, 5 cm.

200/300 €

167. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

L'apothéose de la reine Marie-Antoinette et Groupe de Louis XVI.

Paire de lithographies conservées dans des encadrements modernes en bois noirci. Accidents au cadre et nombreuses mouillures.

A vue : H. : 44 cm – L. : 36 cm ; H. : 44 cm – L. : 36 cm.

Cadre : H. : 80, 5 cm – L. : 62 cm ;

H. : 80, 5 cm – L. : 62 cm.

120/150 €

168. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Le testament du roi Louis XVI.

Gravure d'A. Pelicier, éditée chez Vilquin à Paris, représentant le testament du roi Louis XVI à la manière d'un calligramme, formant son profil tourné vers la droite dans un dodécagone sur le pourtour duquel est inscrite la mention « union et oubli ». Bon état.

H. : 35, 5 cm – L. : 27, 5 cm.

150/200 €

169. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Testament du roi Louis XVI, suivi d'une prière à la Sainte-Vierge, chez Tiger, Paris, 1816. In-18°, 18 pp., broché cousu, orné en ouverture de deux gravures, l'une représentant un profil du souverain, l'autre une gravure séditieuse intitulée saule royal. En l'état.

120/150 €

170. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le saule royal ou l'urne funéraire.

Gravure séditieuse représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette de France, du dauphin et de Madame Royale, dans les contours du piédoche de l'urne et dans les branches de saules pleureurs. Conservée dans un encadrement en bois naturel. Manques et mouillures.

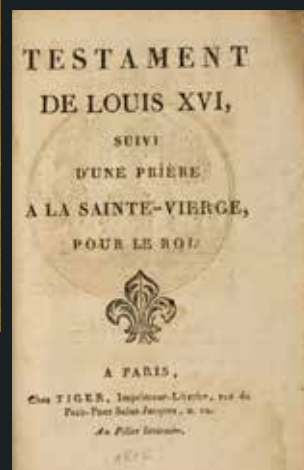
A vue : H. : 15 cm - L. : 13, 5 cm.

Cadre : H. : 20 cm - L. : 18 cm.

150/200 €



170



169



168



166



167



167

RELIQUES ROYALES

COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME

171. PRÉCIEUX SOUVENIR CONTENANT DES RELIQUES HISTORIQUES DES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Bel encadrement en acajou, de forme rectangulaire présentant neuf médaillons, dans lesquels sont conservées sous verre les mèches de cheveux du roi Louis XVI (1793), de Madame Elisabeth (1793), de Madame fille du roi (1793), de Louis XVII (1793), de la reine Marie-Antoinette (1793), de la princesse de Lamballe, d'Henri V, de Madame la Dauphine (2 octobre 1824), de Mademoiselle (juillet 1830). Toutes ces mèches de cheveux étaient initialement conservées dans de petites enveloppes portant l'inscription manuscrite de leurs propriétaires, avant d'être placées postérieurement dans ce cadre. La plupart d'entre elles furent remises par le roi Louis XVI à son fidèle valet Jean-Baptiste Cant Hanet dit Cléry (1759-1809), le 21 janvier 1793. Ce dernier précise dans ses mémoires que le roi lui dit : « vous remettrez ce cachet à mon fils ... cet anneau à la reine ; dites-lui bien que je la quitte avec peine ... ce petit paquet renferme des cheveux de toute ma famille, vous lui remettrez aussi » et nous savons en effet que le fidèle Cléry réussit à faire sortir du Temple : « des effets personnel de la famille royale, dont un petit paquet contenant des cheveux de toute la famille » qui par héritage, furent légués au prince Sixte de Bourbon-Parme.

Cadre : H. : 26 cm – L. : 16 cm.

4 000/6 000 €

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservé jusqu'à nos jours par leur descendance directe.



172. MAISON ROYALE DE FRANCE.

Bel encadrement en bois doré contenant onze portraits en biscuit appliqué sur un fond en velours de couleur bleu représentant les profils de la reine Marie-Antoinette, du roi Louis XVI, du roi Louis XVIII, du roi Charles X, de Louis XVII, du duc de Bordeaux, de la princesse Louise, de la princesse Marie-Thérèse (Madame Royale), du duc d'Angoulême, du duc de Berry et de son épouse née Marie-Caroline des Deux-Siciles. Bon état général.

Travail français du XIX^e de la Manufacture de Sèvres.

Cadre : H. : 42 cm – L. : 48 cm.

500/600 €

LOUIS XVII

173. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

*Les princes Louis-Joseph (1781-1789)
et Louis-Charles (1785-1795) de France.*

Paire de miniatures sur ivoire en grisaille, les représentant vus de profil, conservées sous verre dans un encadrement en velours de soie de couleur bleue, orné au centre d'une fleur de lys dans un entourage en bronze doré surmonté d'une couronne de fleurs enrubannée, avec pied chevalet au dos et attache de suspension. Usures du temps au cadre, bon état.

Miniature : H. : 3, 5 cm - L. : 3 cm.

Cadre : H. : 24, 5 cm - L. : 22 cm.

2 000/3 000 €

174. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

*Portrait de Louis-Charles, dauphin de France,
Louis XVII (1785-1795).*

Gravure colorée de Noël Bertrand (1785-1852) le représentant portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit ainsi que la plaque du même ordre, réalisée d'après le portrait exécuté par Auguste Laby. Conservée dans un encadrement en bois doré. Accidents au cadre, pliures et rousseurs à la gravure.

A vue : H. : 47 cm - L. : 34, 5 cm.

Cadre : H. : 53 cm - L. : 40, 5 cm.

200/300 €

Voir illustration page 55.

175. CHARDONNET Anne de (1869-1926).

*Louis XVII à la prison du Temple, vers 1793,
tenant dans sa main un bonnet phrygien.*

Plâtre teinté, à l'imitation de la terre cuite, signé sur la base « A. de Chardonnet » et daté 1891. Reposant sur un socle carré. Accidents, restaurations, mais bon état général.

H. : 68 cm - L. : 18 cm.

1 200/1 500 €

Historique : une version en marbre blanc figure aux Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.



173



175

FAUTEUIL DU DAUPHIN AU TEMPLE

COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME

176. FAUTEUIL DU DAUPHIN À LA PRISON DU TEMPLE.

Modèle d'enfant, sculpté puis laqué à nouveau, reposant sur quatre pieds fuselés rudentés d'asperges, les supports d'accotoirs en console, le dossier rectangulaire mouluré avec garniture en crin noir. Ce fauteuil servi au jeune prince lors de sa captivité. Il fut ensuite conservé par le chevalier François-Augustin Reynier de Jarjayes, puis remis au prince Sixte de Bourbon-Parme et en hommage à la mort tragique de jeune Dauphin, ce fauteuil fut habillé de deuil. Porte au dos l'étiquette de l'exposition Marie-Antoinette à Versailles.

Usures du temps, en l'état.

Travail d'époque Louis XVI.

H. : 71 cm – L. : 48 cm - P. : 44 cm.

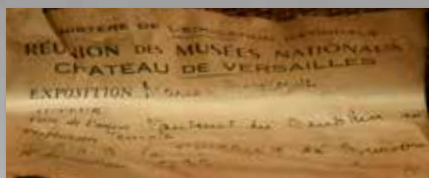
3 000/5 000 €

179



Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservé dans leur descendance directe. Il provient à l'origine du chevalier François-Augustin Reynier de Jarjayes (1745-1822) qui tenta, en mars 1793, de faire évader la reine, ses enfants et Madame Royale.

Historique : ce meuble fut exposé à Versailles du 16 mai au 2 novembre 1955 à l'occasion de l'exposition intitulée « Marie-Antoinette Archiduchesse, Dauphine et Reine » organisée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Marie-Antoinette et en hommage à la dernière reine de France ayant vécu à Versailles. Sous le n°733 du catalogue est précisé : « Fauteuil du Dauphin au Temple. Ce petit fauteuil provient des héritiers du chevalier de Jarjayes (...) Madame de Jarjayes était femme de chambre de la reine. C'est par le chevalier de Jarjayes que furent emportés les souvenirs et les lettres que la Reine envoya du Temple à ses beaux-frères émigrés ».



177. D'APRÈS JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828).

Louis-Charles, dauphin de France, Louis XVII (1785-1795).

Buste en terre cuite, portant au dos les initiales D. B., reposant sur un socle circulaire en serpentine. Usures du temps, mais bon état général. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 35 cm – L. : 20 cm.

400/600 €



178. SCHIAVONETTI L.

Le Dauphin enlevé à sa mère.

Gravure anglaise datée de mars 1794, représentant cette triste scène. Petits accidents et rousseurs.

H. : 47 cm – L. : 58 cm.

80/100 €

179. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT XX^e SIÈCLE.

D'APRÈS ALEXANDRE KUCHARSKI (1741-1819).

Portrait du prince Louis-Joseph, dauphin de France,

Louis XVII (1785-1795).

Miniature sur ivoire de forme ronde, conservée sous verre bombé dans un cadre ancien en bois naturel de forme carrée.

Bon état.

A vue : Diam. : 8, 5 cm

Cadre : H. : 15, 5 cm – L. : 15, 5 cm.

200/500 €

177



174



178

BEL ENSEMBLE DE MINIATURES ROYALES PROVENANT DE LA COLLECTION DU FRÈRE DE LAIT DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, LE CHEVALIER JOSEPH WEBER (1755-1829) PEINTES PAR LE CÉLÈBRE MINIATURISTE DE LA COUR IMPÉRIALE DE RUSSIE PETER STROELY (1768-1826).



180. STROELY Peter Edouard (1768-1826).

La reine Marie-Antoinette de France, née archiduchesse d'Autriche (1755-1793).

Très belle miniature sur ivoire de forme ovale, conservée sous verre bombé dans son encadrement d'origine en bronze doré finement ciselé à décor d'une frise de fleurs de lys rehaussée d'argent entrelacée d'épis de blé. Au bas du cadre apparaît un cartouche enrubanné portant l'inscription « Marie-Antoinette ». Très bon état.

Miniature : H. : 7,5 cm - L. : 6 cm.

Cadre : H. : 9 cm - L. : 7,8 cm.

15 000/20 000 €



Présentation de l'ensemble des miniatures sur le cadre en galuchat de la collection du Dr Gustav Falle avant dispersion.

Provenance : ayant appartenu au frère de lait de la reine Marie-Antoinette, le chevalier Joseph Weber (1755-1829). Les miniatures que nous proposons lui auraient été offertes par la souveraine et servirent de frontispice à ses mémoires, publiés à Londres de 1804 à 1809, sous le titre « Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse de France et sur plusieurs époques importantes de la Révolution Française depuis son origine jusqu'au 16 octobre 1793 ». La gravure représentant la miniature de la Reine Marie-Antoinette est visible dans le tome I de l'édition de 1804, page 1. Dans le même volume apparaît celle de Louis XVII page 405. Le portrait miniature du Comte de Provence se trouve dans le tome II de l'édition de 1806, page 1.

Référence : ces miniatures, réalisées par Peter Edouard Stroely (Ströehling ou Straely), sont extrêmement célèbres. Elles figurent en référence dans le « Dictionnaire international des peintres miniaturistes et peintres sur porcelaine » écrit par Harry Blattel, page 995, 1992. Au XIX^e siècle cet ensemble est regroupé, avec deux autres miniatures de la famille royale de France (Madame Elisabeth et Madame Royale), sur un présentoir en galuchat portant au bas du cadre l'inscription gravée : « Presented by Queen Marie-Antoinette to her foster brother the Chevalier Weber ». Ces miniatures, bien que non signées, sont indubitablement de sa main (la finesse du trait et la manière d'exécution sont très caractéristiques de son œuvre). Elles sont, de plus, toutes signalées comme étant son travail dans de nombreux ouvrages sur le sujet, tels que : « Les peintres en miniatures (1650-1850) » de Nathalie Lemoine-Bouchard (2008), page 476, et « The miniature in Europe in the 16th, 17th, 18th and 19th » de Léo Schidlof (1964), page 809 (qui précise d'ailleurs qu'à l'époque elles appartenaient à la collection du Dr. Gustav Falle à Vienne). En outre, dans les mémoires de Joseph Weber, ces trois miniatures reproduites en gravure portent au bas de chaque document la mention « Edrd Stroehling pinx, chez Weber ». Il est finalement important de préciser que la collection complète des cinq miniatures fut divisée à la fin du XX^e siècle, afin d'être vendues individuellement en Autriche (pays qu'elles n'avaient jamais quitté depuis leur départ de France à la Révolution). C'est donc une rare opportunité que de pouvoir à nouveau les réunir, et les proposer à la vente dans leur pays d'origine.



181. STROELY Peter Edouard (1768-1826).

Le comte de Provence, futur Louis XVIII, roi de France (1755-1824).

Très belle miniature sur ivoire de forme ovale, conservée sous verre bombé dans son encadrement d'origine en bronze doré finement ciselé à décor d'une frise de fleurs rehaussée d'argent entrelacé de rubans, surmonté d'un motif stylisé.

Agrandissement d'origine en partie basse. Très bon état.

Miniature : H. : 7,5 cm - L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 11 cm - L. : 7,5 cm.

8 000/10 000 €

182. STROELY Peter Edouard (1768-1826).

Le prince Louis-Charles de France, Dauphin de France, futur Louis XVII (1785-1795).

Très belle miniature sur ivoire de forme ovale, conservée sous verre bombé dans son encadrement d'origine en bronze doré finement ciselé à décor d'une frise de fleurs de lys rehaussée d'argent entrelacée de brins de blé. Au bas du cadre apparaît un cartouche enrubanné portant l'inscription « *Dauphin* ». Très bon état.

Miniature : H. : 6,3 cm - L. : 5,2 cm.

Cadre : H. : 8 cm - L. : 7,2 cm.

10 000/12 000 €

Vendues avec faculté de réunion



MÉDAILLONS ROYAUX

COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME



183. PAIRE DE MÉDAILLONS EN PORCELAIN DURE.

A décor polychrome représentant les enfants du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. Sur la première plaque apparaît le jeune Louis XVII en prière regardant le ciel, encadré d'un fond de couleur verte orné à chaque angle d'une fleur de lys or. La bordure de style Louis XV est ornée d'une frise de feuilles de laurier en or mat sur fond d'or brillant.

Portant au dos l'inscription : « *Illustre enfant, malheureuse victime. Toi l'éternel objet de mille et mille pleurs. Tu portas dans le ciel le vœu trop magnanime. Du pardon des forfaits et surtout des erreurs* ». Sur la seconde plaque apparaît Madame Royale, future duchesse d'Angoulême également représentée en prière, les yeux tournés vers le ciel, portant une cape parsemée de fleurs de lys. Encadrée du même décor que la plaque précédente. Portant au dos l'inscription : « *Princesse infortunée, âme sensible et pure. Tu contemplais déjà le séjour des heureux. Quand ton auguste frère en quittant la nature, s'élança le premier et fut t'ouvrir des cieux* ». Chaque plaque est conservée dans son écrin d'origine à la forme, intérieur en velours et soie de couleur ivoire, gainé en maroquin rouge, frappé au centre des grandes armes de la Maison royale de France en lettres d'or, bordé d'une large frise aux petits fers alternant des motifs floraux et des guirlandes de fleurs de lys. Travail français d'époque Restauration

Bon état, accidents et usures du temps aux écrins.

Plaque : L. : 18 cm – L. : 23 cm.

Ecrin : L. : 21 cm – L. : 24, 5 cm.

4 000/6 000 €

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservés dans leur descendance directe. Probablement un cadeau offert au roi Louis XVIII.

LOUIS XVIII - CHARLES X ANGOULEME - BERRY

184. [CHARTRE CONSTITUTIONNELLE DE 1814].

Charte constitutionnelle des français, publiée chez M. Ponce, Paris, 1814. In-folio, reliure postérieure en plein maroquin vert, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, ornée de nombreuses gravures hors texte par M. Ponce. Petites usures du temps à la reliure et mouillures, mais bon état général. **200/300 €**

Historique : *il s'agit du discours prononcé par le roi Louis XVIII à la séance du 4 juin 1814, suivi du discours de M. le Chancelier et de la Charte Constitutionnelle de la monarchie française.*

185. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Obélisque du roi Louis XVIII.

Lavis et encre, conservé dans un bel encadrement ancien en bois doré à décor d'une frise de palmettes.

Traces d'humidités, mais bon état.

A vue : H. : 56 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 77 cm – L. : 55 cm.

1 000/1 500 €

186. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis XVIII, roi de France (1755-1824).

Gravure rehaussée à l'aquarelle signée Cardon, publiée à Paris chez Basset, ornée des armes de France et conservée dans son encadrement d'origine en bronze doré orné à chaque angle d'une fleur de lys et surmonté des armes de France sous couronne royale. Traces d'humidités.

A vue : H. : 19, 5 cm – L. : 15 cm.

Cadre : H. : 38 cm – L. : 23, 5 cm.

300/500 €



186



185



187

187. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis XVIII, roi de France (1755-1824).

Gravure de Pierre Audouin (1768-1822) le représentant posant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la gauche, portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit, l'ordre du Lys et l'ordre de la Légion d'honneur. Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté aux quatre angles d'une fleur de lys. Bon état.

A vue : H. : 24 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 53, 5 cm – L. : 45 cm.

450/500 €

188. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Louis XVIII de France (1755-1824).

Gravure de Louis-Charles Ruotte (1785-18??) le représentant posant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la gauche, réalisée d'après un dessin de Philippe, élève de David. Conservée dans un encadrement en bois doré.

Nombreuses mouillures mais bon état général.

A vue : H. : 35 cm – L. : 26 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 36 cm.

80/100 €

189. GAYRARD Raymond (1777-1858).

Louis XVIII, roi de France et de Navarre (1755-1824).

Médaillon en cuivre repoussé représentant le profil du roi, la tête tournée vers la gauche. Signé et daté 1814. Souvenir commémoratif de son couronnement. En l'état.

Diam.: 7, 5 cm.

80/100 €



189



191

190. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Tasse à thé en porcelaine blanche, avec sa sous-tasse, ornée d'un portrait polychrome représentant le souverain en buste portant la plaque et le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Usures du temps à la dorure intérieure, mais bon état général. Travail français du XIX^e siècle de la Manufacture de Paris. H. : 8 cm – L.: 11 cm - Diam.: 17, 5 cm. **150/180 €**

191. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Petit buste en bronze à patine dorée, représentant le roi tenant dans sa main droite la constitution de 1814 sur socle carré orné d'une couronne de laurier enrubanné, reposant sur un socle en marbre noir. Usures du temps, en l'état.

Travail français du XIX^e siècle de la Manufacture de Paris.

H. : 16 cm – L.: 7 cm - P.: 6, 5 cm.

200/300 €

192. MOREL Gabriel-Raoul (1762-1832).

Louis XVIII, roi de France et de Navarre (1755-1824).

Médaillon en cuivre repoussé représentant le profil du roi, la tête tournée vers la gauche, conservé sous verre dans un encadrement en bronze doré à décor ciselé. Bon état.

Diam.: 11, 5 cm.

120/150 €



190

193. BRACHARD Alexandre (1775-1843).

Louis XVIII, roi de France et de Navarre (1755-1824).

Médaille en biscuit, orné d'un profil du souverain sur fond bleu. Bon état. Travail français du XIX^e siècle de la Manufacture de Sèvres.

Diam. : 8, 5 cm.

150/200 €

194. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

L'aigle impérial survolant un village en feu.

Gravure séditieuse à système, rehaussée à l'aquarelle, laissant apparaître, lorsque l'on tire sur une languette en haut du cadre, un portrait du roi Louis XVIII. Porte l'inscription : « Français, qui tarira la source de tant de maux ». Conservée dans un encadrement en bois doré. Mouillures mais bon état général.

A vue : H.: 11 cm - L.: 7, 5 cm.

Cadre : H.: 15 cm - L.: 11, 5 cm.

180/250 €

195. BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS XVIII.

ASSELIN Monseigneur. *Ceuvres choisies*, Paris, 1823, chez Potey, in-8, 5 volumes sur 6 (manque le volume 1), dorées sur tranches, reliures d'époque en maroquin rouge, dorées aux petits fers sur chacun des plats des grandes armes du roi Louis XVIII entourées du collier de l'ordre du Saint-Esprit et du collier de l'ordre de Saint-Michel sous couronne royale, dans un encadrement de fleurs de lys, dos ornés à nerfs, titres en lettres d'or. Rousseurs, usures du temps, mais bon état général.

500/800 €

Provenance : ayant appartenu au roi Louis XVIII (1755-1824) et provenant de sa bibliothèque.

196. BIBLIOTHÈQUE DE LA COMTESSE DE PROVENCE (1753-1810).

HAMILTON Antoine, comte. *Ceuvres diverses du comte Antoine Hamilton*, chez Le Jay, Londres et Paris, 1776. In-16°, 277 pages dorées sur tranches, reliure en plein maroquin rouge, orné sur les plats d'un triple filet encadrant les grandes armes de la comtesse de Provence en or, dos lisse orné aux petits fers en or, pièce de titre en maroquin vert, titre en lettre d'or. Usures du temps mais bon état.

1 000/1 200 €



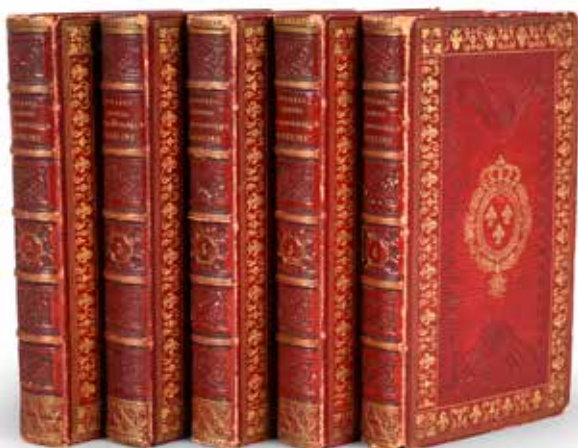
196



192



193



195



194



201



200



202



202



202

**197. D'APRÈS LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809).
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.**

*Princesse Marie-Josèphe de Savoie,
comtesse de Provence (1753-1810).*

Buste en biscuit, reposant sur un socle carré, daté 1789, réalisé d'après l'œuvre exécutée par Boizot en 1774. Fêles de cuisson, accidents au socle, mais bon état.

H. : 77 cm – L. : 39 cm.

1 500/2 000 €

198. THÉIÈRE EN PORCELAIN DURE.

Modèle Pestum à anse basse, à décor d'une frise or sur fond bleu nuit, couvercle rajouté. Bon état. Manufacture de Sèvres, marque au dos en lettres bleues LL, Sèvres et fleur de lys.

Époque : Louis XVIII (1815-1824).

H. : 17 cm – L. : 19 cm.

200/300 €

199. PETIT SUCRIER EN PORCELAIN DURE.

Modèle Pestum de 3^{ème} grandeur, à décor d'une frise de feuilles de lierre or sur fond bleu, orné du chiffre sous couronne du roi Louis-Philippe. Bon état. Manufacture de Sèvres, marque au dos en lettres vertes LP46, marque rouge Château de Versailles. H. : 11, 5 cm – L. : 10 cm.

200/300 €

200. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Grande saucière en porcelaine, à décor d'un semis de fleurs et bordée d'une frise or, ornée au centre du chiffre du roi entouré d'une couronne de laurier enrubanné.

Travail français du XIX^e siècle de la Manufacture de Sèvres, marque au dos en lettres bleues LL, Sèvres et fleur de lys. Usures à la dorure, petits accidents, en l'état.

H. : 16 cm – L. : 24, 5 cm.

200/300 €





203

201. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Grande saucière couverte en porcelaine, à décor d'une frise or et ornée du chiffre du souverain entouré d'une couronne de laurier enrubanné. Travail français du XIX^e siècle, marque au dos en lettres bleues CC et fleur de lys.

Restauration, en l'état.

H. : 14 cm – L. : 28 cm.

200/300 €

202. SERVICE DES BALS POUR LES ROIS LOUIS XVIII ET CHARLES X.

Ensemble de trois assiettes plates en porcelaine dure, à décor d'une frise or et ornées au centre du chiffre des souverains entouré d'une couronne de laurier enrubanné.

Manufacture de Sèvres, travail du XIX^e siècle, marque au dos en lettres bleues LL, CC et fleur de lys.

Usures du temps, en l'état.

Diam. : 24 cm, 23, 5 cm et 23 cm.

200/300 €

203. CHARLES, comte d'Artois, futur roi de France (1757-1836).

Soupière couverte, de forme ovale, en porcelaine dure, à décor de bouquets de fleurs polychromes, prise à décor végétal au naturel rehaussé d'or. On y joint un plateau de présentation de forme ovale du même service. Manufacture de porcelaine du comte d'Artois, travail français du XVIII^e siècle, marque au dos en lettres rouge CP sous couronne. Petites usures du temps, bon état général.

H. : 21 cm – L. : 29, 5 cm.

500/600 €

204. CHARLES, comte d'Artois, futur roi de France (1757-1836). Tabatière de forme ronde en poudre d'écaille pressée, ornée sous verre bombé d'une miniature sur ivoire le représentant, dans un entourage en or. Petits accidents au dos, mais bon état général.

Travail du XVIII^e siècle.

H. : 2 cm – Diam. : 7, 5 cm.

400/600 €



199



198



205



204



CHARLES, par la grâce de Dieu,
Roi de France et de Navarre,
A tous présents et à venir, Salut :

Voulant Nicolas François Gueroub,

A ces Causes,



204 bis

204 bis. COFFRET.

De forme rectangulaire en placage de loupe d'érable, couvercle à charnières appliqué au centre des grandes armes de la Maison royale de France en métal doré repoussé et orné à chaque angle d'une fleur de lys. Usures du temps, restaurations, mais bon état général.

Travail d'époque Charles X.

L. : 30, 5 cm – L. : 21 cm.

600/800 €

205. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Tabatière de forme ronde en poudre d'écaille pressée, ornée sous verre bombé d'une scène historique signée Morel représentant les portraits des membres de la famille royale française entourant le roi Charles X, en laiton doré estampé. Au dos figure le monogramme du roi dans un entourage de fleurs de lys. Petits accidents au dos, mais bon état général.

Travail du XIX^e siècle. H. : 2 cm – Diam. : 8 cm. **300/500 €**

Voir illustration page 63.

206. LETTRES PATENTES.

Brevet d'anoblissement établi au nom du roi Charles X, au bénéfice de Nicolas Gueroub, donné au Château de Saint-Cloud, le 29 mai 1826, signé en bas à droite « Charles » suivi de la signature du garde des Sceaux. Texte manuscrit et en partie imprimé sur vélin. Avec armoirie au naturel peinte en haut à gauche et cachet en cire vert représentant sur une face le roi Charles X assis sur son trône et sur l'autre face les grandes armes royales de France. Avec son étui d'origine en tôle. En l'état. H. : 34, 5 cm – L. : 54 cm. **400/600 €**

207. BEAU CADRE MÉDAILLON EN BOIS DORÉ.

De forme rectangulaire surmonté des armes de France sous couronne royale reposant sur des rameaux d'olivier et orné de guirlandes de fleurs de différentes tonalités d'or. Bon état.

Travail français d'époque Restauration.

H. : 32 cm – L. : 20 cm.

400/600 €

208. GRAND COFFRET DE VOYAGE.

En maroquin vert, de forme rectangulaire, intérieur à trois compartiments dont deux amovibles, tapissé de satin de soie de couleur saumon. Entrée de serrure en laiton doré aux armes de France réappliquées. Usures du temps, en l'état.

Travail moderne dans le goût du XIX^e siècle.

H. : 29 cm – L. : 49 cm – P. : 33, 5 cm.

250/350 €



207

206



210



215



209

**209. PRÉCIEUSE RELIQUE
DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME (1778-1851).**

Médaillon pendentif présenté sur une colonne en bois (postérieure), contenant sous verre une mèche de cheveux ayant appartenu à la princesse. La partie amovible du médaillon porte l'inscription gravée : « Marie-Thérèse Charlotte – Dauphine de France – Duchesse d'Angoulême ». On y joint un billet portant l'inscription manuscrite : « Cheveux de M^{me} la Duchesse d'Angoulême offerts par M^{me} la Baronne de S^e Preuve à la maison Charleux-Seaudounenc bijoutiers dessinateurs en cheveux, passage du Havre à Paris ». Bon état.

Médaillon : H. : 5 cm – L. : 4 cm.

Colonne : H. : 13 cm – L. : 9, 5 cm.

600/800 €

**210. MARIE-THÉRÈSE,
duchesse d'Angoulême (1778-1851).**

Tabatière de forme ronde en poudre d'écaïlle pressée, ornée sur le couvercle d'un cristal-cérame au profil de la princesse la tête tournée vers la droite. Petits accidents, mais bon état.

Travail du XIX^e siècle.

H. : 2, 5 cm – Diam. : 8 cm.

300/500 €

211. MARIE-THÉRÈSE, comtesse d'Artois (1756-1805).

Gravure rehaussée à l'aquarelle signée Deny, d'après un dessin de Desrais, publiée à Paris, la représentant vêtue d'une robe de cour. Conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Bon état. H. : 33 cm – L. : 25, 5 cm.

120/150 €

212. MARCHARD Antoine-Frédéric (1792-1843).

Louis prince de France, duc d'Angoulême (1775-1844).

Médaillon rond en biscuit, orné d'un profil du prince sur fond bleu. Bon état. Travail français du XIX^e siècle de la Manufacture de Sèvres.

Diam. : 8, 5 cm.

150/200 €



208



212

FRAGMENT DE LA CHEMISE DU DUC DE BERRY

LE JOUR DE SON ASSASSINAT

COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME

213. PRÉCIEUSE RELIQUE DU DUC DE BERRY (1778-1820).

Fragment d'étoffe provenant de la chemise portée par le prince le jour où il fut assassiné, le 14 février 1820, taché de son sang. Conservé dans une feuille de papier pliée portant l'inscription manuscrite : « *Précieux souvenir. Morceau de la chemise de M^{gr} le duc de Berry lorsqu'il fut assassiné* » et sur une autre feuille est noté : « *Morceau du drap trempé du sang de S.A.R. le duc de Berry* ». En l'état. **1 500/2 000 €**

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservé jusqu'à nos jours dans leur descendance directe.



213



214

214. D'APRÈS JEAN-BAPTISTE AUGUSTIN (1759-1832).

Portrait de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry (1778-1820), en tenue de colonel général des chasseurs à cheval.

Miniature sur ivoire, de forme ovale, conservée dans un encadrement ancien en bois doré, orné à chaque angle d'une fleur de lys. Accidents et usures du temps au cadre.

A vue : H. : 9 cm – L. : 7 cm.

Cadre : H. : 23 cm – L. : 21 cm.

400/600 €

215. CAQUE Armand-Auguste (1795-1881).

Portrait de Marie-Thérèse, princesse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Belle médaille commémorative en argent, de forme ronde, signée Caqué et Puymartin, souvenir de la visite de la fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette sur les champs vendéens du 17 au 19 septembre 1823. Bon état.

Diam. : 5 cm. Poids. : 53 grs.

200/300 €

Voir illustration page 65.

216. ZINGER Jean-Baptiste (1780-1850).

Portrait de la duchesse de Berry en deuil tenant dans ses bras sa fille, Mademoiselle d'Artois.

Gravure signée, imprimée par Villain, datée 1824 et réalisée d'après le portrait peint par François Kinson (1770-1839). Conservée dans son encadrement d'origine à décor sculpté de palmettes dorées. Rousseurs et petits manques au cadre.

A vue : H. : 46, 5 cm – L. : 32, 5 cm.

Cadre : H. : 57 cm – L. : 43, 5 cm.

200/300 €

217. SERVICE DE TABLE

AU CHIFFRE DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Composé de trois assiettes plates en faïence blanche, ornées au centre de son monogramme M.C. (Marie-Caroline) sous couronne royale en lettres noires. Usures du temps, en l'état. Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Diam. : 23 cm.

200/300 €

218. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Marie-Thérèse, princesse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Gravure séditieuse à système rehaussée à l'aquarelle, représentant la fille du roi Louis XVI, et lorsque l'on tire une languette en haut du cadre, apparaissent ses défunts parents et son frère. Porte l'inscription : « *Princesse recevez nos hommages... Hélas ! Cette famille chérie, ces Augustes Victimes du malheur... Que sont-elles devenues ?...* » « *Immortelles* ». Conservée dans un encadrement en bois doré. Mouillures mais bon état général.

A vue : H.: 12 cm - L.: 8 cm.

Cadre : H.: 16 cm - L.: 12 cm.

180/250 €

219. GRANDE TENTURE AUX ARMES DE FRANCE.

De forme rectangulaire, brodée aux petits points, à décor d'un semis de fleurs de lys sur fond azur, les armes de France dans une réserve feuillagée. Bordure à décor d'entrelacs de feuillages et d'acanthes sur fond blanc. Avec trous de fixation. Usures du temps, en l'état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 296 cm – L.: 514 cm.

1 500/2 000 €



216

219



**COMTE DE CHAMBORD
MAISON DE BOURBON**

220. ATTRIBUÉ À FRANCESCO PODESTI (1800-1895).

Portrait en buste du Comte de Chambord (1820-1883).

Huile sur toile non signée, datant de 1840.

Restaurations et rentoilage, bon état.

H. : 65 cm – L. : 54 cm.

3 000/5 000 €

Historique : cette œuvre est à rapprocher de celle se trouvant au château de Chambord, signée par l'artiste et datée de la même année, le représentant en pied portant dans sa main une paire de gants. C'est lors de son séjour à Rome en 1840 que le prince posa pour l'artiste.

221. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'Henri d'Artois, duc de Bordeaux,

âgé de trois ans et un mois.

Mine de plomb sur papier le représentant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la gauche et portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Conservée dans un encadrement en bois doré. Manque au cadre et importante mouillure. Porte au dos la mention manuscrite « *Premier hommage d'un jeune et faible talent offert à Madame du Taya la mère par son respectueux et soumis petit-fils Guy du Taya. Du château d'Abrest le 1^{er} janvier 1824* ».

A vue : H. : 34 cm – L. : 25 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 35, 5 cm.

300/500 €





222

222. PAIRE DE VASES EN PORCELAIN.

De forme balustre à décor polychrome représentant dans un cartouche alterné d'un semis de fleurs de lys sur fond vert le portrait du jeune Henri d'Artois, duc de Bordeaux en tenue de colonel des cuirassiers de la Garde, et sur l'autre vase est représenté dans le même décor un portrait de sa sœur aînée la princesse Louise, tenant dans ses mains un bouquet de fleurs de lys. Usures du temps, mais bon état. Travail français du milieu du XIX^e siècle, marques au dos en lettres bleues J.P. (Jacob Mardochée, dit Jacob Petit (1797-1868)).

H. : 19 cm – L. : 11 cm.

400/600 €



224

223. TABATIÈRE SÉDITIEUSE.

En papier mâché noirci, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'un jeune pèlerin de Saint-Jacques marchant sur un route, et au revers du couvercle apparait le jeune duc de Bordeaux arrivant à la frontière française en tenue de colonel des cuirassiers de la Garde tenant dans une main un rameau d'olivier et dans l'autre un bouclier protecteur aux armes de France. Usures du temps, mais bon état. Travail français du début du XIX^e siècle.

H. : 2 cm – Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €



223



227

224. TABATIÈRE SÉDITIEUSE.

En papier mâché noirci, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'une vue du palais de Holyrood en Écosse, où apparaît à une fenêtre le jeune duc de Bordeaux et sa sœur. Au revers du couvercle figure un portrait du duc de Bordeaux en tenue de colonel des cuirassiers. Usures du temps, mais bon état. Travail français du début du XIX^e siècle.

H. : 2 cm – Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €

Voir illustration page 69.

225. PETITE BOÎTE À PILLULES SÉDITIEUSE.

En ronce de noyer, de forme ronde, contenant à l'intérieur une fleur de lys dorée. Bon état. Travail français du début du XIX^e siècle. H. : 2 cm – Diam. : 4, 5 cm.

200/300 €

226. BRACELET MANCHETTE EN OR.

Orné d'un camé représentant un profil du jeune comte de Chambord, la tête tournée vers la gauche, monté dans un entourage de fleurs de lys. Bon état.

Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Médaille : H. : 5, 5 cm – L. : 5 cm.

Poids brut : 69 grs.

1 200/1 500 €

227. PARURE LÉGITIMISTE.

Comprenant un médaillon pendentif et une paire de boucles d'oreille en vermeil à décor en émaux polychromes représentant les initiales du prénom du comte de Chambord (Henri) surmontées d'une couronne royale, d'une fleur de lys et de la devise « *Tout pour la France - Par la France - Et avec la France* ». L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine à la forme. Bon état. Travail du XIX^e siècle.

H. : 6, 5 cm – L. : 3, 5 cm ;

H. : 5 cm – L. : 2 cm.

1 000/1 200 €



228

228. DÉCORATION MINIATURE DU COMTE DE CHAMBORD.

En argent et émail polychrome, ornée sur une face de Saint Louis et sur l'autre face de trois fleurs de lys surmontées d'une couronne royale. Bon état.

H. : 3, 5 cm – L. : 1, 5 cm.

500/600 €

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservé jusqu'à nos jours dans leur descendance directe.

229. BIGOLA Lodovico (1822-1905).

Portrait d'Henri d'Artois, comte de Chambord (1820-1883).

Estampe le représentant en buste, légèrement de trois-quarts, assis et la tête tournée vers la droite. Porte au bas du document un envoi autographe signé de sa main : « *Donné à madame la duchesse d'Avaray, Lucerne, le 27 juin 1862, Henry* ». Conservée dans un encadrement en bois noirci à décor feuillagé. Accidents au cadre, rousseurs mais bon état général.

À vue : H. : 28 cm – L. : 21 cm.

Cadre : H. : 37 cm – L. : 32, 5 cm.

150/180 €



225



229

231

230. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Profil du prince Henri, comte de Chambord (1820-1883).

Portrait en bronze ciselé, monté sur une plaque en marbre noir, le représentant en buste et de profil, la tête tournée vers la gauche. Appliqué sur un encadrement ancien en chêne orné aux angles de fleurs de lys sculptées en bois et sommé d'un blason en bois aux armes de la Maison Royale de France sous couronne royale. Usure du temps et manque à la couronne, mais bon état général.

A vue : H. : 38 cm – L. : 28 cm.

Cadre : H. : 67 cm – L. : 43, 5 cm.

400/600 €

231. HENRI, comte de Chambord (1820-1883).

Lettre autographe signée : « **Henry** », datée du 11 juin 1865, envoyée de Frohsdorf, adressée au Comte Joseph-Gaspard d'Hoffelize (1765-1849), 2 pages, in-folio. En l'état. On y joint une médaille en bronze à l'effigie de sa mère la duchesse de Berry. **150/200 €**

« Je reçois, mon cher Comte, la lettre par laquelle vous m'annoncez la perte que vous venez de faire dans la personne de Mme la Ctesse d'Hoffelize votre grand'tante, et je veux vous dire ici moi-même toute la part que je prends à votre affliction et à vos regrets. Je n'oublierai jamais, croyez le bien, les nombreuses preuves qu'elle a donnée dans toutes les circonstances de son inviolable attachement à la grande cause de la justice et du droit. Votre lettre est pour moi une nouvelle preuve que, devenu chef de famille, vous vous ferez toujours gloire de suivre les nobles traces de vos aïeux. Combien j'ai été touché des sentiments de fidèle dévouement dont elle contenait la chaleureuse expression ! Je sais qu'en toute occasion je puis y compter et j'y compte. Soyez auprès de tous les vôtres l'interprète de ma douloureuse sympathie, et recevez vous-même l'assurance de ma bien sincère affection. »



230

232. MAISON DE BOURBON.

Cachet à cire en cristal, de forme cylindrique, gravé sur une face d'un blason aux armes de France sous couronne royale et sur l'autre face d'un monogramme RMR sous couronne royale. On y joint deux empreintes en cire. Accidents, en l'état.

Travail français du début du XX^e siècle, de la Maison Agry, Paris. H. : 6 cm – Diam. : 2 cm. **300/500 €**



232

FLÛTE À CHAMPAGNE DU COMTE DE CHAMBORD



821
Verre dans lequel le comte de
Chambord a bu pour la dernière
fois le 15 Juillet, 1883.



233. DERNIER SOUVENIR DU COMTE DE CHAMBORD.

Flûte à champagne, de forme évasée vers le haut, en cristal taillé à pans coupés, gravée sur le pied « Frobsdorf, ce 15 juillet 1883 », conservée dans un écrin postérieur, spécialement conçu pour conserver cette précieuse relique historique. Modèle à la forme, réalisée par la Maison O. Brifs à Saint Malo, intérieur en soie bleue, couvercle gainé de cuir bleu foncé orné du chiffre en lettre d'or du comte de Chambord « H » sous couronne royale dans un entourage de fleurs de lys. On y joint une carte, portant l'inscription manuscrite à l'encre : « verre dans lequel le comte de Chambord but pour la dernière fois, le 15 juillet 1883 ».

Petit accidents, mais très bon état général.

Flûte : H. : 18, 5 cm – L. : 6 cm.

Ecrin: H.: 23 cm – L.: 10, 5 cm – E.: 8 cm. 2 000/3 000 €

Provenance : ancienne collection du baron Athanase de Charrette (1832-1911), vente à Paris, Hôtel des ventes de Drouot, 24 novembre 1977, n°68.

Historique : c'est à l'occasion de la fête du prince, célébrée à cette époque le 15 juillet, que le comte de Chambord utilisa pour la dernière fois cette flûte à champagne, car atteint depuis le début du mois de juin d'une maladie des voies digestives, il mourut le 24 août 1883. Avec lui s'éteignit le dernier héritier Bourbon des rois de France.

Référence : dans son journal rédigé quotidiennement, le comte de Chambord écrit en date du 15 juillet 1883 « (...) Je vois Mr et Mme de Vanssay. Le soir, je me fais porter un instant au dîner où l'on boit à ma santé »(1). Et dans l'ouvrage de Daniel de Montplaisir, l'auteur écrit à l'occasion de la fête du comte de Chambord, le 15 juillet 1883 : « Au cours du dîner, le prince tente, en robe de Chambre et porté sur un fauteuil, une apparition imprévue dans la salle à manger et dit : « Je n'ai pas voulu qu'on boive à ma santé sans moi ». il demande un verre de champagne et à goûter au fromage glacé du dessert »(2). Nous apprenons également à la lecture des journaux du prince que Monsieur de Charrette, se trouve bien à cette période auprès du Comte de Chambord à Frobsdorf. Arrivé le 8 juillet, Charrette développa sur le lit du prince l'étendard de Patay. Monsieur le comte de Chambord, profondément ému, pressa contre son cœur le drapeau des zouaves. Il le rendit au général, en lui exprimant combien il lui était reconnaissant de son heureuse inspiration. Pressentant sa mort prochaine, le prince fit promettre à Charrette de rapporter encore une fois cette glorieuse bannière des zouaves, pour la déployer sur son cercueil. Le général de Charrette avait en 1870 négocié avec Gambetta l'emploi des Zouaves français au service de la France contre l'Allemagne et fut autorisé à les organiser sous le nom de Légion des volontaires de l'Ouest, un corps remarquablement discipliné qui fut attaché au 17^e corps d'armée, et se battit « bravement » avec elle aux batailles de Patay et de Loigny, le 2 décembre 1870, où il fut grièvement blessé, fait prisonnier, mais s'évada.

(1) « Henri comte de Chambord « Journal (1846-1883), carnets inédits » par Philippe Delorme, et publié aux éditions François-Xavier de Guibert, en 2009, pages 784, 785 et 786.

(2) « Le comte de Chambord, dernier roi de France », aux éditions Perrin, 2003, page 586.



234

234. MAISON ROYALE DE BOURBON-SICILES.

Chiffre de demoiselle d'honneur, orné d'un portrait représentant l'impératrice consort d'Autriche, née princesse Marie-Thérèse de Bourbon-Siciles (1772-1807), fille de la reine Marie-Caroline de Naples et de Sicile (1752-1814). Miniature de forme ovale la représentant en buste, de trois-quarts et la tête tournée vers la droite, conservée sous verre bombé, dans un entourage en argent serti de pierres du Rhin et surmonté d'une couronne royale sous fleur de lys, retenue par un ruban de couleur crème. On y joint un billet manuscrit en anglais: « *Miniature of Empress Maria Theresa of Austria given by her to one of her ladies-in-waiting – Given to Ms. ... by a friend* ». Légères usures, mais bon état.

Miniature : H. : 3 cm – L. : 2, 5 cm.

Bijoux : H. : 7 cm – L. : 4 cm.

1 500/2 000 €

Référence : ce portrait est à rapprocher d'une miniature similaire se trouvant dans la collection du Musée de Condé, présentée sous le n° 236 dans l'ouvrage « *Portraits des maisons royales et impériales de France et d'Europe – Les miniatures du musée Condé à Chantilly* », Paris, Somogy éditions d'art, 2007.

235. ÉCOLE NAPOLITAINE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Paire de portraits du roi Ferdinand I^{er} des Deux-Siciles (1751-1825) et de son épouse née Marie-Caroline d'Autriche (1752-1814).

Huiles sur cuivre, conservées dans leurs encadrements d'époque en bois noirci. Légères usures, accidents au cadre, mais bon état.

A vue : H. : 58 cm – L. : 48, 5 cm.

Cadre : H. : 68 cm – L. : 58, 5 cm.

3 500/4 000 €

Historique : sur ce portrait le roi est représenté posant en compagnie du buste en marbre de son épouse morganatique la princesse Lucia Migliaccio (1770-1826), présenté sur une colonne ornée du symbole sicilien de la Trinacrie.



235





236. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Robert I^{er}, duc de Parme (1848-1907), représenté enfant.

Huile sur cuivre, conservée dans son encadrement d'origine en bronze doré à décor ajouré d'arabesques feuillagées surmontées des grandes armes de la Maison Bourbon-Parme, avec pied chevalet au dos. Porte au dos une marque de collection royale et un n° d'inventaire. Usures du temps et petits manques. Travail français de la Maison Alphonse Giroux à Paris.

H. : 40 cm – L. : 32 cm.

2 500/3 000 €

236

237. MAISON BOURBON-PARME.

Bonbonnière en verre bleu, de forme ronde, surmontée d'un couvercle en argent avec prise centrale, gravée des grandes armes de la Maison Bourbon-Parme.

Légères usures du temps, mais bon état.

Travail autrichien de la fin du XIX^e siècle.

Poinçon titre : mercure, 900.

Poinçon d'orfèvre : J. C. K. (Joseph Carl Klinkosch), et marque du privilège impérial.

H. : 7,5 cm – Diam. : 14 cm.

Poids : 162 grs.

1 000/1 500 €



237

238. MAISON BOURBON-PARME.

Petite casserole en argent de forme ronde, gravée aux grandes armes de la Maison Bourbon-Parme, avec manche tourné en bois noir, intérieur vermeil. Légères usures du temps, mais bon état. Travail autrichien de la fin du XIX^e siècle.

Sans poinçon de titre apparent.

Poinçon d'orfèvre : L. V.

H. : 8,5 cm – Diam. : 13,5 cm.

Poids brut : 451 grs.

1 000/1 500 €



238

ORLÉANS

239. BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE PHILIPPE D'ORLÉANS, RÉGENT DE FRANCE (1674-1723).

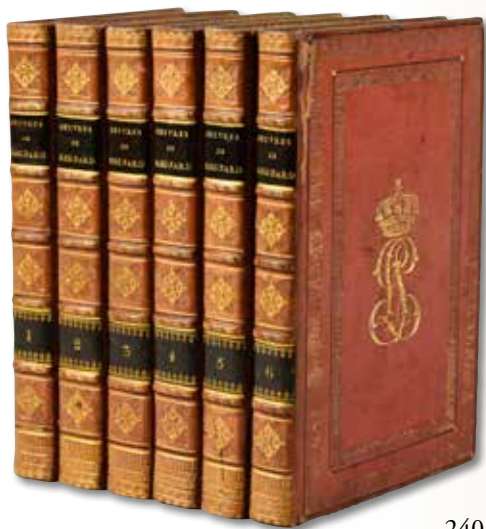
L'office de la semaine Sainte. In-12° doré sur tranches, reliure d'époque en maroquin rouge, ornée sur les plats d'un triple filet encadrant les grandes armes de Philippe d'Orléans en or, et dans les angles de son chiffre sous couronne, dos à nerfs orné de son chiffre et de fleurs de lys en or, titre en lettres d'or. Usures du temps. **250/300 €**

240. BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

RENARD Jean-François. *Œuvres complètes*, publié à Paris, chez L. Tenré, 1820, six volumes in-4°, reliures en plein veau rouge du XIX^e siècle, frise stylisée en bordure, ornée au centre du monogramme LP (Louis-Philippe) sous couronne royale en lettres d'or, dos orné à nerfs, titre en lettres d'or, tranches marbrées, large dentelle dorée à l'intérieur. Usures du temps. **1 000/1 500 €**

241. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Elisabeth-Charlotte (1652-1722), princesse Palatine, née princesse de Bavière, épouse du duc d'Orléans. Buste présumé en biscuit, reposant sur socle en bois doré. Légères usures du temps, mais bon état général. H. : 34 cm – L. : 20 cm. **1 000/1 200 €**



240



241



239

Louis-Philippe, Roi des Français,

A tous présents et à venir, Salut.

Le Citoyen Alexis Frassier, né le 10 Mars 1805, à Buzançais, département de l'Indre, pour appeler qui par votre Ordonnance du 7 Mars 1838, et qui son plus vif désir de consacrer le reste de ses jours à votre service à celui d'une patrie qui en de vouloir bien lui accorder des Lettres de Naturalité, en vertu de votre Ordonnance susdite de ce cas, nous voulant assister favorablement l'Espérant, sur le Rapport de notre Garde des Sceaux.

Qu la Déclaration faite par le Reclamant à la Mairie de Buzançais, le 3 Mars 1838, conformément à France.

En la Loi du 11 Octobre 1814,

Votre Ordonnance susdite du 7 Mars 1838,

De votre gracieuse volonté et nous priez qu'il soit inséré, comme aux précédentes par ces présentes, les Lettres de Naturalité, avec les privilèges, droits civils et politiques attachés à la qualité de Français; et que ce profit être.

Arrestons et ordonnons à nos Conseils et Tribunaux, Prêtres, Corps administratifs et autres, que ces présentes de garder et maintenir, fassent garder, observer et maintenir, et soient publiées et insérées au Bulletin de la Préfecture d'Indre, sous quelque prétexte que ce soit.



242

242. GRUYER. La jeunesse du roi Louis-Philippe d'après les portraits et les tableaux conservés au Musée Condé. Publié à Paris, aux éditions Hachette, 1908, in-folio, 270 pages dorées sur tranches, belle reliure en maroquin bleu, ornée au centre de chaque plat des armes du château de Chantilly en lettres d'or encadrées de filets dorés, dos à nerfs orné de couronnes, titre en lettres d'or. Nombreuses illustrations.

Usures du temps.

80/100 €**243. LETTRE DE NATURALITÉ.**

Établie au nom du roi Louis-Philippe I^{er}, donnée au Palais des Tuileries, le 18 septembre 1838, signée en bas à droite « **Louis-Philippe** » suivie de la signature du garde des Sceaux. Texte manuscrit et en partie imprimé sur vélin. Présenté avec son sceau en cire verte au profil du roi Louis-Philippe sur une face et des armes royales sur l'autre face, conservée dans son étui d'origine en tôle. En l'état.

H. : 34, 5 cm – L. : 44 cm.

200/300 €**244. PAIRE DE MÉDAILLONS.**

En bronze doré, finement ciselé, représentant pour l'un les profils du roi Louis-Philippe et de son épouse la reine Marie-Amélie et pour l'autre les profils de Madame Adélaïde, du duc et de la duchesse d'Orléans, des princes Louis, Henri, Antoine, François et des princesses Clémentine et Marie d'Orléans. Bon état. Travail français du XIX^e siècle.

H. : 10, 5 cm – L. : 10, 5 cm.

300/500 €**245. GOBELET EN VERRE MOULÉ.**

Orné d'un médaillon représentant le profil du roi Louis-Philippe, la tête tournée vers la droite. Bon état.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 10 cm – L. : 8, 5 cm.

150/200 €**246. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, roi des Français (1773-1850).**

Bel ensemble de quatre lithographies : signée A. Deveria, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, la tête tournée vers la droite, d'après un portrait peint par François Gérard ; signée J. Guérin, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'honneur, dans un encadrement de trophées et surmonté du coq et de la Charte de 1830 ; signée Léon Noël, le représentant en buste portant une jaquette, légèrement de trois quarts, la tête tournée vers la droite, d'après un portrait peint par Franz Xaver Winterhalter ; signée Léon Noël, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, posant légèrement de trois quarts, la tête tournée vers la gauche, d'après un portrait peint par Franz Xaver Winterhalter. Petites rousseurs, déchirures, en l'état.

H. : 71, 5 cm - L.: 55 cm ; H. : 48, 5 cm - L.: 34 cm ;

H. : 80 cm - L.: 57 cm ; H. : 63 cm - L.: 46 cm. **300/500 €**

243

Voir illustration page 75.



244

247. SERVICE DES PETITES VUES DE FRANCE POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

Assiette plate en porcelaine blanche, à décor central d'une vue polychrome représentant les ruines de l'abbaye de Jumièges (Seine-inférieure), entouré d'une large frise à palmettes or sur fond bleu agate. Bon état. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque verte L.P. sous couronne datée 1845 et marque or L.P. sous couronne datée 1846.

Diam. : 24 cm.

1 800/2 000 €

Provenance : ce service fut commandé en 1832, par le roi Louis-Philippe pour le Palais des Tuileries. Il s'agit d'un des services les plus populaires de la Manufacture de Sèvres, notamment en raison de son nom. Une multitude de sites ont été choisis parmi tous les départements de France, et ce service a évolué au fil du temps. Les décors sont réalisés à partir de tableaux, de gouaches, d'aquarelles et de gravures conservés aux archives de la manufacture.

248. PAIRE DE RAFRAÎCHISSOIRS À VERRES POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

En cristal, gravés de son monogramme LP sous couronne royale, à décor sur la partie basse d'une frise à pans coupés gravée de l'initiale « F » (pour le château de Fontainebleau). Usures du temps, mais bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 9 cm – Diam. : 10 cm.

600/800 €

249. SERVICE DU DUC D'ORLÉANS.

Sucrier en porcelaine dure, de forme ovoïde, avec deux prises à décor d'un masque féminin, orné au centre des armes dorées de la Maison d'Orléans sous couronne ducale. Légères usures à la dorure, mais bon état. Porcelaine de Paris, milieu du XIX^e siècle. H. : 10, 5 cm – Diam. : 10 cm.

Voir illustration page 78.

150/200 €



247

250. SERVICE DU DUC D'AUMAÏLE.

Patelle à glace en porcelaine dure, bordée d'un filet doré et ornée au centre du monogramme du prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale sous couronne en lettres d'or. Petit accident au dos, mais bon état. Manufacture de Sèvre, milieu du XIX^e siècle. Marques au dos en lettres verts LP46 et en lettres d'or LP1847. Diam. : 15 cm. Voir illustration page 78.

300/350 €



245



248



**251. SERVICE CAPRAIRE
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.**

Tasse à thé, en porcelaine dure, de forme coupe, dite de 1^{re} grandeur, à décor d'une frise de fleurettes or sur fond bleu nuit, intérieur blanc. Bon état, manque sa sous-tasse.

Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres bleues LP sous couronne royale, datée 1845 et en lettres rouges Palais des Tuileries.

H. : 8, 5 cm – Diam. : 12 cm. **250/300 €**

**252. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.**

Pot à décoctions en porcelaine dure, modèle de 2^{me} grandeur, orné du monogramme de Louis-Philippe sous couronne royale, en lettres rouges.

Bon état, manque son couvercle.

Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres bleues LP1843, marques rouges du château de Trianon.

H. : 19 cm – L. : 12 cm. **180/250 €**

**253. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.**

Jatte à lait en porcelaine dure, ornée du monogramme de Louis-Philippe sous couronne royale, en lettres rouges. Bon état. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres bleues LP1843, marques rouges du château de Neuilly.

H. : 7, 5 cm – L. : 14 cm.

100/150 €

**254. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.**

Paire de coupelles ovales en porcelaine dure, ornées du monogramme de Louis-Philippe sous couronne royale, en lettres rouges. Usures du temps.

Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres vertes LP1846, marques rouges du château de Saint-Cloud.

L. : 28 cm – L. : 17, 5 cm. **280/350 €**

**255. ENSEMBLE DE DEUX MOULES À MADELEINE
POUR LES CUISINES DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.**

En cuivre repoussé à la forme, provenant des cuisines du roi pour le château de Compiègne, datés 1847, gravés du monogramme L .P. (Louis-Philippe) sous couronne royale. Usures du temps.

H. : 4 cm – L. : 7, 5 cm. **300/500 €**



259



256. PETITE CASSEROLE POUR LA PRÉPARATION DES SAUCES POUR LES CUISINES DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

En cuivre, à grand bec verseur et long manche en bois tourné, provenant des cuisines du roi, gravée du monogramme L .P. (Louis-Philippe) sous couronne royale, datée 1845 « magasin ». Usures du temps.

L. : 53 cm – Diam. : 13 cm. **300/500 €**



257

257. BOUGEoir À MAIN PROVENANT DU CHÂTEAU DE MEUDON.

En bronze doré, à décor d'une frise feuillagée, portant les numéros d'inventaire 3660 et M E 1660. Travail français du XIX^e siècle. Usures du temps.

L. : 6 cm – Diam. : 13 cm. **200/300 €**

258. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, roi des Français.

Bergère en acajou et placage d'acajou à dossier renversé, les pieds avants tournés en balustre, pieds arrières sabres, les supports d'accotoirs détachés sculptés d'une feuille de palme. Garniture de velours rouge rayé. Restaurations, un pied arrière recollé. Epoque Louis Philippe.

H. : 98 cm – L. : 68 cm. **1 200/1 500 €**

Provenance : *marque au feu du Château d'Eu sous couronne et numéro d'inventaire 1928.*

259. PETIT COFFRET À BIJOUX EN BOIS.

Présent offert par la reine Marie-Amélie, de forme rectangulaire, couvercle à charnière orné d'une plaque en bronze sur laquelle est gravée « *Donné par la Reine – 1842* », intérieur en papier rouge avec miroir. Conservé avec sa clé. Usures du temps. Époque : Louis Philippe.

H. : 6 cm – L. : 16, 5 cm - P. : 11, 5 cm. **150/200 €**



258



260

260. MAURIN Nicolas (1799-1850).

Le duc d'Orléans et sa famille.

Lithographie signée en bas à gauche, représentant le prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans, posant avec son épouse Héléne, duchesse d'Orléans, née de Mecklembourg-Schwerin, ainsi qu'avec leurs deux enfants, Philippe d'Orléans, comte de Paris, et Robert d'Orléans, duc de Chartres. Conservée dans un encadrement ancien en bois doré sculpté. Accidents au cadre, pliures, déchirures et manques à la lithographie.

A vue : H. : 38 cm – L. : 46, 5 cm.

Cadre : H. : 56 cm – L. : 65 cm.

300/500 €



262

261. FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842).

Statuette en fonte de fer, à patine brune, reposant sur un socle de forme carrée, le représentant portant le grand cordon de la Légion d'honneur. On y joint son pendant représentant son épouse, née princesse Héléne de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858). Bon état général. Travail français du XIX^e siècle.

H. : 47 cm – L. : 13, 5 cm ;

H. : 45 cm – L. : 17 cm.

1 300/1 500 €



261

262. DUC ET DUCHESSE D'ORLÉANS.

Paire de médaillons en biscuit les représentant de profil, conservés dans un encadrement ancien en bois doré de forme ovale. Travail français du XIX^e siècle.

H. : 20 cm – L. : 25, 5 cm. **200/300 €**

263. FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842).

Petit buste sculpté en ivoire reposant sur socle de forme carrée en bois naturel. Usures du temps, mais bon état.

Travail français du début du XIX^e siècle.
H. : 11, 5 cm – L. : 7 cm. **300/500 €**



263

264. CHATEAUBRIAND Vicomte de.

Itinéraire de Paris à Jérusalem suivi des voyages en Italie, en Auvergne et au Mont-Blanc, publié à Paris, chez Lefèvre, 1838. In-4^e, reliure en plein maroquin rouge du XIX^e siècle, frises stylisées et filet entourant les plats, ornée au centre du monogramme du duc d'Orléans (F.P.O. sous couronne, pour Ferdinand Philippe d'Orléans (1810-1842)) et portant l'inscription en lettres d'or « *Donné par le prince royale* », dos orné, titre en lettres d'or, 590 pages dorées sur tranche. Accidents, en l'état. **200/300 €**



264

265. GONNELIEU.

Imitation de Jésus-Christ, avec pratiques et prières, suivie des prières pendant la sainte messe, publié à Paris, chez Langlumé et Peltier, 1837. In-12^e, reliure en plein maroquin vert du XIX^e siècle, filets entourant les plats, ornée au centre de l'inscription en lettres d'or « *Donné par S.A.R., M^e la duchesse d'Orléans* », dos orné, titre en lettres d'or, 576 pages dorées sur tranche. Accidents, en l'état. **300/500 €**



265

Provenance : *missel offert par la duchesse d'Orléans, née Hélène de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858).*

266. BELLIARD Zéphirin (1798-1871).

Portrait de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842). Lithographie signée Grégoire et Deneux à Paris, le représentant en buste, posant légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la droite, d'après un dessin de Belliard. On y joint un portrait du duc d'Orléans à Saint Omer en 1841. d'après E. Debuissou. Faite à Strasbourg et datée 1842. Petites déchirures sur les bords, en l'état.

H. : 61, 5 cm - L.: 45, 5 cm.
H. : 55 cm - L.: 36 cm **100/120 €**



266



266



273



267



270



272



269



276



279



277



277



271

267. FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842).
 Accident et funérailles du duc d'Orléans, juillet 1842.
 Ensemble de 5 lithographies, intitulées: « S.A.R. le duc d'Orléans est relevé mourant après sa chute de voiture », « Mort de S.A.R. le duc d'Orléans à 4 h ½ du soir dans l'arrière-boutique de M. Cordier, épicier route de la Révolte », « La famille royale ramenant à Neuilly, le corps de la S.A.R. le duc d'Orléans, le 13 juillet 1842 », « Après l'absoute, et au milieu de la plus vive émotion... », « Arrivée à Notre-Dame des restes mortels de S.A.R. le duc d'Orléans », « Le catafalque et chapelle ardente de S.A.R. le duc d'Orléans, dans l'église Notre-Dame de Paris ». Fait à Paris, vers 1842/1845. Petites rousseurs, mais bon état général. Formats divers. **120/150 €**

268. FAMILLE D'ORLÉANS.

Lot de huit lithographies représentant le futur roi Louis-Philippe en tenue de lieutenant général en 1792, alors duc de Chartres, le duc et de la duchesse de Nemours en pied, d'après les célèbres portraits peints par Franz Xaver Winterhalter, le roi Louis-Philippe en buste alors roi des Français, la princesse Louise-Marie, reine des Belges, Madame Adélaïde, le duc d'Aumale en tenue de colonel du 17^{me} léger, datée 1841, d'après le portrait peint par Franz Xaver Winterhalter, le jeune comte de Paris en buste (illustration d'une polka composée par sa mère la duchesse d'Orléans). Petites usures du temps, mais bon état général. Formats divers. **120/150 €**

269. MARIE, princesse d'Orléans, duchesse de Wurtemberg (1813-1839).

Le puits du village.

Aquarelle signée en bas à droite et datée 1835, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois noirci. Bon état général.

A vue : H. : 14 cm – L. : 16, 5 cm.

Cadre : H. : 18, 5 cm – L. : 21, 5 cm.

200/300 €

270. LOUIS-PHILIPPE, comte de Paris (1838-1894).

Lithographie signée Caittier, le représentant enfant dans les bras de sa mère la duchesse d'Orléans, d'après un dessin de M. Alophe. On y joint une autre lithographie les représentant posant près d'un ange, intitulée « *Il nous reste son fils* ». Imprimée à Paris, chez Goupil, vers 1849 et chez J. Delahaye, vers 1842. Petites usures du temps, mais bon état général.

H. : 49, 5 cm - L.: 38 cm ;

H. : 58 cm - L.: 42 cm.

120/150 €

271. PHILIPPE VIII, duc d'Orléans (1869-1926).

Ensemble de trois portraits photographiques : signé Langfier à Londres, le représentant posant assis sur un fauteuil, vers 1910/1912 ; signé J. F. Langhans à Marienbad, daté 1908, le représentant posant en buste, avec une fleur à la boutonnière ; signé Hoppe à Londres, le représentant posant en buste et portant sur sa cravate une épingle ornée d'une fleur de lys. Tirages d'époque montés sur carton. Bon état.

H. : 35 cm. - L. : 24 cm. H. : 33 cm.

L. : 24 cm. H. : 36 cm. - L. : 25 cm.

120/150 €

272. PHILIPPE VIII, duc d'Orléans (1869-1926).

Portrait photographique signé Koller à Budapest, le représentant posant de profil avec son épouse à l'occasion de leur mariage célébré à Vienne le 5 novembre 1896, avec leur signatures autographes au bas du document « *Philippe, Marie, Vienne 5 novembre 1896* ». Tirage daté de 1896, monté sur carton, avec nom du photographe au bas du document. On y joint un portrait photographique de son épouse signé Ernst Pflanz Koller à Marienbad, la représentant posant de profil, avec dédicace autographe signée adressée à son frère, l'archiduc Joseph d'Autriche, prince palatin de Hongrie (1872-1962) : « *Ta sœur qui t'aime de tout cœur, Marie, Wood-Norton, 29 septembre 1898* » ; et un portrait photographique du duc d'Orléans posant de trois-quarts, les mains dans les poches, avec sa signature autographe au bas du document « *Philippe* ». Pliures, mais bon état.

Formats divers.

120/150 €

273. JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940).

Portrait photographique signé Nadar, le représentant en buste dans un médaillon. Tirage ancien monté sur carton, avec cachet à froid au nom du photographe au bas du document. On y joint un portrait photographique le représentant lors d'une chasse, signé C. Vandyk à Londres, un portrait photographique signé Taponier à Paris, le représentant posant en compagnie de son fils, le prince Henri (futur comte de Paris) ; et deux autres portraits du duc de Guise, dont l'un par le même photographe et l'autre portant une dédicace autographe signée : « *Pour Madame Poubelle, en exil, 1934, Jean* ». Traces d'humidité, mais bon état.

Formats divers.

150/200 €



275



278

274. HENRI, prince d'Orléans, comte de Paris (1867-1901).
Portrait photographique, le représentant posant de trois-quarts, avec dédicace autographe signée en haut du document : « *A monsieur Lecomte, souvenir amical, Henri d'Orléans – Mars (18)99* ». Rousseurs.

H. : 39 cm. - L. : 30 cm.

120/150 €

275. TAPONIER André (1869-1930).

Prince Jean d'Orléans, duc de Guise (1874-1940).

Portrait photographique le représentant en buste, avec signature du photographe et pièce autographe signée du prince au bas du document : « *En exil - 20/12/28 - Heureux de vous être agréable – Jean* ». Conservé dans son cadre d'origine orné de fleurs de lys et surmonté d'une couronne royale. Bon état. A vue : H. : 22 cm. - L. : 15 cm.

Cadre : H. : 57 cm. - L. : 36 cm.

800/1 000 €

Voir illustration page 83.

276. ISABELLE, princesse d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1961).

Portrait photographique la représentant en buste, avec signature autographe au bas du document : « *Isabelle, duchesse de Guise, 1930* ». Conservé dans son cadre d'origine en bois doré. Tirage d'époque monté sur carton, avec signature du photographe. Bon état.

A vue : H. : 33, 5 cm. - L. : 22 cm.

Cadre : H. : 36 cm. - L. : 25 cm.

120/150 €

Voir illustration page 82.

277. HENRI, prince d'Orléans, comte de Paris (1908-1999).

Carte postale photographique représentant le comte de Paris entouré de son épouse, de ses parents, le duc et la duchesse de Guise et de ses trois premiers enfants, posant au manoir d'Anjou, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Henri, comte de Paris – Isabelle comtesse de Paris, Isabelle duchesse de Guise, Jean – 1936* ». On y joint une carte postale publiée à l'occasion de la naissance de la princesse Hélène d'Orléans, représentant Monseigneur, entouré de son épouse et de leurs trois premiers enfants au

manoir d'Anjou, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Henri, comte de Paris – Isabelle comtesse de Paris – 1935* » ; et une carte postale photographique représentant le comte de Paris, posant au manoir d'Anjou, en compagnie de son père, le duc de Guise et de ses quatre premiers enfants, avec signatures autographes au bas du document : « *Henri, comte de Paris – Jean – 1936* ».

Tirages d'époque. H. : 9 cm. - L. : 14 cm.

120/150 €

Voir illustration page 82.

278. HENRI, prince d'Orléans, comte de Paris (1908-1999).

Portrait photographique, le représentant posant au Manoir d'Anjou en compagnie de ses parents, le duc et la duchesse de Guise, de son épouse la Comtesse de Paris et de ses trois premiers enfants, avec signatures autographes au bas du document, encadrant un blason polychrome aux armes de France : « *En exil, le 2 mars 1935, Jean, Isabelle duchesse de Guise, Henri comte de Paris* ». Conservé dans un encadrement à baguette dorée.

H. : 31 cm. - L. : 40 cm.

180/250 €

279. HENRI, prince d'Orléans, comte de Paris (1908-1999).

Portrait photographique, le représentant posant au Manoir d'Anjou en compagnie de son épouse la Comtesse de Paris et de ses trois premiers enfants, avec signatures autographes au bas du document, encadrant un blason polychrome d'alliance Brésil-France : « *Isabelle comtesse de Paris, Henri comte de Paris, Bruxelles 1935* ». Conservé dans un encadrement à baguette dorée.

H. : 40 cm. - L. : 31 cm. *Voir illustration page 82.*

180/250 €

280. ÉPINGLE À CRAVATE.

En or, à décor d'un trèfle serti de trois petites perles fines de couleurs grise, blanche et rose. Bon état.

L. : 8, 5 cm. Poids : 3 grs.

200/300 €

Provenance : ancienne collection du prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931).

281. PORTE-MINE PENDENTIF EN OR.

Modèle tubulaire rétractable orné d'un semis de fleurs de lys. Usures du temps. L. : 7 cm. Poids : 9 grs.

150/200 €

Provenance : ancienne collection du prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931).



281

280



284



283



282. VIDAL-QUADRAS José-Maria (1894-1977).

Portrait de Madame la comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003).

Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite et conservé dans un encadrement moderne. Bon état.

A vue : H. : 29 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 46 cm – L. : 36 cm. **3 000/5 000 €**

283. VIDAL-QUADRAS José-Maria (1894-1977).

Portrait du prince Henri de France.

Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite. Bon état.

H. : 32 cm – L. : 24 cm. **1 000/1 500 €**

284. VIDAL-QUADRAS José-Maria (1894-1977).

Portrait du prince François de France.

Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite. Bon état.

H. : 32 cm – L. : 24 cm. **1 000/1 500 €**



282

NAPOLÉON

285. ÉCOLE FRANÇAISE DU PREMIER EMPIRE.

Le général Bonaparte en tenue de premier consul.

Buste en biscuit de porcelaine dure, reposant sur socle en marbre de deux couleurs. Probablement de la Manufacture de Dihl et Guérhard à Paris. Légères usures du temps, petits accidents, mais bon état général.

H. : 39 cm – L. : 21 cm.

1 800/2 500 €

286. ISABEY Jean-Baptiste (1767-1855).

L'empereur Napoléon I^{er} en promenade dans le parc du château de Saint-Cloud.

Lavis, signé à l'encre en bas à droite et conservé dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état, usures au cadre.

A vue : H. : 23 cm – L. : 13, 5 cm.

Cadre : H. : 36, 5 cm – L. : 28, 5 cm.

1 200/1 500 €



286



285



289

288

287. JOSÉPHINE, impératrice des Français.

Fragment d'étoffe représentant une broderie en cannetille et lamé or, provenant probablement de la robe de cour portée par la souveraine, le jour du sacre de l'empereur Napoléon Ier et du couronnement de cette dernière, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804. Cet élément est conservé sur une planche aquarellée (postérieure) expliquant les détails de la composition de ce costume et ornée d'un portrait de l'impératrice Joséphine, agenouillée en avant, réalisée d'après le tableau de Jacques-Louis David. Conservé dans un encadrement moderne.

Pliures et légères usures du temps.

H. : 33 cm – L. : 24 cm.

180/250 €

288. ANDRIEUX Jean-Bertrand (1761-1822).

Boîte commémorative de forme ronde en bronze doré, ornée d'un profil représentant l'empereur Napoléon I^{er} en César, dans un entourage d'une frise à palmettes. Bon état.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 1, 5 cm – L. : 7 cm.

180/250 €

289. L'EMPEREUR NAPOLEÓN I^{er} ET L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE.

Paire de médaillons, de forme ovale, ornés des profils des souverains en biscuit sur fond en verre bleu rehaussé de clinquant. Conservés dans des encadrements en bronze doré, avec attaches de suspension au dos. Bon état.

Travail français du début du XIX^e siècle.

H. : 10, 5 cm – L. : 9 cm.

400/600 €

290. BIBLIOTHÈQUE DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE (1791-1847).

MARMONTEL Jean-François. *Œuvres complètes de Marmontel, tome XVII, Métaphysique et morale*. In-8°, reliure en plein maroquin à long grain rouge, ornée sur les plats du chiffre de l'impératrice Marie-Louise sous couronne impériale dans un encadrement feuillagé, doré sur tranches, dos à faux nerfs orné, titre en lettres d'or. Légers manques à la reliure et petites humidités sur les pages mais bon état général.

600/800 €



287

291. BIBLIOTHÈQUE DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE (1791-1847).

MARMONTEL Jean-François. *Œuvres complètes de Marmontel, tome XVIII, Régence du duc d'Orléans*. In-8°, reliure en plein maroquin à long grain rouge, ornée sur les plats du chiffre de l'impératrice Marie-Louise sous couronne impériale dans un encadrement feuillagé, doré sur tranches, dos à faux nerfs orné, titre en lettres d'or. Légers accidents à la reliure et usure du temps mais bon état général. 600/800 €



290 et 291



292

**292. BIBLIOTHÈQUE
DU CHANCELIER PASQUIER (1767-1862).**

Almanach impérial pour l'année 1812, publié à Paris, chez Testu, grand in-4°, reliure en plein maroquin rouge du XIX^e siècle, frise stylisée en bordure, ornée au centre de chaque plat des armes polychromes d'Etienne-Denis Pasquier, dos lisse orné d'attributs, titre en lettres d'or, 974 pages dorées sur tranches, large dentelle dorée à l'intérieur.

Usures du temps.

1 200/1 500 €

Provenance : porte l'ex-libris du château de Sassy et l'ex-libris de C. Charlier.

**293. BIBLIOTHÈQUE
D'HIPPOLYTE FORTOUL (1811-1856).**

Almanach impérial pour l'année 1813, publié à Paris, chez Testu, grand in-4°, reliure en plein maroquin rouge du XIX^e siècle, frise stylisée en bordure, ornée au centre de chaque plat d'un écusson au monogramme d'Hippolyte Fortoul, ministre de l'instruction publique de Napoléon III depuis l'avènement de l'empereur jusqu'à sa mort en 1856 encadré d'une branche de laurier et d'une branche de chêne, dos lisse orné d'attributs, titre en lettres d'or, 978 pages dorées sur tranches, large dentelle dorée à l'intérieur. Usures du temps.

800/1 000 €

Provenance : porte l'ex-libris du château de Sassy et l'ex-libris de C. Charlier.



293



MASQUE MORTUAIRE
DE L'EMPEREUR NAPOLEON



*L'empereur Napoléon I^{er} sur son lit de mort à Sainte-Hélène entouré de ses derniers fidèles.
Gravure d'après Michael Brandmüller © Collection privée.*

294. MASQUE MORTUAIRE EN CIRE DE NAPOLÉON I^{er}. PROVENANT DE JEAN-ABRAM NOVERRAZ (1790-1849), VALET DE L'EMPEREUR À SAINTE HÉLÈNE.

Masque en relief donnant l'aspect conventionnel de la tête de l'empereur Napoléon I^{er} sur son lit de mort, moulé à partir d'un masque en plâtre probablement réalisé par François Antommarchi, vers 1828/1830. Signé du côté gauche du visage : D. F. ANTOMMARCHI. Le crâne est chauve, et le front présente des rides, les yeux fermés sont globuleux, tandis que la bouche entrouverte laisse apparaître quatre dents, placées par la suite, composé d'une autre matière que la cire du masque et retenues à l'arrière par des épingles anciennes.

On distingue bien dans l'orbite des yeux, dans les oreilles, à la base des narines, à la commissure des lèvres, sur les joues et au cou des traces de plâtre. La base du cou est entourée d'une pièce d'étoffe en feutrine rouge qui, selon la tradition familiale, proviendrait d'une redingote de l'empereur Napoléon. On distingue aussi de nombreux poils de barbe à la surface de la mâchoire inférieure, sur celle de la joue, ainsi que des portions de cheveux sur la tempe. L'ensemble, reposant sur un coussin en velours noir (non d'origine), est conservé dans une valise capitonnée postérieurement du même tissu. Des restaurations furent effectuées en 1950, comme en attestent les documents présentés, par ajout de différentes pièces de cire, et renforcé par une armature métallique.

H. : 19 cm – L. : 32 cm – L. : 16 cm. **150 000/250 000 €**



*L'empereur Napoléon I^{er} au matin du 5 mai 1821 gravure d'après Horace Vernet.
© Collection privée.*



Masque mortuaire de Napoléon I^{er} vu du côté droit.



Masque mortuaire de Napoléon I^{er} vu de face.

Provenance : ce masque proviendrait, selon la tradition familiale et la présentation des documents qui l'attestent, des souvenirs napoléoniens ayant appartenu à Jean-Abram Noverraz (1790-1849) et qui, par succession, serait parvenu à la famille Sandoz, puis vendu à Georges Souvairan qui l'aurait mis en dépôt chez Valentin Noverraz, petit-neveu du fidèle valet de Napoléon, avant de revenir dans la descendance de M. Souvairan.



Masque mortuaire de Napoléon I^{er} vu du côté gauche où apparaît la signature d'Antommarchi.

Historique : ce masque en cire serait l’empreinte du visage de l’empereur Napoléon I^{er} prise peu après sa mort, survenue le 5 mai 1821, par le docteur François Antommarchi (1780-1838). Ce dernier fut envoyé à Sainte-Hélène au chevet de l’empereur mourant par la mère de Napoléon, et par son oncle, le Cardinal Fesch. Mais le jeune médecin ne parvint pas à sauver l’empereur. Il fut cependant autorisé, selon les vœux du souverain, à procéder à l’autopsie de son corps dans le but de prévenir son fils, le duc de Reichstadt, d’une maladie de l’estomac qu’il croyait héréditaire. À l’issue de cette autopsie, le docteur Francis Burton réalisa, le 7 mai 1821, avec l’aide d’Antommarchi et assisté des domestiques se trouvant au chevet de l’empereur à Longwood, dont son

fidèle valet Jean-Abram Noverraz et le mamelouk Ali, deux empreintes de masque : une du visage et une de l’arrière du crâne, afin d’en immortaliser les traits. Car il s’agissait de faire plusieurs masques mortuaires, comme le souhaitait la comtesse Bertrand, afin de les remettre à la famille de l’empereur. Le docteur Burton conserva l’empreinte crânienne, alors qu’Antommarchi conserva une version de l’empreinte faciale. Il fut ensuite décidé par la famille Bonaparte que le masque Antommarchi serait considéré comme le masque officiel. De ce moulage initial, qui fut détruit par la suite, Antommarchi en réalisa un second à Londres, en août 1821, à partir du masque facial de Burton et de sa propre interprétation pour la partie crânienne manquante (conservée par Burton et qui ne fut jamais remise à Antommarchi) et la partie basse des oreilles, moulage qu’il commercialisa à l’issue d’une souscription en 1833.

Le masque que nous proposons est, à plusieurs titres, exceptionnel.

Premièrement par son origine, car comme la provenance familiale nous l’atteste, il aurait appartenu à Jean-Abram Noverraz, qui le transmit à son amie de cœur, Mademoiselle Elisabeth Murner. Cette dernière épousa Jean-Daniel Sandoz, qui à la mort de sa première épouse, en 1863, convola en secondes noces avec mademoiselle Félicie Monod. Six ans plus tard, en 1869, Jean-Daniel Sandoz meurt, de sa seconde union naquit un fils, Louis Sandoz, qui hérita du patrimoine de son père. « L’enfant n’a alors que trois ans et ce n’est que beaucoup plus tard qu’il reçoit le legs dans lequel est compris le masque (sans être mentionné dans l’acte cependant, mais pour ce charpentier qu’était son père, que représentait, ce masque), bien peu de chose,



Masque en cire de l’empereur Napoléon I^{er} de la collection Noverraz reposant sur son coussin d’origine. © Collection privée.



puisqu'il l'avait relégué au grenier et pour punir les enfants, on les enferma dans ce grenier avec la « vilaine tête », nous rapporte le fils de Sandoz, il y avait plus d'un siècle, mais il s'en souvenait fort bien ». Ce dernier épousa par la suite Elise Giroud. Devenue veuve, Madame Louis Sandoz vendit le masque mortuaire de Napoléon à Monsieur Georges Souvairan, antiquaire à Genève, le 8 mai 1923. Dans la descendance duquel il fut conservé jusqu'à nos jours, et dont plusieurs actes notariés, dont celui en date du 2 septembre 1925, attestent que : « Monsieur Sandoz possédait également une lettre remise à Monsieur Noverraz par le Docteur Antommarchi, médecin de Napoléon Premier, en même temps que le masque de cire. Cette pièce établissait l'authenticité du masque. Ce document a été confié par Monsieur Louis Sandoz en 1914 à un expert Monsieur Canot, décédé depuis et qui l'avait égaré. J'ai vu ce document pour la dernière fois lorsque mon mari l'a remis en ma présence à Monsieur Canot ». Et précisant dans une seconde attestation faite chez notaire en date du 30 novembre 1945 que « confiés en 1914 à un expert : Mr Canot, qui se disait conservateur de la baronne de Rothschild, et qui mourut peu de temps après, à Paris. Nous n'avons jamais revu ces documents ». Durant les années trente à la demande de monsieur Valentin Noverraz, arrière-petit-neveu du valet de l'empereur, George Souvairan lui confia le masque dans le but de réunir tous les effets ayant appartenu à Napoléon et provenant de son fidèle valet. Il ne sera restitué aux actuels propriétaires qu'en 1969 à l'occasion d'une exposition consacrée à Jean-Abram Noverraz, organisée au Musée de l'Ancien-Evêché à Lausanne.

Deuxièmement, l'une des particularités essentielles de ce masque est la présence de poils à sa surface (au menton, à la lèvre supérieure, aux sourcils, aux cils et sur certaines parties des tempes) qui, selon certaines sources, appartiendraient à l'empereur

et auraient été prélevés par Noverraz lors de la toilette mortuaire qu'il effectua sur le corps de Napoléon le 6 mai 1821. De plus Noverraz rase l'empereur une seconde fois un peu plus tard pour la dernière toilette. Et nous le savons d'ailleurs précisément, grâce à la note manuscrite de Noverraz, par laquelle il fit don le 1^{er} mars 1847 au Musée du vieux Lausanne, qu'il possédait bien : « des cheveux de l'Empereur Napoléon », et de préciser que « j'ai coupé moi-même sur la tête à Sie Hélène le lendemain de sa mort le 6 mai 1821 ». D'autre part dans ses notes et souvenirs le neveu de Noverraz, M. Valentin Noverraz, précise également : « Il nous montra ensuite divers objets qui avaient appartenu à Napoléon : des boucles de ses cheveux coupés à différentes époques et des poils de sa barbe rasée après sa mort ; il nous montra aussi les objets qu'il avait en dépôt et qu'il devait remettre au Roi de Rome à l'époque de sa majorité (...) ». D'autre part l'authenticité de ces poils est attestée par le professeur Gérard Lucotte qui s'est longuement penché sur cette question, et qui nous a fourni un précieux rapport scientifique d'analyse datant du 20 octobre 2014 et du 20 juillet 2015, révélant qu'ils s'agiraient probablement de fragments de cheveux de Napoléon (authentifiés par l'Adn) mesurant de 0,3 à 0,8 cm de long, réimplantés par la suite, et dont la couleur varie du roux blond au roux châtain. Mais le point le plus intéressant de toutes les analyses faites jusqu'à ce jour sont celles décrites dans le Rapport d'Adn du 20 juillet 2015, par le Professeur Gérard Lucotte. Sur la comparaison de l'Adn des cheveux du masque Noverraz avec l'Adn de cheveux de l'empereur et de ceux de sa famille provenant d'autres sources. Ainsi a été découvert une rare variante dans la séquence du segment hypervariable (HVSI) de mitochondrie (mtDNA) extrait de deux cheveux préservés et authentifiés comme appartenant à Napoléon I^{er}. Le but de cette étude fut d'investiguer l'existence de variantes dans la séquence de



Portrait de Jean-Abram Noverraz. © Collection privée.

HVS1 mtDNA de l'empereur Napoléon I^{er} comparativement à la séquence de génome humain Anderson. Le premier échantillon provient de cheveux de Napoléon conservé dans le reliquaire Vivant-Denon (conservé au musée Bertrand de Châteauroux) qui sont authentifiés par un billet manuscrit de Napoléon conservé lui aussi dans le reliquaire. Deux spécimens furent prélevés pour analyse. Le deuxième échantillon provient de cheveux de Letizia Bonaparte, mère de Napoléon (1750-1839), conservé dans une boîte en argent située dans la réserve du musée Bertrand et authentifiés par un billet des deux médecins ayant pris part à la momification du corps de Letizia. Un des cheveux présent dans cette boîte fut retiré et soumis à analyse. Le troisième échantillon provient de cheveux de Caroline Bonaparte (1782-1836), appartenant à un collectionneur privé. La séquence obtenue des cheveux de Napoléon correspond à la séquence Anderson, sauf pour la position 16,184 où C a été remplacé par T. Cette séquence est aussi la seule mutation de HVS1 trouvée dans le mtDNA extrait de l'échantillon. Le fait que ces 3 échantillons aient le même séquençage est une confirmation importante dans l'authentification des résultats. Dans cette étude, une rare variante (16,184C-> T) a été découverte dans le mtDNA extrait des échantillons de cheveux de l'Empereur Napoléon I^{er}. L'ADN étant mitochondrial la mutation fut passée depuis la mère Letizia à toute sa descendance (seulement deux, Napoléon et Caroline, furent analysés ici). Il y a donc une forte probabilité que cette mutation soit présente dans toute la descendance féminine vivante depuis la branche maternelle de Napoléon. La variante trouvée étant rarissime, (<<0.01% des bases de données consultées), la détection de cette mutation constitue un outil idéal pour l'authentification d'autres échantillons corporels (cheveux, os, peau, etc.) supposés provenir de Napoléon I^{er}.

Troisièmement, il est intéressant de savoir que ce masque en cire est très vraisemblablement unique, car aucun autre exemplaire similaire n'est connu à ce jour, ni en collection privée, ni en musée. Seuls existent des exemplaires en plâtre ou en bronze, dont la plupart se trouvent être beaucoup plus flatteurs et bien moins réalistes que celui que nous présentons.

Quatrièmement, selon l'avis des différents spécialistes consultés, il pourrait avoir été réalisé avant 1833 et probablement coulé dans l'un des moulages initiaux exécutés par Antommarchi. Mais par soucis de ressemblance et à des fins esthétiques pour conserver intacte la vision de Napoléon sur son lit de mort, il fut embelli au niveau des oreilles, de la partie supérieure du front et sur la partie crânienne manquante faites par le docteur Burton.

Enfin, selon l'avis et les rapports d'analyses réalisés par Robert Milliat (diplômé de criminologie à Tours) le 10 mars 1950, et publiés en juillet 1951 dans le Bulletin de l'Institut Napoléon, le masque Noverraz est considéré selon lui comme « co-original avec le masque de la Malmaison », sachant que le masque se trouvant actuellement au château de la Malmaison (Musée National du Bois-Préau) fut mis en dépôt auprès du Musée en 1921 par la famille Antommarchi, puis acquis définitivement par ce musée en 1944. De plus, Robert Milliat a noté que dans l'écriture de la signature, la forme du « N » est inversée et différente de toutes les autres signatures connues sur les masques d'Antommarchi, notre modèle serait probablement antérieur à 1833.

D'autre part, le masque Noverraz fut à nouveau soumis à une expertise en 1970, auprès d'un expert M. Ceccaldi, qui prit comme référence le masque en plâtre dit « Burghersh » exposé au musée de l'Armée, et qui se trouve être l'empreinte selon lui la plus ancienne du masque mortuaire de Napoléon. Et toujours selon son avis, ce masque doit être considéré comme « le moins discuté des masques de l'Empereur » car il s'agit de l'exemplaire destiné au sculpteur Canova, qui lui fut remis sur les instances de Madame Bertrand, et qui, après sa mort, devint la propriété de lord Burghersh, ministre anglais à Florence et ami d'Antommarchi. Ce masque fut ensuite acheté en 1951, lors d'une vente publique à Ascott, aux héritiers de ce dernier par le baron de Veauce. Il fut exposé à partir de novembre 1953 au musée l'Armée, puis acheté en 1989 par la fondation Napoléon qui en fit don au musée. Ces analyses, établies selon les techniques anthropométriques d'Alphonse Bertillon, révèlent que les deux masques se ressemblent beaucoup, qu'ils ont les mêmes lignes de sutures et que la face du visage est semblable (tant pour les caractères d'ensemble que pour les particularités), en comparaison avec les divers portraits représentant Napoléon et en particulier celui de Gérard. Même observation faite par le Professeur Gérard Lucotte, qui a utilisé un programme de reconnaissance faciale sur les deux masques. Enfin il est intéressant de savoir qu'à l'origine le masque en cire reposait sur un coussin retenu par des épingle(s) (voir la photo en illustration page 92) et d'apprendre à la lecture des souvenirs de Valentin Noverraz que : « les deux épingle(s) qui tiennent l'étoffe placée par Noverraz autour du masque sont de même provenance, de même fabrication, et de même époque que les épingle(s) fixées au morceau d'étoffe que nous possédons du canapé sur lequel Napoléon fut mis au monde à Ajaccio. Des épingle(s) pareilles retiennent les dents en cire rajoutées à l'intérieur du masque. Le coussin en satin blanc sur lequel repose le masque provient aussi de Sainte-Hélène », ce dernier fut malheureusement volé il y a une dizaine d'années, comme peut en attester l'actuel

propriétaire. D'autre part, à la lecture du dossier remis par les actuels propriétaires, nous apprenons par le témoignage de Madame Ruchonnet, fille de Maître Borgognon (notaire de Noverraz), et seconde femme du Président de la Confédération Suisse, alors très âgée mais ayant meilleur souvenir du passé que du présent savait bien des choses sur Noverraz, le vieux serviteur de Napoléon, qui avait aussi fait partie de l'expédition du retour des cendres de l'empereur à Paris se souvenant parfaitement qu'il y avait trois masques chez Noverraz à la « Violette » et que son père, l'homme de confiance, y allait souvent. C'est avec beaucoup de difficultés qu'il eut un des trois masques, un plâtre dont elle hérita plus tard et qui fut transmis à son neveu M. Leclerc. Ainsi, des trois masques mortuaires de Noverraz, un fut offert à son notaire, Maître Borgognon, le second fut offert à Mr. Doret qui le céda au Dr Keser qui en fit don au Musée Jenisch à Vevey. Mais cette pièce, qui est belle, n'est qu'un tirage de la Maison Susse à Paris et non pas issue de la souscription de 1833, et le troisième modèle, en cire, est celui que nous présentons actuellement. En conclusion, du point de vue historique mais également du point de vue scientifique, nous serions ainsi probablement en présence de l'unique empreinte en relief du masque de Napoléon I^{er}, qui reste incontestablement une pièce historique du plus grand intérêt.

Seront remis à l'acquéreur tous les documents officiels et les rapports complets en notre possession notamment :

- 1°) Reçu de la vente établi entre Louis Sandoz et Georges Souvairan, daté du 8 mai 1923.
- 2°) Lettre signée Georges Souvairan, datée du 8 mars 1924, réclamant à Madame Sandoz les papiers relatifs à la tête en cire de Napoléon.
- 3°) Attestation de provenance signée « V^{ce} Sandoz Giroud » du 20 septembre 1925, certifiant que feu son mari Louis Sandoz a vendu en 1923 à Monsieur Georges Souvairan le masque de cire de Napoléon Premier (...) et qu'il avait été donné par Jean-Abraham Noverraz, valet de chambre de Napoléon à la première femme de Jean-Daniel Sandoz.
- 4°) Certificat, daté et signé du 30 mars 1935, établi par le conservateur du Musée de Nyon, sur l'authenticité de sept cheveux ayant appartenu à l'empereur Napoléon I^{er} et provenant des collections du Musée. Il reste un cheveu des sept initialement cachetés sous cire.
- 5°) Certificat, daté et signé du 12 mai 1938, établissant que l'huissier de justice a prélevé et placé sous verre six poils extraits d'un masque de cire de la collection Noverraz représentant Napoléon I^{er}.
- 6°) Attestation de provenance (copie) signée « E. Sandoz », datée du 30 novembre 1945, certifiant la provenance du masque en cire de Napoléon.
- 7°) Le constat de prélèvement réalisé sur le masque en cire, fait devant témoin et daté du 21 août 1946, chez André Leyvraz notaire à Lausanne, établi entre Valentin Noverraz et le Conservateur du Musée de Nyon. « Valentin Noverra expose préliminairement ce qui suit : « 1) Il possède un masque mortuaire qu'il déclare être celui de l'Empereur Napoléon Premier et qu'il dépose en cet instant sur le bureau. 2) A la demande du requérant, le conservateur du musée de Nyon lui a remis, sous pli scellé et certifié conforme par la Municipalité de cette localité, sept cheveux prélevés d'une mèche de Napoléon Premier appartenant au musée prénommé. Cette pièce est également déposée sur le bureau (...). 3) Pour apporter la preuve de l'authenticité du masque mortuaire dont il est fait mention sous chiffre un ci-dessus, il y a lieu de procéder à une analyse chimique des cheveux se trouvant fixés au masque d'une part et de ceux provenant du Musée de Nyon d'autre part, ainsi que de la cire dont se compose le dit masque (...) »
- 8°) Rapport tapuscrit relié de dix pages avec photographies établi par Robert Milliat, docteur en droit et diplômé de Criminologie, fait à Tour le 10 mars 1950.
- 9°) L'attestation signée Desarsens, datée du 24 février 1950, prouvant qu'il a consolidé le masque en cire de Napoléon avec des tiges de fer.
- 10°) La facture signée Desarsens, datée du 24 février 1950, concernant la restauration du masque en cire de Napoléon.
- 11°) Rapport tapuscrit de six pages avec douze planches de photographies, établi par P. F. Ceccaldi, expert auprès de la Cour d'Appel, fait à Paris le 21 décembre 1971.
- 12°) La déclaration de Madeleine Noverraz, datée du 16 octobre 1975, certifiant que lors d'une manipulation du masque en cire de Napoléon il fut cassé et réparé à sa demande, par Mr. M. Desarzens. C'est à cette époque,

qu'afin de consolider la cire, il y fit introduire des tiges de fer, ainsi qu'un apport de cire nouvelle.

13°) « Étude d'un masque en cire de Napoléon I^{er} » par Georges Souvairan, tapuscrit de 40 pages, avec nombreuses illustrations.

14°) « Jean-Abram Noverraz, serviteur de Napoléon I^{er}, l'Ours d'Helvétie » par Valentin Noverraz, tapuscrit de 8 pages.

15°) Copie d'un tapuscrit de 151 pages, retraçant l'histoire Noverraz et les différentes analyses faites pour parvenir à authentifier le masque de Napoléon.

16°) Copie des rapports établis par le professeur Gérard Lucotte : Étude du masque Noverraz par un programme de reconnaissance des visages (20 octobre 2014) ; Rapport général qui résume l'ensemble des données acquises (17 juin 2015) ; Étude des poils (6 juillet 2015) ; Rapport d'ADN (20 juillet 2015) ; Certificat (5 août 2015).

Lot en importation temporaire de provenance hors Union Européenne, aux commissions et taxes indiquées aux conditions générales d'achat il convient d'ajouter la TVA à l'import, à la charge de l'adjudicataire.





295

295. CADEAU DE MARIAGE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er} À SON FRÈRE LE PRINCE JÉRÔME BONAPARTE.

Ensemble de treize assiettes à soupe en porcelaine dure à décor central d'une rosace et de palmettes or, bordées d'une frise d'amomum polychrome sur fond nankin.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque rouge « M. Imp^{le} de Sèvres 7 ».

Travail de la Manufacture Impériale de Sèvres, daté 1807.

Diam. : 23, 5 cm.

4 000/6 000 €

Historique : ces assiettes proviennent du service commandé par l'empereur Napoléon I^{er} afin d'en faire cadeau à son frère, le roi Jérôme de Westphalie (1784-1860) à l'occasion de son mariage avec la princesse Catherine de Wurtemberg (1783-1835), célébré à Paris, le 22 août 1807. Elles furent livrées le 31 décembre 1807 à Monsieur de Cramayel, Maître des Cérémonies, Introduceurs des Ambassades, à l'occasion du mariage de Sa Majesté. Le service comprenait 24 assiettes à soupe, 120 assiettes plates, 2 saladiers, 4 beurriers, 2 saucières à plateaux, 14 pots à crème, 16 compotiers, etc. Voir en référence la page 269 de l'ouvrage « Napoléon I^{er} & Sèvres. L'art de la porcelaine au service de l'Empire ».



296

296. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Louis Bonaparte, roi de Hollande (1778-1848).

Buste en albâtre reposant sur socle piédouche en marbre gris.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 44 cm – L. : 20 cm.

600/800 €



297

297. [PREMIER EMPIRE].

ALBINUS Bernardi Siegfried. *Historia musculorum hominis*, Tobiae Goebhardt, Francfort et Leipzig, 1784. In-8°, 604 pp., reliure en plein maroquin caramel ornée sur le premier plat des armes impériales de la maison de France dans un riche encadrement au petit fer, et sur le second de l'inscription en lettres d'or « prix donné au nom de S.M. l'Empereur par S. Ex. Mr. Cretet, ministre de l'intérieur, 31 août 1807 », dos lisse orné au petit fer, pièce de titre en maroquin bordeaux, titre en lettres d'or. Usures du temps à la reliure, les deux premiers ff. déchirés et décollés, mais bon état général.

150/200 €

298. COFFRET NECÉSSAIRE DE VOYAGE POUR DAME, OFFERT PAR LA COMTESSE DE LAS CASES À SA FILLEULE.

De forme rectangulaire, en loupe de thuya, avec sa clé et son étui en cuir de protection, orné sur le couvercle d'un écu et renforcé en bordure et aux angles. Intérieur capitonné en velours et satin de soie de couleur ivoire. Contenant trente-neuf pièces : un verre à eau en cristal, une tasse à café et sa sous-tasse en porcelaine couleur or, trois pots à onguent en cristal avec couvercles en vermeil, quatre flacons à parfum en cristal avec couvercles en vermeil, un rince-œil en vermeil, une petite cafetière en vermeil, une brosse à habit, une petite brosse à ongles en or, une brosse à dents en or, une petite cuillère en vermeil, un gratte-langue en or, une paire de ciseaux en or, un étui à aiguilles en or, un dé à coudre, un cachet à cire, un porte-plume, un encrier, un cure-ongle, un cure-dent en or, un flacon à sel, un canif, etc. Manquent quelques pièces, dont le miroir et le peigne. Bon état. Travail français de la Maison Balon à Paris, de la première moitié du XIX^e siècle.

H. : 12 cm – L. : 28 cm - P. : 20 cm. **2 500/3 000 €**

Historique : ce coffret fut offert à Marguerite Ulrich-Sauval à l'occasion de la naissance de sa fille. Il appartenait précédemment à la comtesse de Las Cases, épouse d'Emmanuel de Las Cases (1766-1842), fidèle compagnon de l'empereur Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, dont il en écrivit les mémoires. La comtesse en fit cadeau à sa filleule Mademoiselle Huet (épouse Rivière), grand-mère de Marguerite Ulrich-Sauval, puis conservé depuis lors par descendance.



299

299. VICE-AMIRAL DENIS, duc Decrés (1761-1820).

Sceau à cacheter en or, avec écusson gravé aux armes du ministre de la marine de Napoléon. Petits accidents, mais bon état général. H. : 49, 5 cm – L. : 18, 5 cm.

Poids : 11 grs. **400/600 €**

300. BRODERIE.

Fragment d'étoffe représentant l'empereur Napoléon I^{er} de profil. Conservé dans un encadrement moderne en bois naturel. Travail du XIX^e siècle.

A vue : H. : 12, 5 cm – L. : 9, 5 cm.

Cadre : H. : 23 cm – L. : 19, 5 cm. **120/150 €**





304



303



301



302



310

301. TABATIÈRE.

En papier mâché noirci, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'une scène séditeuse laissant apparaître la silhouette de l'empereur entre deux troncs d'arbres.

Usures du temps, mais bon état.

H. : 2 cm – Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €

302. TABATIÈRE.

En ronce de thuya, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'une scène séditeuse représentant un enterrement et au dos du couvercle apparait l'empereur Napoléon I^{er}. Monture argent. Usures du temps, mais bon état.

H. : 2 cm – Diam. : 8, 5 cm.

200/300 €

303. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

L'ombre de Joséphine visitant le tombeau de Napoléon.

Lithographie séditeuse signée P. Simonau, laissant apparaître la silhouette de l'impératrice entre deux saules pleureurs, conservée dans son beau cadre d'origine en acajou.

Rousseurs, mais bon état.

A vue : H. : 23, 5 cm – L. : 18, 5 cm.

Cadre : H. : 34, 5 cm – L. : 29, 5 cm.

180/250 €

304. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

L'ombre de Napoléon visitant son tombeau.

Lithographie séditeuse signée P. Simonau, laissant apparaître la silhouette de l'empereur entre deux saules pleureurs, conservée dans son beau cadre d'origine en acajou.

Rousseurs, mais bon état.

A vue : H. : 23, 5 cm – L. : 18, 5 cm.

Cadre : H. : 34, 5 cm – L. : 29, 5 cm.

180/250 €



308

NAPOLÉON III

305. LOUIS-NAPOLÉON, Prince-Président.

Buste en bronze à patine verte, reposant sur un socle de forme carrée. Bon état. Travail français du Second Empire.

H. : 19, 5 cm – L. : 12 cm. *Voir illustration page 100.* **200/300 €**

306. GRAND SOUS-MAIN DE BUREAU.

En maroquin rouge, format grand in-folio, frappé au centre du premier plat des grandes armes de la Maison impériale de France, et orné à chaque angle d'un aigle impérial sous couronne encadré de filets or, et sur le second plat du monogramme de l'empereur Napoléon III (L.N. sous couronne impériale). Usures du temps, en l'état.

Voir illustration page 100.

800/1 000 €

307. LÉBOURGUE Charles-Auguste (1829-1906).

Hortense, reine de Hollande (1783-1837), coiffée d'un diadème.

Statue en plâtre patiné à l'imitation d'une terre cuite, reposant sur une base circulaire, signée au dos par l'artiste « Ch. Lebourgue », datée 1862. Petits accidents à l'un des doigts et au dos du socle, mais bon état général.

H. : 49, 5 cm – L. : 18, 5 cm.

1 000/1 500 €

308. HORTENSE, reine de Hollande (1783-1837).

Mouchoir de mariage en linon brodé sur les deux faces d'un motif floral et du monogramme entrelacé L. H. (Louis et Hortense) sous couronne. Offert à l'occasion de son mariage avec le prince Louis Bonaparte (1778-1846), roi de Hollande, célébré le 4 janvier 1802.

Accidents et usures du temps, en l'état.

H. : 65 cm – L. : 67 cm.

400/600 €

309. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN BRONZE DORÉ.

De forme rectangulaire, à décor appliqué de couronnes de laurier enrubannées, surmontées du monogramme entrelacé de l'impératrice Eugénie et orné au centre de la couronne impériale. Avec pied chevalet au dos. Bon état.

Travail français du second empire.

H. : 20 cm. - L. : 14 cm. *Voir illustration page 100.* **120/150 €**

310. NECÉSSAIRE DE TOILETTE.

Composé de deux brosses et d'un chausse-pied en écaille au chiffre entrelacé S. M. sous couronne princière, ayant appartenu à la princesse Salomé Murat (1848-1913), née princesse de Mingrèlie, épouse du prince Achille Murat. En l'état. Formats divers.

Travail français du début du XX^e siècle.

300/500 €





311. ENCRIER DE BUREAU POUR LE CHÂTEAU DE COMPIÈGNE.

En acajou, de forme rectangulaire, contenant cinq compartiments : deux encriers, deux porte-plumes et un vide-poche. Porte au dos les marques CP (Château de Compiègne), GM (Garde meuble) et plusieurs numéros d'inventaire. Accidents, manques, en l'état.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

H. : 6, 5 cm – L. : 26 cm - P. : 18 cm.

400/600 €

312. PRESSE-PAPIER EN BRONZE.

Représentant quatre têtes d'aigles soutenant une couronne royale en bronze reposant sur un socle rond en marbre blanc. Bon état.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

H. : 14 cm – L. : 9 cm.

180/250 €

313. FULCONIS Louis-Guillaume (1862-1942).

Le prince impérial en uniforme de tambour des Grenadiers de la Garde.

Statuette en biscuit le représentant enfant, au garde-à-vous, reposant sur un socle où est inscrit « *Le prince impérial* ». Marque en creux « LC » sous le socle, ainsi que pastille bleue de même. Fêlure de cuisson, mais bon état général.

H. : 24 cm – L. : 11 cm.

400/600 €



313



314

314. JEAN-BAPTISTE CARPEAUX, d'après.

Louis-Napoléon Bonaparte, prince impérial (1856-1879).

Buste en biscuit le représentant de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, reposant sur un socle piédouche en porcelaine bleue. Quelques tâches mais bon état général. Travail de la manufacture nationale de Sèvres, daté 1989.

H. : 25 cm – L. : 17 cm.

400/600 €

315. SERVICE CAPRAIRE

POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Tasse à café, en porcelaine dure, de forme litron, dite de 4^e grandeur, à décor d'une frise de fleurettes or sur fond bleu nuit, intérieur or, avec sa sous-tasse. Petit accidents et usures du temps. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres rouges N sous couronne impériale et datée (18)59 et en lettres vertes S56. H. : 14 cm – L. : 9 cm.

600/800 €



315

316. SERVICE DES PRINCES

POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Ensemble de six assiettes plates en porcelaine dure, bordées d'une frise de feuilles de lierre or ornées au centre du chiffre entrelacé en lettres d'or du souverain. Bon état. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres rouges N sous couronne impériale et datée (18)70 – (18)61 et en lettres vertes S70 – S61. Diam. : 22, 5 cm.

600/800 €



316

317. SERVICE DES BALS

POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Assiette plate en porcelaine dure, bordée d'un filet or et ornée au centre du chiffre du souverain sous couronne impériale en lettres d'or. Bon état. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres rouges N sous couronne impériale et datée (18)67 et en lettres vertes S67. Diam. : 24 cm.

120/150 €





**318. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

Ensemble de trois plats de service en porcelaine dure, à décor central du monogramme du souverain sous couronne impériale, en lettres bleues. En l'état.

Diam. : 31 cm et 27, 5 cm. *Voir illustration page 101.* **300/350 €**

**319. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

Pot à décoction en porcelaine dure, modèle de 1^{ère} grandeur, à décor central du monogramme du souverain sous couronne impériale, en lettres bleues. Bon état.

Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres vertes S60.
H. : 21 cm – L. : 14 cm. **200/300 €**

**320. SERVICE DES OFFICES
POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

Sucrier en porcelaine dure, modèle uni Peyre, de 2^{ème} grandeur, à décor central du monogramme du souverain sous couronne impériale, en lettres bleues.

Bon état, manque son couvercle.
Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres vertes S64.
H. : 10 cm – L. : 13, 5 cm. **120/150 €**

**321. PLATEAU DE SERVICE AU CHIFFRE DE
L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

En tôle peinte, de forme rectangulaire, à décor d'une frise or de feuilles de chêne entourant le monogramme du souverain sous couronne impériale, en lettres d'or.

Usures du temps.
L. : 33 cm – L. : 40, 5 cm. **150/200 €**

**322. CARAFE À VIN POUR LA TABLE DE
L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

En cristal, gravée de son monogramme N sous couronne impériale, à décor sur la partie basse d'une frise à pans coupés. Usures du temps, mais bon état général, manque son bouchon. Travail français du XIX^e siècle.

H. : 23 cm – Diam. : 10 cm. **200/300 €**

323. VERRE MOULÉ.

Orné d'un médaillon représentant les profils de l'empereur Napoléon III et de son épouse l'impératrice Eugénie, la tête tournée vers la gauche. Bon état.

Travail français du XIX^e siècle.
H. : 9 cm – L. : 7 cm. **120/150 €**

324. NAPPE DE TABLE.

De forme carrée tissée en lin, bordée d'une large bande de dentelle ajourée à décor de guirlandes de lauriers enrubannées entourant des aigles aux ailes déployées.

Petites accidents.
Travail français du XIX^e siècle.
H. : 250 cm – L. : 240 cm. **400/600 €**

325. SECOND EMPIRE.

Suite de trois *Annuaire des longitudes* pour les années 1860, 1861 et 1862, publiés par le Bureau de Longitudes, chez Mallet-Bachelier, Paris. Petit in-12°, reliure en plein chagrin vert, ornée sur les plats de l'aigle impérial entre une branche de laurier et une branche de chêne aux petits fers, doré sur tranches, dos à nerfs orné de rinceaux, titre en lettres d'or.

Usure du temps et petits accidents aux reliures mais bon état général. Voir illustration page 100. **300/500 €**

326. PRÉCIEUX SOUVENIR HISTORIQUE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

Fragment de plomb provenant du cercueil de l'empereur, conservé sous verre avec un cachet de cire noir dans un encadrement moderne en bois noirci. Au dos figure l'inscription manuscrite : « *La nuit où l'empereur Napoléon III fut mis au cercueil, j'ai recueilli cette parcelle de plomb provenant du cercueil où le corps était enfermé. Déjà lorsque les ouvriers durent pratiquer avec des raclaires une ... tout autour du couvercle du cercueil pour le souder. Et j'ai donné cette parcelle de plomb du cercueil impérial à mon voisin de Saint-Denis, M. Herbard, présent comme moi aux funérailles de l'empereur Napoléon III. Guy Oudouet, chanoine de Saint-Denis* ».

Bon état. Cadre : H. : 22, 5 cm – L. : 20, 5 cm. **300/500 €**

327. PALAIS DES TUILERIES.

Obélisque en marbre rouge reposant sur un socle en marbre noir, provenant des ruines du palais des Tuileries suite à l'incendie du 23 mai 1871. Appliqué d'une pièce ornée de trois fleurs de lys, emblème des Bourbon, surmontée de l'inscription en lettres d'or « *Ruines des Tuileries* ». Usures du temps, en l'état. Travail français de la seconde partie du XIX^e siècle. H. : 17, 5 cm – L.: 8 cm - P.: 6, 5 cm. **150/250 €**



327



326



322



321



MAISONS ROYALES ÉTRANGÈRES

328. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

*La reine Louise-Marie de Belgique,
née princesse d'Orléans (1812-1850).*

Buste en bronze à patine médaille.

Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 21 cm - L.: 19 cm.

400/600 €

329. BIBLIOTHÈQUE DU ROI LÉOPOLD I^{er} DE BELGIQUE.

Ceuvres de Massillon, publié à Paris, chez Firmin-Didot, 1867,
2 volumes, grands in-4°, reliures en plein chagrin rouge du
XIX^e siècle, ornées au centre du premier plat des armes de la
Maison de Belgique, dos à nerfs au chiffre du roi Léopold I^{er},
titre en lettres d'or, tranches dorées.

Usures du temps mais bon état général.

200/300 €

330. VANDER MERSCHER ÉCOLE BELGE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Albert I^{er} de Belgique (1875-1934).

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1918, conservée
dans son cadre d'époque en bois doré. Usures du temps, mais
bon état général.

A vue : H. : 29 cm - L.: 20 cm.

Cadre : H. : 47 cm - L.: 38 cm.

800/1 000 €





332



333



334



329



334

331. ALBERT I^{er}, roi de Belgique (1875-1934).

Portrait photographique signé Alexandre à Bruxelles, le représentant posant en buste, avec sa signature autographe au bas du document « *Albert de Belgique – 1908* ». Rousseurs, mais bon état. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas du document.

H. : 23 cm. - L. : 17, 5 cm.

100/150 €

332. ALBERT I^{er}, roi des Belges (1875-1934).

Beau portrait photographique le représentant en tenue d'officier durant la Première Guerre mondiale, avec sa dédicace autographe signée au bas du document : « *Au colonel et à Madame Martin, souvenir de leur aimable accueil à Lagouat, septembre 1921 - Albert* ». Conservé dans son encadrement d'origine en acajou surmonté de son monogramme sous couronne royale en argent. Bon état, accidents au dos. Travail de la Maison Coosmans à Bruxelles.

A vue : H. : 30 cm - L.: 21, 5 cm.

Cadre : H. : 40 cm - L.: 31, 5 cm.

400/600 €

333. ÉLISABETH, reine des Belges (1876-1965).

Beau portrait photographique la représentant portant son célèbre diadème Cartier entièrement serti de diamants, avec sa dédicace autographe signée au bas du document : « *A Monsieur Georges Becombe en souvenir du 8 juin 1925 - Elisabeth* ». Conservé dans son encadrement d'origine en palissandre bordé d'une frise de perles argent et orné sur la partie gauche de son monogramme sous couronne royale en argent. Bon état.

A vue : H. : 29 cm - L.: 20, 5 cm.

Cadre : H. : 40 cm - L.: 31 cm.

400/600 €

334. ALBERT I^{er} roi des Belges et ÉLISABETH, reine des Belges.

Paire de portraits photographiques les représentant avec leurs signatures autographes au bas des documents, conservés dans leur cadre d'origine en loupe avec leur monogramme sous couronne royale. En l'état, usures du temps.

Travail de la Maison Altenloh à Bruxelles.
A vue : H. : 24 cm - L.: 18 cm.

Cadre : H. : 34 cm - L.: 28 cm.

600/800 €



335. HENRIETTE, princesse de Belgique, duchesse de Vendôme (1870-1948).

Portrait photographique signé Günther à Bruxelles, la représentant posant en compagnie de son époux, le prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931), à l'occasion de leur mariage célébré le 12 février 1896, avec sa signature autographe au bas du document « *Henriette duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique* ». Bon état. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas du document.

H. : 24 cm. - L. : 17 cm.

100/150 €

336. LÉOPOLD III, roi de Belgique (1901-1983).

Portrait photographique signé Marchand, à Bruxelles, le représentant posant en compagnie de son épouse la reine Astrid, vers 1934. Tirage argentique d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas du document à la mine de plomb et cachet à l'encre au dos.

H. : 28, 5 cm. - L. : 20, 5 cm.

120/150 €

337. COUVERTS À ENTREMETS EN VERMEIL.

Composé d'une fourchette et d'une cuillère. Chaque pièce est gravée sur le haut du manche du blason de la Maison royale d'Angleterre entouré du ruban de l'ordre de la Jarretière coiffé d'une couronne royale. Provient de la collection de la Baronne Cécile de Rothschild (1913-1995). En l'état.

Londres, 1823. L. : 16 cm. Poids total : 73 grs. **300/500 €**



339

337

338. MAISON ROYALE DE GRANDE-BRETAGNE.

Important sceau en plâtre teinté représentant sur une face la jeune reine Victoria assise sur son trône et sur l'autre face la reine Victoria à cheval, retenu par une cordelette en fils d'argent et fils de soie rouge. Conservé dans son étui d'origine en tôle. En l'état. Travail anglais du XIX^e siècle.

Diam. : 16, 5 cm.

200/300 €



337 détail

339. VON ANGELI Heinrich (1840-1925).

La reine Victoria de Grande-Bretagne (1819-1901).

Grande gravure la représentant d'après le célèbre portrait peint en 1885 par Von Angeli. Conservée dans son encadrement d'origine en bois doré. Rousseurs, en l'état.

A vue : H. : 95 cm - L. : 66 cm.

Cadre : H. : 103 cm - L. : 73, 5 cm.

300/500 €



341

340. MAISON ROYALE DE GRANDE-BRETAGNE.

Belle assiette plate en porcelaine, à décor central d'un monogramme entrelacé en lettres d'or sous couronne royale anglaise probablement au chiffre de la princesse Béatrice de Grande-Bretagne (1857-1944), bordé d'une frise or à palmettes. Usures du temps.

Travail anglais du début du XX^e siècle.

Diam. : 24 cm.

180/250 €



340

341. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).
 Médaillon à suspendre en biscuit sur fond bleu, orné d'un profil représentant le souverain et son épouse la reine Alexandra en tenue de sacre, conservé dans un encadrement en bois doré surmonté d'un nœud enrubanné. Bon état général. Travail français du début du XX^e siècle, de la Manufacture de Sèvres.
 Diam. : 15, 5 cm. **200/300 €**

342. ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, princesse de Danemark (1844-1925).
 Emboitage formant livre, frappé au centre du premier plat du monogramme de la reine AA sous couronne royale en lettres d'or. Contenant sept fascicules en demi-reliure, rédigés par le roi Frédéric VII de Danemark, intitulés *la construction des salles dites des géants*, chaque exemplaire est imprimé dans une langue différente, publiés à Copenhague datant de 1857 à 1862. Usures du temps.
 H. : 28 cm – L. : 21 cm. **200/300 €**

343. DUC ET DUCHESSE DE WINDSOR.
 Ensemble de trois verres à orangeade en cristal, gravés du monogramme entrelacé E. W. (Edouard – Wallis) sous couronne ducale. Provenant de la résidence parisienne du couple. Signé « Lalique – France ». Bon état général.
 H. : 13 cm – L. : 9 cm. **600/800 €**

344. LLOYD'S REGISTER OF YACHTS.
 Ensemble de trois volumes pour les années 1926, 1928 et 1929 au format in-8° oblong, reliures d'éditeur en percaline verte décorées sur le premier plat, dorés sur tranches, dos lisses ornés, titres en lettres d'or. Comprend deux fascicules, suppléments à l'édition de l'année 1928. Usure du temps et mouillures mais bon état général. **120/150 €**



338



342



343



346



345

345. BIBLIOTHÈQUE DU ROI GEORGES I^{er} DE GRÈCE.

PAULLI J. H., *Saler deb haus majestroat Georg den forste... confirmation paa Bersdorff Slot den 17 juli 1863*, publié à Copenhague, aux éditions C. A. Reitzels, 1863. 21 pages dorées sur tranches, reliure d'époque en percaline noire, ornée sur le premier plat d'une couronne royale dorée. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Texte en danois. Publication de l'acceptation officielle du trône de Grèce par le prince Guillaume de Danemark, devenant souverain sous le nom de Georges I^{er}. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du roi Georges I^{er} de Grèce, né prince Guillaume de Danemark, porte son cachet à l'encre sous couronne royale et envoi autographe manuscrit.

346. BIBLIOTHÈQUE DU ROI GEORGES I^{er} DE GRÈCE.

BANG O., *Koldt vand*, publié à Copenhague, 1863, 31 pages dorées sur tranches, reliure d'époque en percaline rouge, ornée sur le premier plat de son monogramme sous couronne royale. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Texte en danois. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du roi Georges I^{er} de Grèce, né prince Guillaume de Danemark, porte son cachet à l'encre sous couronne royale et envoi autographe manuscrit.

347. MARIE GUEORGUIEVNA, née princesse de Grèce (1876-1940), épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch de Russie.

Lettre autographe signée « Minny », Sorrento, 13 mai 1900, adressée à sa belle-sœur, la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna de Russie (1860-1922), 4 pages, in-folio, à tête du grand hôtel Victoria de Sorrento. Texte en anglais. **200/300 €**

348. MARIE GUEORGUIEVNA, née princesse de Grèce (1876-1940), épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch de Russie.

Lettre autographe signée « Minny », Gatchina, 16 juin 1903, adressée à son frère, le prince Nicolas de Grèce (1872-1938), 5 pages, conservée avec son enveloppe d'origine, portant un cachet en cire à son monogramme sous couronne royale. Texte en grec. **300/500 €**

349. MARIE GUEORGUIEVNA, née princesse de Grèce (1876-1940), épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch de Russie.

Lettre autographe signée « Minny », Rome, 23 février (sans date, probablement 1938), adressée à un membre de sa famille, 6 pages, in-folio. Texte en anglais. **600/800 €**

Traduction : « Je suis si honteuse de ne pas t'avoir écrit depuis si longtemps, mais il n'a pas cessé d'advenir des choses qui m'en ont empêché. Tant d'événements inattendus sont survenus ces derniers temps que je me sens détruite. Premièrement cet horrible accident avec la pauvre Cécile, puis le mariage de Palo [futur roi Paul de Grèce, avec la princesse Frederika de Hanovre], enfin la mort de Nicky [son frère, le prince Nicolas de Grèce]. C'est vraiment trop. Nous sommes partis pour Athènes le jour de l'an en train et sommes arrivés le 3. Des foules de familles sont arrivées des quatre coins de l'Europe, et nous étions ravis et heureux et tout s'est parfaitement passé. Pauvre « Lioubouli », comme tu appelais ce pauvre Nicky, qui ne se sentait certes pas bien mais personne ne se doutait que cela finirait si tristement. Il se plaignait de son « intérieur » et il pensait avoir le colibacille comme son médecin à Paris le lui avait dit. Il disait que son estomac lui pressait le cœur et qu'il avait parfois des crises de suffocations. Ses jambes étaient très cotonneuses et son visage aussi. Le docteur à Athènes – ??? – si tu te souviens de lui – qui connaissait la nature de Nicky a tout de suite diagnostiqué que c'était son cœur trop faible qui pressait contre son estomac. Tout de suite après le mariage il a été mis au lit car il avait une pression sanguine excessivement élevée et se sentait éternué après toutes ces festivités. J'avais pris pour habitude de lui rendre visite tous les matins étant donné que nos hôtels étaient justes à côté l'un de l'autre. Il n'arrivait pas à dormir du tout et se fondrait de fatigue le matin venu. Il n'avalait rien avec appétit et avait très soif au point de devoir s'hydrater la bouche sans arrêt. Le docteur espérait qu'il se sente assez bien pour être transporté à la clinique de Dresde où il aurait toutes les attentions et des soins appropriés. Malheureusement les choses sont allées de mal en pis. A un moment, la douleur et le malaise atteignirent un point où il ne reconnaissait plus personne excepté M. Ellen [grande-duchesse Hélène de Russie] à qui il racontait n'importe quoi. Il était terriblement agité, voulait se lever, voulait savoir où il se trouvait, s'inquiétait pour ses affaires et ses possessions. Si triste ! Son comportement avait complètement changé. Il savait qu'il se dirigeait vers la mort, mais ne s'en plaignait jamais. Il a dit à Ellen [grande-duchesse Hélène de Russie] qu'il ne souffrait pas, mais que cela durait trop longtemps ! Le mardi 8 février, le docteur nous téléphona à 8 heures du matin pour nous dire de nous réunir, car cela ne serait désormais qu'une question d'heures. Je me suis habillée à la hâte, et suis tombée sur Georgie [prince Georges de Grèce] et Marie [épouse de ce dernier, née princesse Bonaparte] qui étaient déjà là. Nous avons tous attendu dans une chambre mitoyenne car seulement Ellen et Olga étaient autorisées à rester près de lui, là-bas nous avons attendu sa mort. Je ne puis te dire à quel point cela fut pénible et triste. A 2 heures moins le quart, un des docteurs est sorti de sa chambre pour nous signifier qu'il s'était paisiblement éteint. Dieu merci il est mort rapidement et sans douleur, dans notre pays qu'il chérissait tant ! C'est triste cependant qu'il soit mort dans une chambre d'hôtel en face du palais où il est né et où il a grandi. Les voies du seigneur sont décidément impénétrables. Tu ne peux imaginer à quel point il était beau le jour où nous l'avons vu Il ressemblait à un jeune homme, avec un merveilleux sourire, si joyeux ! [...] Pauvre Ellen, je ne puis te dire à quoi elle ressemblait ! Ses yeux étaient plus gros que jamais, avec une expression de tristesse profonde. Elle était si courageuse, essayant de sourire sans arrêt. Je me sens si triste pour elle, arrivant en fin de vie et ayant perdu l'être qui lui était le plus cher. [...] Le samedi 12, nous l'avons transporté à Tatoï où il fut inhumé près de Tino [roi Constantin I^{er} de Grèce], à un endroit qu'il avait

349



353



352

lui-même choisi. Sur le chemin de l'hôpital à la cathédrale, tous les hommes ont marché derrière le véhicule qui transportait son cercueil. La foule quant à elle marchait dans un silence de cathédrale derrière les troupes. Il se mit à pleuvoir, mais personne ne s'en alla. Pendant l'inhumation, à Tavoï, il plut tellement que nous fumes trempés. Nous arrivâmes au palais de Georgie à 3 heures 30 d'où nous ne partîmes que le lendemain matin. [...] Le dimanche après-midi nous sommes partis avec Georgie [prince Georges de Grèce] et Marie [princesse Marie de Grèce, née prince Bonaparte] par le train de 8 heures trente. [...] J'ai écrit toute la description du mariage de Xénia [prince Xénia Georgevana, fille de l'auteur] en lui demandant de te faire passer la lettre car j'étais persuadée que cela te plairait de la lire. La-t-elle fait ? Je joins un groupe réalisé devant chez Timo [roi Constantin Ier de Grèce] après le déjeuner du mariage. La mariée était superbe, et elle a ravi le cœur de tout le monde. [...] Je vais maintenant te parler des verres de « contact » que Sitta [reine Hélène de Roumanie, née princesse de Grèce] et moi-même sommes allés nous faire apposer à Londres. Elles sont fabriquées par un scientifique Hongrois qui se fait envoyer tout son matériel depuis Budapest et qui commence à acquérir une certaine notoriété car ses objets sont très bien réalisés. Il prend des verres qui ne sont ni ovales, ni ronds et les adaptes à la vue et aux dimensions de chacun. [...] Pour réaliser quel est le degré du problème, il essaie différentes tailles et dimensions jusqu'à trouver la bonne. C'est merveilleux. Tu ne te rends pas bien compte du succès que ces verres rencontrent. [...] Je reviens tout juste de déjeuner avec Ego et sa femme. Hier c'était les 13 ans de Nancy ! Que le temps passe vite ! J'ai tant pensé à vous... Il y'a 13 ans j'étais à Sandringham avec Alix [reine Alexandra de Grande-Bretagne] quand Margaret [princesse de Danemark] me demanda des nouvelles. Que dieu te bénisse ma douce ! Écris-moi vite. Je te serre tendrement et chaleureusement dans mes bras. Ta vieille amoureuse ».

350. PAUL I^{er}, roi de Grèce (1901-1964).

Photographie sur papier carte postale représentant son mariage avec la princesse Frederika de Hanovre. Avec au dos du document une inscription manuscrite en anglais de la main de la grande-duchesse Hélène de Russie : « *Athens 9th janv 1938, Palo's marriage, in the garden after the wedding lunch* ». Pliures.

H. : 9 cm – L. : 14 cm.

80/120 €

351. GEORGES II, roi de Grèce (1890-1947).

Portrait photographique N&B, signé Nelly's à Athènes, avec sa signature autographe au bas du document : « *Georges II. R. Athènes 26 décembre 1938* ». Bon état. Tirage argentique monté sur carton, avec cachet à froid du photographe.

H. : 41, 5 cm – L. : 33, 5 cm.

150/200 €

352. IRÈNE, princesse de Grèce (1904-1947).

Portrait photographique N&B, signé Nelly's à Athènes, avec sa signature autographe au bas du document : « *Irène princesse de Grèce et de Danemark, 1938* ». Bon état. Tirage argentique monté sur carton, avec cachet à froid du photographe. H. : 41, 5 cm – L. : 33, 5 cm.

150/200 €

353. PAUL I^{er}, roi de Grèce (1901-1964).

Portrait photographique N&B, monté sur carton, avec sa signature autographe au bas du document : « *Paul* ». On y joint le portrait de son épouse la reine Frederica avec sa signature autographe au bas du document : « *Frederica* », conservés dans leurs encadrements d'origine en bois doré, avec pieds chevalet au dos. En l'état. Tirages d'époques montés sur carton. H. : 34, 5 cm – L. : 27 cm.

150/200 €

354. LUCIO D'AMBRA (1880-1939),

Renato Eduardo Mangarella dit.

Fameux écrivain, metteur en scène et producteur italien. *La sosta sul ponte*, daté du 2 mars 1933 à Rome, manuscrit original in-4° du deuxième chapitre de la *Trilogia Romantica*, elle-même partie de la fameuse série de l'auteur intitulée *Le Sette Trilogie*, reliure en chagrin bleu marine frappé sur le premier plat du nom de l'auteur et du titre de l'œuvre dans un filet doré, dos à nerfs, titre en lettres d'or. Porte en ouverture une dédicace manuscrite à la princesse Maria-Pia de Savoie. Texte en italien. Légère insolation et usure du temps mais bon état.

500/700 €

Provenance : Cadeau offert par la fille de l'auteur en 1955 à l'occasion des noces d'un membre d'une famille royale européenne.





358



355. MAISON IMPÉRIALE D'IRAN.

Livrée aux armes de la dynastie Kadjar, composée d'une longue veste en drap de laine de couleur verte, ornée de galons brodés en fils d'or et appliquée de boutons dorés à décor de l'emblème du lion sous couronne. On y joint son pantalon en drap de laine de couleur bordeaux à galons or. Petites usures du temps, mais bon état général. Travail autrichien du XIX^e siècle de la Maison Edmund Stoll, à Vienne, pour la cour d'Iran. H. : 97 cm - Largeur épaules : 43 cm. **1 500/2 000 €**

356. MAISON IMPÉRIALE D'IRAN.

Paire de boutons de manchettes en or, ornés de la couronne impériale de Reza Chah Pahlavi, fondateur de la dynastie Pahlavi, conservés dans leur écrin d'origine gainé de cuir bleu, intérieur velours et soie frappé de la couronne impériale. Bon état, accident à l'écrin.

Poids total : 15 grs.

1 200/1 500 €

Provenance: présent offert par le Shah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi (1919-1980), à son ambassadeur Amir Chilaty.

356 bis. COUPE-PAPIER EN CORNE.

Appliqué sur la partie haute de l'emblème de la dynastie Kadjar sculpté en ivoire. Conservé dans son écrin d'origine. Bon état. Travail étranger du début XX^e siècle

L. : 14 cm – l. : 4 cm.

400/600 €



355

357. MAISON IMPÉRIALE D'IRAN.

Coffret en argent de forme carrée, à décor finement ciselé d'un motif d'arabesques feuillagées, appliqué au centre des grandes armes de la Maison impériale d'Iran en or, conservé dans son écrin d'origine en percaline bleue de la banque Melli à Téhéran, intérieur velours et soie frappé au centre de la couronne d'Iran. Bon état, usures du temps à l'écrin.

Travail du milieu du XX^e siècle.

H. : 3 cm - L. : 16, 5 cm - P. : 16 cm.

Poids : 604 grs.

2 000/3 000 €

Provenance : *présent offert par le Shah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi (1919-1980), lors d'une visite officielle en Tunisie, à un membre du gouvernement du Président Habib Bourguiba.*

358. MAISON IMPÉRIALE D'IRAN.

Ensemble de douze assiettes en argent, de forme ronde, gravées sur le haut du marli de la couronne impériale de la Dynastie Pahlavi. Usures du temps, mais bon état général. Deux assiettes furent refaites postérieurement.

Travail mexicain de Taxco, XX^e siècle.

Diam.: 28 cm.

Poids total : 6 k 288 grs.

6 000/8 000 €

Provenance : *service de table réalisé pour le Shah d'Iran et sa famille lors de leur séjour en exil à Cuernavaca en 1979.*

359. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la princesse Sophie de Suède (1801-1865).

Lithographie rehaussée la représentant assise, en buste, légèrement de trois-quarts et la tête tournée vers la droite. Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté. Usures du temps au cadre et petites taches à la gravure mais bon état général.

A vue : H. : 21 cm - L. : 15, 5 cm.

Cadre : H. : 36 cm - L. : 30 cm.

300/400 €





361

360. GUSTAVE VI ADOLPHE, roi de Suède (1882-1973).

Portrait photographique le représentant posant assis en uniforme de l'armée suédoise, avec signature autographe au bas du document datée 1963. Conservé dans son encadrement d'origine en cuir rouge, bordé de filets or et surmonté de son monogramme sous couronne royale, avec pied chevalet au dos. Bon état.

A vue : H. : 28, 5 cm – L. : 21 cm.

Cadre : H. : 35, 5 cm – L. : 28 cm.

300/500 €



360

361. FERDINAND Ier, roi de Bulgarie (1861-1948).

Etui à cigarettes en métal doré, de forme rectangulaire, arrondie aux angles, couvercle à charnières, orné du chiffre du roi serti de roses de diamants, gravé au dos « *Train Royale – Sophia-Paris, 21, 22, 23 juin – Paris Chalon le 25 juin 1910* ». Présent offert à l'occasion de la visite officielle du souverain bulgare au Président de la République Française, Armand Fallières. Usures du temps, en l'état.

H. : 9 cm – L. : 7 cm – E. : 1, 5 cm.

1 200/1 500 €

362. MAISON ROYALE DE YOUGOSLAVIE.

Grand cadre photographique en argent à décor sur la partie haute du blason polychrome aux armes de la Maison Karageorgévitch, contenant un portrait photographique du roi Pierre I^{er} (1844-1921), avec sa signature autographe : « *Pierre 3-XI-11 Paris* ». Avec pied chevalet au dos en cuir. Usures du temps, en l'état. Travail de la Maison Garrard & Co à Londres.

A vue : H. : 27, 5 cm – L. : 19, 5 cm.

Cadre : H. : 36, 5 cm – L. : 27, 5 cm.

800/1 000 €



362

364

363

364

364



365

363. MAISON ROYALE DE YOUGOSLAVIE.

Beau cadre photographique en argent à décor sur la partie haute du blason polychrome aux armes de la Maison Karageorgévitch, contenant un portrait photographique représentant le prince héritier Alexandre, futur roi Alexandre I^{er} (1888-1934), avec sa signature autographe : « *Alexandre, Belgrade, 1914* ». Avec pied chevalet au dos en cuir. Usures du temps, en l'état. Travail étranger, poinçon : 900.

A vue : H. : 21, 5 cm – L. : 13, 5 cm.

Cadre : H. : 28 cm – L. : 19, 5 cm.

800/1 000 €

364. PAUL KARAGEORGEVITCH, prince régent de Yougoslavie (1893-1973).

Nécessaire de voyage en cuir contenant trois flacons, deux brosses à habit, deux boîtes, un chausse pied, une lime à ongle, cinq pièces pour manucure, à décor laqué orné du monogramme entrelacé du prince P sous couronne royale. Manques plusieurs éléments. Usures du temps, en l'état. Travail étranger du début du XX^e siècle.

Formats divers.

200/300 €

365. COSTUME HONGROIS DE GALA.

Composé d'une veste tissée en fils d'or à motif floral, fermant sur l'avant par des attaches en brandebourg et cordelette en fils de laine couleur violette, d'un pantalon en lainage violet, d'un manteau à manches ouvertes en velours de soie noire avec col à rabats en astrakan, intérieur en soie noire et coiffe en cuir et astrakan noir. Usures, en l'état.

Travail hongrois du début du XX^e siècle.

500/700 €

Historique : ayant été porté par le Baron Lazlo Bobus (1891- 1962) lors des fêtes du couronnement du dernier roi de Hongrie, Charles IV, le 30 décembre 1916 à Budapest.

366. COSTUME HONGROIS DE GALA.

Composé d'une veste tissée en fils d'argent, fermant sur l'avant par des attaches en brandebourg et cordelette en fils d'or et manteau à manches ouvertes en velours de soie bleue bordées de motifs en fils d'or, col à rabat et manches ouvertes. Usures, manque la bordure en fourrure, en l'état.

Travail hongrois du début du XX^e siècle de la Maison Tiller Mor es Tarsa à Budapest.

500/700 €

Historique : ayant été porté par le Baron Lazlo Bobus (1891- 1962) lors des fêtes du couronnement du dernier roi de Hongrie, Charles IV, le 30 décembre 1916 à Budapest.



366



Mercredi 8 novembre
Vente à 11h00

**COLLECTION
DU PRINCE JAIME DE BOURBON,
INFANT D'ESPAGNE
ET DE SON ÉPOUSE,
LA DUCHESSE DE SÉGOVIE
PAGES 116 À 141**



**ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES
SUR LA MAISON ROYALE D'ESPAGNE
PROVENANT DE LA COLLECTION
DE L'INFANT JAIME DE BOURBON ET BATTENBERG,
DUC DE SÉGOVIE (1908-1975) ET DE SA SECONDE ÉPOUSE LA
DUCHESSSE DE SÉGOVIE, NÉE CHARLOTTE TIEDEMANN (1919-1979).
ET À DIVERS (*).**

Jaime de Bourbon, duc d'Anjou et de Ségovie (1908-1975), fils du roi Alphonse XIII d'Espagne (1886-1941) et de la reine Victoria-Eugenia, née princesse de Battenberg (1887-1969), épousa en seconde noce, après une première union malheureuse célébrée en 1935 avec Emmanuelle de Dampierre (d'où naquirent deux fils, Alphonse (1936-1989) et Gonzalve (1937-2000) de Bourbon), Charlotte Tiedemann. Née en 1919 de parents allemands, elle fut très attirée par le milieu artistique et suivit des cours de comédie, puis entra, en 1939, à la Hochschule für Musik comme mezzo-soprano. Elle chanta ensuite à l'opéra de Berlin sous la direction de Heinz Hentschke dans Carmen en 1941, puis dans La Flûte enchantée de Mozart et La Chauve-Souris de Johann Strauss fils. Le 6 septembre 1947, elle rencontra le prétendant légitimiste au trône de France, Jaime de Bourbon, lors d'une soirée à Rome au restaurant Il Faro organisée en vue de la promotion d'un film.



425



Prince Jaime de Bourbon posant au Vatican en compagnie de sa première épouse, Emmanuelle de Dampierre (lot 429).



Prince Jaime de Bourbon posant avec sa seconde épouse, née Charlotte Tiedemann, dans la villa Ségovia à Rueil-Malmaison (lot 438).



La reine Victoria Eugénie et son petit-fils, le duc de Cadix (lot 411).



Le prince Jaime de Bourbon avec son frère et ses soeurs chez leur mère, la reine Victoria Eugénie à Lausanne (lot 411).



Le duc et la duchesse de Ségovie à l'époque de leur rencontre en 1947 (lot 438).



Le prince Jaime de Bourbon avec son fils, le duc de Cadix (lot 456).

Ce fut un coup de foudre quasi-immédiat. Follement épris, ils se marièrent civilement le 3 août 1949 à Innsbruck en Autriche. Grâce à sa formation de cantatrice, Charlotte parvint à apprendre au duc, alors pratiquement sourd et muet depuis l'enfance, à s'exprimer dans plusieurs langues. Jaime et Charlotte habitèrent en France pendant une vingtaine d'années, à Cannes, à la villa Segovia à Rueil-Malmaison, acquise en 1951 sur les fonds propres de la duchesse, puis à Paris, et enfin à Neuilly-sur-Seine. En 1969, ils emménagèrent à Lausanne après le décès de l'ancienne reine Victoria-Eugénie. D'une santé fragile, Jaime de Bourbon décéda le 20 mars 1975 après une chute sur la voie publique, à l'âge de soixante-sept ans. Après vingt-six années de vie commune avec Jaime, Charlotte se retrouva sans revenus, très souffrante, et abandonnée de tous. Elle fit une demande d'aide sociale auprès de la ville de Lausanne mais mourut le 3 juillet 1979 au cours d'un voyage à Berlin entrepris pour rendre visite à sa mère. Elle repose aujourd'hui au cimetière de Zehlendorf à Berlin.



Le duc et la duchesse de Ségovie durant les années 70 (lot 439).



368



368

367*. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Petites armes de la Maison royale d'Espagne, sous le règne d'Isabelle II.

Gouache sur carton, de forme ovale. Bon état.

H. : 38, 5 cm – L. : 33 cm.

300/500 €

Voir illustration en fond page 116.

368*. PAIRE DE PORTIÈRES AUX ARMES DU ROI PHILIPPE V D'ESPAGNE.

Broderie en application de satin, taffetas, cannelé et gros de Tours lamé; rehaussée en filé et cordonnet métallique et soie polychrome, l'écu placé sur un motif de cuir découpé en velours cramoisi en partie molletonné. Très bel effet décoratif malgré des usures marquées et des restaurations, en l'état.

Travail espagnol du XVIII^e siècle

H. : 146 cm – L. : 110 cm.

2 000/3 000 €

Historique : Philippe V (1683-1746), roi des Espagnes et des Indes à la mort de Charles II d'Espagne (1700-1716) puis titré roi d'Espagne et des Indes (1716-1746) à la suite des décrets de Nueva Planta qui modifiaient l'organisation territoriale des royaumes hispaniques en abolissant les royaumes de Castille et d'Aragon. Deuxième fils de Louis de France, dit « le Grand Dauphin », et petit-fils du roi Louis XIV, Philippe de France est titré duc d'Anjou. Il succède à son grand-oncle Charles II, dernier roi d'Espagne de la dynastie des Habsbourg, et il devient lui-même roi d'Espagne, premier de la dynastie des Bourbons : il prend alors le nom de Felipe de Borbón. Son règne, de 45 ans et 2 jours, est le plus long de la monarchie espagnole. Les armes simples de Philippe V (sans les quartiers italiens) sont entourées des deux colliers d'ordres. L'ordre du Saint-Esprit fut, pendant les deux siècles et demi de son existence, l'ordre de chevalerie le plus prestigieux de la monarchie française, il a été définitivement aboli le 1er août 1830. L'ordre de la Toison d'or est un ordre de chevalerie fondé à Bruges le 10 janvier 1430 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, à l'occasion de son mariage avec Isabelle de Portugal. Après l'accession au trône de Philippe V, cet ordre a connu deux orientations bien différentes : pour la branche autrichienne des Habsbourg, il a conservé son côté chevaleresque et pour les Espagnols il est devenu une simple décoration de mérite.

369. ISABELLE II, reine d'Espagne (1830-1904).

Catalogue de la vente du mobilier et des tableaux provenant de la succession de Sa Majesté la Reine Isabelle, daté du 1^{er} et du 2 mai 1905, format in-folio, 40 pages. On y joint un portrait photographique représentant la reine, vers la fin de sa vie, un menu daté du 13 juillet 1886 au chiffre de la reine, une lettre vierge à en-tête de son blason polychrome aux grandes armes d'Espagne, une invitation en l'honneur de la reine Isabelle pour un dîner au palais de Castille, deux photographies N&B représentant des portraits miniatures de la reine Isabelle, ainsi que deux lettres autographes adressées au grand maître de Sa Majesté la reine Isabelle II. **200/300 €**

370. EULALIE, infante d'Espagne (1864-1958).

Bel ensemble de huit portraits photographiques anciens la représentant en diverses circonstances, notamment avec sa mère la reine Isabelle II et la reine Marie-Christine ; avec l'infante Maria de la Paz ; avec ses enfants ; avec sa belle-fille la princesse Béatrice de Grande-Bretagne et son petit-fils. On y joint un portrait de son fils l'infant Alfonso duc de Galliera ; de la princesse Béatrice de Grande-Bretagne, duchesse de Galliera ; un portrait photographique signé Debas à Madrid représentant Turhan Pacha Përmeti (1846-1927) avec dédicace autographe signée de sa main adressée à la princesse Eulalie et une carte postale autographe adressée à la princesse. Formats divers. En l'état. **200/300 €**

371*. BIBLIOTHÈQUE DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE (1830-1904).

LE BAUBE J. *Glanes ou essais sur le cœur humain*. In-12^e, reliure en plein chagrin vert, ornée sur les plats des grandes armes de la reine Isabelle II d'Espagne sous couronne royale aux petits fers, 218 pages dorées sur tranches, dos à nerfs orné de rinceaux feuillagés, titre en lettres d'or. Usure du temps à la reliure, nombreuses mouillures sur les pages. Exemplaire dédié à la reine. **200/300 €**

372. VIDE-POCHE EN ARGENT.

De forme triangulaire, gravé au centre du monogramme de la reine Isabel d'Espagne (Y) sous couronne royale. Restaurations, mais bon état.

Travail étranger, 800.

L. : 14, 5 cm - L. : 17 cm.

Poids : 50 grs. *Voir illustration page 120.*

250/300 €

373. PETITE BOÎTE À PILULES EN ARGENT.

De forme ovale, entourée d'une frise cannelée, couvercle orné d'une pièce ancienne datée de 1721, aux armes du roi Philippe V d'Espagne. Bon état.

Travail espagnol du XX^e siècle.

H. : 2 cm - L. : 6, 5 cm - P. : 5, 5 cm.

Poids : 56 grs. *Voir illustration page 120.*

200/300 €



369



371



370



374. TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné de l'inscription « *Camara official espanola de comercio exposition del centenario pabellones de espana Buenos-Aires Argentina, 25 mayo 1910* », surmontée des blasons de l'Argentine et de l'Espagne, d'un portrait de la reine Isabelle II d'Espagne, et portant la date de la fête nationale en Argentine intérieur vermeil. Présent offert à l'occasion du centenaire de la Révolution Argentine, ayant chassé le 25 mai 1810 le vice-roi d'Espagne Baltasar Hidalgo de Cisneros. Bon état.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

L. : 9 cm - L. : 5, 5 cm.

Poids : 124 grs.

300/500 €

375*. ÉTUI À CIGARETTES EN RONCE DE NOYER.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné d'un monogramme entrelacé sous couronne royale ajouré en métal doré. Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail étranger du XX^e siècle.

L. : 9 cm - L. : 15, 5 cm - E.: 1, 5 cm.

200/300 €

Voir illustration page 130.

376*. MARIE-CHRISTINE, reine d'Espagne, née archiduchesse d'Autriche (1858-1929).

Portrait photographique sur papier carte postale représentant la mère du roi Alphonse XIII d'Espagne, conservé dans un encadrement en bronze doré surmonté d'une couronne royale. Avec pied chevalet au dos. Bon état.

Travail du début du XX^e siècle.

H. : 17, 5 cm. - L. : 11 cm.

150/200 €

377*. CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

De forme rectangulaire, orné sur la partie haute d'une fleur de lys et reposant sur deux pieds boule. Avec pied chevalet au dos. Usures du temps.

Travail du début du XX^e siècle.

H. : 22 cm. - L. : 10, 5 cm.

80/100 €



378. VERCHERIN Albert.

La monarchie nécessaire en Espagne, publié à Paris, par l'imprimerie centrale de publication, 1890. In-4°, 64 pages, reliure souple en taffetas de soie moiré de couleur rouge ornée au centre du premier plat d'une couronne royale dorée, avec marque-page en tissu aux couleurs de l'ordre de Charles III d'Espagne, édition originale imprimée sur papier Japon. Usures du temps. **150/200 €**

379. PETIT OUVRAGE.

Juegos de naipes espanoles le baube, publié aux éditions Fournier, Vitoria, 1931. In-12°, 88 pages, reliure souple en cuir couleur marron, titre en lettres d'or sous couronne royale, avec marque-page en tissu aux couleurs de l'Espagne, texte en espagnol. Usures du temps. **150/200 €**

380*. ALPHONSE XIII, roi d'Espagne (1886-1941).

Portrait photographique le représentant adolescent posant en uniforme, conservé dans un encadrement en métal doré repoussé orné de fleurs de lys. Avec pied chevalet au dos. Travail du début du XX^e siècle. Bon état. H. : 19, 5 cm. - L. : 13, 5 cm. **150/200 €**

381. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait imprimé représentant le roi Alphonse XIII d'Espagne, surmonté d'une couronne royale en vermeil, avec pied chevalet au dos en cuir. Travail français, de la Maison Arthus-Bertrand. En l'état. H. : 20 cm - L. : 15 cm. **400/600 €**

382*. ALPHONSE XIII, roi d'Espagne (1886-1941).

Portrait photographique signé Moreno le représentant d'après un portrait, avec dédicace autographe signée de sa main au bas du document : « *A Mr Bernard Vispalin, Alfonso R, 1935* ». Tirage argentique d'époque avec cachet à froid du photographe. Bon état. H. : 42 cm. - L. : 32, 5 cm. Voir illustration page 123. **200/300 €**

383. TIMBALE EN ARGENT UNI.

De forme évasée vers le haut, reposant sur une base circulaire, ornée du monogramme du roi Alphonse XIII d'Espagne (AXIII) sous couronne royale. Petites bosses, mais bon état. Travail de la Maison Elkington & Co, Birmingham, 1936. H. : 10 cm. - L. : 8 cm. Poids : 155 grs. **500/700 €**

384. ASSIETTE COMMÉMORATIVE.

De forme ronde, à décor repoussé en métal doré, ornée au centre des grandes armes de la Maison royale d'Espagne entourées de trois médailles au profil du jeune roi Alphonse XIII, datées de 1888, 1891 et 1896. Usures du temps. Travail espagnol de la fin du XIX^e siècle. Diam. : 23 cm. **300/500 €**



384

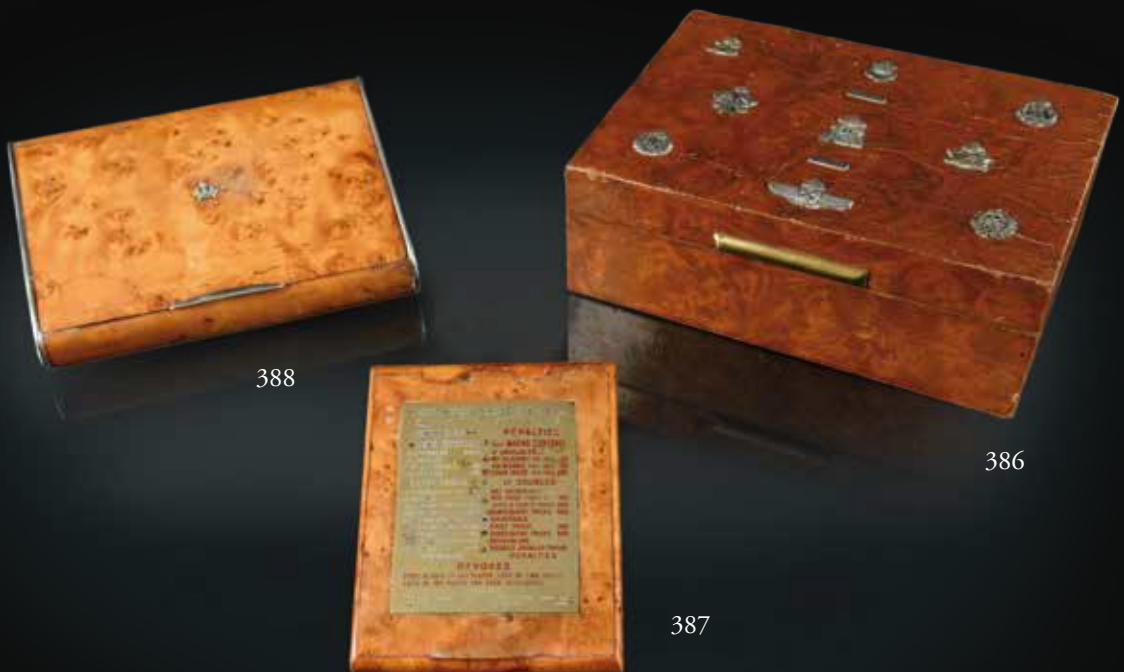
385. PETITE BOÎTE À PILULES EN ARGENT.

De forme ronde, ornée sur le couvercle d'un médaillon émaillé légèrement bombé, représentant les profils du roi Alphonse XIII et de son épouse la princesse Victoria-Eugénie de Battenberg. Souvenir commémoratif offert à l'occasion de leur mariage, célébré à Madrid le 31 mai 1906. Bon état. Travail de la Maison Martinho. H. : 2 cm. - L. : 4 cm. Poids brut : 24 grs. **150/200 €**



378

379



386. GRANDE BOÎTE À CIGARES EN RONCE DE NOYER.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné au centre du monogramme du roi Alphonse XIII d'Espagne (XIII) sous couronne royale entouré des emblèmes miniatures des principaux corps de l'armée espagnole et gravé des dates 18/7/36 et 1/4/39. Usures du temps.

Travail étranger du XX^e siècle.

H. : 6, 5 cm. - L. : 18 cm - P.: 13, 5 cm. **350/500 €**

387. ÉTUI À CIGARES EN RONCE DE TUHYA.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné d'une plaque en bronze doré portant l'inscription : « *Contract bridge score* » donnant les instructions pour compter les points lors d'une partie de bridge. A l'intérieur de l'étui apparait le monogramme du roi Alphonse XIII d'Espagne (A) sous couronne royale. Usures du temps, mais bon état.

Travail étranger du XX^e siècle.

L. : 11, 5 cm. - L. : 8, 5 cm - E.: 1, 5 cm. **300/500 €**

388. ÉTUI À CIGARES EN RONCE DE TUHYA.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné au centre d'une couronne royale en argent, prise d'ouverture et plaques d'encadrement en argent. Usures du temps, mais bon état.

Travail étranger du XX^e siècle.

L. : 15, 5 cm. - L. : 11 cm - E.: 3 cm. **400/500 €**

389*. PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES EN OR.

De forme cylindrique, ornés sur une face du monogramme du roi Alphonse XIII (A XIII) sous couronne royale sur fond émaillé bleu et sur l'autre face d'un monogramme E.R. sous couronne royale au centre d'un écusson sur fond émaillé bleu. On y joint deux boutons de col. Petits accidents, mais bon état général. Travail étranger du XX^e siècle.

Poids total brut : 10 grs. **600/800 €**



492



389



391

390. ALPHONSE XIII, roi d'Espagne (1886-1941).

Ensemble de douze portraits photographiques et de cartes postales représentant le souverain à divers moments de sa vie. Tirages d'époque. On y joint l'oraison funèbre à la mémoire de S.A. Alphonse XIII, prononcée par l'abbé Paul Simon à la messe de requiem célébrée le 6 mars 1941, et une copie tapuscrit du testament du roi Alphonse XIII datée du 8 juillet 1969. Bon état. Formats divers. **300/500 €**



390

391. BÉATRICE, infante d'Espagne, princesse Alexandre Torlonia (1909-2002).

Lot de trente-trois photographies de presse en N&B représentant la princesse à divers moments de sa vie durant les années 30 notamment avec son époux et lors de leur mariage. Bon état. Formats divers. **200/300 €**

492. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Portrait photographique signé G. Mergo à Rome, le représentant de profil, avec dédicace autographe signée adressée à son père le roi Alphonse XIII d'Espagne (1886-1941) : « *A mi queridísimo Papa, como prueba de cariño tu hijo, Jaime 1935* ». Tirage argentique monté sur carton. Bon état. H. : 36 cm - L. : 24,5 cm. **200/300 €**



382



393



396

393. ENCRIER DE BUREAU DE LA REINE VICTORIA-EUGÉNIE D'ESPAGNE.

De forme rectangulaire, reposant sur quatre pieds, bordé d'une frise stylisée décorée à chaque angle d'un motif floral, contenant deux encriers de forme carrée en cristal monture argent et deux emplacements creux pour les porte-plumes, orné au centre du monogramme de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (V.E.) sous couronne royale. Porte au dos l'inscription gravée : « *Souvenir de S.M. la reine Victoria-Eugénie et de S.A.R. l'infant Jacques-Henri, donné par la duchesse de Ségovie à Patrick Esclafér de La Rode, 1978* ». Petits accidents, bon état général.

Travail de la Maison CS Harris & Sons, Londres, 1922.
H. : 3 cm. - L. : 22, 5 cm -P.: 16 cm.

Poids : 336 grs.

1 200/1 500 €

394. BOÎTE À CIGARETTES DE LA REINE VICTORIA-EUGÉNIE D'ESPAGNE.

En vermeil, à décor laqué noir, de style Art Déco, couvercle à charnière légèrement bombé orné du monogramme de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (V.E.). Bon état général.

Travail étranger, 900, du XX^e siècle.
H. : 4 cm. - L. : 9, 5 cm - P.: 8 cm.

Poids : 256 grs.

400/600 €

395*. BOÎTE À CIGARETTES EN ARGENT.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière légèrement bombé orné d'une médaille ancienne à l'effigie de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche datée 1780, intérieur en bois. Bon état.

Travail étranger du XX^e siècle.
H. : 6 cm. - L. : 16, 5 cm - P.: 11 cm.

Poids brut : 566 grs.

180/250 €



395



394



399

396. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant la reine Victoria-Eugénie d'Espagne avec dédicace autographe signée de sa main en haut du document adressée à son fils, l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) et à sa première épouse Emmanuelle de Dampierre (1913-2012) : « *Para queridos Jaime y Emanuela, Maman 1939* », surmonté d'une couronne royale. En l'état.

Travail anglais, 925.

H. : 27, 5 cm - L. : 21 cm.

400/600 €

397. CRAVACHE EN BAMBOU DE LA REINE VICTORIA-EUGÉNIE D'ESPAGNE (1837-1921).

Pommeau en vermeil serti de motifs émaillés verts et gravé d'une couronne royale. Petits accidents.

Poinçons d'orfèvre : Georg Adam SCHEID (1837-1921).

L. : 76 cm.

600/800 €

398. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique signé Petri à Rome représentant la reine Victoria-Eugénie d'Espagne posant avec ses petits-enfants : les princes Alfonso (1936-1989) et Gonzalo (1937-2000) de Bourbon, fils de l'Infant Jaime de Bourbon. Surmonté d'une couronne royale en vermeil, avec pied chevalet au dos en cuir. En l'état.

Travail français de la Maison Gustave Keller à Paris.

H. : 14 cm - L. : 11 cm.

300/500 €



397

399. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant la reine Victoria-Eugénie d'Espagne, surmonté d'une couronne royale retenue par deux putti, avec pied chevalet au dos. En l'état.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

H. : 35 cm - L. : 21 cm.

400/600 €

400. MÉDAILLON PENDENTIF EN ARGENT.

De forme ovale, à décor serti d'un entourage de marcassites, contenant sous verre bombé un portrait photographique de l'Infant Alfonso de Bourbon (1907-1938), fils aîné du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne. Avec anneau de suspension. Bon état. Travail étranger du début du XX^e siècle.

H. : 7 cm. - L. : 5, 5 cm.

Poids brut : 34 grs.

200/300 €

401. PETIT CADRE.

De forme ovale, à décor d'une frise ciselée en argent sertie de petites turquoises, contenant un portrait photographique de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne. Bon état, manque son pied chevalet au dos.

Travail étranger du XX^e siècle.

H. : 6 cm. - L. : 5 cm. Voir illustration page 126.

150/200 €



398



402



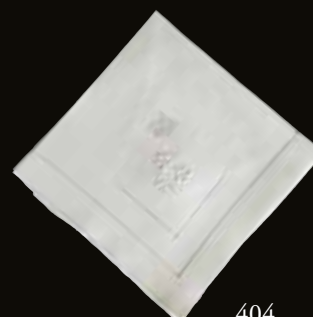
403



401



405



404



402. ENSEMBLE DE QUATRE SERVIETTES DE TABLE.

En damassé blanc, à décor floral, brodées du monogramme de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (V.E.). En l'état.

H. 65 cm - L. : 65 cm.

150/200 €

403. PETITE SERVIETTE À THÉ.

En lin de couleur beige, brodée du monogramme de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (V.E.) sous couronne royale. En l'état. H. : 65 cm - L. : 65 cm.

150/200 €

404. PETIT NAPPERON.

En lin blanc, brodée à chaque angle de petites fleurs et d'une couronne royale. Bon l'état.

H. : 43, 5 cm - L. : 29, 5 cm.

80/100 €

405. ENSEMBLE.

Comprenant six monogramme en argent, en or et en vermeil au chiffre de la reine Victoria-Eugénie, deux petites couronnes, un monogramme sous couronne de la princesse Helena, un fac-similé de la signature du prince Jaime de Bourbon sous couronne royale et une couronne royale sertie de marcasite. Formats divers.

150/200 €

406. VICTORIA-EUGÉNIE, reine d'Espagne (1887-1969).

Carte autographe signée « *Maman* » et « *Alfonso* » (prince Alfonso de Bourbon (1936-1989)) adressée à son fils le prince Jaime, duc de Ségovie (1908-1975), datée du 17 février 1968.

Texte en espagnole.

120/150 €



407 à 409

407. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble comprenant une carte de visite « *Queen Victoria Eugénie* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 15 décembre 1969 ; une carte de visite « *Jaime de Borbon, infante de Espana* » ; une carte de visite « *Le duc d'Anjou* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 20 mars 1975 ; trois modèles différents de cartes de visite de la duchesse de Tolède. Formats divers. **200/300 €**

408. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble comprenant une carte de visite « *Queen Victoria Eugénie* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 15 décembre 1969 ; une carte de visite « *Jaime de Borbon, infante de Espana* » ; une carte de visite « *Le duc d'Anjou* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 20 mars 1975 ; deux modèles différents de cartes de visite de la duchesse de Tolède ; deux modèles différents de cartes de visite de la duchesse de Ségovie. Formats divers. **200/300 €**

409. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble comprenant une carte de visite « *Queen Victoria Eugénie* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 15 décembre 1969 ; une carte de visite « *Jaime de Borbon, infante de Espana* » ; une carte de visite « *Le duc d'Anjou* » ; un memento souvenir de sa mort daté du 20 mars 1975 ; deux modèles différents de cartes de visite de la duchesse de Tolède ; deux modèles différents de cartes de visite de la duchesse de Ségovie. Formats divers. **200/300 €**


410. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble de mementos imprimés à la mémoire : de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne, datés du 15 décembre 1969 (6) ; du prince Jaime de Bourbon duc d'Anjou et de Ségovie datés du 20 mars 1975 (4) ; de Louis Czartoryski y de Borbon, daté du 3 mai 1946 ; de l'infant Gonzalo de Bourbon daté du 13 aout 1934 ; de l'infant Don Gonzalo de Bourbon de Battemberg, datés du 13 aout 1934 (5) ; de Fernando José de Ybarra y de Oriol, datés du 25 septembre 1936 (2). On y joint le carton de mariage du prince Xavier de Bourbon-Parme avec M^{lle} Madeleine de Bourbon, daté du 12 novembre 1927, la carte de communion de S.A.R. l'infante Dona Margarita de Bourbon, datée du 4 novembre 1947 ; le carton pour les funérailles de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne célébrées à Lausanne ; l'invitation du mariage civil du prince Alfonso de Bourbon datée du 8 février 1972. **200/300 €**

411. VICTORIA-EUGÉNIE, reine d'Espagne (1887-1969).

Ensemble de vingt-cinq petites photographies couleurs représentant la reine entourée de ses enfants : l'infant Jaime (duc de Ségovie), l'infante Béatrice (princesse Torlonia), l'infant Juan (comte de Barcelone), l'infante Marie-Christine (comtesse de Marone-Cinzano) et ses petits-fils les princes Gonzalo et Alfonso de Bourbon (fils du duc de Ségovie), vers la fin de sa vie, dans sa résidence de Vielle Fontaine à Lausanne. Formats divers. **300/500 €**





412. SUCCESSION DE LA REINE VICTORIA-EUGÉNIE D'ESPAGNE.

Important et très intéressant ensemble d'archives historiques contenant les inventaires précis de ses biens personnels établis avant et après son décès. Ainsi que la répartition de son héritage auprès de personnes concernées. Le descriptif de certains objets est par moment assez succinct, mais nous arrivons parfaitement à retrouver et à comprendre de quelles pièces il est question, notamment en ce qui concerne la collection des bijoux de la reine répartie en 255 lots d'une valeur à l'époque de près de 2 millions de francs suisse. **3 000/5 000 €**

Cet ensemble se compose d'une vingtaine de dossier, contenant les originaux et copies anciennes des documents officiels en possession du prince Jaime de Bourbon, à l'époque du partage de cet héritage : -1°) « *Expertise et taxation des bijoux de feu Sa Majesté Victoria-Eugenia, reine d'Espagne sur la base d'une valeur de partage* », établi par Gübelin, le 20 mars 1970 à Lucerne, composé de 24 pages. Nous retrouvons dans cet inventaire les plus célèbres bijoux ayant appartenu à la reine, souvent portés depuis lors entre autre par la reine Sophie et les membres de la famille royale espagnole ; dont les deux rivières de diamants de la reine, datant du 19^{ème} siècle, totalisant pour l'un 210 carats et pour l'autre 125 carats ; la spectaculaire broche de corsage en platine sertie de diamants réalisée par Cartier ; le superbe diadème de fleurs de lys porté par la reine le jour de son mariage avec le roi Alphonse XIII, le 1^{er} mai 1906 ; la grande perle poire pesant 195 grains ; les larges bracelets en diamants signés Bulgari allant avec un collier semblable ; un autre diadème royale en platine ; une paire de boucles d'oreilles pesant chacun environ 11 carats ; une chevalière sertie d'un diamant de 10 carats ; etc... - 2°) La réponse à lettre du prince Jaime des avocats de la succession datée du 7 août 1970, lui expliquant qu'il serait difficile de faire établir un autre inventaire. - 3°) « *La liste de l'expertise Gübelin atteignant ou dépassant les 100 000 frs* », avec les numéros et descriptifs correspondant et le nom des personnes à qui les lots furent attribués, 4 pages ; « *La liste des bijoux de l'expertise Gübelin allant de 1 000 à 10 000 frs* », avec les numéros et descriptifs correspondants, 6 pages. - 4°) « *Le relevé officieux de l'inventaire des bijoux (séance du 6 mai 1969 de 14h30 à 17h30)* », 5 pages ; « *Suite de l'inventaire officieux des bijoux de S. M. la reine d'Espagne du 27 mai 1969* », 7 pages, deux exemplaires. - 5°) un ensemble de courriers divers (10 pièces), dont l'attestation du juge certifiant le nom des héritiers, la copie signée et attestée par tous les héritiers datée du 9 octobre 1970 ; l'opération de partage des biens de SAR l'Infante Isabel de Bourbon y Bourbon finie le 26 avril 1932 ; lettre du cabinet d'avocats en charges de la succession, datée du 16 mai 1969 ; la lettre signée par le duc d'Albe le 9 mai 1970 ; le procès-verbal de la réunion des héritiers et légataires universels de Sa Majesté la reine Victoria-Eugénie, daté du 9 octobre 1970, avec la photo des membres présents ; les modifications apportées à la séance, etc... - 6) Inventaire d'assurance du mobilier provenant de la résidence de Vielle Fontaine, établi par R. Potterat, daté du 29 décembre 1948, avec la répartition par pièce, (17 pages) ; « *L'inventaire du mobilier de Vielle Fontaine (estimation du 29 décembre 1948), daté du 1^{er} octobre 1969* », 20 pages ; l'inventaire des meubles de la succession de la reine, établi par la Galerie

Potterat, daté du 29 octobre 1966, 23 pages ; « *Expertise & taxation établie sur la base d'une valeur de partage - porcelaine & cristaux de la succession de Sa Majesté Victoria-Eugène d'Espagne* », daté du 29 octobre 1969, (7 pages). - 7°) « *Expertise des objets, bibelots précieux, pièces rares et de collection faisant partie de la succession de feu Sa Majesté* », établi par le joaillier Lombard à Genève, daté du 19 décembre 1969, réparti en 174 lots, (8 pages).. Dans cette liste figure la collection d'objets Fabergé de la reine. - 8°) « *Inventaire des tableaux de la succession de S.M. le reine Victoria-Eugénie d'Espagne, fait à la demande des héritiers* », établi par la Galerie Paul Vallotton, daté du 30 octobre 1969, 8 pages dans lesquelles se trouvent les célèbres portraits peints par Philippe de Lazlo, Edouard Detaille, Franz Winterhalter, etc...réparti en 102 lots. - 9°) « *Inventario de los cuadros, ropas, mobiliario y otros efectos que se consideran propiedad privada de SM la reina Dona Victoria Eugenia, ano 1961* », (7 pages) ; - 10°) Répartition des valeurs de partage attribuée aux héritiers pour l'argenterie, les tableaux, la porcelaine & cristaux, les bibelots, les meubles et l'argenterie, les bijoux d'après l'expertise de Mr. Güblin à Genève, (6 pages). Cette répartition ainsi que tout l'héritage de la reine est divisée en 5 parts, repartis par importance comme suit : SAR Comte de Barcelone, SAR princesse Torlonia, SAR comtesse Marone, SAR le duc de Ségovie, Don Alfonso et Don Gonzalo. - 11°) Testament de la reine Victoria-Eugénie, fait à Lausanne le 29 juin 1963, (traduction française), 7 pages. - 12°) Attribution par numéro des lots revenant à SAR le comte de Barcelone pour les meubles (11 pages), de l'argenterie (2 pages), les bibelots (1page), les valeurs financières (7 pages), les tableaux (1 page), nous retrouvons les descriptifs correspondants au n° dans les inventaires précédents. - 13°) Attribution par numéro des lots revenant à SAR la princesse Torlonia pour l'argenterie (1 page), les bibelots (1 page), les porcelaines & cristaux (1 page), les tableaux (1 page), nous retrouvons les descriptifs correspondants au n° dans les inventaires précédents. - 14°) Attribution par numéro des lots revenant à SAR la comtesse Marone pour l'argenterie (1 page), les bibelots (1page), les porcelaines & cristaux (1 page), les tableaux (1 page), nous retrouvons les descriptifs correspondants au n° dans les inventaires précédents ; inventaire des objets et bibelots pris par le duc de Ségovie en date du 19 novembre 1970 (4 pages). - 16°) Attribution par numéro des lots revenant aux princes Don Alfonso et Don Gonzalo, l'argenterie (1 page), les bibelots (1 page), les porcelaines & cristaux (1 page), les tableaux (1 page), nous retrouvons les descriptifs correspondants au n° dans les inventaires précédents. -17) important ensemble d'environ 70 documents et échanges de courriers entre les avocats dans le cadre de la succession de la reine. -18) « *Expertise & Taxation établie sur la base d'une valeur de partage pour l'argenterie* » établi par Dick orfèvre concernant la succession de Sa Majesté Victoria-Eugénie d'Espagne, daté du 29 octobre 1969, (13 pages). -19) liste de répartition financière entre héritiers (9 pages). -20°) Ensemble de documents divers, catalogues Christie's d'anciennes ventes où figurent des lots de la succession de la reine vendus par le duc de Ségovie, des coupures de presses anciennes, la liste de l'argenterie du duc de Ségovie, des courriers divers, dont une lettre du joaillier Sellier à Paris pour la vente de bijoux par la duchesse de Ségovie, datée le 30 juin 1971, etc...

413. VICTORIA-EUGÉNIE, reine d'Espagne (1887-1969).

Ensemble de seize photographies N&B et couleurs représentant la tombe de la reine à différentes périodes. Notamment du mausolée construit en sa mémoire. Sur certaines photos nous voyons le duc et la duchesse de Ségovie se recueillant sur la tombe. On y joint la photo réunissant les héritiers de la reine le jour de l'ouverture de son testament, un memento souvenir de sa mort, ainsi que trois télégrammes de condoléances adressés au prince Juan pour le décès de sa mère. Formats divers. **150/200 €**

414. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de l'enfant Jaime de Bourbon, duc de Ségovie (1908-1975).

Huile sur toile le représentant à mi-corps, en tenue de ville et fumant une cigarette. Signée indistinctement en bas à droite et datée « Paris 54 ». Conservée dans un encadrement moderne en bois teinté. Bon état.

A vue : H. : 90,5 cm – L. : 72 cm.

Cadre : H. : 110 cm – L. : 91 cm.

2 000/3 000 €

Historique : ce portrait se trouvait dans la salle à manger de la villa Segovia à Rueil-Malmaison, résidence du duc et de la duchesse de Ségovie, voir illustration en situation.



414

415. PIGET - ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de l'enfant Jaime de Bourbon, duc de Ségovie (1908-1975).

Huile sur panneau le représentant en buste, en tenue de smoking et portant l'ordre de la Toison d'or. Signée en bas à droite. Conservée dans un encadrement moderne en bois teinté. Usures du temps, en l'état.

A vue : H. : 54 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 70 cm – L. : 61 cm.

300/500 €

Historique : ce portrait se trouvait dans le salon de sa résidence à Lausanne, voir illustration en situation.



415



Le prince Jaime de Bourbon posant dans son salon devant le portrait n°415



416. BOÎTE À CIGARETTES DE TABLE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, couvercle bombé à charnière appliqué d'une couronne royale en vermeil, des blasons de l'Espagne et de la ville de San Sebastian, intérieur bois appliqué d'une plaque en argent gravée de l'inscription « *S.A.R. Infante de Espana Serenissimo Senoer Dn Jaime de Borbon y Battenberg, duque de Segovia en prueba de amistad y afecto, José Azurmendi, 20-9-63* ». En l'état.

Travail étranger du XX^e siècle.

H. : 5, 5 cm. - L. : 17, 5 cm -P: 11 cm.

Poids brut : 408 grs.

400/600 €

417. ENSEMBLE DE DEUX ÉTUIS À CIGARETTES EN CUIR FAUVE.

De forme rectangulaire, l'un est orné d'une scène de Tauromachie signée Roberto Domingo, intitulée « *El Quite* », des initiales J. de B. (Jaime de Bourbon) et des grandes armes royales d'Espagne polychromes. Sur le second est peint à l'encre une scène de Tauromachie signée Roberto Domingo, intitulée « *Es de Ronda y se Llama Cayetano* »

Taches, usures du temps, en l'état.

Travail espagnol, Madrid, milieu du XX^e siècle.

L. : 15 cm. - L. : 11 cm ; L.: 12 cm - L.: 10 cm. **200/300 €**

418. PORTE-FEUILLE DE SMOKING.

De forme rectangulaire, en taffetas de soie moiré noir, appliqué en haut à gauche du monogramme en or du prince Jaime de Bourbon (J.B.) sous couronne royale. On y joint une carte de visite du prince. Usures du temps, bon état.

Travail du début du XX^e siècle.

H. : 15 cm. - L. : 10 cm.

200/300 €

419. BOÎTE À COLS EN CUIRE FAUVE.

De forme ronde, ornée sur le couvercle du monogramme du prince Jaime de Bourbon (J) sous couronne royale, intérieur en taffetas de soie moiré couleur ivoire.

Usures du temps, bon état.

Travail du début du XX^e siècle.

H. : 8 cm. - Diam. : 17, 5 cm.

200/300 €

420. COFFRET À BIJOUX EN CUIR FAUVE.

De forme rectangulaire, orné du monogramme du prince Jaime de Bourbon (J) sous couronne royale en lettre d'or, encadré d'une large frise aux petits fers dorée. Contient à l'intérieur cinq plateaux amovibles. En l'état.

Travail étranger du XX^e siècle.

H. : 18 cm. - L. : 26 cm - P: 18, 5 cm.

400/600 €



416

« S.A.R. INFANTE DE ESPANA
SERENISSIMO SENOER DN JAIME DE BORBON
Y BATTENBERG - DUQUE DE SEGOVIA
EN PRUEBA DE AMISTAD Y AFECTO
JOSE AZURMENDI
20-9-63 »



462



418



424

421. COFFRET DE PRÉSENTATION.

De forme rectangulaire, en bois naturel orné sur le couvercle d'une large bande émaillée sur fond guilloché de couleur jaune et noire, avec attache de fermeture en argent à décor repoussé représentant un bateau en mer, intérieur capitonné en satin de soie couleur ivoire. Bon état général. Travail étranger.
L. : 4 cm. - L. : 24 cm - E.: 3, 5 cm. **200/300 €**

422*. ENSEMBLE D'ÉCRINS À BIJOUX.

Dont deux gainés de cuir bleu frappés en lettres d'or du monogramme J. B. B. sous couronne royale, à la forme pouvant contenir un bracelet et un collier, intérieur en velours et soie. On y joint deux autres écrins également à la forme dont l'un de la Maison Mellerio dits Meller à Paris et un autre de la Maison Borgnis Gallanty à Paris, chacun d'eux est orné d'une couronne royale ouverte. Formats divers. **600/800 €**



421

423. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Portrait photographique, signé Franzen à Madrid, le représentant vu de profil en tenue de grand maître de l'Ordre de Calatravas. Tirage d'époque monté sur carton. Accidents.
H. : 32 cm - L. : 24, 5 cm. *Voir illustration page 140.* **120/150 €**

424. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975), surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos en cuir rapporté. En l'état. Travail anglais de la Maison W. G. Sothers & Co, 1915. H. : 36 cm - L. : 27, 5 cm. **300/500 €**

425. CADRE EN PYTHON.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975), orné aux angles d'un motif en argent représentant des fleurs de lys stylisées. En l'état. Travail étranger du début du XX^e siècle.
H. : 47 cm - L. : 38 cm. *Voir illustration page 116.* **350/500 €**

426. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Lot de quarante photographies de presse en N&B représentant le prince à divers moments de sa vie durant les années 30, notamment avec sa première épouse Emmanuelle de Dampierre (1913-2012).
Bon état. Formats divers. **200/300 €**

426





429

427. ORDRE DE CALATRAVAS.

Croix de chevalier en feutrine rouge bordée d'un galon torsadé de même couleur. Modèle pour cape de cérémonie. On y joint une version miniature en tissu.

Travail du début du XX^e siècle.

H. : 18 cm. - L. : 17 cm.

100/150 €

428. CADRE EN BOIS.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique signé Hergo à Rome représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) posant avec sa première épouse Emmanuelle de Dampierre (1913-2012), tirage argentique vers 1936, surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos.

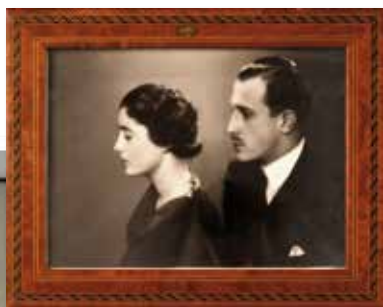
En l'état. H. : 22, 5 cm - L. : 28, 5 cm.

180/250 €

429. JAIME, prince de Bourbon, infant d'Espagne (1908-1975).

Photographie le représentant posant au Vatican avec sa première épouse, Emmanuelle de Dampierre (1913-2012), le jour de leur mariage, après la cérémonie célébrée le 4 mars 1935 en l'église Saint Ignace-de-Loyola à Rome. Tirage signé G. Felici. On y joint deux clichés du même photographe les représentant après une audience au Vatican. Ainsi qu'un lot de 40 négatifs et huit tirages pris lors de leur voyage de noces en Egypte. Formats divers.

180/250 €



428



430

430. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique signé Alessandri à Rome, représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) et sa première épouse Emmanuelle de Dampierre (1913-2012) posant avec leurs fils : les princes Alfonso (1936-1989) et Gonzalo (1937-2000) de Bourbon, surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos.

En l'état. Travail anglais de la Maison W. G. Sothers & Co, Birmingham, 1915.

H. : 23, 5 cm - L. : 18, 5 cm.

400/600 €

431. FAMILLES ROYALES.

Ensemble de sept grands portraits photographiques avec dédicaces autographes adressées à l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975), représentant la duchesse de Guise (1878-1961), la princesse Maria del Pilar de Bavière (1891-1987), l'infante Maria-Christina de Bourbon (1911-1996), l'infant Alfonso de Bourbon (1907-1938), l'infant Felipe de Bourbon des Deux-Siciles (1885-1949) et sa femme la princesse Marie-Louise d'Orléans (1872-1931), l'infante Isabelle et son mari l'infant Jean de Bourbon. On y joint quatre portraits photographiques de célébrités de l'époque avec dédicaces autographes signées adressées au prince Jaime de Bourbon, ainsi qu'un lot de neuf photographies et cartes postales représentant des membres de la famille royale espagnole. Et une grande photographie équestre avec dédicace autographe signée adressée au prince Jaime.

Formats divers. Bon état.

300/500 €



431

432. CORRESPONDANCE DU PRINCE JAIME DE BOURBON.

Important ensemble d'environ 113 lettres autographes et cartes postales autographes signées « **Jaime** » adressées à sa seconde épouse, la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979). Texte en espagnol. Datant de 1948 à 1962. Certaines sont sur papier à en-tête orné d'une couronne royale et conservées avec leurs enveloppes. On y joint un lot de seize télégrammes datés de 1948 à 1960. **2 000/3 000 €**

Traduction : Hôtel Napoléon, Paris, 23-VIII-1932 : « Ma chérie Carlota, je suis très content que tu sois en bonne santé. Je t'envoie une carte postale d'où je suis, ainsi tu pourras en faire de même. Comment vont tes jambes ? Et Helga ? Je pense que les choses qui se passent en Espagne sont mauvaises pour tout le monde. [...] J'espère de tes nouvelles très vite. Je t'embrasse fort. » - **Roma 3-II-1948 :** « Ma très chère Carlotta : j'ai reçu tes trois lettres aujourd'hui, et je suis très content d'avoir de tes nouvelles. Je pense beaucoup, beaucoup, à toi. Ma vie actuelle est tranquille, je ne vois personne. Je mange seul chez moi, je pars ensuite faire une balade vers la mer (Ostie) en voiture, et pour finir je passe la soirée à la maison. J'ai seulement vu Eva, via Tritone, qui va bien mais qui paraît un peu pâle, elle m'a demandé comment tu allais, j'ai répondu bien. J'espère beaucoup de voir ici, en attendant je pense à toi. Aujourd'hui il fait un temps superbe, très ensoleillé quoi qu'un peu froid. Quand tu rentreras, envoi moi un télégramme pour me donner le jour de ton arrivée. À très vite, je t'embrasse très fort, de tout mon cœur. » - **Hotel Royal & Savoie - Lausanne-Ouchy - 9 avril 1948 :** « Mon très cher trésor Carlotta : enfin j'ai reçu ta sublime lettre, et cela me plaît tant de savoir que tu penses à moi, j'avais peur que non. Moi je ne t'ai pas oublié. Je pars lundi 19 à 6h45 du matin pour arriver mardi 20 vers 8h du matin (Simplon Express). J'aimerais que tu viennes à Milan pour faire avec moi le retour de Milan à Rome, ainsi nous pourrions parler calmement de tant de choses. Comment vont les affaires du monsieur hollandais à qui nous avons parlé la dernière fois. Tu te souviens ? Ne dis à personne que ma femme attend un enfant. À ce sujet, je me rends à Rome pour me présenter au tribunal concernant notre séparation légale, et cela est très grave, ainsi que pour mes enfants. Tu comprends ? Je suis tranquille, et j'ai accompagné mes enfants au collège (Zurich). Hier il a fait un temps abominable, avec de la neige comme en hiver. Télégraphies moi vite et dis-moi si tu viens à Milan. Car je suis très amoureux de toi. Dis-moi comment vont les choses en Italie, si elles sont favorables ou pas. Je t'embrasse mon très cher trésor Carlotta, avec un grand, grand baiser d'amour. » - **Rapallo 12-IX-48 :** « Ma très chère Carlotta : en ce moment-même je pars pour Lausanne. Je ne voulais pas partir sans me rappeler de ton cœur et ton affection. Hier, je suis resté avec ma sœur au golf, à jouer au bridge, et pour déjeuner avec Pissano, un vieil ami à nous. Maintenant, je pars en train pour Milan où je fais escale avant d'y prendre un direct vers Genève. Le temps est horrible, il pleut sans cesse. Que fais-tu ? Je pense tant à toi. Demain matin je t'envoierai un télégramme et je t'écrirai. Je t'embrasse très fort, sur ta bouche d'amour... » - **Saujon 25-IX-1960 :** « Ma très chère Carlottita, après notre conversation avec Dubois, je me suis effondré en pleurs, un mélange d'aigreur et de peine d'être pour toi une source de préoccupation. Je veux seulement une chose, être avec toi pour toujours, mais pas dans un hôtel, chez toi, dans ton appartement, car cela m'emplis de joie de te voir et que nous soyons ensemble. Dubois m'a invité à jouer au golf, mais j'ai refusé car je suis plein de peine et d'aigreur, et il comprend bien que mon cœur est tout occupé à penser à toi. Dis-moi en toute honnêteté si tu veux venir à Paris pour te rendre au tribunal de réconciliation et, dans le même, temps fais-moi savoir si tu veux que je t'y accompagne. Peux-tu m'envoyer une copie afin que je fasse le nécessaire auprès de Jésus et ainsi demander de l'argent pour nous en même

temps que mon passage à Paris. Carlotta, mon amour, ne m'oublies pas car je t'aime plus que tu ne pourrais l'imaginer. Aide-moi afin que nous puissions nous voir le plus rapidement possible. J'attends de tes nouvelles. [...] PS : embrasse fort Helga ». - **Saujon 6-X-1960 :** « Ma très chère Carlotta, après notre conversation téléphonique où tu m'as dit qu'une femme était venue te voir hier, et qu'elle t'avait dit qu'elle venait de ma part, je peux te dire que je ne connais pas cette femme et que je n'ai envoyé personne. Au mieux c'est une voleuse de bijoux, je dirais plutôt une falsificatrice, et tu dois le dire à ton avocat, au mien et ensuite à la police. Je pense que la meilleure chose à faire est d'attaquer. Je me réjouis que tu viennes ici me chercher, pour moi c'est une satisfaction énorme de penser à nous. Fais-moi savoir à quelle date tu arrives afin que puisse faire préparer les chambres. Sache qu'ici l'on mange très bien et que désormais je suis très fort, et j'espère que tu seras heureuse de me voir en bonne santé. Comment va Helga ? Dis-lui que je me soucie de sa santé et que je l'embrasse fortement. [...] A demain, je t'embrasse fortement avec tout mon amour, et t'envoie un baiser du plus profond de mon cœur. Ton pauvre Jaime » - **Saujon 7-X-1960 :** « Ma très chère Carlotta, je t'envoie ces cartes de Dona Antonia pour que tu les apportes à Funk-Brentano. Car ceci est du chantage, et elle est une voleuse qui cherche de l'argent. Tout cela m'a été dit par Dubois. Je te dis toute la vérité devant dieu, je ne la connais pas personnellement. Le docteur Dubois a téléphoné ce matin pour demander quand tu viendrais afin qu'il puisse venir nous rendre visite les lundis et mercredis. [...] Je suis très impatiente de te voir et de t'embrasser. [...] PS : embrasse fort Helga. Lieben Milk, ton adoré, Jaime » - **Les Garches 2-XII-1960 :** « Ma très chère Carlottita, Je t'écris de tout mon cœur et en même temps je pleure car cela fait maintenant quatre jours que l'on ne s'est pas vu. Je ne comprends pas pourquoi ton avocat t'a interdit de venir me voir et je te demande des explications. Hier j'ai téléphoné à Betinguer afin qu'il m'explique que pour des raisons professionnelles nous ne pouvions nous voir, je suis devenu blême de peine, et les docteurs ici sont peinés pour moi pour cette même raison. Sache que je suis disposé à t'aider, mais dis-moi toute la vérité et je te donne tout ce dont tu as besoin car je suis à ta disposition. Écris-moi et appelle-moi en urgence. Avec toute ma résignation et ma patience je t'envoie un baiser avec tout mon amour. Ton amant qui jamais ne t'oublie. Lieben Milk ton pauvre Jaime » - **Garches 5-I-1961 :** « Ma très chère Carlottita, je peux te dire la vérité sans scrupules ; je t'ai envoyé une carte à ton nom puis j'ai été avec Suzanne acheté des fleurs pour ton anniversaire (2-I-1960) car le fleuriste est proche de la place Victor Hugo. J'ai mis 17600 francs dans cette carte... Après quelques temps, Perpesae m'a dit qu'elle avait retiré la carte et l'argent qu'elle contenait. Finalement Jacqueline a récupéré la carte, et je lui ai demandé pourquoi l'avait-elle gardé mais elle a nié catégoriquement. Après quelques temps, j'ai appris que l'argent que je t'avais préparé avait été utilisé pour acheter d'autres fleurs pour la réception du 29-I-60. Résultat, Jacqueline et Perpesae sont coupables d'outrage à la pudeur. Tu dois faire quelque chose contre le fleuriste et Jacqueline. Crois-moi de tout mon cœur que je ne suis pas coupable, bien au contraire. Je te félicite de toute mon âme pour tes déclarations à Paris Presse qui est une forme formidable en ma faveur et je t'en remercie énormément. C'est une preuve d'amour que tu me donnes, et je ne pourrai jamais l'oublier. A demain je t'envoie un baiser du fond du cœur. Ton amantissime, Lieben Milk, Jaime » - **Garches 2-III-1961 :** « Ma très chère Carlota, après l'appel où tu m'as expliqué que ton avocat n'était pas payé, je t'ai écrit deux fois et tu ne m'as jamais répondu. Je vais écrire maintenant à Jésus pour lui dire de le régler immédiatement et qu'il obéisse à tes ordres. J'ai reçu une invitation pour un dîner suivi d'un bal chez Seitz le 23 mars et j'espère que tu seras de retour ici. Le jeudi 9 est donné un cocktail par le Comité de la Rose d'Or. J'espère que tu as reçu l'invitation. Je suis très préoccupé par ta santé, s'il te plaît dis-moi la vérité. [...] Demain vers 15h30 j'irai voir le docteur pour mes dents car cela fait maintenant un an que je n'ai pas été. Rien de neuf, et je pense en permanence à toi ma très chère, je te demande de me dire quand tu viendras et je me languis de toi. Je t'envoie un gros baiser de tout mon cœur. Ton Lieben Milk, Jaime ».



433

433. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Important et intéressant ensemble d'environ 70 photographiques anciennes en N&B représentant le prince à divers moments de sa vie durant la période de 1930 à 1950. Notamment des scènes de groupe, réunions familles, visites officielles, en promenade, avec sa sœur l'infante Marie-Christine, avec son frère l'infant Juan, lors du baptême de son fils aîné en présence du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria-Eugénie et jouant avec ses fils.

Formats divers.

200/300 €

434. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Portrait photographique signé Vasari à Rome, le représentant caressant un chat avec dédicace autographe signée adressée à sa seconde épouse, la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979) : « *A mia carissima Carlotta come prove di mio amore sempre in mia vita verso a te. Jaime Rome 2/II/1949* ». On y joint un portrait photographique signé François Vicaire, à Forges-les-Eaux, représentant le couple, avec dédicace autographe signée au bas du document : « *Avec toute mon affection Charlotte 1963 Jaime* », trois portraits du prince avec signatures autographes : « *Jacques-Henri, duc d'Anjou, 1967* », une photographie représentant le couple lors d'un dîner avec au dos la signature du prince « *Jaime, 1967* », un portrait représentant le couple avec signature autographe « *Duc d'Anjou, 1972* ». Formats divers. Pliures, mais bon état.

200/300 €



437

435. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble de communiqués officiels publiés par la Maison royale et réponses en retour du prince Jaime de Bourbon, 8 documents tapuscrit datés de 1951 à 1952, in-folio, transmis par l'AFP. Intitulés : « *A propos des projets d'attribues au prétendant Don Juan* », « *Déclaration de l'Infant Don Jaime* », « *Mise au point de l'Infant Don Jaime* », « *Les membres de la famille royale d'Espagne ne reconnaissent pas le mariage de Don Jaime* », « *Le prétendant au trône Don Juan n'a pas l'intention d'abdiquer* ». On y joint un document publié par le palais de Madrid, daté du 23 juillet 1916, à en-tête du secrétariat particulier de S.M. El Rey, priant instamment son ambassadeur en poste à Berlin, d'avoir les meilleurs égards envers les soldats français et leurs familles ; une carte d'honneur établie au nom de S.E. Dona Emmanuela de Dampierre, Duchesse de Ségovie datée du 12 octobre 1937 ; un texte signé Carlos Luis de Cuenca, daté de 1935, en l'honneur du mariage de l'infante Béatrice de Bourbon y Battemberg, Infante d'Espagne ; deux diplômes d'honneur au nom de Charlotte de Ségovie ; un diplôme de l'ordre de la Rose d'Or au nom de SAR la duchesse Carlotta de Ségovie de d'Anjou. Pliures, mais bon état.

100/150 €

Voir illustration page 138.

436. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Important et intéressant ensemble d'environ 80 photographies anciennes en N&B et en couleurs, représentant le prince à divers moments de sa vie durant la période de 1940 à 1970. Portraits, scène de groupe, visites officielles, voyages, etc... Formats divers. **200/300 €**

437. CHARLOTTE, duchesse de Ségovie, née Tiedemann (1919-1979).

Important et intéressant ensemble d'environ 140 photographies anciennes en N&B et en couleurs, représentant la seconde épouse du prince Jaime de Bourbon avant leur rencontre en 1947, notamment durant sa jeunesse. On y joint un lot de vingt photographies représentant le couple à divers moments de leur vie durant la période de 1950 à 1970. Portraits, scènes de groupe, visites officielles, voyages, etc... Formats divers. **200/300 €**



438. DUC ET DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Important et intéressant ensemble d'environ 150 photographies anciennes en N&B, représentant le couple durant les années 1950 à 1970. Scènes de groupe, dîners officiels, fêtes, voyages, etc... Formats divers. **200/300 €**

439. DUC ET DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Important et intéressant ensemble d'environ 50 photographies anciennes en N&B et en couleurs, représentant le couple durant les années 1950 à 1960. Portraits, scènes de groupe, dîners officiels, voyages, etc... On y joint un lot d'environ 70 photographies en couleurs Kodak durant les années 70. Formats divers. **200/300 €**





440. CADRE MODERNE.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique signé Naudamme à Paris, vers 1955, représentant la seconde épouse de l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975), la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979), surmonté d'une couronne royale sertie de marcassites. En l'état.
H. : 29 cm - L. : 23 cm. **200/300 €**

441. CADRE EN MÉTAL ARGENTÉ.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) avec sa signature autographe au bas du document « *Jacques-Henri duc d'Anjou, 1967* » surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. En l'état.
H. : 21, 5 cm - L. : 16, 5 cm. **300/500 €**



443

442. CADRE EN MÉTAL ARGENTÉ.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) posant avec sa seconde épouse, la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979), avec sa signature autographe au bas du document « *Duc d'Anjou, 1972* » surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. En l'état. H. : 21, 5 cm - L. : 16, 5 cm. **300/500 €**

443. DUC ET DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Ensemble de seize documents officiels, dont passeports, cartes d'identité, laissez-passer étranger et livret militaire établis au nom du prince Jaime de Bourbon et de sa seconde épouse la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann, datant de 1910 à 1971. **200/300 €**



444

444. DUC ET DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Important ensemble de cartes de visites, cartes de correspondance, cartes de vœux et cartes de remerciements. Comprenant : un lot de neuf cartes de visite « *Jaime de Borbon, infante de Espana* », un lot de vingt-quatre cartes de visite : « *La duquesa de Toledo* », deux cartes de visite « *Le duc d'Anjou* », un lot de seize cartes de correspondances à en-tête de « *LL AA RR l'infant Don Jaime d'Espagne et la duchesse de Ségovie et de Tolède* » ; deux cartes de correspondances au chiffre de la duchesse Charlotte ; quinze invitations pour son intronisation au sein de la Sainte-Eglise ; un lot de huit cartes d'invitation au chiffre de la duchesse Charlotte ; un lot de dix-huit cartes de Noël avec autographes de la duchesse d'Anjou et de Ségovie ; une carte d'invitation signée « *Jacques-Henri duc d'Anjou et Ségovie* », etc. On y joint les plaques en cuivre permettant d'imprimer les cartes de visite de la duchesse de Ségovie ainsi qu'une plaque à imprimer intitulée « *MAISON DE S.A.R. JAIME DE BOURBON, CHEF DE LA MAISON DE BOURBON, INFANT D'ESPAGNE, DUC DE SEGOVIE ET D'ANJOU* ». Formats divers. **200/300 €**



447

445. DUC ET DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Ensemble de différents modèles de papier à en-tête vierge intitulé : « *Secrétariat de Monseigneur le duc d'Anjou* » : (10 feuilles) ; « *Maison de SAR Jaime de Bourbon, chef de la Maison de Bourbon, Infant d'Espagne, duc de Ségovie et d'Anjou* » : (10 feuilles) ; « *Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou* » : (2 feuilles) ; aux grandes armes de France avec collier du Saint Esprit : (20 feuilles) ; au chiffre sous couronne de la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann : (20 feuilles). Format in-folio, bon état. **200/300 €**



445

446. CARTES DE VISITE DE PERSONNALITÉS.

Important ensemble de plus de 180 cartes de visites envoyées ou remises au duc et à la duchesse de Ségovie, dont certaines avec annotations manuscrites : Nassouh Abed Pacha, Hector de Ayala (Ambassadeur de Cuba), le comte Oberbech-Clausen, Ilhamy Hussein Pacha, Comtesse de la Torre Alta, le prince et la princesse Max z Schaumburg-Lippe, le comte Guy de Miribel, le Rajkumar de Pudukota, le comte de la Casa Rojas (ambassadeur d'Espagne), le duc et la duchesse de Bauffremont, Marc de Favrat, la comtesse Thérèse Viol di Campalton, le comte Louis de Charbonnières, marquise Cauvet de Blanchonval, la comtesse Pier-Adolfo Cittadini, Louis de Albuquerque d'Orey, le marquis de la Véra, la duchesse de Miranda, le prince René de Bourbon-Parme, le marquis de Desio (ambassadeur d'Espagne), Joaquin Fernandez (ambassadeur du Chili), marquis et marquise Tassoni Estense di Castelvecchio, duc et duchesse Dusmet de Semours, le comte de Aguiar, Abelardo Saenz (ambassadeur de l'Uruguay, comte Alexandre Mohl, comte Louis de Villèle, Manuel D. Pastoriza (ambassadeur de la République Dominicaine), Michel de Bourbon (comte de Ipanema-Moreira), Roger Vivier, Pierre Nouveau (Maire de Nice), Sir Olivier Duncan, Roberto J. Noble (écrivain), etc... Formats divers. **100/150 €**



449



448



458



435

447. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Ensemble de treize lettres signées et lettres autographes signées : « *Jaime de Bourbon* », « *Jacques-Henri* », « *Duc de Ségovie* », adressées à Patrick Escafer de La Rode (1944-2015), datant de 1965 à 1975, in-folio. Textes en français et en espagnol. Certaines sont sur papier à en-tête à son monogramme sous couronne royale.

300/500 €

448. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Ensemble de vingt-quatre photographies consacrées aux funérailles du prince, célébrées le 24 mars 1975, en l'Eglise du Sacré-Cœur d'Ouchy-Lausanne, en présence du roi Juan Carlos et de la famille royale d'Espagne. On y joint onze planches photographiques sur l'évènement, trois faire-part, une publication sur l'état de santé du prince en date du 5 mars 1975, le registre des condoléances des personnes ayant assisté aux obsèques, ainsi qu'un lot de 65 lettres, télégrammes et cartes de visites de condoléances, adressée à sa veuve la duchesse de Ségovie, avec les réponses et brouillons écrits par la princesse et son secrétariat.

200/300 €

449. MÉMOIRES DE LA DUCHESSE DE SÉGOVIE.

Projet tapuscrit écrit en anglais intitulé « *My life, by the Duchess of Segovia* », 6 pages. On y joint le premier chapitre de ses mémoires, écrit en Français, suivi du plan des chapitres suivants, 24 pages, un ensemble de textes et d'indications biographiques sur le prince Jaime de Bourbon, un lot de correspondances avec le rédacteur des mémoires de la princesse, un registre décrivant l'essentiel des aspirations et des affaires de la Maison Civil de SAR Madame la duchesse de Ségovie, etc... Voir illustration page 137.

200/300 €

450. JAIME, infant d'Espagne, prince de Bourbon, duc d'Anjou (1908-1975).

Portrait photographique couleur, le représentant posant en grande tenue, avec dédicace autographe signée au bas du document « *Pour Patrick Escafer de La Rode avec toute sa grande affection, Jacques-Henri duc d'Anjou, 1972* », conservé dans un encadrement moderne à baguette dorée. On y joint un second portrait photographique en N&B, représentant le prince posant avec son fils le prince Alfonso et Patrick Escafer de la Rode, à Madrid en 1972. Bon état.

H. : 42, 5 cm - L. : 38, 5 cm ; H. : 26, 5 cm - L. : 32, 5 cm.

200/250 €



457

451. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant le prince Alfonso de Bourbon (1936-1989) posant avec son épouse Carmen Martinez-Bordiù y Franco le jour de leur mariage, célébré au palais du Prado, le 8 mars 1972, avec dédicace autographe signée au bas du document adressée à son père l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) : « *A papa con todo el carino, Carmen Alfonso, 1972* », avec pied chevalet au dos en cuir rapporté. En l'état. Travail de la Maison Cartier, portant le n°055794. H. : 32, 5 cm - L. : 26 cm. Voir illustration page 140. **600/800 €**



456

452. ALFONSO, prince de Bourbon, duc de Cadix (1936-1989).

Portrait photographique en couleur, collé sur carton, représentant le prince posant au palais du Prado le jour de son mariage célébré le 8 mars 1972 avec Carmen Martinez-Bordiù y Franco, avec leurs signatures autographes au bas du document « *Carmen – Alfonso 1972* ». Bon état. H. : 24 cm - L. : 18 cm. **200/300 €**



454



453. ALFONSO, prince de Bourbon, duc de Cadix (1936-1989).

Ensemble de quinze photographies en N&B représentant le prince et son épouse Carmen Martinez-Bordiù y Franco lors de la cérémonie de leur mariage célébré le 8 mars 1972 et lors d'une visite officielle en France au château de Versailles en compagnie de Gérald Van der Kemp (1912-2001). On y joint un portrait photographique de la duchesse de Cadix posant avec son fils le prince François (1972-1984), ainsi que quatre petites photos couleurs représentant le prince avec la seconde épouse de son père, la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979). Bon état. Formats divers. **150/200 €**



450



454. ALFONSO, prince de Bourbon, duc de Cadix (1936-1989).

Carte de vœux, avec portrait photographique en couleur, collé sur carton, représentant le prince posant en compagnie de son épouse Carmen Martínez-Bordiu y Franco et leurs enfants, avec dédicace autographe signée adressée au prince Jaime de Bourbon, au bas du document « *A los dos, una fuerte abrazo, Carmen, Alfonso* ». Bon état.

H. : 11 cm - L. : 32 cm. Voir illustration page 139. **150/200 €**

455. ALFONSO, prince de Bourbon, duc de Cadix (1936-1989).

Portrait photographique en couleur, collé sur carton, représentant le prince posant en compagnie de son épouse Carmen Martínez-Bordiu y Franco et leurs enfants : les princes François (1972-1984) et Louis-Alfonso, avec dédicace autographe signée au bas du document « *A Mr. Esclafar de La Rode avec affection et amitié Alfonso* ». On y joint un portrait photographique en couleur représentant le prince Jaime de Bourbon en grande tenue avec dédicace autographe signée en haut du document « *A Monsieur Patrick Esclafar de La Rode mon représentant personnel en France en toute affection Jaime de Borbon, duc d'Anjou, 25/XII/1971* », un portrait du roi Siméon de Bulgarie, avec dédicace autographe signée au bas du document : « *A Patrick Esclafar de La Rode. Bien amicalement Siméon 1999* » et deux lettres signées du prince Alfonso duc de Cadix, datées du 2 septembre 1971 et du 23 janvier 1973 sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne. Bon état. Formats divers. **200/300 €**

456. ALFONSO, prince de Bourbon, duc de Cadix (1936-1989).

Ensemble de quinze photographiques N&B et couleur le représentant à divers moments de sa vie, dont avec son père le prince Jaime, avec sa grand-mère la reine Victoria-Eugénie et avec les membres du bureau de son père à Paris. Bon état. Formats divers. Voir illustration page 138. **200/300 €**



451



423

457. CARMEN, princesse de Bourbon, née Martínez-Bordiu.

Portrait photographique en couleur, représentant la princesse Alfonso de Bourbon, posant avec son fils aîné le prince François de Bourbon (1972-1984), avec sa signature autographe au bas du document « *Carmen de Bourbon* », conservé dans un encadrement en bois doré. En l'état.

H. : 25 cm - L. : 30 cm. Voir illustration page 138. **150/200 €**

458. CADRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant Francisco Franco (1892-1975), avec dédicace autographe signée au bas du document de sa main adressée à l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) : « *A S. A. R. El Infant D. Jaime de Bourbon con el carissimo Franco 7/3/72* », avec pied chevalet au dos. Bon état. Travail espagnol de la seconde moitié du XX^e siècle.

H. : 35, 5 cm - L. : 29, 5 cm. Voir illustration page 138. **500/700 €**

459. JUAN-CARLOS, roi d'Espagne.

Portrait photographique en couleur le représentant posant avec son épouse, avec leurs signatures autographes au bas du document (malheureusement en grande partie effacées) conservé dans un encadrement moderne en écaille de tortue rouge, avec pied chevalet au dos. En l'état.

H. : 32, 5 cm - L. : 39, 5 cm. **150/200 €**

460*. JUAN-CARLOS, roi d'Espagne.

Portrait en couleur, imprimé, le représentant posant en uniforme de l'armée espagnole, surmonté de la couronne royale. On y joint le portrait de son épouse faisant pendant. Conservés dans des encadrements en bois argenté. Bon état.

H. : 42 cm - L. : 32 cm. **80/100 €**

461. JUAN-CARLOS, roi d'Espagne.

Coupelle commémorative en argent, de forme ronde, offerte à l'occasion du mariage du prince Juan-Carlos et de la princesse Sophie de Grèce, le 14 mai 1962. En l'état.

Travail étranger du XX^e siècle.

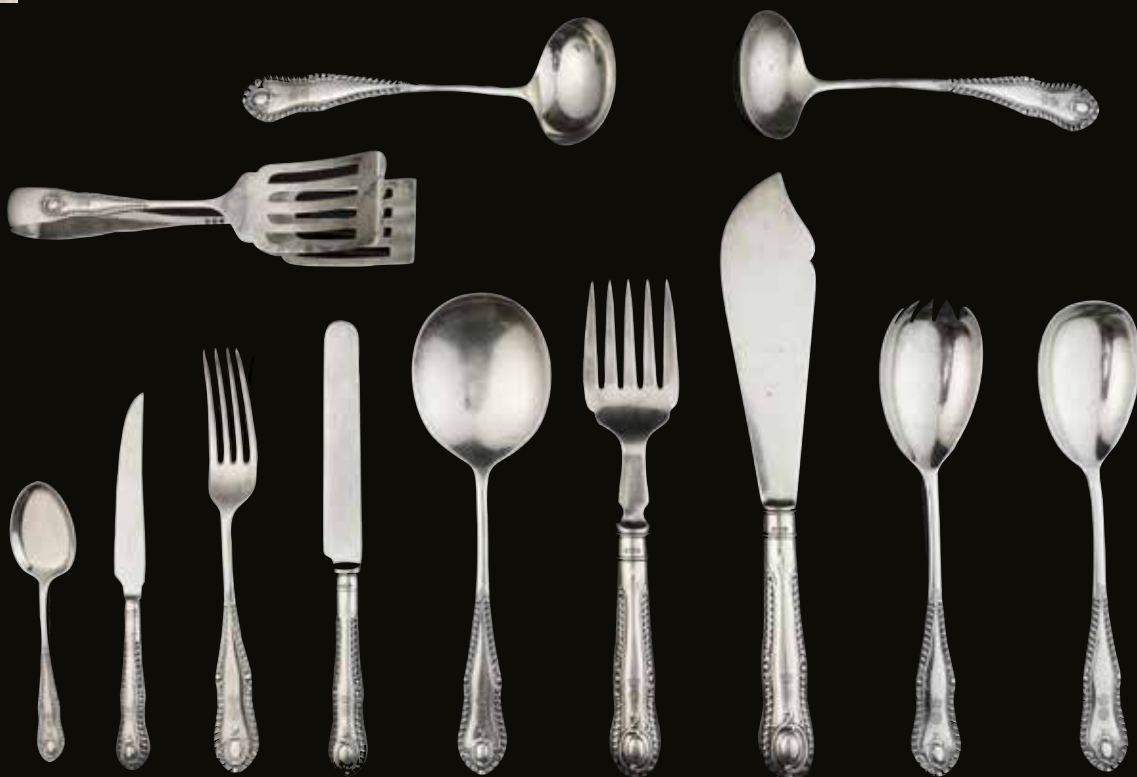
Diam.: 10, 5 cm.

Poids : 108 grs. Voir illustration page 120.

200/300 €



MÉNAGÈRE DU COMTE DE CHAMBORD



464

462. VERRE EN CRISTAL.

Evasé vers le haut reposant sur un pied à pans coupés, orné d'un blason polychrome aux grandes armes de la Maison royale d'Espagne. Travail du XX^e siècle. Bon état.

H. : 19 cm. - L. : 7, 5 cm. Voir illustration page 130. **200/250 €**

463. ENSEMBLE DE SIX CUILLÈRES À SOUPE EN ARGENT.

Gravées au dos du manche du monogramme du prince Louis-Alexandre de Battenberg (L. B.) sous couronne royale. Bon état. Travail anglais, Londres, 1910, Francis Higgins & Sons Ltd.

L. : 21 cm. Poids total : 478 grs. **400/600 €**

Provenance : collection du prince Louis-Alexandre de Battenberg (1854-1921), frère aîné de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne.

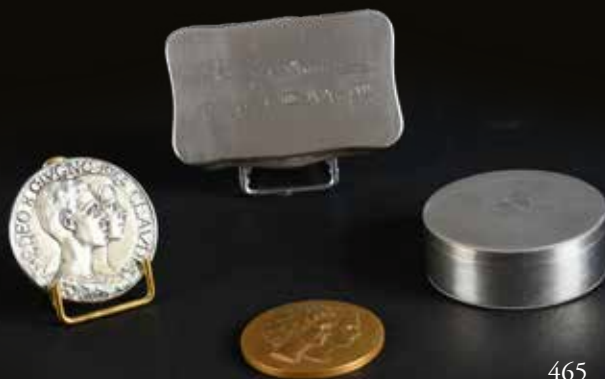
464. PARTIE DE MÉNAGÈRE EN ARGENT AUX ARMES DE FRANCE DU COMTE DE CHAMBORD (1820-1883).

Composée de cinq fourchettes, quatre grands couteaux (lames refaites), cinq couteaux à fromages (lames refaites), quatre couteaux à desserts, quatre cuillères à glace, un couvert de service à poisson, un couvert de service à salade, deux cuillères à sauce, une pince à asperge, une pelle à glace, certaines pièces gravées des armes de France sous couronne royale. Bon état. Travail anglais, Birmingham, 1862, 1875, Elkington & Co Ltd.

L. : 21 cm. Poids total brut : 2 k 300 grs. **2 000/3 000 €**

465. MARIAGES ROYAUX.

Ensemble comprenant une petite boîte commémorative en argent, gravée sur le couvercle des signatures en fac-similé du prince Aimone de Savoie-Aoste et de la princesse Irène de Grèce, offert à l'occasion de leur mariage célébré le 1^{er} juillet 1939 ; une boîte ronde en argent de la Maison Tornotti, gravée sur le couvercle du monogramme C sous couronne et de l'inscription 7/II/193 ; une pièce commémorative en argent, souvenir du mariage de la princesse Claude de France avec le prince Amedeo de Savoie-Aoste (1964) ; une pièce un bronze dorée souvenir commémoratif du mariage du prince Juan Carlos de Bourbon avec la princesse Sophie de Grèce (14 mai 1962). Formats divers. **200/300 €**



465





Mercredi 8 novembre

Vente à 14h00

**COLLECTION DU PRINCE
ET DE LA PRINCESSE
FÉLIX YOUSOUPOFF - 144**

**COLLECTION
DU PRINCE KOTCHOUBEY - 178**

SOUVENIRS HISTORIQUES - 182

LIVRES D'OR TER-ABRAMOFF - 186

BIJOUX - 190

ORFÈVRENERIE - 195

BRONZES - 208

MILITARIA - 210

TABLEAUX - GRAVURES - 214



473

**COLLECTION DU PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF (1887-1967)
ET DE SON ÉPOUSE LA PRINCESSE IRINA DE RUSSIE (1895-1970),
PETITE-FILLE DU TSAR ALEXANDRE III
ET UNIQUE NIÈCE DU TSAR NICOLAS II DE RUSSIE
CONSERVÉE PAR SA DESCENDANCE DIRECTE,
PAR M. VICTOR CONTRERAS, ET À DIVERS*.**



466

466. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Portrait photographique le représentant posant en uniforme d'officier de l'armée impériale de Russie, signé Serge Levitsky (1819-1898), à Saint-Pétersbourg. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. On y joint un autre portrait photographique le représentant en buste et une photographie de son yacht privé « *L'Étoile Polaire (Poliarnaia Zvezda)* », prise par l'ingénieur mécanicien Maximoff. Bon état. Format cabinet et format carte de visite. **300/500 €**

467. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Ensemble de quatre cartes postales photographiques anciennes représentant des scènes de groupes à Fredensborg (résidence du roi Christian IX de Danemark près de Copenhague), le montrant posant entouré de sa famille, de ses enfants : les grands-ducs Nicolas [futur empereur de Russie], Georges et Michel Alexandrovitch de Russie, les grandes-duchesses Xénia et Olga Alexandrovna ; de son épouse l'impératrice Maria Féodorovna ; de ses beaux-parents le roi et la reine de Danemark ; ainsi que la reine Olga de Grèce et la reine Alexandra de Grande-Bretagne, etc. Tirages argentiques d'époque. Bon état. H. : 9 cm – L. : 14 cm. **300/500 €**

468. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Portrait photographique le représentant en uniforme de l'armée impériale russe aux côtés d'un portrait photographique de son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, née princesse Dagmar de Danemark. Bon état. Tirages montés sur carton, datant de 1882. H. : 21, 5 cm – L. : 30 cm. **300/500 €**

469. LIVADIA.

Vue du petit palais de Livadia, résidence d'été des souverains russes sur la côte de Crimée près de Yalta. C'est en ce lieu que le tsar Alexandre III décéda le 1^{er} novembre 1894. Tirage d'époque sur papier salé de couleur sépia monté sur carton, signé I. Semienoff à Yalta. Avec cachet en lettres d'or au nom du photographe et inscription manuscrite d'identification au bas du document. Traces d'humidités, légèrement insolée, mais bon état général. H. : 25 cm – L. : 34, 5 cm. **300/500 €**



470



469



466



466



466



466



471

470. LIVADIA.

Vue du grand palais de Livadia, résidence d'été du jeune empereur Nicolas II au début de son règne, avant qu'il fasse construire à cet emplacement le palais actuel. Tirage d'époque datant de 1894, sur papier salé de couleur sépia monté sur carton et signé I. Semienoff à Yalta. Avec cachet en lettres d'or au nom du photographe et inscription manuscrite d'identification au bas du document. Traces d'humidités, mais bon état général.

H. : 25 cm – L. : 34, 5 cm.

300/500 €

471. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe le représentant posant en 1898 sur les marches du château de Bernsdorf, près de Copenhague, entouré de sa famille avec, au premier plan et de gauche à droite : l'impératrice Alexandra Féodorovna de Russie, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie, le prince André Alexandrovitch de Russie, le prince Axel de Danemark, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie, la princesse Margareth de Danemark, le roi Christian IX de Danemark, le prince Aage de Danemark, le prince Viggo de Danemark, l'impératrice Maria Féodorovna de Russie; au second rang debout et de gauche à droite : la princesse Irina de Russie, le grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie, le prince Nicolas de Grèce, l'empereur Nicolas II de Russie, le prince Erik de Danemark, la princesse Victoria de Grande-Bretagne, le roi Georges de Grèce et le prince Waldemar de Danemark. Tirage ancien monté sur carton, conservé dans son encadrement d'époque en bois doré. Bon état général.

A vue : H.: 21, 5 cm – L.: 28 cm.

Cadre : H. : 30 cm – L. : 37 cm.

600/800 €

472. AUKUS A.

ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

Blason aux armes de la Maison Impériale de Russie.

Gouache, encre et sable sur papier, conservée dans son encadrement en bois naturel. Petites traces d'humidité, mais bon état général.

A vue : H. : 9 cm – L. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 12 cm – L. : 12 cm.

150/180 €

Voir illustration page 147.

473. BLASON AUX ARMES DE LA MAISON IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Métal doré repoussé. Bon état.

H. : 16, 5 cm – L. : 15, 5 cm.

150/200 €

Voir illustration page 143.



468





474* . CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

Par FABERGE, Wigstrom, Saint-Pétersbourg.

De forme carrée, à décor d'une plaque en néphrite, ornée au centre d'un motif émaillé translucide de couleur rouge sur fond guilloché de rayons, appliqué de quatre motifs finement ciselés et surmontés d'une couronne impériale en or rose. Contenant au centre sous verre dans un entourage de perles un portrait photographique représentant la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie posant dans son salon au palais Mikhaïlovski en 1900. Avec pied chevalet ajouré en vermeil au dos.

Légères usures du temps, mais très bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : Henrik Wigstrom (1862-1923).

H. : 12 cm - L. : 12 cm.

Poids brut : 241 grs.

8 000/10 000 €

Provenance : collection de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie (1875-1960), puis par descendance à sa fille la princesse Irina Youssoupoff.

475. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique la représentant posant avec son époux le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch et leur premier enfant la princesse Irina de Russie. Tirage d'époque monté sur carton datant de 1895. Petites déchirures, mais bon état.

H. : 17, 5 cm – L. : 11 cm.

300/500 €





472



477

476. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Photographie de groupe, réalisée par J. David, représentant l'équipage de la frégate *Général Amiral*, au centre apparaissent le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch et près de lui à sa gauche, son cousin, le grand-duc Georges Alexandrovitch [(1866-1933), frère de l'empereur Nicolas II]. Tirage d'époque, datant de 1889/1890, portant le n° de cliché 152038, extrait de la collection « *Armées Européennes – 1889-90* ». Légères insulations, mais bon état.

H. : 18 cm – L. : 24 cm.

300/500 €



476

477. ENFANTS DU GRAND-DUC ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH.

Photographie de groupe, signée A.A. Otsoup, représentant de gauche à droite : la princesse Irina (1895-1967), le prince Féodor (1898-1968), le prince Vassili (1907-1989), le prince Dimitri (1901-1980), le prince André (1897-1981), le prince Nikita (1900-1974), et le prince Rostislav (1902-1978). Tirage d'époque monté sur carton, signé au dos par le photographe, datant de 1909/1910 à Saint-Pétersbourg.

Bon état. H. : 20 cm – L. : 25 cm.

400/600 €

478. ENFANTS DU GRAND-DUC ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH.

Photographie de groupe, représentant de gauche à droite : la princesse Irina (1895-1967), le prince Nikita (1900-1974), le prince Féodor (1898-1968) et une amie. Tirage d'époque monté sur carton, datant de 1910/1913 à Saint-Pétersbourg.

Bon état. H. : 20 cm – L. : 25 cm.

400/600 €



478



482

479

480

479. MARIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1853-1920).

Portrait photographique signé Nilson, à Paris, la représentant posant en buste. Tirage d'époque datant de 1895, monté sur carton avec nom du photographe au bas du document. Bon état. H. : 17 cm – L. : 11 cm. **200/300 €**

480. PAUL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1860-1919).

Portrait photographique signé Bergamasco à Saint-Petersbourg, le représentant enfant posant en tenue militaire. Tirage d'époque vers 1870, monté sur carton avec nom du photographe au dos du document. Format cabinet, découpé sur les angles. **200/300 €**

481. ELISABETH FÉODOROVNA, grande-duchesse de Russie, née princesse de Hesse (1864-1918).

Ensemble de deux photographies, la représentant posant dans sa résidence d'Ilnskoié (près de Moscou) en compagnie de son époux, le grand-duc Serge, du prince et de la princesse Félix Youssouppoff, et des enfants de son beau-frère le grand-duc Paul, dont elle était la tutrice : le grand-duc Dimitri et la grande-duchesse Maria Pavlovna. Tirage d'époque, datant de 1904/1905, bon état. H. : 10 cm – L. : 12 cm. **300/500 €**



481



482*. WLADIMIR ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1847-1909).

Portrait photographique signé Serge Levitsky (1819-1898) à Saint-Petersbourg, le représentant posant en compagnie de son épouse et de leurs quatre enfants, datant de 1882. Tirage d'époque avec cachet à froid du photographe au bas du document. Usures du temps mais bon état. Format cabinet. **150/200 €**

483. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Blason aux armes des princes Youssouppoff.
Lithographie polychrome et or. Bon état. H. : 30, 5 cm – L. : 23 cm. **600/800 €**

484. ZÉNAÏDE, princesse Youssouppoff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique la représentant posant de profil. Tirage d'époque, monté sur carton, datant de 1910. Bon état. H. : 28 cm – L. : 21 cm. **300/500 €**



484

485. ZÉNAÏDE, princesse Youssouloff, Comtesse Soumarokoff-Elston (1861-1939).

Portrait photographique la représentant posant lors d'un bal costumé vers 1890. On y joint deux reproductions couleurs modernes représentant des portraits de la princesse et une reproduction ancienne en N&B du tableau peint par Franz Winterhalter de la princesse Tatiana Alexandrovna Youssouloff, née comtesse de Ribaudière (1828-1879). Ces documents servirent pour l'illustration du livre de Jacques Ferrand « *Les princes Youssouloff & les comtes Soumarokoff-Elston* », publié à Paris en 1991, page 67 et page 120.

Tirage d'époque. Pliures, en l'état.

H. : 28 cm – L. : 21 cm.

300/500 €

486. MAISON YOUSSOUPOFF À MOSCOU.

Tirage photographique ancien monté sur carton, datant de 1910, représentant l'un des principaux salons de cette vaste maison, qui à l'origine était l'ancien pavillon de chasse d'Ivan le terrible, construit en 1550. Ce document servit pour l'illustration du livre de Jacques Ferrand « *Les princes Youssouloff & les comtes Soumarokoff-Elston* », publié à Paris en 1991, page 174. En l'état.

H. : 19,5 cm – L. : 30 cm.

300/500 €



483



486



485



487

**487. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Lors d'une chasse en forêt sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1890, monté sur carton, le représentant posant en compagnie de son fils aîné, le comte Nicolas Félixovitch Soumarokoff-Elston. Ce document servit pour l'illustration du livre de Jacques Ferrand « *Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston* », publié à Paris en 1991, page 178. En l'état.

H. : 18 cm – L. : 24 cm.

300/500 €

**488. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Lors d'une chasse aux ours sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1890, collé sur carton le représentant posant en compagnie d'amis et de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff devant leur tableau de chasse. En l'état.

H. : 18 cm – L. : 23 cm.

300/500 €

**489. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Posant avant de partir pour la chasse aux ours sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1890, collé sur carton le représentant en compagnie d'amis et de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff. En l'état.

H. : 18 cm – L. : 23 cm.

300/500 €



491

**490. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Lors d'une chasse aux ours sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1890, collé sur carton le représentant posant en compagnie d'amis et de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff devant leur tableau de chasse. En l'état.

H. : 18 cm – L. : 23 cm.

300/500 €

**491. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Lors d'une chasse aux loups sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1903, le représentant posant en compagnie de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff et de ses fils les comtes Nicolas Félixovitch et Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston. Ce document servit pour l'illustration du livre de Jacques Ferrand « *Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston* », publié à Paris en 1991, page 177. En l'état.

H. : 18 cm – L. : 24 cm.

300/500 €

**492. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
comte Soumarokoff-Elston (1856-1928).**

Lors d'une promenade en troïka sur le domaine de Rakitnoïe, dans le gouvernement de Kursk. Tirage photographique ancien, vers 1890, le représentant posant en compagnie d'amis et de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff. En l'état.

H. : 15 cm – L. : 19, 5 cm.

300/500 €



492



488



489



490

JOURNAL INTIME DE LA PRINCESSE ZÉNAÏDE YOUSSOPOFF POUR L'ANNÉE 1919



493. JOURNAL INTIME DE LA PRINCESSE ZÉNAÏDE YOUSSOPOFF (1871-1939) POUR L'ANNÉE 1919.

Texte autographe manuscrit, entièrement rédigé de sa main, datant du 26 avril au 2 août 1919, texte en russe reparté sur 175 pages, reliure en cuir de couleur noire, dos carré orné de filets or, format in-8°. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **3 000/5 000 €**

Historique : passionnant récit, retraçant la vie quotidienne de la princesse Zénaïde, juste à l'époque de son arrivée à Rome et de sa nouvelle installation, quelques jours après avoir quitté la Russie pour l'exil à bord du Marlborough, en partance de Yalta le 13 avril 1919.

Traduction : 26 avril/9 mai : « il fait très beau. Enfin, le Vésuve s'est libéré des nuages. Une épaisse fumée sort de son cratère, on ne voit pas de feu cependant. Le volcan est plat et a perdu son chapeau. On dit qu'après sa dernière éruption, le Vésuve s'est abaissé de 350 mètres ! Ce matin j'ai écrit une longue lettre à Félix [son fils]. Durant l'après-midi je suis allée faire du shopping pour Baby et je me suis commandé un costume. Que la mode est laide ! Les jupes sont étroites et montent jusqu'aux genoux ! La majorité des femmes sont-elles si laides ? Dans ce cas la race humaine mérite bien l'extermination. Le soir j'ai reçu la visite de mon ancienne amie Elizaveta Mikhaïlovna Derten, mon ex-gouvernante lorsque j'avais dix ans. J'ai été contente de passer un moment avec elle. » - 27 avril/10 mai : « Le matin sommes allés visiter l'aquarium. Nous avons rencontré Baby qui

nous a reconnu et qui était très contente. L'aquarium est intéressant, il est considéré comme le premier d'Europe. À mon sens il est pire que celui de Berlin en comparaison. Il n'est plus en bon état après avoir été entre les mains allemandes. En revenant à la maison nous avons reçu un télégramme de Félix de Gènes et en même sa lettre de Rome. [...] Après déjeuner le consul Russe Fillos est arrivé avec une liste de compatriotes-réfugiés démunis. Quelle tristesse qu'il soit impossible de les aider ! C'est affreux de n'avoir aucune nouvelle de Russie. On raconte que le nord sera bientôt pris par les Finlandais... Koltchak avance ! La conférence de paix n'a pas encore aboutie sur une signature. Dire que tout cela s'est compliqué à cause de ce maudit Wilson. » - 29 avril/12 mai : « Le matin « Duric » est venu chez nous (le consul suisse en Crimée qui s'est occupé de l'éducation des enfants Vorontzoff). Il est passé par la Grèce en partant une semaine après nous. Il dit que là-bas c'est calme, sans bolchéviques. Si le sud de la Russie tombait entre les mains anglaises tout serait sauvé. Le consul est en colère contre les français qui nous ont trahis. Ils ont même hissé sur un de leurs bateaux le drapeau rouge, que les grecs ont par la suite coulé. Je ne serais pas surprise d'apprendre que la main de Wilson est derrière cette trahison. Nous sommes rentrés pour le déjeuner et avons discuté de la malheureuse famille Loris-Melikoff dont seul un membre a survécu. Le frère a été emprisonné dans la forteresse Petropavlovskaiâ durant quelques temps, avec les Grands-ducs. Aujourd'hui cela fait trois mois que s'est passée la fusillade de nos malheureux martyrs. Probablement que Loris-Melikoff est mort en même temps qu'eux. Aujourd'hui c'est aussi l'anniversaire de Sergèi Alexandrovitch, il aurait eu soixante ans [...] » - 30 avril/13 mai : « Félix [époux de Zénaïde et père de Félix Youssouloff] a pris froid et nous avons été de nouveau obligé de reporter notre voyage à Pompéï [...] Nous avons reçu la visite du secrétaire de l'ambassade russe à Rome, M. Jordanoff, qui nous propose ses services. On nous a déjà conseillé

de choisir le Palace Hotel à Rome. Cet homme donne l'impression d'être quelqu'un de gentil et c'est très important pour nous dans une ville étrangère. Il est étonnant de voir encore partout des consuls et des membres d'ambassades de l'ancien régime [la Russie impériale], c'est tellement agréable ! Le soir le prince Dabro nous a encore très gentiment rendu visite. » - **1/14 mai** : « Félix est tombé définitivement très malade, enrhumé et les oreilles bouchées mais grâce à Dieu pas de fièvre. C'est dommage car nous sommes obligés de rester à Naples sans pouvoir visiter ni Pompéi ni Capri. J'ai reçu une lettre de Félix [son fils] qui est à Gênes pour le mariage de Pavel Ferzen avec Mousia Stal. Il écrit à propos de N. N. [Grand-duc Nicolas Nicolaïevitch ?] qui habite à l'hôtel et n'a jusqu'à présent rencontré aucun membre de sa parenté italienne. Je suis partie avec Pelagucia [la jeune fille qui accompagna Zénaïde depuis son exil de Russie jusqu'à sa mort] essayer des costumes [...] ». - **2/15 mai** : « [...] En rentrant à la maison nous avons eu la visite du fils de Vova, né Narishkine. J'ai l'ai vu pour la dernière fois il y a trente-sept ans quand il n'avait que trois ans, et maintenant il ressemble déjà à un vieillard. Plus tard, sa femme, l'oiseau de Naples, nous a aussi rejoints. Pas belle mais charmante, et trop maquillée [...]. » - **3/16 mai** : « Félix à une fluxion très grave et je suis très inquiète. Je suis partie chez un docteur que l'hôtel m'a conseillé. Il a été très gentil avec moi et m'a dit que nous pouvions compter sur lui comme sur un membre de notre famille. [...] Les journaux parlent tous du succès de Koltchak et de la trahison des Français au sud, mais dans des termes plus doux. » - **5/18 mai** : « Il est temps de déménager, la saleté et la poussière ne sont pas bonnes pour Baby, il lui faut de l'air frais et qu'elle se mette au vert. Parfois, j'ai l'impression d'être à Yalta. Quand je me promène sur le quai et que je regarde ce golfe fabuleux, je me dis que cela doit vraiment être l'endroit le plus beau au monde. Bientôt nous partons, et je n'ai eu la chance de ne voir ni Capri, ni Pompéi, ni Sorrente. Je l'ai tant espéré, mais il semblerait que cela ne soit pas mon destin. » - **6/19 mai** : « [...] Félix [fils] a décidé de s'installer définitivement à Londres avec Irina. Avant cela, Irina reste un peu avec son père à Biarritz le temps que Félix prépare leur appartement. Félix a dit qu'il fallait rester avec Amama [l'impératrice Maria Féodorovna]. Peut-être existe-t-il des raisons importantes à cela que nous apprendrons par la suite. - **9/22 mai** : « Nous sommes allés nous promener en voiture et nous avons vu de telles beautés que nous avons tout de suite compris le fameux proverbe italien : « Vedere Napoli e poi morire ». » - **10/23 mai** : « Finalement nous avons décidé de nous rendre à Pompéi. Cela aurait été vraiment dommage d'être à Naples et de rater Pompéi. Nous sommes partis avec Pucci en voiture. Pompéi donne une impression surprenante : cette ville pourtant morte paraît vivante dans notre imagination. Ce qui est étonnant, c'est que les chambres paraissent petites, à croire que les habitants aussi étaient petits, mais les squelettes découverts nous ont prouvé le contraire. » - **13/26 mai** : « [...] Durant le déjeuner, nous avons reçu une lettre de Moussia Keller, lettre qui a mis deux mois à faire la route de Novorossiysk à Rome. Elle y décrit les horreurs commises par les bolchéviques, et nous demande de l'aider à immigrer en Italie. Le soir, le marquis Borsorelli est passé nous voir. Il travaille au ministère des affaires étrangères italien. On lui a transmis la lettre de Moussia, et il s'est montré bouleversé par les détails qu'elle narre. À cela j'ai rajouté les histoires auxquelles nous avons nous-même survécus. - **18/31 mai** : « En sortant de la maison pour me rendre à l'église, je suis tombé sur un officier russe en uniforme et qui portait la croix de Saint Georges à la poitrine. Je n'ai pu m'empêcher de m'arrêter et de lui demander d'où il venait. Il m'a raconté son histoire : il est nommé ici pour s'occuper des prisonniers de guerre russes en Autriche, qui ont été transférés ici en Italie et se trouvent actuellement en Sardaigne. Il fut joyeusement étonné de connaître mon nom de famille. En effet, il a été soigné dans notre hôpital de Saint Pétersbourg [dans le palais Youssouppoff]. Comme le monde est petit et comme les gens se rencontrent ! j'ai reçu une lettre de Félix qui insiste pour que nous nous rendions en Angleterre puis à Pétersbourg en passant par la Finlande. Mais c'est une illusion. Il y a de nouveaux différends entre les alliés. Il est unimaginable de retourner cette année à Saint Pétersbourg. - **22 mai/4 juin** : « J'ai eu rendez-vous chez le dentiste. On m'a dit qu'il était le meilleur d'Europe, mais je ne crois pas qu'il réussisse à soigner ma dent. Kostrikskiy [qui fut le dentiste personnel de de l'empereur Nicolas II] est intervenu sur cette dent pendant un an, et j'ai une confiance totale en lui. La rumeur veut qu'il ait été fusillé à Yalta. Je n'ose y croire ! C'est une personne extraordinaire, et un génie dans son métier ! » - **28 mai/10 juin** : « [...] À la maison, j'ai commencé à écrire une longue lettre à Félix [son fils] à Londres. Un article particulièrement désagréable est paru, rempli de balivernes. Comme si,

dans une interview, Félix avait annoncé que le Tsar était en vie et qu'il se cachait dans un monastère Criméen tel un moine. C'est de la pure provocation, un ignoble mensonge puisqu'il n'a jamais rien dit de tel. Je lui fais suivre l'article et lui conseille d'infirmer tout de suite ces propos. Le soir, on m'a apporté une lettre d'Elena Soumarokoff qui est à Malte. Elle me raconte que Micha est parti avec les Demidoff. Je suis si outré par son comportement que jamais je ne voudrais recevoir cette ignoble famille dans ma maison ! » - **29 mai/11 juin** : « Des rumeurs racontent que la grève sera bientôt universelle. Est-ce que les méchancetés bolchéviques nous atteindront jusqu'ici ? La révolution mondiale aura-t-elle lieu demain ? Que dieu nous protège ! Les juifs-maçons sont forts partout, et il influence de plus en plus l'humanité malheureusement. » - **2/15 juin** : « Ce matin Félix a reçu la visite d'un professeur qui a constaté sa sclérose, sa goutte, mais il a dit que son cœur fonctionnait bien. Son état général demande des soins sérieux. » - **5/18 juin** : « J'ai écrit une longue lettre à Félix qui doit revenir de Londres à Paris. Paraît-il que les Lettons, les bolchéviques et les Chinois se livrent à la débauche dans la capitale. C'est affreux de penser à ces malheureux qui attendent en vain leur sauvetage. » - **10/22 juin** : « Après déjeuner, nous avons lu les journaux avec une grande joie puisque les nouvelles de la Russie sont formidables : Koltchak avance rapidement et Denikine est en route vers Ekaterinbourg et Kharkov. Donetsk est par ailleurs déjà libérée des bolchéviques. Enfin la Russie se réveille ! Mais combien de sang a déjà coulé, et combien encore va couler lors des dernières convulsions du bolchévisme agonisant ? Que va-t-il se passer à Pétersbourg et à Moscou, qui sont les centres de pouvoir des monstres Lénine et Trotski ? » - **18 juin/1^{er} juillet** : « Je suis très inquiète pour Baby car elle a 37*2 et est faible et pâle. Il y a eu un tremblement de terre à Florence. Le docteur a vite trouvé le problème : colique. Il a conseillé à Baby d'être végétarienne pour un court moment. Le vent marin est nocif pour elle, et il lui a de plus interdit le lait et le beurre. » - **20 juin/3 juillet** : « [...] Les nouvelles de Denikine sont formidables ! Il a pris Kharkov, Belgorod et Soumi. On dit que le peuple a accueilli son armée à grands coups de cloches. » - **24 juin/7 juillet** : « [...] Nous avons rendu visite au Girs pour connaître leur point de vue sur les évènements récents. Il est optimisme quant au futur, et est sûr que le bolchévisme touche à sa fin. Comme nous, il a confiance en Koltchak et soutient l'avancée rapide de Denikine. Il paraît que Koltchak a été obligé de faire marche arrière et qu'il planifie désormais une nouvelle offensive après avoir levé de nouvelles troupes. À mon sens, le fait qu'il ait laissé tomber Ouffa et Perm est un échec. C'est arrivé à cause de la trahison et de la lâcheté des alliés qui ne lui sont pas venus en aide au moment critique. Girs refuse de voir la force de l'organisation secrète qui retarde et empêche notre succès décisif en Russie. Que dieu nous vienne en aide ! » - **6/19 juillet** : « Aujourd'hui c'est la fête de mes Félix. Le fils, bien évidemment, a oublié. Il vit avec le calendrier étranger [grégorien]. Je me souviens comment nous l'avions fêté à Arkhangelskoïé. Nous avions réunis tous les voisins, et organisé une foire comme à Illinskiö pour la fête du Grand-duc Sergueï Alexandrovitch. Tout est si lointain désormais, ce passé me semble être devenu un conte [...]. » - **7/20 juillet** : « J'ai reçu une lettre de Boldireff. Il m'informe que la famille du Tsar est vivante ! Est-ce vrai ? Je ne peux y croire ! Il raconte aussi qu'il est facile d'expliquer la défaite de Koltchak : cinq régiments bolchéviques vaincus se sont tout à coup mis à l'attaquer par derrière ! Quelle horreur ! Denikine avance à une vitesse vertigineuse mais ne s'implante pas dans les villes conquises. Il est difficile d'être tranquille en sachant que Koltchak recule très loin [...]. » - **24 juillet/6 août** : « Les nouvelles de Russie, dieu merci, me rendent l'espoir de pouvoir rentrer à la maison avant l'hiver. Les alliées ont commencé à avoir vraiment peur des bolchéviques, et ils essaient de faire quelque chose. Denikine a pris Poltava et s'avance vers Koursk. Hélas, la prise de Foula n'était qu'une rumeur. Béla Kun est une défaite énorme pour les bolchéviques. Lénine va suïre. » - **27 juillet/9 août** : « Aujourd'hui, les journaux ont annoncé une bonne nouvelle : une offensive de Koltchak. Puisse dieu lui venir en aide, afin qu'ils se rencontrent avec Denikine et qu'ensemble ils fassent front au bolchévisme qui a soulevé une immense armée. Maintenant c'est le moment le plus crucial. Les cosaques de l'Oural sont en marche vers Denikine mais les bolchéviques essaient de les stopper. Il y a un vrai coup d'état en Hongrie. L'Entente à interdit aux roumains d'entrer à Budapest. Mais les roumains ne doutent de rien, ils sont entrés dans la ville [...]. J'ai reçu une lettre de Félix qui est à Biarritz. Il me raconte des choses incroyables concernant Alexandre Mikhaïlovitch qui a tant changé moralement qu'on ne pourrait presque plus le reconnaître [...]. »



494



496

494. FÉLIX FÉLIXOVITCH, prince Youssouppoff (1887-1967).

Laissez-passer établi au nom du prince en date du 3 août 1914 afin de lui permettre de pouvoir quitter l'Allemagne. Pièce officielle à en-tête des armes impériales d'Allemagne, avec cachet et signature officielle. On y joint un document décrétant la mobilisation générale le 31 juillet 1914 au nom de l'empereur d'Allemagne contre la Russie.

Texte en allemand. En l'état.

H. : 42 cm – L. : 33 cm. H. : 31 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

495. KOREÏZ.

Ensemble de trois feuillets de papier à lettre vierge, à en-tête du nom de la propriété du comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston : « Koreïz », en cyrillique et en lettres d'argent. Bon état.

H. : 20 cm – L. : 15, 5 cm.

200/300 €

496. FÉLIX FÉLIXOVITCH, prince Youssouppoff (1887-1967).

Document autographe signé *R. S. Ammen* et adressé au prince, New York, sans date, 1 page, in-folio. Texte en anglais. Pliures, en l'état.

200/300 €

Ce document est une publicité envoyée au prince concernant un rubis surnommé « The Red Ruby Star » afin de trouver de potentiels acquéreurs.

497. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Portrait photographique la représentant posant sur le parvis de la villa de Serge Korganoff (1883-1963) (avocat et homme d'affaires du prince et de la princesse Félix Youssouppoff de 1937 à 1967), qui fut notamment en charge des négociations pour la vente de la célèbre perle *Pélegrina*, située à Sainte-Geneviève-des-Bois (France), où la princesse et son époux passaient régulièrement les week-ends. Tirage argentique d'époque, vers 1936, bon état.

H. : 24 cm – L. : 18 cm.

200/300 €



495

497

JOURNAL INTIME DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF POUR L'ANNÉE 1926



498. JOURNAL INTIME DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF

Texte autographe manuscrit, entièrement rédigé de sa main, datant du 20 mai au 27 juin 1926, texte en russe de 72 pages, demi-reliure en percaline rouge, format grand in-4°. Usures du temps, en l'état. **4 000/6 000 €**

Traduction : « **Jeudi 20 mai :** Demain on m'opérera de ma sinusite maxillaire, les docteurs vont m'ouvrir l'antra d'Highmore. Tout le monde s'inquiète sauf moi. Maman [la princesse Zénaïde Youssouloff] m'a envoyée la traduction française de mes notes, c'est très bien traduit. J'ai passé la journée chez Irfé. On a dîné chez nous avec Wrangel et sa femme. Ce soir nous devons parler avec lui sérieusement du début de quelque chose d'important. À mon avis il est le seul capable de réunir tout le monde autour de lui. » - **Vendredi 21 mai :** « À 11h, je suis parti me faire opérer au 29 rue de la santé. Irina était avec moi, puis Cuevas est arrivé ensuite. L'immeuble est superbe, un ancien monastère. J'ai été opéré par le docteur Le Mée. On m'a chloroformé avec difficulté, raison pour laquelle l'opération fut douloureuse. J'ai été placé dans une chambre très confortable donnant sur le jardin. Les infirmières sont sympathiques, et les soins formidables. » - **Samedi 22 mai :** « J'ai passé une mauvaise nuit, j'ai beaucoup souffert. Personne ne peut me rendre visite à l'exception d'Irina. Il m'était interdit de manger durant la journée, j'ai donc sommolé. » - **Dimanche 23 mai :** « On a retiré le tampon de mon nez ce qui fut particulièrement désagréable. Irina est passée deux fois. Je me sens mieux, et j'ai bien dormi. Le docteur m'a promis que je sortirai demain de l'hôpital. Cet hôpital m'a tellement plu qu'il me vint une idée : vendre tous nos bijoux et nous installer dans un établissement similaire avec les réfugiés russes à Paris. » - **Lundi 24 mai :** « M. H. est arrivé à l'hôpital avec un bouquet de fleurs énorme, malgré mon interdiction donnée à la maison de lui communiquer l'adresse. J'ai transmis ce bouquet à la supérieure du couvent pour la chapelle. Tout le monde fut content et touché. Irina est venue me chercher à 11h. Notre cher Boulogne est charmant. Quel plaisir de rentrer à la maison. Tout le monde m'appelle pour me demander des nouvelles de ma santé. » - **Mardi 25 mai :** « Toute la matinée Irina est restée à côté de moi sur le balcon. C'était agréable et douillet. Après le déjeuner, elle est partie chez Irfé. Il fait beau et les roses ont commencées à souvrir. Le docteur Le Mée m'a rendu visite, il m'a trouvé en bon état. Le soir, tout le monde, à part moi, est parti au Ritz pour la fête des cavaliers de la Garde Impériale. Irina était remarquablement belle. Fédor et Kereffoff ont dîné avec moi. Kereffoff a raconté beaucoup de choses intéressantes. À un moment, il s'est senti mal. Je l'ai allongé sur le divan dans le salon. J'espère qu'il n'a rien de

grave. Il m'a avoué qu'il venait de passer deux jours en maison close. Le Maharadja Olvar m'a appelé, il voudrait me voir. C'est étrange qu'il ait appelé le premier après tout ce qui s'est passé. Je n'ai aucune confiance en lui et il me semble être une personne dangereuse. Il faut être prudent avec lui. De temps en temps j'aime être seul (je ne prends pas Irina en compte). Elle est la seule personne avec qui je me sens toujours bien. Je lis et je réfléchis. Pauvre souverain Nicolas II, qu'a-t-il fait ? Comment a-t-il pu détruire si facilement tout ce que ses ancêtres ont construit durant des siècles ? L'autocratie n'est bonne que lorsqu'il y a un vrai autocrate. Mais lorsqu'au lieu de cela une créature faible et malade gouverne le pays, alors dans ce cas il vaut mieux un ordre constitutionnel. À mon avis la dynastie est terminée, elle a pourri. Les Romanov passent un difficile examen, et à mon sens peu vont le réussir. Il est impossible d'attendre de leur part une quelconque idée ou initiative. Ils n'ont plus le feu sacré, ils sont morts et incapables de créer quelque chose de nouveau. L'insouciance, l'égoïsme et la légèreté ont toujours été une facette de leurs caractères. J'ai deux sentiments envers eux : le mépris et la pitié. Pour le moment ils me détestent tous, mais pourquoi ? Que leur ai-je fait de mal ? Ils ont détruit la Russie et ce n'est pas eux qui vont la sauver. Au moins, qu'ils n'empêchent pas ceux qui sont capables de faire quelque chose. Je suis persuadé que W. [Wrangel] est la seule personne parmi tous les émigrés russes qui pourrait jouer un rôle important dans le futur, si seulement la soif du pouvoir n'ombrage pas son esprit. Il doit prendre la tête de son armée. Je vais lui trouver les moyens de faire cela. Éradiquer le bolchévisme, se proclamer dictateur, arracher le fils de K. W. [Kirill Wladimirovitch] des mains de sa folle parenté, le déclarer [Wladimir Kirillovitch] empereur. La Russie n'est pas faite pour des Napoléons, et un changement dynastique peut être fatal. Il me semble que cette affaire touche à sa fin. » - **Jeudi 27 mai :** « Le matin tout le monde a travaillé dans le jardin. Irina est partie tôt chez Irfé. L'après-midi beaucoup de monde est arrivé. Beaucoup de personnes me fatiguent. Irfé marche bien. Après le dîner, je relus mes notes. Je ne me porte pas bien, j'ai probablement trop parlé et reçu de gens. » - **Vendredi 28 mai :** « J'ai lu au lit la traduction française de mes notes jusqu'à midi. Mon état de santé n'est pas encore très bon. Irina est partie chez Irfé. Une nouvelle cordonnière russe est arrivée. Paraît-il qu'elle travaille très bien. Je lui ai commandé trois paires. Son mari est ingénieur et ils n'ont jamais travaillé avant comme cordonniers. Tous les habitants de Boulogne sont rentrés à la maison en même temps. Les cris, le bruit, l'agitation. C'était fatigant. Baby est rentrée de l'école. Elle est la meilleure élève. Comment réussi-t-elle ? Je pense qu'elle triche avec ses voisines. Mme Youzbon est passée nous voir. Je lui ai confié un diamant sultan du Maroc pour qu'elle l'hypothèque chez Cartier à Londres où elle se rend. Wrangel viendra me voir demain à 14h. » - **Samedi 29 mai :** « Aujourd'hui c'est la fête de Saint Fédor. Fédor est venu déjeuner et je lui ai offert un cartable et 500 frs. Cela l'aide beaucoup. Je suis content de pouvoir lui être encore utile. Est-ce

Gedda 26^e mai

se mespy laca d
r. Trausgtaea h
w. Tpuuueu thea
ou u magnotu. M
W. bivar. Mro
u a seau uor ap
sydyuara uor o
r. Mar ouna uor
u or uueu uor
cauer. Oter oedre
bsarue de cadat
re. fudrua adre
ca. ofouer, uoruo
ceopr h' beudep
ofouer uueuee
ur gparouyruue
ur uor bepyuau
bieur, uorue de
uor busy poue gy

qu'à nouveau les rumeurs vont tout mélanger ? À 14h30 W. est arrivé avec P. Je n'ai pas confiance en P, il ne regarde pas dans les yeux en parlant. W. m'a promis d'arriver seul mardi prochain afin que nous puissions parler en tête à tête. J'ai dormi jusqu'à 20h30 et j'ai diné seul puisqu'Irina a diné en bas avec son père. Toute la soirée on a travaillé avec Nona sur des robes pour Londres. J'ai reçu la suite de la traduction française de mes notes par Maman. » - **Mardi 1^{er} juin :** « Je me sens mieux. Irina est partie chez Irfé. Mme James est arrivée avec de ravissantes roses. Elle est entrée dans ma chambre et m'a baisé la main à la stupéfaction de toutes les personnes présentes. Elle est d'accord pour nous céder une autre pièce dont nous avons besoin pour Irfé. W. est arrivé avec sa femme pour le dîner. Nous avons parlé toute la soirée à deux et la conversation fut extrêmement intéressante. C'est triste qu'il soit impossible de trouver un accord avec le Grand-duc. Nous partageons avec W. la même vision des choses. Si la monarchie est rétablie en Russie, la seule personne capable de fédérer autour d'elle est le fils de Kirill Wladimirovitch. Avant tout il faut obtenir l'accord et le soutien de l'impératrice Maria Féodorovna. Tout le monde a peur de discuter avec elle. Irina veut aller au Danemark pour essayer de la persuader de la nécessité de cette reconnaissance. Une fois, nous avions déjà convaincu l'impératrice en Crimée. Le roi d'Angleterre n'avait envoyé le Marlborough que pour exfiltrer la famille des Tsars et leurs plus proches. Les autres devaient devenir les victimes des bandes de bolchéviques. Le jour du départ, nous sommes arrivés avec Irina à bord du Marlborough, où toute la famille impériale s'était rendue la veille du départ. Nous sommes descendus dans la cabine de l'impératrice, et après plus d'une heure de tentative de persuasion, nous l'avions forcée à signer la lettre destinée à l'amiral anglais que nous avions préalablement préparée. Dans cette lettre, l'impératrice exigeait que les bateaux militaires anglais arrivent immédiatement de Constantinople à Sébastopol et Yalta, afin qu'ils récupèrent ceux qui souhaitaient partir de Crimée. Dans le cas contraire, l'impératrice refuserait de quitter la Russie. J'ai porté cette lettre à l'amiral anglais, et grâce à elle l'évacuation put commencer le lendemain, et ainsi des milliers et des milliers de familles russes furent sauvées, augmentant d'autant l'aura de l'impératrice. Qui sait, peut-être que cette fois-ci aussi nous parviendrons à obtenir ce que nous voulons. J'ai aussi partagé avec W. mon opinion sur le fait que la Russie n'était pas un pays pour les Napoléons, et qu'il aurait fort à faire dans sa tâche de purification du bolchévisme. Il devrait se proclamer dictateur, ou peut-être simplement le régent de Wladimir Kirillovitch. La main de Raspoutine continue son entreprise de destruction de la Maison impériale, elle est définitivement discréditée, et cela exclu la nouvelle génération, du moins pour l'instant. Il faut préserver très précieusement cette nouvelle génération et W. le comprend très bien. En conclusion, la conversation avec lui m'a fait très bonne impression et je suis content de notre rencontre. » - **Jeudi 3 juin :** « J'ai déjeuné avec Maître Lambert et on a parlé des affaires. Il avait tellement froid que j'ai demandé à ce qu'on lui apporte un plaid en fourrure. Nous sommes tout de même au mois de juin. Je lui ai raconté mes ennuis avec le Lido, et lui m'a parlé d'un abbé pour la traduction française de mes notes. Après le thé, nous avons reçu la visite de Sergueï Sheremetieff que nous appelons tous « la duchesse » ou « la caucasienne » (la duchesse à cause du bal de l'année dernière, et la caucasienne à cause de son amour infini et de son dévouement total envers Faoukhan Kereffoff). Son amour l'a mené si loin qu'il s'est converti à l'islam. J'ai dit à Faoukhan qu'il ne lui reste plus qu'à épouser Sergueï. Faoukhan m'a dit que durant la nuit, Sergueï prie avec le coran en mains. En plus il s'est rasé tout le corps, comme le font les musulmans. » - **Vendredi 4 juin :** « J'ai écrit toute la matinée. Le coiffeur russe est venu me couper les cheveux. [...] Nina, Gavriasha, W., sa femme et leur fille sont venus pour le dîner. Nina nous a parlé de la soirée organisée par la princesse Paley en mémoire de son fils Wladimir. Durant toute la soirée, les invités ont abreuvés cette s***** de Paleïsha [diminutif de Paley] de louanges. Ils l'ont vantée de toutes les manières possibles et cette s***** a pleuré. Combien de saleté morale et de méchanceté porte-t-elle en elle ? Après le dîner, j'ai discuté avec W. [...] nous avons décidé d'agir. Je devrais persuader Elena Wladimirovna ou Savinskaïa de parler à Victoria Féodorovna. En fonction du résultat de cette conversation, nous y verrons plus clair quant à l'utilité ou non du départ d'Irina pour le Danemark. » - **Dimanche 6 juin :** « [...] Vers le déjeuner nous avons reçu la visite d'Alexandre Mikhaïlovitch et de Tretiakoff. Ce dernier est resté déjeuner avec moi. Il est très content des affaires d'Irfé et il dit que je peux en tirer un revenu net de 30 000 à 40 000 frs par an. [...] »



500



499*. YOUSOUPOFF, prince Félix (1887-1967).

Avant l'exil (1887-1919), publié aux éditions Plon, Paris, édition datée de 1954, reliure brochée, 310 pages, couverture cartonnée, avec dédicace autographe signée de l'auteur : « *A Madame C. Pinturault – Prince Youssouppoff – Paris 1955* », nombreuses illustrations N&B hors texte. Pliures à la couverture, en l'état. **600/800 €**

500*. YOUSOUPOFF, prince Félix (1887-1967).

En exil (1919-1953), publié aux éditions Plon, Paris, édition originale datée de 1954, reliure brochée, 253 pages, couverture cartonnée, avec dédicace autographe signée de l'auteur : « *A Madame C. Pinturault – Prince Youssouppoff – Paris 1955* », nombreuses illustrations N&B hors texte. Déchirures à la couverture, en l'état. **600/800 €**



499



501*. YOUSOUPOFF, prince Félix (1887-1967).

En exil (1919-1953), publié aux éditions Plon, Paris, édition originale datée de 1954, reliure brochée, 253 pages, couverture cartonnée, avec dédicace autographe signée de l'auteur : « *A La Princesse Kandaoureff, heureux celui qui a la Paix de l'Âme – F. Youssouppoff – Paris 1960* », nombreuses illustrations N&B hors texte. Pliures, mais bon état. **600/800 €**

502. ALMANACH DE LA COUR DE RUSSIE (1913).

Publié à Saint-Petersbourg, reliure d'époque en percaline rouge, titre en lettres d'or sur le premier plat, 706 pages, texte en russe. Usures du temps, en l'état. **200/300 €**

503. ARCHIVES DE LA RÉVOLUTION RUSSE,

publiées sous la direction de Y. V. Yessene, à Berlin aux éditions Slowo, volume 1 à 10 et 19, in-folio, 1922 à 1928, texte en russe. En l'état. **800/1 200 €**

Historique : ces ouvrages servirent de référence au prince Félix Youssouppoff pour la rédaction de ses propres livres, notamment pour « *Comment j'ai tué Raspoutine* », et ses mémoires « *Avant l'Exil* ».

Provenance : ces ouvrages apparaissent sur les rayonnages de la bibliothèque de la salle à manger du prince et de la princesse Félix Youssouppoff dans leur résidence parisienne de la rue Pierre Guérin.



501



502



504. ANNA PAVLOVA (1881-1931).

Portrait photographique la représentant assise près d'un bassin avec des cygnes. Tirage argentique d'époque, vers 1910/1912. Légères usures du temps.
H. : 16 cm – L. : 21 cm.

150/200 €

505*. LIFAR Serge (1904-1986).

Portrait photographique le représentant sur scène lors d'une représentation de ballet russe. Avec dédicace autographe signée au bas du document : « *A mon Marcel Jayet de Serge Lifar, 1952* ». Tirage argentique signé Lipnitzki à Paris. On y joint une autre photographie signée Studio Bernard représentant Serge Lifar et Nina Vyroubova (1921-2007) à l'opéra. Formats divers.

150/200 €

506. DUPLESSIS Marthe.

Ensemble de trois documents officiels, établis au nom de l'artiste lyrique française durant son séjour en Russie, dont son contrat d'engagement daté du 24 juillet 1908, signé par le directeur des Théâtres impériaux de Saint-Petersbourg, sur papier officiel en partie imprimé et manuscrit en russe et en français et le programme de la saison de 1909. Formats divers. Pliures, en l'état.

200/300 €



505



504



503



505



507. MÉMOIRES DE LA PRINCESSE IRINA YOUSSOPOFF INTITULÉS « LA VIE À CALVI » OU « JOURNAL D'ISIDORE VESTALKINE »

Texte autographe manuscrit, entièrement rédigé de sa main, datant de 1927, texte en russe reparté sur cinq cahiers d'écolier, totalisant 174 pages, format grand in-4°.

Usures du temps, en l'état.

5 000/7 000 €

Historique : passionnant récit humoristique retraçant la vie quotidienne du prince et de la princesse lors de leur séjour à Calvi, après y avoir acheté deux maisons en 1924. Les principaux personnages de ce récit sont : le prince Youssouppoff, la princesse Youssouppoff, la Grande-duchesse Maria Pavlovna, le prince Vassily Alexandrovitch Romanoff, Makaroff et Yakovleff, Faoukhan Kereffoff et sa maîtresse Suzanne, Anna Mikhaïlovna et Vladimir Ivanovitch, un baron français, Daniil Volkonski ainsi que Magomète, Bleik et l'architecte Pinelli. La princesse Youssouppoff a indéniablement un talent pour l'écriture. En lisant ce récit, nous nous retrouvons plongés, au fil de sa plume, dans un tourbillon d'événements. Les héros sont en perpétuelle action. Leur vie à Calvi nous est présentée par Isidore Vestalkine, selon la vision et la perception qu'il en a. Le plus souvent, il n'apprécie guère le comportement des héros aristocrates de ce récit, il en est même parfois choqué. Il parle de sa déception quant aux manières, à la grossièreté et aux habitudes de ces hauts dignitaires. Le plus probable est que ce texte ne fut écrit par Irina que pour elle et ses amis. Malgré sa timidité apparente et sa réputation de femme silencieuse, elle possédait un très grand sens de l'humour. Le style du récit est gai et vif mais aussi rapide et éclatant.

Traduction : Paris, 4 septembre : « J'éprouve une attirance indescriptible pour les hauts-dignitaires aristocratiques, et ce depuis mon enfance. J'ai appris hier, qu'aujourd'hui, le 4 septembre, son altesse impériale la Grande-duchesse Maria Pavlovna, son altesse la princesse Irina Alexandrovna et son altesse le prince Vassily Alexandrovitch s'en vont à Nice puis ensuite en Corse, sur la terre natale de Napoléon. J'ai décidé de les suivre avec le but de veiller sur leurs vies et leurs coutumes. J'espère sincèrement leur être présenté à Calvi ». **Dans le train, 5 septembre :** « Je suis désagréablement surpris, même stupefait. Je n'attendais rien de semblable. Je décrirai tout dès le début. Je suis arrivé avec une heure d'avance à la gare, afin de prendre ma place dans le compartiment. Après avoir déposé ma valise, je me suis dirigé vers l'entrée pour ne pas manquer l'arrivée des hauts-dignitaires. La Grande-duchesse est apparue la première. À son arrivée, j'ai ôté mon chapeau mais elle ne m'a pas remarqué. J'ai ensuite aperçu la princesse Irina et le prince Vassily qui ne m'ont pas remarqué non plus. Leur rencontre fut très bruyante. Tout à coup, quelque chose d'étrange s'est produit chez la Grande-duchesse. J'ai pensé qu'elle était tombée malade, et cela m'a fait peur. Elle a commencé à courir partout, à petits puis grands pas, en se tenant le ventre. Une partie des personnes accompagnant ces aristocrates se sont mis à la suivre. Après avoir sauté au dernier moment dans le train, il me vint l'envie de fumer et de réfléchir. J'en suis arrivé à la conclusion que tout ce qui brille n'est pas d'or. Ils sont probablement tous malades, et leurs nerfs sont touchés. Peut-être ne faut-il pas les juger trop sévèrement. — Plus tard — Je viens de rentrer du wagon-restaurant. Ils ont tellement hurlé à table que les gens présents ne les ont pas quittés des yeux. Ils ont en plus bu une quantité inimaginable de bière. — Encore plus tard — J'ai écouté la conversation entre Maria Pavlovna et Irina Alexandrovna. Je ne vais pas écrire de quoi elles ont parlé en buvant une bouteille de vodka qu'Irina avait emportée avec elle. Elle doit être une véritable ivrogne ! PS : Elles ne se sont pas lavées ! » - **Page 7 :** « Maria Pavlovna et Irina Alexandrovna sont entrées dans un magasin. Elles ont commencé à attraper différents objets en criant l'une vers l'autre de part et d'autre du magasin. Elles n'ont probablement jamais vu de leurs vies des objets comme des casseroles, des bassins, des seaux, des serviettes de cuisine etc. Elles se sont exclamées : « Regarde les merveilles que nous trouvons ! ». - **Page 8 :** « De temps en temps elles s'asseyaient puis soufflaient, en se plaignant qu'elles transpiraient trop. Elles ont ensuite pris un fiacre et ont mis leurs pieds sur le banc en fumant des cigarettes. Quelle honte j'ai eue pour elles. » - **Page 10 :** « Plus tard, j'ai entendu de la part du concierge de l'hôtel des remarques quant à la saleté de la salle de bain et l'état

dans laquelle elles l'ont laissée en partant. Le sol était jonché de serviettes noires, deux lavabos étaient remplis de crachats, et la baignoire grasse et tachée de marron. Je suis curieux de savoir depuis combien de temps elles ne s'étaient pas lavées ». - **Page 18** : « Il fait beau. Tous les habitants de la maison Rose ont décidé de partir à la plage. Ce matin Maria et Irina se sont relayées aux toilettes en criant que c'était à cause de leur laxatif. Irina a mis le costume de bain de son mari. Elle était encore plus nue que les autres jours à la plage ». - **Page 63** : « Le prince a quelques défauts au niveau du chant. D'abord, il ne connaît pas les paroles de ses romances. Deuxièmement, il ne finit jamais ses chants. Il y a maintenant quelques Corses ivres qui se sont mis à chanter la sérénade pour la maison rose. Je n'ai jamais entendu de ma vie une fausseté pareille. Heureusement, cela n'a pas duré longtemps ». - **Page 64** : « J'ai oublié de dire que quand Maria et Vaissily sont arrivés à la maison, ce dernier s'est écrié : « Anna Mikhaïlovna ! Le bain ! » Je ne comprends pas tout à fait, les femmes ont-elles vraiment besoin de cet instrument après chaque retour à la maison ? Ou est-ce une blague à demi respectable de Vassily ? Je dois éclaircir tout cela. - **Page 65** : « Le soir Maria et Irina planifient leur prise de laxatif. Comme d'habitude, elles en parlent à haute voix avec les fenêtres ouvertes. C'est étonnant de voir à quel point elles aiment parler de maladie ». - **Page 67** : « Vassily appelle son beau-frère [Félix Youssouppoff] le « mouton » ou parfois « l'âne ». Je ne pense pas qu'il ait raison de l'appeler ainsi, mais sûrement en sait-il plus que moi. Il n'a pas plus de pitié pour sa sœur, qu'il surnomme « tête de mouton ». - **Page 102** : « On dit qu'aujourd'hui pendant la promenade, Youssouppoff a fait un œil au beurre noir à Maria. Paraît-il que le voyage fut intense. Le dîner s'est déroulé normalement, et ils ont parlé russe. Le baron français s'est semble-t-il complètement habitué à cela » - **Page 144** : « Ils partent tous aujourd'hui à Nice. La mer est calme, et je suis content pour Anna Mikhaïlovna qui souffre terriblement du mal de mer. Youssouppoff a réussi aujourd'hui à louer encore deux appartements. Comment cela finira-t-il ? Ces derniers jours il n'a pas le moral. Ses oreilles sont d'ailleurs très fortement « attachées » à sa tête, est-ce un signe ? - **Pages 147-148** : « Le 11 septembre sera célébré l'anniversaire de la découverte de l'Amérique et Bleik a dirigé la messe car Colomb était originaire de Calvi. Les aristocrates ont été invités. À 18h, Félix et Faoukhan sont partis regarder à nouveau les maisons. Je trouve que c'est une mauvaise idée. Que verront-ils sans électricité ? Irina a l'intention de se laver avant le dîner, et elle en parle beaucoup. C'est un évènement, car ce ne serait que le troisième depuis son arrivée. J'ai appris récemment qu'il y a bien une baignoire dans la maison rose, mais qu'elle est sans tuyaux, il y'a aussi des toilettes, mais sans arrivée d'eau. Il y a deux baignoires à Calvi : une chez Bleik et une autre chez Youssouppoff. Au moins Bleik a de la tuyauterie et de l'eau. La baignoire chez Youssouppoff n'est présente que pour décorer. Youssouppoff est rentré pour le dîner mais sans n'avoir acheté aucun appartement ». - **Page 150** : « Je dois avouer que cela serait tout de même triste de quitter Calvi. Si ce n'était pour les poubelles, la puanteur, les mouches, les enfants, les montées difficiles, l'absence de commodités, la difficulté pour trouver des provisions et les vents soufflants forts, cela serait tout à fait correct. Il existe encore d'autres points faibles : la plage se trouve trop loin du centre-ville et le train passe trop près de la plage. On me conseille de ne pas être malade ici, puisque le docteur fait de la politique et ne s'intéresse presque pas aux malades. La pharmacie est fermée la plupart du temps, parce que le pharmacien, qui est quelqu'un de très important, se repose sans arrêt. Il n'y a d'ailleurs pas de dentiste non plus. Je ne parle même pas d'obstétricien ». - **Page 157** : « Avant de déjeuner, Félix est parti examiner la maison. Maria a demandé à voix haute : « Cette maison va servir de maison close ? » Youssouppoff a répondu par l'affirmative. Et voilà où nous en sommes arrivés. » - **Page 163** : « Ça y est, nous sommes sur le bateau, qui est plus grand et plus propre que le précédent d'ailleurs. Les nôtres sont assez calmes pendant cette journée. Ils n'ont été agités qu'à l'hôtel, au restaurant, en faisant des remarques grossières en public pendant le dîner. » - **Page 170** : « Dans le train je pouvais les surveiller facilement. Après le dîner, Maria est partie aux toilettes et s'est exclamée au retour, à voix haute : « La sortie des toilettes est magnifique ! » Irina est devenue plus gaie, son moral est remonté. « J'aime bien en sortir, j'y vais maintenant aussi ! » s'est-elle écriée. Maria a répété encore quelques fois : « Oh, quelle belle sortie ! » Il n'y avait ni draps, ni housse de couette. C'est pourquoi ils se sont endormis en se couvrant de leurs manteaux ». - **Page 171** : « À la gare, j'ai ôté à nouveau mon chapeau mais les aristocrates ne m'ont pas plus remarqué qu'à l'aller. Je me trouve désormais dans ma chambre, à relire mon journal, et je me remémore ma vie à Calvi.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '6' is visible at the top left.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '7' is visible at the top right.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '14' is visible at the top left.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '15' is visible at the top right.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '16' is visible at the top left.

Handwritten text in Cyrillic script, likely a translation or transcription of the original text. The page number '17' is visible at the top right.



508. GRAND CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN VERMEIL.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

De forme rectangulaire, la face principale est émaillée de bleu translucide sur fond guilloché de « grains d'orge », contenant au centre un portrait photographique ancien datant de 1932 représentant la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie et sa fille la princesse Irina Youssouloff, encadrée d'une frise en argent à décor d'entrelacs, la bordure principale est finement ciselée d'une frise de feuilles de palmier. Avec pied chevalet ajouré en argent au dos. Bon état, accident au dos.

Poinçon titre : 91, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : К.ФАБЕРЖЕ (K. Fabergé).

Poinçon du maître orfèvre : Alexandre Nevalainen (1858-1953).

A vue : H. : 15 cm – L. : 10 cm.

Cadre : H. : 21, 5 cm – L. : 16, 5 cm.

Poids brut : 582 grs.

28 000/35 000 €

509. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouloff, née princesse de Russie (1895-1970).

Photographie la représentant assise dans un fauteuil en osier, lors d'un séjour à Calvi (Corse). Tirage argentique d'époque, monté sur carton, datant de 1925/1926, bon état.

H. : 17 cm – L. : 23 cm.

300/500 €



MÉMOIRES HUMORISTIQUES DE LA PRINCESSE IRINA YOUSSOPOFF

510. TEXTE AUTOGRAPHE MANUSCRIT.

Mémoires entièrement rédigés de la main de la princesse Irina Youssouppoff, sans date, texte en russe, numéroté de la page 1 à la page 48 pages, format grand in-4°. Il s'agit du tome I des mémoires de la princesse intitulé « Notes d'Akaky Soundounkoff », dont nous avons vendu le tome IV sous le n°122 le 31 mars 2017. Ce volume fut retrouvé par hasard après la vente. Usures du temps, en l'état. **5 000/7 000 €**

Historique : Les principaux personnages de ce récit sont : Kataly, le dentiste Kostrikskiy, l'écrivain Breshko-Breshkovskiy, le prince Nikita Alexandrovitch et son épouse née Maria Illarionovna Vorontsova, Aksel (le réponsable d'Irfé à Londres), la voyante Palouanine, Nonna Nikolaiévna Kalashnikova, Mme Gouzhon, Varvara Nikolaiévna Molchanova, Kerenskiy, le comte Derseville, Bibi, et, bien-sûr, Irina et Félix Youssouppoff.

Traduction : page 6 : « La princesse est prête depuis longtemps et attend en bas des escaliers. Madame la princesse, telle une gazelle des montagnes, défile à la vitesse de la lumière devant lui [le prince Youssouppoff] et se retrouve en bas en un clin d'œil puis crie qu'elle l'attend en bas depuis des lustres. Ils courent jusqu'à un taxi, et tout à coup ils se souviennent qu'ils ont oublié en haut le document le plus important sans lequel il n'était même pas utile de partir. Ils repartent donc le prendre. » - **page 23 ½ :** « Monseigneur [le prince Youssouppoff], entre autres, porte plainte contre M. Kerenskiy pour cause de diffamation. Il y aura donc un procès. Il a bien fait, sans aucun doute. Il ne faut surtout pas laisser la chose sans réagir afin que les gens ne commencent pas à croire que Monseigneur viole les garçons par douzaine. Sinon, il risque de voir, lors de la fête des enfants, les mères courir avec leurs enfants sous les bras à la vue du prince. Cela apporterait confusion et nuisance. » - **pages 24-25 :** « J'ai conseillé au prince d'interdire à la princesse de communiquer avec cette dame car des rumeurs circulent sur son compte. On dit qu'elle est la maîtresse de quelqu'un, et qu'en plus elle est lesbienne. Le prince m'a répondu que cela lui était égal, que la princesse faisait ce que bon lui semblait. [...] Monseigneur aime plus que toute chose accueillir les journalistes. Cela commença après la parution de l'article de Kerenskiy. Le journaliste arrive et demande : « Comment réagissez-vous, prince, à cet article de Kerenskiy ? Pourquoi écrit-il de pareilles choses ? » et le prince de répondre : « Voilà pourquoi, j'ai écrit le livre « comment j'ai tué Raspoutine », que vous avez probablement lu, et beaucoup de personnes n'ont pas apprécié cela, rajoutez y la méchanceté et l'ingratitude et voilà... » [...] Le journaliste sort sa serviette et commence à se moucher tant le récit du prince est touchant et sincère. « Je vous comprends et je compatis, j'écrirai un article afin que le public puisse sentir votre bonté et qu'il se range de votre côté ». Le prince ressort généralement de ces rencontres très content. - **page 26 :** « la princesse aime rester chez Irfé jusqu'à la fin de la journée, même si elle ne parle presque pas et n'a aucune place pour s'asseoir. Parait-il qu'elle a peur que les affaires se passent sans elle, ou contre elle. » - **page 27 :** « Monseigneur va parfois dîner chez Bibi. Cette dame est très riche, et de forte corpulence, plus encore que Maria Vassiliévna. Bref ce n'est pas une femme, mais une sorte d'hyperbole. Parait-il qu'elle a acheté une maison à Boulogne et qu'elle autorise Félix et sa famille à y loger par pitié. Cependant elle n'est pas fiable. Un jour elle dit et reste vivre » et le lendemain « sortez ! » - **pages 33-34 :**

« J'aime réfléchir sur la nature humaine. Je ne comprends pas Monseigneur. Il est bon, intelligent, sourit agréablement, travaille, s'occupe des affaires, mais il ne réussit pas à avoir autant de succès que les autres. Il est en retard aux rendez-vous les plus importants. Il n'est jamais à l'heure à table, quand j'annonce : « à table » il commence à parler au téléphone, ou commence à choisir des meubles, ou court dans la salle de bain afin de changer de cravate. Monseigneur aime beaucoup les voyants. Il respecte aussi les docteurs et prend ses médicaments avec grand plaisir. » - **page 36 :** « La princesse déjeune habituellement avec le prince Nikita Alexandrovitch dans un restaurant nommé « Maisonnnette » rue du Mont-Thabor. Nikita Alexandrovitch est beau garçon mais il utilise les expressions les plus improbables sans avoir honte. En plus, il dit tout devant les femmes. Mais à notre époque, dieu viens moi en aide, sont devenues inimaginables : elles rigolent et elles-mêmes disent des paroles grossières et déclenchent des fous rires. » - **pages 38-39 :** « Breshko-Breshkovskiy a rendu visite afin de lire son nouveau roman. Le prince lui a offert un cognac. Et la princesse en a eu envie aussi. Je ne comprends pas. Elle ne veut jamais parler à Breshko-Breshkovskiy mais elle veut bien boire de l'alcool avec lui. Toutes les femmes sont décidément les mêmes, malgré leurs rangs. Elles donnent l'impression de n'aimer personne, mais si l'une d'entre elles commence à palver du viol d'une vieillarde par des maures, ou à propos des tasses faites de la poitrine de Marie-Antoinette, là elles commencent à écouter B.-B. les langues pendantes. » - **page 40 :** « Tout est compliqué ici chez Irfé. D'un côté nous cherchons des actionnaires pour soutenir les forces mourantes d'Irfé, de l'autre côté on vend la filiale londonienne pour que Monseigneur soit le seul patron comme il le fut jadis. Et les bijoux... On a eu l'impression que nous les avions perdus définitivement chez un prêteur sur gage. Un jour la lumière est apparue tout à coup à Boulogne. Les bijoux ont de nouveau été mis en gage à Londres. Mais la fin du mois est arrivée chez un prêteur sur gage nommé Sutton. Cette fois, Cartier s'en est mêlé et a donné des garanties à Sutton, ainsi que de l'argent à Monseigneur. » - **pages 41-42 :** « A nouveau nous sommes en fin de mois, et « Maisonnnette » ne peut plus recevoir le crédit de la banque. Tout le monde a eu très peur. Le prince est revenu de son voyage en Italie. J'ai pensé : c'est la fin. Irfé explose, nous sommes tous sans espoir, il n'y a plus d'argent à Boulogne et les fournisseurs nous attaquent de toutes parts. Il ne nous reste plus qu'à vivre sous une tente près d'un pont quelque part. En arrivant, Monseigneur a amadoué Bibi, il lui a caressé le dos, la tête, et tout à coup les francs apparaissent et nous revoilà vivants. Il fait beau, mais le moral est au plus bas. Il faut payer 200 000 frs à la fin du mois, mais il n'y a que 40 000 frs sur le compte. Ce n'est pas une situation nouvelle. Nous avons le même problème à chaque fin de mois. C'est un miracle si nous avons pu survivre jusqu'à présent. » - **pages 43-44 :** « Hier, le prince a de nouveau rendu visite à Mme Bibi. D'habitude, il n'emmène jamais la princesse avec lui. J'ai entendu que Mme Bibi ne souhaitait pas l'accueillir chez elle. D'un côté, c'est compréhensible. Le prince sait bien parler et raconter des histoires intéressantes. La princesse, elle, garde le silence tout le temps et à un regard inexpressif. » - **page 45 :** « L'eau à Boulogne a été de nouveau coupée pour cause d'impayé. Ce matin, nous avons eu à peine le temps de nous laver. Le prince dine avec Bibi. N'est-ce pas trop souvent ? » - **page 46 :** « Monseigneur se trouve dans une grande attente. Il vit comme sur un volcan. Le teckel a donné naissance à sept chiots. Pourquoi le teckel si nous n'avons pas d'argent ? Bientôt nous-même n'aurons plus rien à manger, et on est obligé de nourrir ce teckel étranger ? Sa race étant allemande, peut-on lui donner des saucisses ? Ou de l'omelette à la confiture ? La princesse et N. N. minquent énormément. Quand elles restent seules, elles se jettent sur le cognac de Monseigneur. »

JOURNAL INTIME DU PRINCE FÉLIX YOUSSEPOFF POUR L'ANNÉE 1926



511. SOUVENIRS DE SON VOYAGE EN AMÉRIQUE EN 1923-1924.

Texte autographe manuscrit, entièrement rédigé de sa main, datant du 1^{er} janvier 1923 au 27 mars 1924, texte en russe reparti sur trois cahiers, totalisant 316 pages, reliure en percaline verte et noire, format grand in-4°.

Usures du temps, en l'état.

5 000/7 000 €

Historique : passionnant récit retraçant la vie quotidienne du prince et de son épouse durant leur voyage en Amérique, organisé dans le cadre de la mise en vente des bijoux de la princesse et d'autres objets d'art, que le prince avait pu sauver de Russie en partant pour l'exil. Nous découvrons avec forts détails leurs péripéties. C'est d'ailleurs ce journal qui inspira le prince pour la rédaction de ses mémoires parus en France en 1954 sous le nom « En Exil ».

Traduction : 1/14 janvier 1923 : « Nous sommes arrivés il y a quelques jours à Rome pour passer les fêtes avec les parents et Baby. Quelle différence entre notre vie à Boulogne et celle d'ici. La vieille génération en comprendra donc jamais la nouvelle. [...] Baby a tant grandi, elle est devenue si belle. Ses dents ne sont pas parfaites mais il est aisé de trouver une solution à cela. Quel bonheur d'avoir miss Coum, une personne rare. Elle a tout de suite compris notre situation avec Baby.

Hélas, ni Irina ni moi ne savons nous occuper des enfants. Baby a une nature compliquée et nerveuse. Elle a besoin d'avoir à ses côtés quelqu'un de patient. Maman, dieu merci, a bonne mine, papa en revanche a vieilli. On a passé le réveillon en famille, Fédor était saoul à cette occasion et a été très bavard. Pour ma part, j'ai chanté. À mon retour, j'ai lu le deuxième tome des lettres de l'impératrice. Quelle horreur, quel cauchemar. J'ai un grand intérêt pour ces lettres car elles parlent d'événements antérieurs à la Révolution. L'empereur, quelle personne malheureuse, qu'est-ce qu'il a dû supporter. [...] V. est arrivé pour estimer la collection de tabatières. Je pense que ses prix sont trop élevés, et papa voudrait que je les vende à Paris. Pauvre roi de Grèce, il est mort de chagrin, il ne pouvait surmonter cette épreuve. Irina m'a dit aujourd'hui qu'elle voulait un deuxième enfant car Baby est devenue complètement étrangère à ses yeux, et que si elle a un second enfant alors elle le gardera pour s'en occuper elle-même. Que c'est effrayant d'avoir des enfants à notre époque sans savoir de quoi demain sera fait. [...] Quand je suis avec Irina, tout est facile pour moi. Nous nous aimons tellement que nous n'avons peur d'aucune épreuve. Dieu ! Quel bonheur d'aimer et d'être aimé ! » - 2/15 janvier : « [...] J'ai relu « La vérité sur la famille du Tsar » de Roudneff. Quel tissu de mensonges. C'est étrange que l'enquête ait été menée par Roudneff sur ordre de Kerenski, et qu'il innocente toutes les victimes. Mais il est impossible de dissimuler une telle vérité. Un jour tout sera connu. Je ne peux penser tranquillement aux lettres de l'impératrice. En les lisant, je me remémore tous les cauchemars auxquels nous avons survécus. Étant hors de ces événements je peux affirmer que la parenté du souverain a toujours joué un rôle moche. Eux seuls pouvaient influencer l'empereur et l'impératrice dans l'optique de sauver l'empire et la dynastie. Ils ne voulaient pas comprendre que l'impératrice était une folle à la volonté de fer, ayant complètement assouvi

l'empereur et son caractère faible. Il fallait le sortir de force des griffes de cette femme, plutôt que d'observer silencieusement la Russie se détruite à cause de maîtres. Papa a reçu une lettre d'Odarchenko qui écrit qu'il y aura probablement un coup d'état en Russie dirigé par Boudenny. Je me suis déjà couché. Irina continue à dessiner ses monstres, elle est talentueuse ma petite. Sa santé m'inquiète affreusement, elle est si maigre et toute pâle. » - **3/16 janvier** : « Le temps dehors est triste. Je bois du café au lit, Dounia et Mops [les chiens] jouent et m'empêchent de boire. Le comité de Mouravieff et d'autres faisaient tout pour discréditer le pouvoir du Tsar et ils ont touché au but. Je suis curieux de savoir ce que Rozanoff et Sokoloff vont me raconter quand je les verrai. Irina vient de recevoir une lettre de Londres de la part de Ksenia Alexandrovna qui écrit à propos de la pauvre reine Olga qui n'était pas au courant de la mort de son fils. Ksenia devait lui annoncer cette terrible nouvelle à son arrivée à Londres. La reine a énormément pleuré et Ksenia n'a pas pu la réconforter. » - **4/17 janvier** : « Le soleil brille mais je suis sombre. Penser à l'argent gâche la vie. En quatre années d'exil nous avons déjà dépensé six millions de francs. C'est affreux de penser à cela. J'ai envoyé aux parents environ deux millions, j'ai payé les dettes d'avant-guerre de près d'un demi-million, pour notre vie ici 300 000 francs par an, au total un million 200 mille francs. Cela signifie qu'en quatre ans presque deux millions de francs sont partis dans les œuvres de charité. Ces réflexions me rendent tristes, pourquoi ai-je tant donné à droite et à gauche ? Le résultat je le connais, je resterai sans un seul kopek et personne ne m'aidera. Mais il y a aussi le revers de la médaille : le sentiment de satisfaction immense éprouvé lorsqu'on aide les gens et qu'en retour ils donnent amour et reconnaissance. » - **6/19 janvier** : « J'ai oublié de dire quelques mots sur Mussolini, le héros du jour. On l'a vu quelques fois au Grand Hôtel où il réside. C'est vrai qu'avec ses fascistes, il a sauvé l'Italie du bolchévisme, mais quels seront les résultats du fascisme ? Difficile à dire pour le moment. Il me semble que Mussolini veuille jouer au Napoléon. Généralement la destinée des politiciens éminents issus des classes sociales basses est la suivante : ils commencent pleins de bonnes intentions, mais le succès les détruit peu à peu et ils finissent ivres de pouvoir. Il y a dans l'air du temps une sorte de calme avant la tempête. Les événements en France et en Allemagne laissent présager de grandes complications en Europe. L'Allemagne veut se venger des alliés et de la France, et plus la France l'opprime, plus sa vengeance sera terrible. L'armée rouge pourrait s'unir avec l'armée allemande pour entrer triomphalement en France en passant par la Pologne. Nous avons abordés avec la princesse Variatinskaïa le sujet de notre association au profit des réfugiés Russes. Nous avons décidé qu'elle en serait la présidente, et le prince Volkonskiy le vice-président. Le soir nous avons reçu quelques invités. Il y a eu un débat enflammé concernant la conférence de Korobtchevskiy au sujet de Kyrill Wladimirovitch. Tante Sasha a beaucoup protesté concernant K.W. en disant que la Russie ne souhaiterait pas avoir un traître sur son trône. Les autres ont voulu la persuader qu'elle était la seule à penser ainsi. [...] Je suis d'accord avec tante Sasha, Kyrill est un traître mais il semble que nous ne soyons pas si nombreux à le penser. C'est pourquoi je pense qu'il ne sera jamais empereur. Le plus correct serait de nommer son fils, et Nicolas Nicolaiévitch comme régent. La malédiction ne quitte donc pas la famille Romanoff. Quand je pense à Dimitri cela me fait insupportablement mal. Nous avons eu une amitié très forte, nous nous sommes tant aimés, et je pourrai toujours lui être très utile. Les gens sont méchants et ils ont fini par nous éloigner l'un de l'autre. Je déteste les intrigues et ne veux pas y être mêlé. Je suis sûr qu'un jour viendra où Dimitri reviendra vers moi. Il est impossible de détruite une amitié qui date de l'enfance [...]. » - **7/20 janvier** : « Avant de déjeuner, j'ai eu une conversation difficile avec maman. Il est très délicat de ne pas être sincère avec elle, mais il n'en est pas possible autrement. Elle a un regard très sévère sur la vie, même si elle a souvent raison. Elle ne connaît pas Irina et ne la juge pas correctement. Comme je suis son fils unique, maman m'aime sans borne. Je l'aime aussi, et j'aime Irina. Ma conclusion : c'est de la jalousie maternelle. » - **9/22 janvier** : « Comme c'est bon de se réveiller dans son lit, dans sa chambre, dans sa maison. Je n'avais jamais autant apprécié ce sentiment de propriété. Maintenant que nous sommes tous réfugiés c'est un bonheur immense que d'avoir son propre nid. » - **13/26 janvier** : « Le matin j'ai rendu visite à L. qui m'a donné 30 900 francs afin que je rachète l'hypothèque sur le collier noir qui se trouve chez Cartier. Je ne recevrai le collier que lundi. [...] Je me suis couché à 4h. J'attends Dimitri qui devrait arriver aujourd'hui. » - **15/28 janvier** : « J'ai voulu récupérer le collier de perles noires chez Cartier mais il n'était pas à sa place et la personne qui devait m'ouvrir le coffre n'était pas présente. C'est ennuyeux car je ne dispose que de 350 frs sur mon compte. [...] » - **16/29 janvier** : « J'ai été de nouveau chez Cartier et il n'y avait de nouveau personne. Cette histoire commence à m'agacer sérieusement. [...] » - **19/1 février** : « Nous n'avons plus d'argent du tout. Misha est arrivé pour m'aider. Toute la journée, nous avons fouillé partout et essayons d'arranger nos affaires. » -

Торжество / 22 июля / 1898.

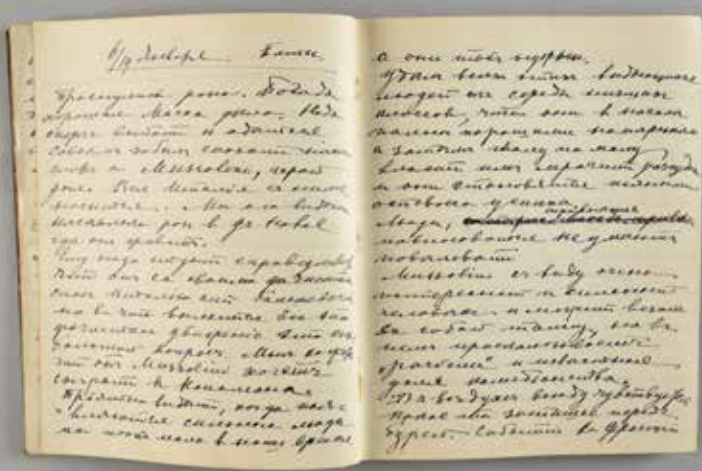
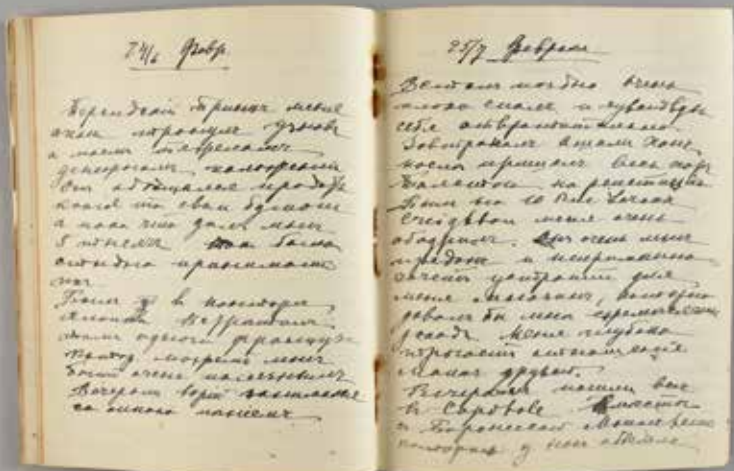
Тому у ободку. Тому не носим
нос пробавим муно повачивим.

21/3 février : « La situation financière est toujours la même. Tout le monde essaie de nous aider. Nous avons déjeuné chez Misha avec Zelenoff. Tous nos espoirs reposent sur lui. » - **22/4 février :** « Sans un changement. Pas un sou. J'ai vu le général Leushine qui me propose de participer dans son affaire de coton. Les conditions sont très avantageuses et les risques nuls. Tout le monde est très touchant et souhaite m'aider. » - **24/6 février :** « Le prince de Perse fut touché en apprenant ma situation financière. Il m'a promis de me rendre le collier et m'a donné 5 000 frs pour le moment. Ce fut particulièrement honteux d'accepter. J'ai visité le bureau de l'affaire du coton et j'y ai rencontré un français qui pourrait m'être très utile par la suite. » - **26/8 février :** « [...] Beaucoup de personnes détestent les Efremoff. Cela me rend triste lorsque j'apprends leurs actions malhonnêtes. Combien ai-je fait pour eux, je les ai aidé et accueilli, et ils répondent à cela par de l'ingratitude et de la perfidie. Ils répandent d'ignobles rumeurs à mon sujet et sur mes proches. Tout le monde me demande de ne plus les recevoir chez moi, mais je suis contre cette idée. Au contraire, je vais continuer à les accueillir et mon attitude envers eux ne changera pas. Mais je veux faire en sorte qu'ils sachent que je sais tout, et qu'ils en aient honte. Je me sens affreusement mal ces derniers jours. De nouveau la mélancolie et les pensées noires. J'en ai marre de tout, et tout le monde m'agace. Et Irina n'est pas là. Et Fédor non plus. Ceux qui m'entourent et m'amuse ne sont pas là. » - **17 juin 1923 :** « Cela fait tellement longtemps que je n'ai pas écrit. Combien d'épreuves m'a-t-il fallu surmonter ! J'ai été sérieusement malade, une inflammation de la vésicule biliaire. Des souffrances terribles, une forte fièvre et pas une personne que j'aime à mes côtés. Irina et Fédor sont à Rome et ne connaissent pas mon état. Je cache ma maladie pour ne pas les inquiéter car Fédor étant plus sensible qu'Irina il va comprendre que quelque chose cloche et il va venir me voir. Beaucoup d'événements intéressants se sont déroulés ces quatre derniers mois. Durant ma maladie, Lady Bertha Michelan m'a appelé pour me demander la permission de me rendre visite. J'ai répondu que j'étais malade et ne souhaitais recevoir personne, mais elle a insisté et j'ai dû finir par accepter. Je ne la connais pas mais j'ai entendu beaucoup de choses négatives à son sujet. Je me souviens qu'il y a trois ans et demi j'étais à l'hôpital à Londres et, après mon opération, je recevais chaque jour des fleurs, des fruits et des cadeaux de sa part sans même la connaître. C'était étrange et un peu désagréable de recevoir des objets de quelqu'un qu'on ne connaît pas. Après ma sortie de l'hôpital, j'ai voulu la remercier mais elle avait déjà quitté Londres. Je n'ai pu faire sa connaissance que quatre mois plus tard. Depuis je ne l'avais jamais revu, c'est pourquoi j'ai été très étonné par son coup de téléphone. Le lendemain elle a apporté beaucoup de fleurs. J'ai été très étonné par sa proposition de m'aider. Elle a insisté pour que je lui envoie tous mes fournisseurs, et elle a voulu payer mes dettes ainsi qu'envoyer de l'argent à Irina afin qu'elle puisse me rejoindre avec Baby. Elle a voulu nous louer l'appartement de Vichy, et m'a demandé que nous emménagions tous chez elle à Saint Germain etc. Je l'ai remercié pour sa bonté mais j'ai évidemment refusé ses propositions. Elle est partie vexée et très mécontente. [...] Lady Bertha s'est intéressée également à notre petit magasin du 5 rue Rude et elle y a amené beaucoup de monde. À présent nous avons tellement de commande que nous ne pouvons suivre. Grands ennuis avec les Lazareff. J'avais prévenu Irina au début de leur installation à Boulogne que le séjour finirait par un scandale. Et c'est exactement ce qu'il s'est produit. Ce n'était pas possible de ne pas les accueillir car ils sont de ma parenté proche et sont dans une situation désespérée. Et cela me coûterait trop cher de leur payer un hôtel et de subvenir à leurs besoins. Cependant ils ont commencé à inviter chez nous les gens les plus improbables prétextant qu'ils pouvaient les aider à trouver du travail. Irina [Lazareff] a pris mon Irina entre ses mains et l'a forcé à boire. Pire, elle a donné l'impression qu'elle vivait avec Irina et s'est mise à chasser Fédor qui ne savait pas où se cacher d'elle. Elle le suivait jusqu'à sa chambre, et même jusqu'à sa salle de bain. Nous ne pouvons plus inviter de personnes respectables à cause du comportement de Wladimir Lazareff. Lorsque la Grande-duchesse Ksenia Alexandrovna est arrivée à Paris, elle a décliné notre invitation à loger chez nous. Il a fallu réagir. J'ai discuté avec Irina et Wladimir, et leur ai demandé de quitter la maison. Même Makaroff n'a pu les aider, ayant finalement ouvert les yeux sur cette famille monstrueuse.

Makaroff m'a expliqué qu'avant son départ, Wladimir avait essayé de le persuader de nous quitter, en lui disant qu'un jour il finirait par être chassé de chez nous lui aussi. [...] Wladimir lui a en plus raconté que c'est moi qui m'étais débrouillé pour que mon frère se fasse tuer afin que j'hérite de la fortune familiale. [...] J'ai appelé Wladimir pour lui dire de venir s'expliquer en présence de Makaroff, et il a évidemment tout nié au téléphone. [...] Notre situation financière est catastrophique. Après de longues discussions avec Irina, nous avons décidé de partir en Amérique en novembre prochain pour vendre nos diamants. Les parents nous ont donné leur accord après une longue hésitation. Quelques jours plus tard nous sommes partis à Paris pour préparer ce voyage. [...] J'ai reçu un télégramme de maman qui m'a bouleversé. Papa a eu quelque chose qui ressemble à une attaque cérébrale, et toute la partie gauche de son corps est paralysée. La voyante m'a-t-elle vraiment dit la vérité sur le fait que papa mourra bientôt et que je serai obligé de rentrer seul d'Amérique ? Pauvre maman, comment va-t-elle supporter cette épreuve encore plus difficile que toutes les autres ? Que dieu lui vienne en aide. » - **21/11 :** « Nous avons bu du thé chez Madame James. Je lui ai montré nos bijoux qu'elle a beaucoup appréciés, en particulier le collier en perles noires. Elle nous a donné de bons conseils. Je crois qu'elle n'apprécie pas vraiment Elsie de Wolf. Ce soir-là nous ne sommes pas allés au concert car nous étions fatigués. Cependant nous avons fait notre propre concert entre nous dans la cabine. Nous avons fait la connaissance d'un américain qui paraît-il a joué au tennis avec Irina au Danemark quand elle était enfant. » - **22/11 :** « [...] Il paraît que nous arrivons demain à New-York à 8 heures du matin. J'ai reçu un télégramme de la part de ..., il me demande de ne donner à personne l'interview, je dois l'attendre. » - **23/11 :** « Dieu ! Quelle journée cauchemardesque. Je ne m'y attendais pas du tout. En effet dès 8 heures du matin nous avons été pris d'assaut sur le bateau par les journalistes qui se sont postés devant notre cabine, à tel point que nous ne pouvions plus en sortir. Il y avait une quarantaine de journalistes avec leurs appareils photos et leurs cinématographes. Ils étaient littéralement en train de franchir la porte sans prêter attention aux appels et aux exhortations donnés par les employés du bateau. Irina et Alesi ont ris jusqu'aux larmes tandis que pour moi cela n'avait rien d'amusant. J'ai été pris d'effroi mais je me suis ressaisi et j'ai entrouvert la porte. Il m'est difficile de décrire la suite car ils se sont tous jetés sur moi. Ils m'ont pratiquement porté jusqu'au pont sur lequel j'ai été photographié de tous les côtés, tandis que les cinématographes fonctionnaient aussi. Ils m'ont forcé à rire, à sourire, à parler, à mettre mon chapeau puis à l'enlever. Ensuite ils ont fait de même mais cette fois j'étais accompagné d'Irina. Enfin ils nous ont suivi jusqu'à l'hôtel, nous n'avions aucun moyen de nous en débarrasser. Monsieur Parker m'a sauvé, non sans difficulté, de cette foule de journalistes. Il m'a accompagné jusqu'à ma chambre où Irina et Alesi m'y attendaient déjà. Nous nous y sommes réfugiés pendant une heure avant de sortir dîner quand la plupart des journalistes étaient partis. Malheureusement, une fois arrivés au restaurant ils nous ont à nouveau encerclés, situation que le public observait avec grand intérêt. Ce matin même nous avons rencontré sur le bateau le frère de E. Cumard ainsi que le D. Field (?). Ils ont pris nos valises avec les tabatières et les ont apportés sur le port. Monsieur Parker que nous rencontrions pour la première fois, a quant à lui porté le sac d'Irina contenant tous les diamants. Nous étions tellement fatigués à cause des journalistes que lorsque Monsieur Parker a disparu avec le sac nous n'avons pas bougé, puisque nous étions sûrs qu'il reviendrait [...]. Madame Vanderbilt nous a invités dans sa jolie demeure, dommage qu'elle soit loin du centre. Madame Vanderbilt prend soin de nous comme si nous étions ses enfants. Après le déjeuner elle nous a emmenés au magasin d'Elsive de Wolf qui est très beau. Nous avons choisi les emplacements en vitrine dans laquelle seront exposés nos objets. - **25/11 :** « Ce matin j'ai eu la visite de Gleb Deruzbinskiy et des Drozdoffs. C'était un plaisir de les revoir à nouveau après de si longues années de séparation. Ils nous ont raconté les horreurs qui se sont déroulées en Crimée après notre départ. N.A Vorontzoff (le secrétaire de papa) est devenu un ardent bolchevik. En effet il s'est occupé de la vente de tous nos biens. I nous faut obligatoirement aider les pauvres Drozdoffs car ils sont dans une situation désespérée. Madame Vanderbilt est passée nous chercher pour déjeuner chez elle.

Chez elle j'ai rencontré l'ex-directeur de l'Opéra Boulious Cattenet. Il m'a promis d'aider les Drozdoff. Ensuite Madame Vanderbilt m'a proposé d'organiser l'exposition de nos bijoux au Metropolitan Museum. C'est une bonne idée néanmoins je ne pense pas que cela soit possible. Nous sommes allés boire un thé chez Madame Arthur James dans sa belle maison. Plus tard nous avons suivi Madame Byron chez Elsie de Wolf qui recevait de nombreux invités. Il y avait beaucoup de personnes que nous avons rencontrées en Italie, à Paris et à Londres. Nous avons fait la connaissance de Dora Strojoff, dommage je ne l'ai jamais entendue chanter. Nous avons dîné avec Madame Vanderbilt chez Whitney Warent. Je l'avais déjà rencontrée il y a une vingtaine d'années à Divonnes. Son mari est un architecte très connu, il a participé à la restauration du Louvre. Après le dîner les hommes se sont mis à parler de politique. Madame Vanderbilt nous a raccompagnés à la maison. Quelle femme merveilleuse. Plus je la connais, plus je l'aime. » - 26/11 : « [...] À 11 heures Irina et moi sommes partis accompagnés de Monsieur Molone à Guaranty Trust pour le contrôle de nos bijoux. [...] Ce soir on a dîné chez Madame James qui nous a invités à l'opéra où le rôle de Mefistophélès était interprété par Shaliapine ! Je ne l'ai pas écouté longtemps et j'ai été frappé de constater à quel point sa voix avait perdu de sa puissance. La salle était sur bondée. Irina était remarquablement belle, tout le monde la regardait. Après le théâtre Madame James nous a emmenés à Chery pour l'ouverture du cabaret au profit des russes. La salle était pleine de gens. Lorsque l'orchestre a entamé l'hymne russe, nous avons eu un sentiment désagréable, c'était tellement dur et triste de l'écouter dans cette ambiance. La dernière fois nous l'avions entendu sur le bateau Malborough quand nos réfugiés accompagnaient l'Impératrice Maria Féodorovna. - 27/11 : « [...] Irina a reçu la lettre d'un parent, le Prince Christian de Hess. Il voudrait nous voir plus souvent et nous invite pour le dîner. On a décliné l'invitation car nous ne voulons pas voir d'Allemands. Madame Vanderbilt et Madame de Wolf sont contrariées car leur demande d'exposer nos bijoux au Metropolitan Museum a été rejetée. En plus Cartier qui est hostile envers nous risque de gâcher toute la vente de bijoux. Je pense qu'il serait favorable de nous rapprocher de Cartier. On a déjeuné avec Irina et Georges chez Colloni, c'est un restaurant magnifique. Après le déjeuner nous avons discuté à nouveau au sujet de l'exposition avec Madame Vanderbilt et Madame de Wolf. Le soir, épuisés, nous avons refusé d'aller au restaurant avec Yleb et Georges. Ils ont acheté de quoi préparer le dîner chez nous. Nous avons invité Davidoff avec sa guitare et la soirée s'est avérée merveilleuse. Je suis forcé de constater à quel point les soirées les plus simples sont souvent les plus gaies et les plus agréables à la différence des grands dîners. » - 28/11 : « J'ai longtemps travaillé avec la secrétaire. J'ai reçu les visites de Motchaloff, Bashkiroff au sujet des bijoux. S'en est suivie la visite de Monsieur Waberton, c'est un ami d'enfance d'Irina. » - 29/11 : « Toute la matinée mon avocat est resté chez moi pour le procès de Weidener. J'ai déjeuné avec Irina et Georges à l'Aigle russe. Ce restaurant a été créé par le Général Ladizbenskiy, ex-adjutant du Général-Gouverneur de Moscou. Tous les murs ont été peints par le très talentueux Artzibasheff. Certes talentueux mais pessimiste. Après le déjeuner nous sommes allés au cinéma où nous avons pu visionné notre arrivée à New-York. C'est très amusant de nous voir nous-mêmes pour la première fois à l'écran. Après notre sujet s'en est suivi un autre sur la ferme des singes. Irina et moi avons été très vexés. A 17 heures j'ai eu la visite d'un américain très aimable qui m'a présenté Bashkiroff. Ce dernier m'a proposé de me prêter de l'argent ce pour quoi je l'ai remercié. Ne voulant pas de son argent je lui ai demandé de racheter mon cabier en diamant hypothéqué à Londres. Il a promis de me donner une réponse dans les jours à venir. Vers 18 heures Bouimistroff m'a rendu visite. Dans le passé il faisait partie de l'entourage

du Prince A.P Oldenbourg. Nous avons longtemps discuté du sujet des réfugiés russes [...]. » - 30/11 : « En ce moment je travaille beaucoup avec ma secrétaire. Je reçois des tas de lettres amusantes auxquelles je ne sais pas quoi répondre. A midi j'ai eu mon rendez-vous chez le dentiste. Après je suis parti avec ma secrétaire chez Maître Levy pour déjeuner au trente-huitième étage. A la fin du déjeuner Maître Levy m'a emmené chez Otto Rohre. Son grand-père était le banquier de mon grand-père. Il doit son immense fortune à notre famille. Il m'a donné quelques bons conseils à propos des diamants et a promis de tout faire pour m'aider. » - 02/12 : « A 11 heures j'ai eu rendez-vous avec Bourmistroff à l'hôtel Plaza. Nous souhaiterions organiser un évènement pour les artistes russes. Après on nous sommes allés à la messe, l'église n'est pas très confortable. Dans l'après-midi j'ai assisté avec Madame Baruch au concert de Rackinaminoff. Le succès était énorme. A côté de nous se trouvait Madame Cochrane âgée de soixante-quinze ans. Elle est considérée comme l'une des femmes les plus intelligentes d'Amérique. Elle a une très intéressante théorie des nombres. Après le concert nous avons rendu visite à Vera Motchalova. Son fils de douze ans nous a joué un morceau de piano, il est très talentueux. Le soir nous avons dîné à la maison avec Vera Smirnova qui a apporté le koulbiac, il était délicieux. » - 03/12 : « [...] J'ai eu la visite de Makaroff et de Sneider qui paraît-il voudrait racheter mon cabier. Irina et moi avons déjeuné dans un petit restaurant sur la trente-neuvième rue. Pour le prix, la cuisine y est très bonne. A 14 heures Molone nous a rejoints et nous sommes partis ensemble chez Elsie de Wolf où Madame Vanderbilt nous y attendait déjà. Après une longue discussion, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il nous était impossible de ne pas être soutenus par Cartier. On a rendu visite à Metropolit Platon. Il nous a beaucoup plu. Il n'est pas très spirituel, mais il est intelligent et surnois. Il souhaite me revoir seul, car il a de grands projets. En effet il veut faire déplacer Vranguel avec son armée en Amérique. Le soir, nous nous sommes rendus à trois soirées caritatives. A mon retour à la maison, après cette interminable soirée, j'ai trouvé une lettre provenant de Rome, pauvre patrie. C'est très dur d'être loin pendant de pareils moments. » - 05/12 : « On a déjeuné au Ritz avec les amis. A 15 heures j'ai eu rendez-vous avec notre ancien ambassadeur Bakhmetieff. Il m'a conseillé de rencontrer Morgan qui selon lui pourrait me trouver un travail dans l'une de ses entreprises. Aujourd'hui Irina a fait de nombreuses lessives dans la salle de bain, c'est étrange ! » - 06/12 : « Après le travail j'ai déjeuné avec Irina à la Little Taverner. Nous nous sommes partis avec Bourmistroff examiner une maison pour notre nouvelle organisation auprès des acteurs russes. A 16 heures nous sommes arrivés à l'Aigle Russe, nous avons visionné un film et écouté un concert de tziganes. Une des chanteuses s'est effondrée en larmes en voyant Irina. Elle ne pouvait plus chanter. L'un des serveurs est un ami d'enfance d'Irina. C'était si étrange de le rencontrer dans une telle situation. C'est terriblement dur et triste. Le soir en compagnie de Smirnova, Hleb et Georges nous avons mangé des sardines et bu du thé. » - 07/12 : « Toute la matinée jusqu'à 16h je suis resté à la douane. Quel cauchemar cette histoire. Quelle perte de temps. Ils ont promis de nous rendre nos affaires demain. [...] J'ai reçu la lettre de la part de Sonia Den. La santé de papa n'est pas bonne, pauvre maman elle doit être fatiguée. Je crains de devoir retourner à Rome. J'ai eu la visite de Djamiroff, il n'est pas sympathique et puis il a mauvaise réputation. [...] » - 08/12 : « La douane nous a enfin rendu nos affaires sauf les diamants. Elsie de Wolfe a eu peur de les garder chez elle donc nous les avons apportés chez Cartier. À 17 heures j'ai eu la visite de l'avocat pour aborder plus longuement le sujet du procès de Widener. » - 09/12 : « À 13h nous avons déjeuné avec Madame Vanderbilt. Nous en avons marre de vivre à l'hôtel, nous souhaiterions déménager dans un appartement. Nous avons bu le thé chez Jérôme Bonaparte dans une petite pièce étouffante où Irina a failli avoir un malaise. »



**512. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
prince Youssouppoff (1887-1967).**

Ensemble de cinq lettres autographes signées « **Prince Youssouppoff** », adressées à Mère supérieure de l'église San Giovanni Rotondo (Maria Pyles), dont l'une est datée du 7 septembre 1962. On y joint une lettre dactylographiée avec signature autographe de la Mère supérieure, datée du 12 mars 1962, une carte postale autographe signée Maria Pyles datée du 17 octobre 1955, un télégramme daté du 1^{er} juillet 1955 signé de la même personne et une carte imprimée, adressés au prince Félix Youssouppoff.

Texte en français et en anglais. Bon état. **600/800 €**

« Chère Madame j'ai reçu votre lettre qui m'a profondément touché. Je demande à Padre Pio de continuer à prier pour nous surtout pour ma femme Irène étant donné que l'état de sa santé s'est aggravé dernièrement. L'on suppose un cancer du poumon droit ? La nécessité de l'opération est envisagée par le docteur ? Quant à moi le conseil de Padre Pi m'indiquerait la voie à prendre. Recevez chère Madame l'expression de mes sentiments les plus dévoués ». - 7 septembre 1962 :
« Madame je vous remercie beaucoup de votre lettre que je reçois ce matin au moment où j'écrivais à Padre Pio, pour lui demander ses prières. Ma femme a une tumeur au poumon droit. Les médecins pensent que c'est cancéreux. Amitiés sincères de nous deux, votre bien dévoué ». - « Chère Madame, on vient de faire des examens du poumon de ma femme. Le résultat est excellent puisque l'on n'a pas trouvé de traces cancéreuses. C'est sûrement les prières de Padre Pio qui ont permis de miracle. Bien sincèrement à vous ».

**513. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
prince Youssouppoff (1887-1967).**

Télégramme autographe signé « **Prince Youssouppoff** », adressé au Père Pio, célèbre capucin et prêtre italien né Francesco Forgione (1887-1968), béatifié en 1999 puis canonisé en 2002 par le Pape Jean-Paul II, sans date. Texte en français. Bon état. **200/300 €**

« Père Pio Foggia Italie. Grégoire [Stolaroff ami du prince Félix Youssouppoff] gravement atteint cancer besoins vos prières, Youssouppoff 38bis rue Pierre Guérin Paris. » - « Grégoire Stolaroff cœur, gorge sans espoir. Supplie intervenir par prière. You ».

**514. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
prince Youssouppoff (1887-1967).**

Lettre autographe signé « **Prince Youssouppoff** », adressé au Père Pio célèbre capucin et prêtre italien né Francesco Forgione (1887-1968), béatifié en 1999 puis canonisé en 2002 par le Pape Jean-Paul II, datée du 7 septembre 1962. Texte en français. Bon état. **200/300 €**

« Mon Père, le 13 septembre il y aura une consultation pour ma femme Irène, 65 ans. Elle a une tumeur au poumon droit. Les médecins pensent que c'est cancéreux. Priez pour que Dieu Nous protège. Votre dévoué et reconnaissant Prince Youssouppoff ».

**515. FÉLIX FÉLIXOVITCH,
prince Youssouppoff (1887-1967).**

Ensemble de deux lettres autographes dont l'une est signées « **Prince Youssouppoff** », adressé au Père Supérieur de l'église St Giovanni Rotondo (Simon Loutrel), datée du 5 mai 1961. Texte en français. Bon état. **600/800 €**

« Mon Père, il y a environ une dizaine de jours, je suis venu avec ma femme à St Giovanni. Nous avions pour vous une lettre de recommandation de Paris. Ne pouvant être reçu ni par Padre Pio, ni par vous-même, très occupé ce jour-là, je suis allé chez madame Pyle, qui m'a expliqué beaucoup de choses intéressantes sur la vie de St. Giovanni. Elle m'a conseillé de vous écrire. Je m'occupe des malades condamnés par les médecins. La plupart de ces malades sont des neurasthéniques et des déséquilibrés. Il y a aussi des possédés et des envoutés. Je voulais demander à Padre Pio de bénir mon travail et aussi de répondre à trois questions : 1) a quelle catégorie de malade appartient Jean 42 ans. Depuis 28 ans il souffre d'un mal mystérieux (douleurs généralisé souvent intenable). Aucun des 235 médecins qui l'ont soigné n'ont pu diagnostiquer la maladie. Que dois-je faire ? 2) Ottavio, un italien de 26 ans dont la nervosité frise la folie. Depuis deux ans je m'occupe de lui. Il m'est très dévoué et reconnaissant de l'avoir aidé à sortir de l'état des ténébreux dans lequel il se trouvait. Je me suis beaucoup attaché à lui. Mon entourage veut que je me désintéresse de lui ai-je le droit de le faire ? 3) Je prie Padre Pio d'aider ma femme Irène 65 ans qui se trouve dans un état de dépression nerveuse et chez qui la radio a montré un genre de tumeur au poumon droit que les médecins ne peuvent pas dire si c'est cancéreux ou pas ? Comment fait-il faire pour vous envoyer un don ? En vous remerciant par avance ».

**516. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff,
née princesse de Russie (1895-1970).**

Lettre autographe signée : « **Irina** », adressée à son mari le prince Félix Youssouppoff (1887-1967), datée du 12 février 1952, de Wilderness House, 2 pages, in-folio, texte en russe. Bon état. **300/500 €**

**517. FUNÉRAILLES DU PRINCE
FÉLIX YOUSSOPOFF.**

Ensemble de douze tirages photographiques modernes d'après des négatifs anciens représentant la cérémonie d'enterrement au cimetière russe de Sainte-Geneviève, le 30 septembre 1967 du prince Félix Youssouppoff. Bon état. H. : 15 cm – L. : 15 cm. **80/100 €**





519

518*. ENCRIER PORTE-PLUME EN PORCELAINE.

En forme de soulier, à décor d'une frise de fleurs sur fond bleu ciel, bordé d'un liseré or. Usures du temps.

Travail russe du XIX^e siècle, de la manufacture Gardner.

H. : 4 cm – L. : 16, 5 cm. *Voir illustration page 168.* **150/200 €**

519. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Ensemble de six assiettes en porcelaine blanche, bordées d'un filet or et surmontées sur le haut du marli de l'aigle impérial des Romanoff polychrome. Provenant du service du train de l'empereur Nicolas II. Légères usures du temps, mais bon état général. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

Diam. : 20 cm.

1 000/1 500 €

Provenance : ancienne collection de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie (1875-1960), fille du tsar Alexandre III, puis par descendance à sa fille la princesse Félix Youssouff, née Irina Alexandrovna de Russie (1895-1970).

520*. SERVICE DE LA COUR IMPÉRIALE.

Assiette à dessert en porcelaine blanche, ornée sur le haut du marli de l'aigle impérial des Romanoff à décor polychrome et bordée de filets or. Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, période Alexandre III (1881-1894). Marque verte au chiffre d'Alexandre III dans la pâte au dos, datée 1893. Légères usures à la dorure, mais bon état.

Diam.: 18 cm. *Voir illustration page 168.*

400/500 €

521. CORBEILLE EN PORCELAINE.

De forme ovale, à décor ajouré orné d'un semi de fleurs polychromes et de bouquets de fleurs, avec deux anses sur les côtés, bordée d'un liseré or. Porte au dos dans la pâte le chiffre de Catherine II en lettres bleues. Travail du XX^e siècle, d'après un modèle des collections de l'impératrice Catherine II.

Bon état général.

H. : 8 cm – L. : 24 cm - P. : 16, 5 cm.

400/600 €



521



522



523



518



524



520

522. SERVICE DU GRAND-DUC ALEXANDRE ALEXANDROVITCH DE RUSSIE FUTUR TSAR ALEXANDRE III POUR LE PALAIS ANITCHKOFF À SAINT-PÉTERSBOURG.

Assiette plate en porcelaine blanche, bordée d'une frise ajourée or à décor d'arabesques rouges et or, ornée au centre d'une rosace et surmontée sur le haut du marli du monogramme du futur empereur Alexandre III (A. A. Alexandre Alexandrovitch, sous couronne impériale), à l'époque où il était encore tsarévitch. Légères usures du temps, mais bon état général. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg. Marque en lettres verte A.III. datée 1892.

Epoque : Alexandre III (1881-1894).

Diam. : 20 cm.

600/800 €

523. SERVICE DU GRAND-DUC ALEXANDRE ALEXANDROVITCH DE RUSSIE FUTUR TSAR ALEXANDRE III POUR LE PALAIS ANITCHKOFF À SAINT PÉTERSBOURG.

Assiette plate en porcelaine blanche, bordée d'une frise ajourée or à décor d'arabesques rouges et or, ornée au centre d'une rosace et surmontée sur le haut du marli du monogramme du futur empereur Alexandre III (A. A. Alexandre Alexandrovitch, sous couronne impériale), à l'époque où il était encore tsarévitch. Légères usures du temps, mais bon état général. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg. Marque en lettres verte A.III. datée 1887.

Epoque : Alexandre III (1881-1894).

Diam. : 25, 5 cm.

600/800 €

524*.SERVICE DE TABLE DE LA PRINCESSE CATHERINE YOUREVSKY.

Assiette en porcelaine dure ornée en son centre du blason d'alliance polychrome aux armes Romanoff-Yourevsky, bordée d'une frise or à feuillage stylisé et d'une frise bleu foncé. Bon état. Travail français de la fin du XIX^e, marqué au dos : E. Bourgeois, Paris, 21 rue Drouot.

Diamètre : 25 cm.

1 000/1 500 €

Historique : cette assiette fait partie du service de table commandé initialement par le tsar pour sa seconde épouse, née princesse Catherine Dolgorouki, qu'il épousamorganatiquement le 6 juillet 1880, et qui fut titrée princesse Yourevski. De cette union naquirent trois enfants. Un an plus tard, le Tsar périt dans un attentat. Ce service fut souvent complété, à différentes époques, par la princesses lors de son exil en France.

Provenance : tsar Alexandre II de Russie (1818-1881), princesse Catherine Yourevski (1847-1942), puis par descendance.



525

525. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Cygne sur l'eau.

Technique mixte sur papier, signée en bas à droite des initiales de l'artiste : I. Y., conservée dans un encadrement moderne. Bon état.

A vue : H. : 12 cm - L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 21 cm - L. : 20, 5 cm.

1 000/1 500 €

526. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Personnages à la plage.

Technique mixte sur papier, montée sur carton, signée en bas à droite des initiales de l'artiste : I. Y., conservée dans un encadrement moderne. Bon état.

Diam. : 10 cm.

400/600 €



526

527. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Champignons.

Petit cahier contenant six dessins représentant des champignons, technique mixte sur papier, signé sur la couverture en bas à droite des initiales de l'artiste : I. Y.

Bon état. H. : 9, 5 cm - L. : 8 cm.

400/600 €

528. IRINA ALEXANDROVNA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Eléphants

Marque-page. Gouache sur papier, signée en bas à droite des initiales de l'artiste : I. Y.

Bon état. H. : 12, 5 cm - L. : 4 cm.

200/300 €

Historique : personnages ayant inspiré la bande dessinée Babar, réalisée par l'amie de la princesse, Cécile de Brunhoff (1903-2003) qui, en 1931, publia la première aventure de Babar sous le nom de « l'histoire de Babar le petit éléphant ».



528



527



530

529. POUTIATINE Prince Nicolas.

L'acropole d'Athènes.

Aquarelle signée en bas à droite. Bon état.

H. : 17 cm – L. : 24 cm.

200/300 €

530. POUTIATINE Prince Nicolas.

Eglise d'Athènes.

Aquarelle signée en bas à gauche, datée au dos 1921. Bon état.

H. : 18 cm – L. : 17 cm.

200/300 €

531. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

D'après David Teniers le Jeune (1610-1690).

Joueurs de cartes.

Huile sur panneau, porte en bas à droite une signature « ... Pinxt », conservée dans un encadrement ancien en bois doré, porte au dos un n° de collection : 998GC. Importants accidents.

A vue : H. : 16 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 33 cm - L. : 30 cm.

400/600 €

Provenance : collection de M. Victor Contreras.



529

532. ÉCOLE RUSSE DU XX^e SIÈCLE - RICHKOFF O.

Jeanne d'Arc en armure dans une forêt de bouleaux.

Miniature de forme ronde, signée en bas à gauche, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci. En l'état.

A vue : diam. : 5 cm.

Cadre : H. : 11,5 cm – L. : 11 cm.

200/300 €

Provenance : collection de M. Victor Contreras.



532



531

533. MIROIR.

En bois laqué à décor de guirlandes de fleurs feuillagées sur fond vert rehaussé de dorures, surmonté d'une scène figurant une femme assise et orné sur le fronton d'un médaillon au profil d'un homme. Usures du temps, petits manques et accidents, manque au dos le pied chevalet. Travail vénitien du milieu du XVIII^e siècle.

A vue : H. : 32, 5 cm - L. : 25 cm.

Cadre : H. : 68 cm - L. : 41, 5 cm. **1 500/2 500 €**



533

534. BÉNÉDICTUS Édouard (1878-1930).

Important tapis en laine au point noué, de forme rectangulaire, à décor polychrome de motifs floraux, sur fond bleu gris, d'inspiration Art Déco. Provenant du bureau de la princesse Irina Youssouppoff, pour sa Maison de couture IRFÉ, fondée en 1924. Porte au dos une étiquette imprimée : « IRFÉ – Paris, 19 rue Duphot – Téléph : Central 02. 78 » et l'inscription manuscrite : « Bureau I. Y. (pour Irina Youssouppoff) ». Monogrammé par l'artiste dans le tissage de la laine et signé au dos à l'encre : « E. Benedictus – 1924 ».

Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 176 cm - L. : 100 cm. **4 000/6 000 €**

535. PAIRE DE RELIQUAIRES EN BRONZE DORÉ.

Contenant sous verre, dans un médaillon, des fragments d'étoffes, probablement d'un élément de coiffe, surmontés d'une tête d'ange ailé. Usures du temps, mais bon état.

Travail du XIX^e siècle.

H. : 40 cm - L. : 17 cm. **600/800 €**

Provenance : collection de M. Victor Contreras.



535



534





535*. ICÔNE SAINT WLADIMIR.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Tempera sur cuivre, conservée dans un encadrement en or, finement ciselé d'une frise de feuilles de laurier entrecroisées de rubans sur la partie haute et la partie basse.

Légères usures du temps, mais très bon état général.

Fond en velours noir et pointes non d'origine. Manque au dos sa plaque d'identification.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : John Victor Aarne (1863-1934).

H. : 23, 5 cm - L. : 16, 5 cm.

Poids brut : 772 grs.

30 000/50 000 €

537. ICONE SAINTE FACE OU MANDYLON.

En argent sur fond vermeil bordée d'un entourage en émaux polychromes cloisonné. Avec anneau de suspension. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1893.

Poinçon d'orfèvre : non identifié.

H. : 8 cm – L. : 6,5 cm.

Poids brut : 85 grs.

2 000/3 000 €



537



538

538. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Par FABERGE, Moscou, 1908-1917.

Tempera sur cuivre, de forme carrée, monture en argent à décor ajouré de style Art Nouveau, sertie de deux cabochons de saphir et d'un grenat, avec attache de suspension amovible. Petites usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé) et marque du privilège impérial.

H. : 4,2 cm - L. : 4,2 cm.

Poids brut : 31 grs.

5 000/7 000 €





539

539. ICÔNE SAINT DIMITRI.

Par le 7^{ème} Artel de Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Tempera sur cuivre, de forme rectangulaire, monture en argent à décor finement ciselé d'une frise de feuilles de palmier et surmontée d'un anneau de suspension.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 7^{ème} Artel de Saint-Pétersbourg.

H. : 9, 5 cm - L. : 7, 5 cm.

Poids brut : 128 grs.

2 000/3 000 €

540*. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur bois, conservée sous riza et nimbe en argent.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1872.

Poinçon d'orfèvre : Nicolas Zhyerdieff.

H. : 26, 5 cm – L. : 22 cm.

1 800/2 000 €



540

541*. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 22, 5 cm - L. : 18 cm.

600/800 €



541

542*. ICÔNE VIERGE MARIE EN PRIÈRE.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent et oklad en vermeil sertie de pierres.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1845.

Poinçon d'orfèvre : Dimitri Andréieff, actif de 1835 à 1860.

H.: 31 cm – L.: 24 cm.

4 000/6 000 €



542

543. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XVIII^e SIÈCLE.

Vierge à l'enfant.

Huile sur toile, conservée sous verre dans un encadrement de forme ovale, en bronze doré, finement ciselé et repoussé à décor d'une guirlande de fleurs, de grappes de raisin, d'épis de blé et d'une tête de lion, surmonté d'un nœud enrubanné, appliqué sur un fond en velours de couleur or.

A vue : H. : 10 cm – L. : 8,5 cm.

Cadre : H. : 25,5 cm - L. : 19 cm.

600/800 €

Provenance : collection de M. Victor Contreras.

544. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Entouré sur la partie haute de Dieu le Père et de la Vierge Marie. Tempera sur bois, conservée sous riza et oklad en argent. En l'état, accidents.

Poinçon titre : 84, Kief 1857.

Poinçon d'orfèvre : P.A., non identifié

H. : 26 cm - L. : 21 cm.

600/800 €

Provenance : collection de M. Victor Contreras.



544



543



545

545*. ICÔNE VIERGE DE SMOLENSK.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent, dans son kiot d'origine. Travail étranger de la fin du XIX^e siècle.

H. : 36, 5 cm - L. : 30 cm. **2 000/3 000 €**

546*. GRANDE ICÔNE DE LA VIERGE DE WLADIMIR.

Tempera sur bois. Usures du temps, mais bon état général. Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 40, 5 cm - L. : 32, 5 cm. **600/800 €**



548

547*. GRANDE ICÔNE SUR TROIS REGISTRES.

Représentant sur la partie haute la Vierge des Affligés et la Vierge de Féodorovskaïa, et sur la partie basse Sainte Xénia entourée de deux archanges protecteurs. Tempera sur bois. Usures du temps, mais bon état général. Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 45 cm - L. : 39 cm. **800/1 200 €**

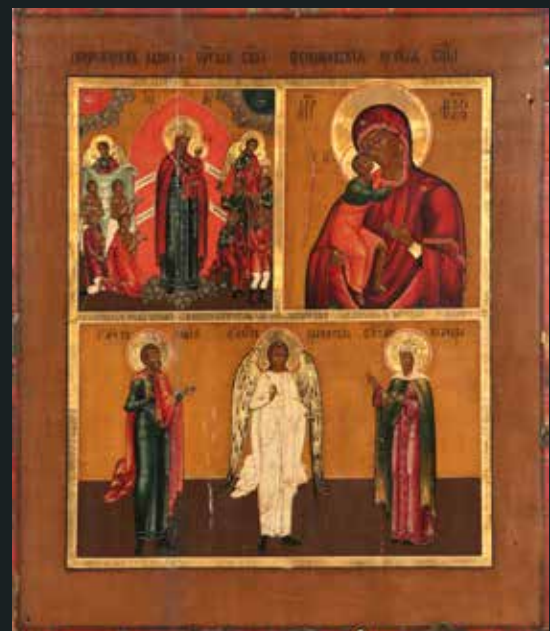
548*. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Tempera sur bois. Usures du temps. Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 27, 5 cm - L. : 24 cm. **400/600 €**



546



547



**549*. ICÔNE SAINT GRAND-DUC
ALEXANDRE NEVSKI.**

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Tempera sur cuivre, conservée dans un encadrement en argent à décor finement ciselé représentant une frise de feuilles de palmier. Avec anneau rétractable de suspension en vermeil au dos. Usures du temps, petites restaurations, accidents, en l'état.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé), porte le n° d'inventaire 19957.

Poinçon de maître orfèvre : Karl Armfelt (1873-1959).

H. : 13, 5 cm - L. : 9, 5 cm.

Poids brut : 231 grs.

10 000/15 000 €

Provenance : collection de la grande-duchesse Hélène Wladimirovna de Russie (1882-1957), épouse du prince Nicolas de Grèce (1872-1938), puis transmise par héritage à leur petit-fils, le prince Alexandre de Yougoslavie (1924-2016).



**ENSEMBLE D'ORFÈVRES, D'OBJETS DE VITRINE
ET DE SOUVENIRS HISTORIQUES
PROVENANT DES PRINCES KOTCHOUBEY ET
PAR ALLIANCE AVEC LA FAMILLE TOLSTOÏ**



550. PRINCE KOTCHOUBEY.

Portrait photographique le représentant posant avec son épouse née comtesse N. S. Tolstoï, lors du bal des Boyards célébré au Palais d'hiver le 13 février 1903. Tirage d'époque de Boissonas & Egger monté sur carton, conservé sous verre dans un encadrement ancien à baguette dorée, avec pied chevalet au dos. Bon état.

Cadre : H. : 25 cm – L. : 27 cm.

400/600 €

551. COMTESSE N. S. TOLSTOÏ.

Portrait photographique la représentant posant déguisé pour le bal des Boyards célébré au Palais d'hiver le 13 février 1903. Tirage d'époque de Boissonas & Egger monté sur carton, conservé sous verre dans un encadrement ancien en cuir de couleur rouge. Bon état, Usures au cadre.

Cadre : H. : 25 cm – L. : 27 cm.

400/600 €

552. COMTESSE N. S. TOLSTOÏ.

Portrait photographique la représentant posant assise dans un fauteuil, conservé sous verre dans un encadrement ancien en bois doré. On y joint un autre portrait d'une aristocrate russe, non identifié, mais provenant de la même famille. Tirages d'époque. Bon état, Usures au cadre.

Cadre : H. : 23 cm – L. : 18 cm ;

Cadre : H. : 17 cm – L. : 13 cm.

200/300 €

553. FAMILLE KOTCHOUBEY.

Cadre photographique en velours de soie rouge, contenant sous verre biseauté les portraits photographiques du prince Kotchoubey et de ses cinq enfants. Avec identification manuscrites en cyrilliques au dos des portraits : Nicolas, Dima (Dimitri), Gorgy (Georges), Nina. Tirages d'époque. Légères usures du temps, mais bon état général.

Cadre : H. : 27 cm – L. : 28, 5 cm.

200/300 €

554. MANCHE D'OMBRELLE.

En bambou, prise à décor d'un pivert finement ciselé en vermeil, l'embout est orné d'un cabochon de néphrite dans un entourage en vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 800, Vienne, 1872-1922.

Poinçon d'orfèvre : Georg Adam Scheid (1837-1921).

L. : 26, 5 cm.

600/800 €



554

555. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN ARGENT.

De forme ovale, à décor d'une bande émaillée de violet translucide sur fond guilloché, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état général (manque son verre).

Travail autrichien.

H. : 10 cm – L. : 8 cm.

Poids brut: 45 grs.

200/300 €



555

556. GARNITURE DE TOILETTE.

Par GRATCHEFF, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Comprenant un ensemble de dix pièces en cristal taillé à décor d'étoiles et de motifs floraux, avec monture en argent, orné de branches feuillagées en relief, intérieur vermeil. Composé de quatre flacons à parfums, d'un miroir à main, d'une boîte à poudre, d'une boîte à onguents et quatre boîtes de forme rectangulaire. Formats divers. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1896-1908.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff et marque du privilège impérial.

Poids totale brut : 1 k 300 grs.

3 000/5 000 €



556



557. PETIT POT COUVERT.

De forme cylindrique en cristal taillé à décor diamants, couvercle en argent gravé de l'inscription en caractères cyrilliques : « *Prince K.K.* », pour prince Konstantin Kotchoubey. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : Féodor Ruch, actif de 1888 à 1908.

H. : 8, 5 cm – L. : 6 cm.

Poids : 26 grs.

300/500 €

558. CORBEILLE A GATEAUX EN ARGENT.

De forme ovale bordée d'un entourage de volutes feuillagées, reposant sur quatre pieds, intérieur vermeil, avec manche ajouté amovible. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1847.

Poinçon d'orfèvre : Goubkine.

H. : 14 cm – L. : 30, 5 cm - P: 25 cm.

Poids : 744 grs.

800/1 000 €



558

559. SAUCIERE EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Saint-Petersbourg, 1881.

De forme ovale, avec prise ajourée, reposant sur piédouche, gravé sur chaque face d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques sous couronne princière I.K. (I. Kotchoubey) intérieur vermeil. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1881.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 17 cm – L. : 24, 5 cm - P: 13 cm.

Poids : 667 grs.

600/800 €

560. COUPELLE EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Saint-Petersbourg, avant 1896.

De forme ronde, reposant sur socle circulaire en bois, gravé sur chaque face d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques sous couronne princière I.K. (I. Kotchoubey). Usures du temps, bosses.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 6, 5 cm – Diam. : 11, 5 cm.

Poids : 210 grs.

600/800 €

561. PAIRE DE SALERONS DE TABLE EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Saint-Petersbourg, avant 1896.

De forme ronde, reposant sur trois pieds boule, gravé sur une face d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques sous couronne princière I.K. (I. Kotchoubey). On y joint de petites cuillères à sel. Usures du temps, bosses.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 4, 5 cm – Diam. : 7 cm.

Poids total : 161 grs.

600/800 €



566

562. PARTIE DE SERVICE EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Saint-Petersbourg, avant 1896.
Composé d'un pot à lait et d'un sucrier, de forme bombée, reposant sur une base circulaire, gravé sur une face d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques N.T. (N. Tolstoï) sous couronne comtale. Usures du temps, bosses.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.
Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff avec marque du privilège impérial et J.T. (non identifié).
H. : 10 cm – L. : 12 cm; H. : 7 cm – L. : 14 cm.
Poids total : 289 grs. **600/800 €**

563. LOUCHE A SAUCE EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Saint-Petersbourg, 1899-1908.
Gravée d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques N.T. (N. Tolstoï) sous couronne comtale, intérieur vermeil. Usures du temps, bosses.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff avec marque du privilège impérial.
L. : 25 cm.
Poids : 138 grs. **200/300 €**

564. HOCHET D'ENFANT EN ARGENT.

En forme de cloche, retenue par un anneau en ivoire. Usures du temps.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : Alexandre Lubervin, actif de 1877 à 1917.
H. : 9 cm. Poids brut : 26 grs. **150/200 €**

565. OCLADE POUR VIERGE A L'ENFANT EN VERMEIL.

A décor ciselé et ajouré. Bon état.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1867.
H. : 12 cm - L.: 15 cm. Poids : 34 grs. **150/200 €**

566. CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

De forme ronde en ronce de thuya, pouvant contenir au centre un portrait photographique bordé d'un entourage en argent à décor ciselé d'une frise de feuilles de palmier, avec pied chevalet au dos. Bon état.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1896-1908.
Poinçon d'orfèvre : illisible.
Cadre : Diam. : 18 cm.
A vue : Diam. : 10 cm. **1 500/2 000 €**



568

SECONDE PARTIE

**567. ÉCOLE RUSSE DU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE.
D'APRÈS GEORG CHRISTOPH GROOTH (1716-1749).**

Portrait équestre de l'impératrice Catherine I^{re} de Russie (1687-1727), épouse de l'empereur Pierre Le Grand.

Huile sur toile. Bon état.

H. : 65 cm - L. : 55 cm.

2 000/3 000 €

568. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'empereur Alexandre I^{er} de Russie (1777-1825).

Pastel sur papier, conservé sous verre biseauté dans son encadrement d'époque en soie de couleur violette, avec pied chevalet au dos. Légères usures du temps, accidents au cadre, bon état général.

A vue : H. : 39 cm – L. : 31, 5 cm.

Cadre : H. : 46, 5 cm – L. : 39 cm.

9 000/12 000 €

**569. [PREMIER FAUX DIMITRI,
tsar de Russie (1582-1606)].**

NÉE DE LA ROCHELLE Jean-Baptiste. *Histoire du véritable Demetrius, Czar de Moscovie...*, chez Pierre Prault, Paris, 1717. In-12°, 199 pp., reliure d'époque en plein veau marbré, tranches rougies, dos lisse orné de motifs feuillagés en or, pièce de titre en maroquin marron, titre en lettres d'or. Légers manques et usure du temps à la reliure mais bon état général.

400/600 €



567

570. CICÉRON. *Pensées*, traduites par l'Abbé d'Olivet, publiées à Berlin, 1754, 178 pages, in-8, reliure d'époque en veau moucheté ornée sur le premier plat des grandes armes impériales dans une couronne de fleurs, texte en latin et en français. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de l'abbé Perrin. Accidents au dos, usures du temps. **100/120 €**

Provenance : *livre de distinction offert pour le zèle.*

571. [DESCRIPTION DE LA RUSSIE IMPÉRIALE]. ARTAMOF Piotre et J.-G.-D. ARMENGAUD. *La Russie historique, monumentale et pittoresque*, Lahure et C^{ie}, Paris, 1862. Deux volumes in-folio, 402 pp. et 388 pp., reliure d'époque et d'éditeur avec dos en chagrin vert bouteille et plats en percaline verte, armes impériales de la Russie dorées sur le plat supérieur, la couronne impériale dorée sur le plat inférieur, dos lisses ornés et dorés, toutes tranches dorées. Édition originale de cet ouvrage monumental, avec ses nombreuses gravures en noir et blanc dessinées par la Charlerie et gravées par Pannemaker. Légère usure du temps aux reliures, quelques rousseurs mais très bon état. **800/1 000 €**

Provenance : *Porte l'ex-libris de la collection Martin Heldt, relieur de l'ouvrage.*

572. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'empereur Alexandre I^{er} de Russie (1777-1825).

Tabatière en poudre d'écaille, ornée sous verre bombé d'une miniature sur ivoire représentant le souverain la tête tournée vers la gauche. Légères usures du temps, petits accidents.

A vue : Diam. : 5, 8 cm.

Boîte : H. : 2 cm – Diam. : 7, 5 cm. **2 000/3 000 €**

573. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'empereur Nicolas I^{er} de Russie (1796-1855).

Fixé sous verre de forme ronde, représentant le jeune empereur à l'époque où il est grand-duc héritier, conservé dans encadrement ancien en bois doré à décor de palmettes.

Usures du temps.

A vue : Diam. : 9 cm.

Cadre : H. : 23 cm – L. : 23 cm. **3 800/4 000 €**



573



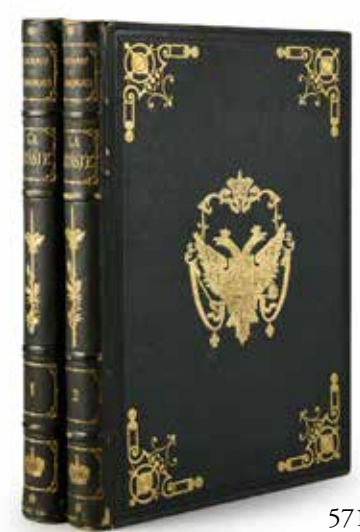
572



570



569



571



574. [COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II]

Les solennités du saint couronnement. Publié sous la direction de Vassili Silovitch Krivenko, aux éditions d'état, Saint-Petersbourg, 1899, grand in-folio, un volume, 396 pages dorées sur tranches, suivies des cinquante-sept grandes planches photographiques représentant les délégations officielles et membres de la famille impériale ayant assisté aux fêtes du Couronnement et de trente-trois fac-similés des menus, programmes, plans et proclamations officielles remis aux invités lors des festivités célébrées à Moscou du 14 au 26 mai 1896. Illustré également d'un grand nombre de planches N&B et couleurs hors texte, signées par les plus grands artistes de l'époque, dont : Alexandre Benois, Nicolas Samokiche, Valentin Serof, Elia Repine, Victor Vasnétsow, André Riabouchkine, etc... Texte en français, traduit par G. Korsow, reliure d'époque en marouin vert orné de l'aigle impérial, signé Nicolas Samokiche. Manque sa médaille en métal argenté repoussé aux profils de Nicolas II et de son épouse. Usures du temps, quelques pliures et rousseurs, mais bon état général.

4 000/6 000 €



575. [COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II]

Programme du spectacle de Gala offert le 17 mai 1896, en l'honneur de l'empereur Nicolas II et de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna format in-folio, 24 pages, illustrations couleurs, imprimé par A. A. Levenson.

Usures du temps, manque la couverture, mais bon état général.

300/500 €

PRÉSENT OFFICIEL POUR LE TRICENTENAIRE DES ROMANOFF



576. PRÉSENTOIR DE BUREAU EN ARGENT.

Attribué à GHAN (Hahn), Saint-Petersbourg, 1899-1908.

De forme rectangulaire, arrondie aux angles, la face principale est entièrement émaillée de rouge translucide sur fond guilloché d'ondes zénithales, ornée de deux médaillons encadrés d'une bordure en émail bleu surmontés sur chacun de l'aigle impérial des Romanoff et portant au bas de chaque médaillon la date 1613 et la date 1913. Au centre apparaît une base en argent non d'origine qui devait probablement être un thermomètre. La partie basse permet de déposer un porte-plume. L'ensemble repose sur une base bombée encadrée d'une frise finement ciselée en argent à la grecque. Avec pied chevalet ajouré en vermeil au dos, sur une base à l'imitation de l'ivoire (non d'origine). Très léger accident, fond non d'origine, mais très bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Petersbourg, 1899-1908 et poinçon minerve.

Porte les poinçons de Carl Auguste Hahn et la marque du privilège impérial.

L. : 17 cm – L.: 22 cm - H. : 3 cm.

Poids brut : 1 k 5 grs.

4 000/6 000 €

Historique : cet objet fut réalisé à l'occasion des fêtes du tricentenaire des Romanoff en 1913, et fut vraisemblablement offert à un membre de la Famille impériale, ou par l'empereur Nicolas II lui-même. Les médaillons devaient très vraisemblablement contenir des portraits miniatures du tsar Michel I^{er} (fondateur de la Maison Romanoff) et du tsar Nicolas II, ou des portraits photographiques de l'empereur Nicolas II et de son épouse, l'impératrice Alexandra Féodorovna. Cet objet fut par la suite transformé en France.

LIVRES D'OR DU CÉLÈBRE JOUEUR DE BALALAÏKA KARPOUCHA TER-ABRAMOFF (1888-1977)

Karpoucha Ter-Abramoff fut un musicien et un compositeur russe très célèbre. Après des études au lycée Gourevitch de Saint-Petersbourg, il se lança dans une carrière de joueur de balalaïka où il fut vite reconnu comme un virtuose. C'est à Michel Tolstoï, le plus jeune frère de Léon, que Karpoucha dut les premières compositions de son répertoire, hormis celles du folklore slave. Son instrument lui fut offert par le Grand-duc Dimitri, cousin du Tsar Nicolas II, lui aussi grand amateur de chant et de balalaïka, qui, étonné par la virtuosité de l'artiste, lui dit ceci : « *Acceptez-la, elle sera en meilleures mains dans les vôtres* ». Ter-Abramoff éleva la balalaïka à de telles limites qu'il put en jouer comme soliste dans un orchestre symphonique. Accompagné par un orchestre d'une vingtaine de musiciens, il se produisit dans toute l'Europe, mais aussi en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Brésil. À Paris, il se fit entendre dans des concerts à la salle Gaveau, mais aussi en compagnie d'Édith Piaf, Tino Rossi, Georges Till etc. À New-York, où pendant toute une saison il fit les beaux soirs du Barbizon Plaza, il fut sacré « *plus grand joueur de balalaïka du monde* ». Membre de la société des auteurs-compositeurs, il réalisa de très nombreux récitals en France mais aussi à l'international. Installé à Paris, durant les années trente, chaque soir il jouait avec ses solistes au « Triomphe », célèbre restaurant-cabaret, avant de devenir propriétaire du restaurant Karpoucha, rue Pasquier à Paris (1958-1971) où se pressait une foule prestigieuse de têtes couronnées, d'hommes d'État, d'artistes, de vedettes du cinéma, du théâtre et de la chanson, il fut aussi professeur honoraire du conservatoire Serge Rachmaninoff à partir de 1970. Il fut par ailleurs récipiendaire de nombreuses décorations, notamment de la croix de Saint Georges (Russie), de la croix de la Confédération européenne des anciens combattants, de la croix de Commandeur de l'Ordre du Mérite (France), de la médaille d'honneur pour acte de courage et de dévouement (France), etc. Les livres d'or que nous présentons ici à la vente sont de véritables trésors, et la mémoire vivante de ce que fut Karpoucha Ter-Abramoff : un homme capable de réunir des gens de tous horizons en un seul lieu, grâce seulement à l'envoûtant magnétisme de son talent pur.



577. TER-ABRAMOFF Karpoucha (1888-1977).

Ensemble de cinq portraits photographiques anciens en N&B, représentant le célèbre joueur de balalaïka, à divers moments de sa vie, posant notamment avec la balalaïka offerte par le grand-duc Dimitri Pavlovitch de Russie. Bon état.

Format divers.

400/600 €

578. LIVRE D'OR DE KARPOUCHA TER-ABRAMOFF

Contenant sur 186 pages plusieurs centaines de dédicaces autographes, de signatures et de dessins dédiés au célèbre joueur de balalaïka, couvrant une période de 1960 à 1971. Texte en français, en russe, en anglais et en italien. Dont : 12) Serge Tolstoï et Colette Tolstoï 25) Elettra Marconi ; 35) Akim Tamiroff (1899-1972), Tamara Tamiroff, née Tamara Shayne (1902-1983), Victor Vidoff ; 38) Vonna Ravina, Léonid Davidovitch ; 53) Mair de Bourbon-Parme ; 60) Antoine Pinay (1891-1994) ; 61) Marthe de la Tour d'Ygest, Guy des Cars (1911-1993) ; 63) Umberto, roi d'Italie (1904-1983), Lady Deterding (1926-1978) ; 69) Serge Polianoff (1900-1969), Constantin Nepo (1914-1976) ; 71) Jacqueline Joubert (1921-2005) ; 72) Gina Lollobrigida ; 78) François Périer (1919-2002), Jacqueline Maillan (1923-1992) ; 89) John Russell (1921-1991) ; 81) Mylène Demongeot ; 82) Desi Arnaz (1917-1986), Dawn Addams (1930-1985), Jules Dassin (1911-2008), Louise de Vilmorin (1902-1969), Princesse Kougoucheff ; 85) Irwin Shaw (1913-1984), Audrey Hepburn (1929-1993), Mel Ferrer (1917-2008), Juliette Greco, Darryl F. Zannuck (1902-1979), Sydney Chaplin (1926-2009) ; 86) Pierre Lazareff (1907-1972), Hélène Lazareff (1909-1988), Philippe Clay (1927-2007), Yvonne Printemps (1894-1977), Edith Piaf (1915-1963), Pierre Basseur (1905-1972), ect. Reliure d'époque en velours de couleur bordeaux, frappée sur le haut de la couverture de ses initiales en lettres d'or K.T.A., format in-folio, usures au dos, mais bon état générale.

3 000/5 000 €

TER ABRAMOFF ET SES SOLISTES

LE TRIOMPHE



Handwritten notes on a piece of paper, including the name "Ludovic" and "Dariusz" and some illegible text.



Handwritten notes on a piece of paper, including the name "Ludovic" and "Dariusz" and some illegible text.



Handwritten notes on a piece of paper, including the name "Ludovic" and "Dariusz" and some illegible text.

Handwritten notes on a piece of paper, including the name "Ludovic" and "Dariusz" and some illegible text.

Handwritten notes on a piece of paper, including the name "Ludovic" and "Dariusz" and some illegible text.



579. LIVRE D'OR DE KARPOUCHA TER-ABRAMOFF.

Contenant sur 87 pages plusieurs centaines de dédicaces autographes, de signatures, poésies et de dessins dédiés au célèbre joueur de balalaïka, couvrant une période de 1952 à 1959. Texte en français, en russe, en anglais et en italien. Dont :

- 1) Doris et Yul Brynner (1920-1985) ; 2) Etchika Choureau ; 4) Antony Perkins (1932-1992), Yves Montand (1921-1991) ; 5) Bettina Graziani (1925-2015) ; Baronne Maude de Belleruche ; 9) Rouben Mamoulian (1897-1987) ; 10) Maurice Druon (1918-2009) ; 13) Von Karajan, Simone Renant (1911-2004) ; 14) Maria Callas (1923-1977), Aristote Onassis (1906-1975), Geneviève Fath ; 18) Prince Albert de Belgique, princesse Paola de Belgique ; 19) Jean Dufy (1888-1964) ; 20) le roi Umberto d'Italie, princesse Maria-Pia de Savoie, prince Alexandre de Yougoslavie ; 23) V. Vereschaguine ; 24) Marcel Dalio (1899-1983) ; 25) Prince Michel de Bourbon-Parme ; 32) Arturo Lopez-Willshaw (1900-1962), ; 27) Princesse Halja de Bourbon ; 28) Princesse d'Orange, Princesse Maria-Gabriella de Savoie ; 33) Wallis duchesse de Windsor (1896-1986), Edouard duc de Windsor (1894-1972) ; 34) Mylène Demongeot, Ludmilla Tcherina (1924-2004) ; 35) Princesse Soraya (1932-2001) ; 38) Duchesse de Luynes ; 39) Serge Lifar (1905-1986) ; 40) M. Shouvaloff ; 42) Baron E. Enguelgardt ; 44) Lee Radziwill, Colette et Serge Tolstoï ; 47) Baron de Witte, duc de Chimay, vicomte Heinrich de La Rochefoucauld ; 49) Romain Gary (1914-1980) ; 53) Monica Vitti ; 54) Tonino Cervi (1929-2002) ; 57) Brigitte Bardot, les Compagnons de la Chanson ; 59) Jacqueline de Ribes, Georges Pompidou (1911-1974), Gaston Palewski (1901-1984) ; 60) Sylvia Monfort, Tatiana Pozzo di Borgo ; 61) Princesse Zénaïde Schakovskoy, princesse Olga Galitzine ; 62) Boris Chaliapine (1904-1979) ; 64) André de Witte ; 66) Prince Félix Youssouppoff (1887-

1967) ; 67) Serge Barsukoff ; 68) Régine ; 79) Prince Jaime de Bourbon (1908-1975) ; Charlotte duchesse de Ségovie (1919-1979) ; 80) Marquis de Crusol d'Uzès ; 86) Jacques Chaband-Delmas (1915-2000) ; 90) Princesse Markinsky ; 91) ; Marcel Gaveau ; 92) Prince Jean de Bourbon ; 96) Maurice Schumann (1911-1998) ; 100) Elsa Triolet (1896-1970), Louis Aragon (1897-1982) ; 105) Jeanne Moreau (1928-2017) ; 106) Natasha Konchalovskaïa, fille du peintre Soukikova ; 113) Serge Lifar (1905-1986) ; 120) Serge Bobrinsky ; 121) Carven (1909-2015), Randy Weston ; 122) Willy Mucha (1905-1995) ; 145) Evgueni Evtoushenko (1932-2017) ; 151) Archiduchesse Xénia d'Autriche, Archiduc Rudolph d'Autriche, M. Vorontzoff-Dashkoff, Nicolas Skarzhinskiy, Varvara Dolgorouky, prince Kotchubey, Mariana Bobrinski ; 152) Philippe Bouvard ; 159) Jean Poiret (1926-1992) ; 153) Princesse N. Shakhovskoi, 164) Zizi Jeanmaire ; grand-duc Wladimir de Russie (1917-1992) ; 169) Raymond Rouleau (1904-1981), Serge Mikailkoff (1913-2009) ; 175) Svetlana Zakhvatoshiva et Boris Halidloff ; 176) Général de Gaulle (1890-1970) ; 181) Mell Ferrer (1917-2008), etc. Reliure d'époque en maroquin couleur bordeaux, frappée sur le haut de la couverture de ses initiales en lettres d'or K.T.A., format in-folio, usures au dos, mais bon état générale. **4 000/6 000 €**

580. TER-ABRAMOFF Karpoucha (1888-1977).

Ensemble de dix photographiques anciennes en N&B, représentant le célèbre joueur de balalaïka, à divers moments de sa vie, posant notamment dans son restaurant Karpoucha à Paris, avec Gina Lollobrigida, avec l'ambassadeur de Russie Vinogradoff, avec Yul Brynner et Mell Ferrer, avec Peter O'Toole, avec Maria Callas, etc. Bon état. **400/600 €**

Format divers. Voir illustration page 187.





581. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Commercialisée par FABERGÉ, Saint-Petersbourg, avant 1896.

En forme d'une branche de feuilles de chêne sertie de 105 roses de diamants retenant deux glands sertis de diamants taille poire pesant environ 3 carats chacun, conservée dans son écrin d'origine à la forme, intérieur en velours et soie avec tampon à l'encre « K. Fabergé ». Bon état général. Manquent quelques diamants. Usures du temps à l'écrin

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, circa 1880-1890.

Poinçon du maître orfèvre : O.K. (non répertorié, possiblement Knut Oscar Phil (1860-1897).

H.: 2 cm – L.: 4, 5 cm.

Poids brut : 11 grs.

40 000/60 000 €

582. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Par AFANASSIEFF, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

De forme rectangulaire, bordée d'un entourage de volutes serties de roses de diamants de style rocaille, orné au centre d'une plaque émaillée de bleu translucide sur fond guilloché d'ondes ondulantes appliquée du chiffre romain XXXV serti de roses de diamants. Porte au dos gravé une inscription en caractère cyrilliques datées « 1874 - 16/XII – 1909 ». Présent offert à l'occasion d'un 35ème anniversaire de mariage. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Féodor Afanassieff, maître orfèvre travaillant pour Carl Fabergé.

H. : 2, 5 cm – L. : 3 cm.

Poids brut : 12 grs.

2 000/3 000 €



583. BROCHE DE CORSAGE EN VERMEIL.

Par FABERGÉ, Moscou, 1899-1908.

Ornée au centre d'un médaillon de forme ovale en émaux polychromes représentant une jeune fille retenant une colombe par un ruban, encadrée de deux éléments émaillés roses sur fond guilloché d'ondes et bordée d'une fleur de lys séparée par une ligne de roses de diamant. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon du maître orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé).

H.: 4,5 cm - L.: 10 cm.

Poids brut : 58 grs.

5 000/8 000 €



584. BROCHE DE CORSAGE EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Petersbourg, avant 1896.

En forme de losange stylisé serti d'une ligne de roses de diamant et ornée au centre de deux cabochons en pierre de lune séparés d'une rose de diamant. Bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon du maître orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé).

H.: 2 cm - L.: 3,5 cm.

Poids brut : 5 grs.

3 000/5 000 €



585. BROCHE DE CORSAGE EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

De forme ronde, ornée au centre d'un motif émaillé rose bordé d'une frise feuillagée et sertie de roses de diamant, alterné de motifs en émail blanc. Usures et petits accidents.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon du maître orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé) et n° d'inventaire : 15285.

Diam.: 2,3 cm.

Poids brut : 7,9 grs.

3 000/4 000 €





586



588



587

586. BRACELET EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Composé d'une chaînette à maillons et orné d'un saphir cabochon dans un entourage de diamants de taille ancienne. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Poinçon d'orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé).
H.: 2 cm – L.: 19 cm.
Poids brut : 34 grs.

15 000/20 000 €

587. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Par WAKEWA pour FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Formant une flèche sertie de roses de diamant et ornée au centre d'un saphir de taille coussin dans un entourage de roses de diamant. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Poinçon du maitre-orfèvre : S. W.: Stéphane Wakewa (1833-1910) qui produisit jusqu'à sa mort, dans son atelier indépendant, des pièces d'argenterie et des bijoux pour la Maison Fabergé. Son fils Alexandre continua de travailler pour Fabergé dans l'atelier de son père jusqu'en 1917.
H.: 1, 8 cm – L.: 8 cm.
Poids brut : 14 grs.

8 000/12 000 €

588. BROCHE DE CORSAGE EN OR JAUNE.

Par HOLLMING pour FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
De forme carrée, à motifs ajourés et ornée au centre d'un saphir cabochon dans un entourage de roses de diamant et à chaque angle d'un saphir cabochon. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Poinçon du maitre orfèvre : A*H.: Auguste Hollming (1854-1913), qui travailla exclusivement pour la maison Fabergé à partir de 1900.
H.: 3 cm – L.: 3 cm.
Poids brut : 18 grs.

9 000/10 000 €



592

589. MÉDAILLON PENDENTIF EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Pouvant contenir trois portraits miniatures conservés sous verre biseauté, orné au centre d'un motif serti de roses de diamants et de turquoises. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Poinçon du maître orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé).
H.: 3 cm – L.: 3 cm.
Poids brut : 36 grs.

3 000/5 000 €

590. PARURE EN OR JAUNE.

Composée d'une broche de corsage de forme ronde sertie de petites perles et de turquoises et d'une paire de pendants d'oreille. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
Poinçon du maître orfèvre : Π. T.: non identifié.
Diam.: 4 cm – H.: 5, 5 cm.
Poids brut total : 30 grs.

3 500/5 000 €

591. PENDENTIF EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
De forme cylindrique, orné du monogramme S.R. sous couronne comtale en émaux polychromes, encadré en haut et en bas d'une ligne de rubis calibrés. Contenant à l'intérieur un thermomètre miniature. Bon état général.
Poinçon titre : 72, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
Poinçon du maître orfèvre : K Φ : (Carl Fabergé).
Poinçon du maître orfèvre : H. W.: [Henrik Wigström (1862-1923)].
Diam.: 0, 8 cm – L.: 6 cm.
Poids brut : 16 grs.

5 000/7 000 €

592. PORTE-MINE PENDENTIF EN OR JAUNE.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.
De forme triangulaire, la prise est sertie d'un saphir cabochon. Bon état général.
Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
Poinçon du maître orfèvre : K Φ : Carl Fabergé.
Poinçon du maître orfèvre : E K : [Erik Kollin (1836-1901)].
L.: 7 cm. Poids brut : 12, 5 grs.

3 000/5 000 €



589



590



590



595



593

593. ÉTUI À CIGARETTES EN OR.

Par FABERGÉ, Moscou, 1908-1917.

De forme rectangulaire légèrement arrondie aux angles, à décor repoussé figurant Hermès tenant une ancre de marine sur fond d'un bateau au coucher de soleil, couvercle à charnière s'ouvrant par un bouton poussoir serti d'un saphir cabochon. Légères usures du temps, bon état général.

Poinçon titre : 56, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

L.: 10, 5 cm – L.: 8, 5 cm – H.: 1, 7 cm.

Poids : 153 grs.

4 000/6 000 €

595. ÉTUI À CIGARETTES EN OR.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme rectangulaire légèrement arrondie aux angles, à décor ciselé de fines cannelures rayonnantes partant de l'aigle impérial des Romanoff en relief serti au centre d'un diamant et parsemé de roses de diamant, couvercle à charnière s'ouvrant par un bouton poussoir serti d'un saphir cabochon. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg (1908-1917).

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon du chef d'atelier : A M : [Anders Mickelson (1839-1913)].

L.: 10 cm – L.: 7 cm – E.: 1, 7 cm.

Poids : 150 grs.

4 500/5 000 €

594. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par le 3^{ème} Artel de Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme rectangulaire légèrement arrondie aux angles, à décor entièrement émaillé de blanc translucide sur fond guilloché d'ondes horizontales, intérieur vermeil, couvercle à charnière avec prise en or sertie d'un cabochon de saphir. Accidents, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 3^{ème} Artel de Saint-Pétersbourg.

L.: 9, 4 cm – L.: 6, 5 cm – H.: 1, 5 cm.

Poids brut : 147 grs.

4 000/6 000 €

Provenance : présent offert par le cabinet impérial de l'empereur de Russie. Ces modèles d'étuis à cigarettes portant l'aigle impérial des Romanoff étaient réservés aux cadeaux remis personnellement par l'empereur Nicolas II de Russie (1868-1918).



594

596. PORTE-VERRE À THÉ EN VERMEIL.

De forme droite, reposant sur une base cylindrique, à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond émaillé blanc, bordé de part et d'autre d'une frise de perles émaillées turquoise. On y joint sa cuillère à décor du même motif. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine en bois, intérieur en soie de couleur bleue.

Bon état général. Usures à l'écrin.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Г А Г : non identifié.

H.: 10 cm – Diam.: 7 cm – L.: 16 cm.

Poids brut total : 193 grs.

4 000/5 000 €



596

597. PETIT KOVCH EN ARGENT.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.

À décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, bordé sur la base et sur le manche d'une frise de perles émaillées turquoise. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Maria Vassilievna Semenova, active de 1896 à 1908.

H.: 3, 5 cm – L.: 7, 5 cm – P.: 4, 5 cm.

Poids brut : 45 grs.

1 200/1 500 €



599

598. POT À LAIT EN VERMEIL.

Par KLINGERT, Moscou, 1899-1908.

À décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, bordé d'une frise de perles émaillées turquoise, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert.

H.: 8 cm – L.: 7 cm.

Poids brut : 145 grs.

1 800/2 000 €



598

599. PETIT KOVCH EN VERMEIL.

À décor de cartouches, orné au centre d'une fleur en émaux polychromes cloisonnés sur fond émaillé jaune et bordé sur la partie haute et sur le manche d'une frise de perles en argent sur fond émaillé bleu. Accidents, en l'état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H.: 3, 5 cm – L.: 8, 5 cm – P.: 4, 5 cm.

Poids brut : 45 grs.

1 500/1 800 €



597



601

600. PETIT KOVCH EN ARGENT.

Par KRIVOVICHEFF, Moscou, 1908-1917.

À décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, bordé en haut et en bas, ainsi que sur la base et sur le manche d'une frise de perles émaillées turquoises. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Krivovicheff, actif de 1899 à 1908.

H.: 4 cm – L.: 5, 5 cm – P.: 4, 5 cm.

Poids brut : 45 grs.

1 500/1 800 €

601. KOVCH EN VERMEIL.

Par FARISIEFF, Moscou, 1908-1917.

À décor de larges arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond émaillé couleur vert pâle. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Paul Farisïeff, actif de 1895 à 1908.

H.: 4 cm – L.: 10, 5 cm – P.: 5, 5 cm.

Poids brut : 75 grs.

1 500/2 000 €



602



600

602. PETIT KOVCH EN ARGENT.

Par SEMENOVA, Moscou, 1908-1917.

À décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, bordé sur la base et sur le manche d'une frise de perles émaillées blanches. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Maria Vassilievna Semenova, active de 1896 à 1908.

H.: 3, 5 cm – L.: 7, 5 cm – P.: 4, 5 cm.

Poids brut : 47 grs.

1 500/1 800 €

603. SOUS-TASSE EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1875

De forme ronde, à décor d'une frise d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati or. Bon état général.

Poinçon titre : 91, Moscou, 1875.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff.

Diam.: 14, 5 cm.

Poids brut : 187 grs.

1 200/1 500 €



603

604. PETIT POT COUVERT EN VERMEIL.

Par RUCKERT, Moscou, 1899-1908

De forme bombée reposant sur une base circulaire, à décor de fleurs en émaux polychromes cloisonnés, sur fond émaillé ivoire, alterné de frises stylisées sur fond vert foncé, de style Art Nouveau. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Féodor Ruckert.

H.: 7, 5 cm – Diam.: 5, 5 cm.

Poids brut : 81 grs.

3 000/5 000 €



605. TIMBALE EN VERMEIL

De forme cylindrique reposant sur trois pieds boule, à décor d'une frise émaillée à décor de fleurs polychrome sur fond couleur ivoire. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1884.

Poinçon d'orfèvre : non identifié.

H. : 6 cm - Diam.: 5 cm.

Poids brut : 61 grs.

500/800 €

606. TASSE EN VERMEIL

De forme évasée vers le haut, reposant sur une base circulaire, à décor d'un semis de fleurs en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati or. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1875.

Poinçon d'orfèvre : A. L. non identifié.

H. : 9 cm - Diam.: 6, 5 cm.

Poids brut : 130 grs.

1 200/1 500 €





607

607. POIRE À POUVRE EN VERMEIL.

En forme de corne, à décor d'un motif floral en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, retenue par une chaînette à maillons en argent. Usures du temps, petits accidents. Travail russe pour le marché ottoman.

Poinçon titre: 84, 1908-1917.

L. : 24 cm.

Poids brut : 414 grs.

3 000/5 000 €



608

608. TIMBALE EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1875.

De forme droite, reposant sur trois pieds boule, à décor d'une frise stylisée en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, gravée au centre du monogramme M.D. et surmontée d'une bande de perles blanches et d'un motif émaillé bleu, intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 91, Moscou, 1875.

Poinçon d'orfèvre : Pavel Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H.: 6 cm – L.: 5 cm.

Poids brut : 98 grs.

2 000/3 000 €



609

609. TIMBALE DROITE EN VERMEIL.

Par AKIMOFF, Moscou, avant 1899.

Reposant sur une base circulaire, à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, cerclée en haut et en bas par une frise de perles turquoises, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre: 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : V. Akimoff, actif à la fin du XIX^e siècle.

H. : 6, 5 cm - Diam. : 5, 5 cm.

Poids brut : 86 grs.

600/800 €



610

610. COUPELLE EN VERMEIL.

Par ISAKOFF, Saint-Petersbourg, 1899-1908

À décor de fleurs en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati or, bordée d'une frise de perles turquoises, le manche est orné d'un oiseau et le centre de l'aigle impérial des Romanoff en émaux polychromes cloisonnés.

Petites usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Michael Isakoff, actif de 1889 à 1899.

H.: 3 cm – Diam.: 7 cm.

Poids brut : 107 grs.

2 000/3 000 €

611. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par NIKITIN, Moscou, 1908-1917.

Transformé en minaudière, à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, entouré d'une frise de perles turquoises, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre: 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Dimitri P. Nikitin, actif de 1893 à 1917.

E. : 1, 5 cm - L. : 6, 5cm - L.: 10 cm.

Poids brut : 168 grs.

1 000/1 200 €

612. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

De forme rectangulaire, arrondie aux angles, couvercle à charnières orné d'une scène paysanne en relief représentant un moujik assis devant son isba, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L.: 9, 5 cm – L.: 7 cm – E.: 1, 5 cm.

Poids : 140 grs.

300/500 €

613. PORTE-ROUBLES EN ARGENT.

De forme carrée, à décor gravé en trompe-l'œil d'un billet de 100 roubles, intérieur à compartiments en soie de couleur vert. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L.: 6 cm – L.: 6 cm – E.: 2 cm.

Poids : 83 grs.

200/300 €



611



612



613



614

614. PAIRE DE CARAFES À VODKA.

De forme évasée vers le bas, en cristal taillé à motifs de diamants et d'étoiles, monture et anse en argent, à décor ciselé d'une guirlande de fleurs. Usures du temps, bon état général. Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : illisible. H.: 20 cm – L.: 8, 5 cm.

3 000/3 500 €

615. BOÎTE À THÉ DU SERVICE DE L'EMPEREUR ALEXANDRE III.

Par le 4^{ème} ARTEL, Moscou, 1908-1917. En cristal taillé à motifs de diamants, monture et couvercle en argent, gravée du monogramme du souverain « A III » sous couronne impériale, et bordée d'une frise de fleurs de lys, intérieur vermeil. Petits accidents, mais bon état général. Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : 4^{ème} Artel. H.: 15 cm – L.: 10 cm. Poids : 130 grs.

3 500/4 500 €

Référence : certaines pièces de service pour la table impériale étaient souvent complétées ou réapprovisionnées, même après la mort du souverain, c'est le cas avec cette pièce que nous proposons.



615

616. POT COUVERT.

Par STOCKERG, Saint-Petersbourg, avant 1896. De forme cylindrique en cristal à décor d'une branche de houx sur fond dépoli, surmonté d'un couvercle en argent orné d'une branche de chêne au naturel. Bon état général. Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896. Poinçon d'orfèvre : Alexandre Stockerg, actif de 1842 à 1850. Travail signé Daum Nancy. H. : 12 cm - Diam.: 7, 5 cm. Poids : 161 grs.

1 500/1 800 €



616

617. POT À LAIT EN ARGENT.

Par TARASOFF, Moscou, 1908-1917.

A décor en relief de têtes de boyards et gravé du monogramme RVR daté du 13/05/1909, la prise ajourée en forme d'oiseau, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Michael Tarasoff, actif de 1905 à 1914.

H.: 7, 5 cm – L.: 12, 5 cm - Diam.: 6 cm.

Poids : 104 grs.

1 200/1 500 €

Provenance : vente Sotheby's, du 5 avril 1990, sous le n°215.

618. GOBELET EN VERMEIL.

Par POTSOFF, Moscou, 1857.

De forme évasée vers le haut à décor repoussé de sarments de vigne et de motifs floraux encadrant des cartouches, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1857.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Potsoff, actif de 1816 à 1868.

H.: 12 cm – L.: 9 cm.

Poids: 162 grs.

1 800/2 000 €

619. SALERON DE TABLE EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1868.

En forme de chaudron, à décor d'une frise niellée d'arabesques. Anse amovible, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1868.

Poinçon d'orfèvre : Pavel Ovtchinikoff.

H.: 4 cm – L.: 7, 5 cm.

Poids: 137 grs.

1 500/2 000 €

620. SALERON DE TABLE EN ARGENT.

Par SOKOLOFF, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Formant une chaise, à décor gravé d'une frise, dos en forme d'isba surmonté de deux oiseaux, intérieur vermeil.

Bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : A. Y. Sokoloff, actif de 1867 à 1892.

H.: 11 cm – L.: 6 cm.

Poids: 131 grs.

1 500/2 000 €

621. SALERON DE TABLE EN ARGENT.

Par GOLOSCHAPOFF, Moscou, 1892.

Formant une chaise, à décor gravé d'une frise stylisée et dos ajouré. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1892.

Poinçon d'orfèvre : Michael Goloschapoff, actif de 1883 à 1912.

H.: 10 cm – L.: 8, 5 cm.

Poids: 82 grs.

1 200/1 500 €



619



620



618



619



617



623

622. SERVICE EN ARGENT.

Composé d'une théière, d'une cafetière, d'un pot à lait et d'un sucrier, à décor bordé d'une frise stylisée, intérieur vermeil, les fretels des couvercles sont en nacre.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1836, 1839, 1840, 1842.

Poinçon d'orfèvre : Berel (actif de 1832 à 1845) et Alexandre Kordes (actif de 1824 à 1874).

H.: 17 cm – L.: 23 cm.

Poids total brut : 857 grs.

3 500/4 000 €

623. TASSE EN ARGENT UNI.

Par FABERGÉ, Moscou, 1908-1917.

De forme légèrement évasée vers le haut, appliquée au centre de l'aigle bicéphale des Romanoff en vermeil serti au centre d'un diamant de taille ancienne.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (Carl Fabergé) et marque du privilège impérial.

H.: 8,5 cm – L.: 6 cm.

Poids brut : 155 grs.

3 000/5 000 €



624

624. CAFETIÈRE EN ARGENT.

À décor de larges godrons circulaires, reposant sur quatre pieds en forme de pattes de lion, intérieur en vermeil, le fretel du couvercle et l'anse sont en ébène.

Poinçon titre : 84, Toula, 1821.

Poinçon d'orfèvre : Carl Gustavovitch Simmonson.

H.: 17 cm – L.: 23 cm.

Poids brut : 857 grs.

2 000/3 000 €



622



625

625. SERVICE À DESSERT EN VERMEIL.

Par WULF, Saint-Petersbourg, 1824.

Composé de douze petites assiettes plates à dessert, bordées d'une frise de fleurs perlées et sur le haut du marli gravé d'un monogramme entrelacé, de douze fourchettes, de douze cuillères (dont deux sont de travail autrichien) et de douze couteaux à dessert avec manche en nacre. L'ensemble est conservé dans un écrin à la forme postérieur.

Bon état général, usures à l'écrin.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1824.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Yarshinoff, actif de 1795 à 1826.

Poinçon d'orfèvre : Wilhelm Wulf, actif de 1805 à 1826.

Diam.: 21 cm – L.: 16, 17 et 18, 5 cm.

Poids total brut 5 k 448 grs. **12 000/15 000 €**

626. PETIT SEAU À GLACE EN VERMEIL.

Par MOROZOFF, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

De forme légèrement évasée vers le bas, à l'imitation en trompe-l'œil d'un baquet traditionnel russe en bois, gravé d'une frise d'arabesques, intérieur vermeil. Avec anse amovible. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Maison Morozoff et marque du privilège impérial.

H.: 12, 5 cm – L.: 10, 5 cm.

Poids : 336 grs. **2 000/3 000 €**

627. SUCRIER EN ARGENT UNI.

Par FABERGÉ, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

En forme de baquet, légèrement évasé vers le haut et orné d'un bouquet de chardons bleus fleuris d'inspiration Art Nouveau, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

H.: 13 cm – Diam.: 13 cm.

Poids : 352 grs.

2 500/3 000 €



627



626



détail 628



628



629



629



détail 629

628. KOVCH EN ARGENT UNI.

À décor d'une bordure ciselée de stries et serti sur le haut du manche d'une pièce en argent datant de 1707 ornée du profil de l'impératrice Catherine II.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : I. W.

H. : 9, 5 cm - L. : 19, 5 cm - P. : 10, 5 cm.

Poids : 249 grs.

1 500/2 000 €

629. PAIRE D'ASSIETTES EN MÉTAL ARGENTÉ

De forme ronde, gravées des initiales W. B. sous couronne princière. Travail russe du début du XX^e siècle.

Diam.: 23 cm.

400/600 €

630. PAIRE DE SALERONS DE TABLE EN VERMEIL.

De forme cylindrique reposant sur trois pieds à pattes d'aigles, gravés au centre d'un monogramme entrelacé LC et surmonté de personnages figurant un joueur de balalaïka et un joueur de tambourin. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1884.

Poinçon d'orfèvre : I. L., non identifié.

H. : 11, 5 cm - L. : 16 cm - P. : 6 cm.

Poids total : 315 grs.

1 200/1 500 €



630

631. PARTIE DE MÉNAGÈRE DU PRINCE ELIM PAVLOVITCH DEMIDOFF.

Par MAPPIN & WEBB, Londres.

En métal argenté, composée de neuf fourchettes, de treize couteaux, de douze couteaux à dessert, de cinq couteaux à poisson, de cinq fourchettes à poisson, de deux fourchettes à entremets, de six cuillères à entremets, d'une cuillère à sauce. Chaque pièce est à décor d'une frise de perles et gravée sur le manche de son monogramme E sous couronnement. Travail de la Maison Mappin & Webb. On y joint quatre grandes fourchettes, une cuillère à soupe, trois fourchettes à entremets, deux couteaux à dessert, une cuillère à soupe et une cuillère à entremets en métal argenté de la Maison Christofle, gravés à décor d'une couronne. Usures du temps, en l'état. **1 500/2 000 €**

Provenance : ancienne collection du prince Elim Pavlovitch Demidoff, troisième prince de San Donato (1868-1943). Il fut le dernier ambassadeur de Russie en Grèce, et fut enterré à Athènes.

632. CHOPE EN ARGENT.

De forme légèrement évasée vers le bas, à décor ciselé d'une frise géométrique stylisée alternée de fleurs, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1877.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H.: 11 cm – L.: 10 cm.

Poids : 201 grs.

300/500 €

633. COUPE À CHAMPAGNE EN ARGENT.

De forme évasée vers le haut, à décor gravé d'un monogramme entrelacé sous couronne comtale. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1886.

Poinçon d'orfèvre : K. F. (Carl Fabergé).

H.: 17 cm – L.: 5 cm.

Poids : 84 grs.

300/500 €

634. FLASQUE DE VOYAGE EN ARGENT.

Par WAKEWA, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Gravée sur la face avant d'un monogramme entrelacé H.C.O. sous couronne comtale et au dos de l'inscription en russe : « 5 juin 1892 ». Bon état, manque son bouchon.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : Stephan Wakeva, actif de 1847 à 1893.

H.: 13 cm – L.: 9, 5 cm.

Poids : 227 grs.

400/600 €



634



633



632





635. IMPORTANT BLOC-NOTE DE BUREAU.

De forme rectangulaire, orné d'une plaque en argent à décor d'inspiration Art Nouveau représentant un boyard finement ciselé sur fond d'une isba, et gravé d'une inscription en caractères cyrilliques surmontée d'un monogramme entrelacé, l'ensemble reposant sur un important bloc en onyx de couleur verte. Petites usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : H. I. T., non identifié, mais actif de 1898 à 1917.

H. : 5 cm – L. : 28,5 cm - L. : 14,5 cm.

Poids brut : 700 grs.

2 500/3 000 €



635



636

636. CORBEILLE À GÂTEAUX EN ARGENT.

Par GRATCHEFF, Saint-Petersbourg, 1884.

De forme rectangulaire, à décor ciselé en trompe-l'œil, à l'imitation d'un panier tressé d'écorce de bouleau, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1884.

Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.

H. : 6 cm – L. : 23 cm - L. : 20,5 cm.

Poids : 710 grs.

1 500/1 800 €

**637. PRÉSENT OFFICIEL
OFFERT AU PRÉSIDENT ÉMILE LOUBET.**

Par MOROZOFF, Saint-Petersbourg 1899-1908.

Grand sous-main de bureau, gainé de cuir couleur marron orné d'une importante plaque en argent gravée de l'inscription : « *Au Président de la République Française Emile Loubet les villes du gouvernement de Saint-Petersbourg, mai 1902* », intérieur à soufflet en taffetas de soie moiré de couleur marron, contenant un texte manuscrit en russe daté du 9 mai 1902 (selon le calendrier russe) signé par les représentants officiels russes ayant offert ce présent. On y joint la traduction française. L'ensemble repose sur quatre pieds en argent à décor ciselé d'une frise florale. Légères usures, mais bon état général. Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon du maître orfèvre : N. M. Bobir, actif de 1892 à 1908.

Poinçon d'orfèvre : Morozoff et marque du privilège impérial.

H. : 41 cm - L. : 30, 5 cm.

7 000/8 000 €

Historique : présent officiel offert au Président Emile Loubet, lors de son voyage officiel en Russie du 14 au 27 mai 1902.

638. VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT ÉMILE LOUBET EN RUSSIE (1902).

Ensemble de neuf photographies en N&B représentant le cortège officiel et les tribunes lors de l'arrivée du Président français sur le camp de Krasnoïé Sélo, le 17 mai 1902. Tirages argentiques d'époque, signés Léon Bouët. Bon état.

Formats divers. Voir en trame de fond.

150/200 €



637



637





639

639. GRATCHEV Alexis Petrovitch (c. 1780-1850).

Troïka au galop.

En bronze doré à patine brune, reposant sur un socle de forme ovale, portant sur la terrasse la signature de l'artiste ainsi que le cachet du fondeur « C. F. Woerffel à Saint-Petersbourg ».

Bon état.

H. : 12 cm – L. : 27 cm – P. : 16, 5 cm. **3 500/4 000**

640. OBER Artemi Lourentievitch (1843-1917)

Kirghize à cheval fumant la pipe.

En fonte de fer finement ciselé portant le cachet de la fonderie de Kasli daté de 1902 ainsi que la marque du privilège impérial sous la base.

H. : 21, 5 cm – L. : 17, 5 cm – P. : 9, 5 cm. **800/1 000 €**



640

641. D'APRÈS ALEXIS PETROVITCH GRATCHEV (1780-1850).

Cosaque en bivouac.

En bronze finement ciselé, reposant sur un socle en onyx vert (rapporté). Accidents au socle mais bon état.

H. : 10, 5 cm – L. : 16 cm – P. : 8 cm. **800/1 000 €**



641

642. GRATCHEV Alexis Petrovitch (c. 1780-1850).

Troïka au galop.

En bronze doré finement ciselé, portant sur la terrasse la signature de l'artiste ainsi que le cachet du fondeur C. F. Woerffel à Saint-Petersbourg. Usures du temps et accidents, mais bon état général.

H. : 11 cm – L. : 24 cm – P. : 8, 5 cm. **600/800 €**

643. D'APRÈS ALEXIS PETROVITCH GRATCHEV (1780-1850).

L'étreinte du cosaque.

En fonte de fer finement ciselé portant le cachet de la fonderie de Kasli daté de 1904 ainsi que la marque du privilège impérial sous la base.

H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm – P. : 9, 5 cm. **800/1 000 €**

644. LIEBERICH Nicolas Ivanovitch (1828-1883).

Paysanne russe à cheval.

En fonte de fer, signé sur la terrasse par l'artiste, et portant le cachet de la fonderie de Kasli daté de 1899 ainsi que la marque du privilège impérial sous la base. Restauration au râteau, mais bon état général.

H. : 42 cm – L. : 17 cm - P. : 41 cm. **2 500/3 000 €**

645. D'APRÈS NICOLAS IVANOVITCH LIEBERICH (1828-1883).

Ours allongé.

En bronze finement ciselé, reposant sur un socle en cristal de roche (rapporté). Accidents au socle mais bon état.

H. : 7 cm – L. : 22 cm – P. : 10, 5 cm. **1 000/1 200 €**



644



642



643



645

ЖЫ, НИКОЛАЙ ВТОРЫЙ,

ИМПЕРАТОРЪ И САМОДЕРЖЕЦЪ ВСЕРОССИЙСКІЙ,

ЦАРЬ ПОЛЬСКІЙ, ВЕЛИКІЙ



646

646. TENUE D'OFFICIER DU RÉGIMENT PÉTERSBOURSKY.

Composée d'une vareuse, modèle de 1909, avec fermeture avant par cinq boutons argentés aux armes impériales, d'une paire de pattes d'épaules de Major-Général, d'un pantalon et de sa casquette. On y joint un fourreau pour pistolet. Usures du temps, mais bon état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

4 000/5 000 €

647. ORDRE DE SAINT STANISLAS.

Modèle de 2^{ème} classe, à titre civil. En or et émail, avec son ruban cravate et son écrin d'origine. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Edouard.

H. : 5 cm - L. : 5 cm.

Poids brut : 22 grs.

1 500/2 000 €

648. ORDRE DE SAINT STANISLAS.

Modèle de 2^{ème} classe, à titre civil. En or et émail, avec son ruban cravate, conservé avec son diplôme, établi le 18 juin 1906. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : à identifier I. D. K.

H. : 5 cm - L. : 5 cm.

Poids brut : 21 grs. Voir illustration en trame de fond. 1 500/2 000 €

649. ORDRE DE SAINT STANISLAS.

Insigne miniature de revers, en or et émail noir, avec sa molette en argent.

Petit manque, mais bon état.

Sans poinçons.

H. : 2,5 cm - L. : 2,5 cm.

Poids brut : 3 grs.

1 000/1 500 €

650. ORDRE DE SAINT STANISLAS.

Modèle de 3^{ème} classe, à titre civil. En or et émail, avec ruban. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Albert Constantin Keibel (1882-1910).

H. : 4 cm - L. : 4 cm.

Poids brut : 11 grs.

800/1 000 €

651. ORDRE DE SAINT WLADIMIR.

Modèle de 4^{ème} classe, à titre militaire. En or et émail, avec ruban. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : S. D.

H. : 3,5 cm - L. : 3,5 cm.

Poids brut : 7 grs.

1 500/2 000 €

652. CROIX D'IZMAÏL.

En bronze doré, avec partie de ruban aux couleurs de l'ordre de Saint Georges, postérieur. Offerte pour le courage, en souvenir de la prise d'Izmaïl le 11 décembre 1790. En l'état.

H. : 5 cm - L. : 5 cm.

400/600 €

653. CROIX DE L'ORDRE DE SAINT GEORGES.

Modèle de 4^{ème} classe, portant le n°848428, en métal argenté, avec partie de ruban postérieure. Bon état.

H. : 3,5 cm - L. : 3,5 cm. Voir illustration page 212.

200/300 €



647



660



649



664



650



651



652



653



661



659 bis



658



662



656



655



657



654



659

654. BADGE D'OFFICIER DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE.

Créé le 17 septembre 1898.

En bronze doré, avec sa molette non d'origine.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 5, 5 cm - L. : 3, 5 cm.

300/500 €

655. BADGE DE L'ÉCOLE DES ENSEIGNES DU FRONT NORD.

Créé le 23 décembre 1906.

En vermeil et émaux polychromes, avec sa molette d'origine.
Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Sokoroff.

Epoque : Gouvernement provisoire.

H.: 5 cm - L. : 3, 5 cm.

Poids total brut : 33 grs.

300/500 €

656. BADGE DE L'ÉCOLE NAVALE DE SAINT-PÉTERSBOURG.

Créé le 19 avril 1910.

En bronze doré et émaux polychromes, avec molette non d'origine.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 4, 5 cm - L. : 3, 5 cm.

300/500 €

657. INSIGNE DE REVERS POUR PHARMACIEN.

Créé le 20 février 1908.

En métal argenté et émail blanc, avec sa molette. Bon état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 3 cm - L. : 2 cm.

Poids total brut : 9, 5 grs.

200/300 €

658. INSIGNE DE BIENFAISANCE POUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION DES ENFANTS PAUVRES.

En vermeil, gravé au revers en caractères cyrilliques : « *S. N. Troubchenikoff, 15 juillet 1897* ». Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Féodore Lorie.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 4 cm - L. : 2, 5 cm.

Poids : 11 grs.

300/500 €

659. BADGE D'OFFICIER DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ÉLECTROTECHNIQUE.

Créé le 09 mai 1895.

En métal doré, avec molette. Bon état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 6 cm - L. : 4, 5 cm.

300/500 €

659 bis. JETON DU DÉPARTEMENT DES ARCHIVES.

Remis pour vingt-cinq ans de service. En argent et émail vert et rouge. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

H.: 4 cm - L. : 3 cm. Poids total brut : 7 grs.

200/300 €

660. INSIGNE DU JUBILÉ DU 100^e ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE MILITAIRE PAVLOVSKY À SAINT-PÉTERSBOURG.

Créé le 07 décembre 1898.

En bronze doré, avec sa molette. Bon état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 4 cm - L. : 3 cm. *Voir illustration page 211.*

200/300 €

661. JETON DE LA SOCIÉTÉ MARITIME DE BIENFAISANCE.

En argent et émail bleu, gravé au dos S. G. Abramoff, 1901.
Petits accidents.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Nicolas Kemper.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 3 cm - L. : 1, 5 cm.

Poids brut : 9 grs.

300/500 €

662. BADGE D'OFFICIER DE L'ÉCOLE NICOLAÏEVSKY.

Créé le 12 septembre 1916.

En métal et émail blanc, avec sa molette d'origine. Petits accidents.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 4, 5 cm - L. : 4, 5 cm.

300/500 €

663. BADGE COMMEMORATIF DU 200^{ème} ANNIVERSAIRE DU REGIMENT DE LA GARDE KEXHOLMSKY.

Créé le 5 mai 1910.

En argent et émaux polychromes, avec sa molette d'origine.
Petits accidents.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H.: 6 cm - L. : 3, 5 cm.

Poids brut : 32 grs

1 000/1 500 €

664. INSIGNE D'ALPHABÉTISATION.

Médaille en argent de forme ronde ornée des profils des empereurs Alexandre III et Nicolas II, avec ruban (postérieur).

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

Poids : 11 grs. *Voir illustration page 211.*

120/150 €

665. PAIRE D'ÉPAULETTES D'OFFICIER COSAQUE.

Modèle de cavalerie. En écaille métallique et feutrine rouge.
Manque un bouton, en l'état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

L. : 18 cm - L. : 10 cm.

400/600 €

Voir illustration en trame de fond.

666. ARMÉE IMPÉRIALE.

Lot comprenant un étui pour décoration de Sainte-Anne, un ensemble de rubans aux couleurs de l'Ordre de Saint Georges et un ensemble de ruban aux couleurs de l'Ordre de Saint Wladimir. Bon état.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

300/500 €



667



668

667. SVERCHKOV Nikolai Egorovich (1817-1898).

L'attaque des loups sauvages.

Huile sur toile, signée en bas à droite en cyrillique et datée 1888. Conservée dans un important cadre ancien en bois doré sculpté à motif d'acanthes et de coquillages. Restaurations, quelques accidents au cadre, mais bon état.

A vue : H. : 66 cm - L. : 98 cm.

Cadre : H. : 69 cm – L. : 129 cm.

5 000/7 000 €

668. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE - NESSLER V.

Portrait d'un enfant soufflant une bulle de savon.

Huile sur toile, signée en bas à droite en cyrillique et datée 1869. Conservée dans un encadrement ancien en bois doré sculpté à motif d'acanthes. Restaurations, quelques accidents au cadre, mais bon état.

A vue : H. : 47, 5 cm - L. : 36 cm.

Cadre : H. : 67, 5 cm – L. : 56 cm.

4 000/6 000 €



669

669. ROUBAUD Franz Aléxiévitch (1856-1928).

Tcherkesse à cheval.

Huile sur panneau, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Petits accidents au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 30 cm - L. : 22 cm.

Cadre : H. : 49, 5 cm - L. : 42 cm. **18 000/25 000 €**

670. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

D'APRÈS ALEXANDRE ORLOWSKY (1777-1832).

Troïka au galop dans un paysage de neige.

Huile sur cuivre, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Petites usures du temps, mais bon état général.

A vue : H. : 34, 5 cm - L. : 43, 5 cm.

Cadre : H. : 50 cm - L. : 59 cm. **400/600 €**



670





671. GRAND ALBUM A DESSINS.

Format à l'italienne, couverture en maroquin de couleur marron, orné sur le premier plat de l'inscription en lettres d'or et en caractères cyrilliques : « *Album d'Orenbourg de Yakov Khanikoff* », contenant 40 dessins à la mine de plomb et aquarelles dont la plupart sont signés Alexis Filippovitch Tchernishoff (1824-1863), datée de 1841 à 1845, souvenirs d'un voyage au Caucase, de campements, de revues militaires, scène de genres et tenues traditionnelles. Usures du temps à la reliure, mais bon état général. Manque plusieurs dessins.

Album: H.: 31 cm – L. : 45 cm.

Dessins: H.: 20, 5 cm – L.: 37 cm.

10 000/12 000 €



672

672. KOROVINE Constantin Alexiévitich (1861-1939).

Place du Panthéon à Paris.

Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1918, conservée dans un encadrement moderne en bois naturel. Bon état.

A vue : H. : 37, 5 cm - L. : 48 cm.

Cadre : H. : 50 cm – L. : 60 cm. **18 000/25 000 €**

673. ATTRIBUÉ À NATALIA GONTCHAROVA (1881-1962).

Nature morte vase au pommier fleuri.

Huile sur toile marouflée sur carton, sans signature apparente, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Petits accidents au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 22 cm - L. : 19, 5 cm.

Cadre : H. : 42, 5 cm - L. : 39, 5 cm. **18 000/25 000 €**

Référence : cette œuvre par son exécution, son thème abordé et la qualité du trait est à rapprocher d'une nature morte similaire réalisée par l'artiste à Paris en 1960. Voir dans le catalogue de la vente Christie's du 28 mai 2012, sous le n°57 ; ainsi que dans le catalogue de la vente Christie's du 29 novembre 2010, sous le n°112.



673



674

674. CHOULTSÉ Ivan Fédorovitch (1874-1939).

Foret enneigée.

Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois argenté.

Petits accidents au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 28, 5 cm - L. : 39 cm.

Cadre : H. : 38 cm - L. : 48, 5 cm.

18 000/25 000 €

675. SZEWCZENKO Constantin (1915-1991).

La leçon de Talmud.

Huile sur toile, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois noirci. Bon état.

A vue : H. : 38 cm - L. : 47, 5 cm.

Cadre : H. : 51 cm - L. : 61 cm.

2 000/4 000 €



675

676. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIECLE.

Vue de la forteresse de Moscou.

Gouache sur papier signée en bas à droite d'un monogramme B.K. Bon état.

H. : 28, 5 cm - L. : 44, 5 cm.

600/800 €

677. ALEXANDROVSKY Stephan Féodorovitch (1842-1906).

Femme russe en tenue traditionnelle portant un kokochnik.

Aquarelle sur papier signée en bas à droite, conservée dans un cadre moderne en bois argenté. Bon état, pliures, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 39, 5 cm - L. : 32 cm.

Cadre : H. : 48, 5 cm - L. : 40, 5 cm.

4 000/6 000 €

678. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

ATTRIBUÉ À CONSTANTIN MAKOVSKI (1839-1915).

Petit garçon en tenue traditionnelle russe assis.

Dessin à la mine de plomb sur papier, non signé mais daté 1906, conservé dans un encadrement ancien.

A vue : H. : 12 cm - L. : 12 cm.

Cadre : H. : 35 cm - L. : 29 cm.

3 000/5 000 €



677



678



676



680



679

679. ROUBTZOFF Alexandre (1884-1949).

Femme orientale nue sur un sofa.

Aquarelle sur papier signée en bas à droite et située à Tunis, octobre 1920, conservée dans un cadre ancien à baguette dorée. Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 30 cm - L. : 40 cm.

Cadre : H. : 51 cm - L. : 64 cm.

3 000/5 000 €

680. MAKOVSKI Constantin Egorovitch (1839-1915).

Le vieux célibataire.

Aquarelle et mine de plomb sur papier signée en bas à droite et datée 1917, conservée dans un cadre ancien en bois naturel. Usures du temps au cadre, mais bon état général.

A vue : H. : 30 cm - L. : 22 cm.

Cadre : H. : 42 cm - L. : 33 cm.

5 000/8 000 €

681. ROUBTZOFF Alexandre (1884-1949).

Vue de Notre-Dame depuis le quai de Conti.

Aquarelle sur papier porte une signature en bas à droite, située à Paris, septembre 1926, conservée dans un cadre en bois naturel. Légère griffure en haut au centre, petits accidents au cadre mais bon état.

A vue : H. : 30 cm - L. : 40 cm.

Cadre : H. : 50 cm - L. : 60 cm.

1 000/1 500 €



681

682. MALIAVINE Philippe (1869-1940).

Jeune fille en tenue traditionnelle russe.

Mine de plomb sur papier, signée des initiales de l'artiste en bas à gauche et de sa signature en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois peint.

Rousseurs, petites déchirures sur les bords, mais bon état général.

A vue : H. : 32 cm - L. : 30, 5 cm.

Cadre : H. : 35 cm - L. : 34 cm. **1 000/1 200 €**

683. MALIAVINE Philippe (1869-1940).

Deux jeunes filles en tenue traditionnelle russe.

Mine de plomb et crayons de couleurs sur papier, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois peint.

Rousseurs, petites déchirures sur les bords, mais bon état général.

A vue : H. : 34 cm - L. : 34 cm.

Cadre : H. : 37 cm - L. : 37 cm. **1 200/1 500 €**

684. MALIAVINE Philippe (1869-1940).

Jeune femme en tenue traditionnelle russe.

Mine de plomb sur papier, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois peint. Petites déchirures sur les bords, mais bon état général.

A vue : H. : 40 cm - L. : 32 cm.

Cadre : H. : 43 cm - L. : 35 cm. **1 000/1 200 €**

685. MALIAVINE Philippe (1869-1940).

Deux jeunes femmes assises en tenue traditionnelle russe.

Mine de plomb sur papier, signée du monogramme de l'artiste et de sa signature en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois peint. Bon état général.

A vue : H. : 30, 5 cm - L. : 40 cm.

Cadre : H. : 33, 5 cm - L. : 43 cm. **1 200/1 500 €**

686. MALIAVINE Philippe (1869-1940).

Groupe de jeunes femmes en tenue traditionnelle russe.

Technique mixte sur papier, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois peint. Importante déchirure, en l'état.

A vue : H. : 48 cm - L. : 31, 5 cm.

Cadre : H. : 51 cm - L. : 35 cm. **800/1 000 €**



686



685



- 221 -

685



684



691

687. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Paire de vues d'optique représentant la Grande Place de Petersbourg et le profil du Palais de Petersbourg.

Gravures aquarellées, éditées chez Daumont, rue Saint-Martin à Paris. Conservées dans des encadrements en bois naturel. Deux griffures sur le côté gauche de la première, mais bon état général dans l'ensemble.

A vue : H. : 25 cm - L. : 39 cm.

Cadres : H. : 34 cm - L. : 47 cm.

200/300 €

688. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Carte de la Russie.

Gravure colorée, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 46 cm - L. : 57 cm.

Cadre : H. : 61 cm - L. : 73 cm.

200/300 €

689. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Vue perspective d'une maison de plaisance de l'Impératrice de Russie.

Gravure rehaussée à l'aquarelle imprimée à Paris, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci orné d'une frise dorée. Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 30 cm - L. : 39, 5 cm.

Cadre : H. : 45, 5 cm - L. : 55 cm.

200/300 €

690. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Maison de plaisance de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies à Tsarskoïé-Selo.

Gravure rehaussée à l'aquarelle signée Née d'après un dessin de Charles de Lespinasse, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 25 cm - L. : 66, 5 cm.

Cadre : H. : 38, 5 cm - L. : 80 cm.

400/600 €



689

691. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Pëterhoff, maison de plaisance de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies située sur le Golfe de Finlande.

Gravure rehaussée à l'aquarelle signée Née d'après un dessin de Charles de Lespinasse, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 25 cm - L. : 66, 5 cm.

Cadre : H. : 38, 5 cm - L. : 80 cm.

400/600 €

692. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue du quai de l'Amirauté à Saint-Petersbourg.

Lithographie colorée, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 25 cm - L. : 37 cm.

Cadre : H. : 41, 5 cm - L. : 53, 5 cm.

200/300 €

693. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Scène de troïkas dans un décor hivernal.

Lithographie colorée, signée d'un monogramme et datée 1813 en bas à gauche, conservée dans un encadrement ancien. Bon état, accidents au cadre.

A vue : H. : 23, 5 cm - L. : 51 cm.

Cadre : H. : 35, 5 cm - L. : 63 cm.

200/300 €

694. ORLOWSKY Alexandre (1777-1832).

Jeune élégante russe dans une troïka au galop.

Lithographie signée en bas à gauche, datée 1820 conservée dans son encadrement d'origine en acajou, orné à chaque angle d'une rosace en bronze doré. Bon état, accidents au cadre.

A vue : H. : 43, 5 cm - L. : 55 cm.

Cadre : H. : 54, 5 cm - L. : 66 cm.

600/800 €





693

695. ORLOWSKY Alexandre (1777-1832).

Officier russe dans une troïka au galop.

Lithographie signée en bas à gauche, datée 1820, conservée dans son encadrement d'origine en acajou, orné à chaque angle d'une rosace en bronze doré. Bon état, accidents au cadre.

A vue : H. : 43, 5 cm - L. : 55 cm.

Cadre : H. : 54, 5 cm - L. : 66 cm.

600/800 €

696. ORLOWSKY Alexandre (1777-1832).

Voyage en hiver dans les régions de Saint-Petersbourg.

Lithographie rehaussée signée en bas à droite, datée 1826, conservée dans son encadrement d'origine en acajou, orné à chaque angle d'une rosace en bronze doré. Bon état, accidents au cadre.

A vue : H. : 46 cm - L. : 59 cm.

Cadre : H. : 60 cm - L. : 73 cm.

600/800 €



694

697. ORLOWSKY Alexandre (1777-1832).

Voyage en été dans les régions de Saint-Petersbourg.

Lithographie rehaussée signée en bas à gauche, datée 1826, conservée dans son encadrement d'origine en acajou, orné à chaque angle d'une rosace en bronze doré. Bon état, accidents au cadre.

Bon état, accidents au cadre.

A vue : H. : 46 cm - L. : 59 cm.

Cadre : H. : 60 cm - L. : 73 cm.

600/800 €



695

698. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Souvenir de la guerre de Russie 1812.

Dessin à la pierre noire et rehauts de pastel blanc représentant deux grognards armés, assis sous la neige et emmitouflés dans une couverture. Porte une signature au crayon de bois en bas à gauche. Conservé dans un encadrement en bois noirci à motif de frise grecque. Accidents au cadre et mouillures, mais bon état général.

A vue : H. : 41, 5 cm - L. : 31, 5 cm.

Cadre : H. : 46, 5 cm - L. : 36, 5 cm.

180/250 €



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



ORDRE D'ACHAT / BID FORM

MARDI 7 ET MERCREDI 8 NOVEMBRE 2017 - SALLE 4
SOUVENIRS HISTORIQUES - ART RUSSE

A envoyer à / Send to :

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 27,60 % TTC (frais 23% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquelage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 27,60% TTC (buyers premium 23% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the « Folle Enchère » French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.



EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

CYRILLEBOULAY.COM